





2350. I. E. G. 1. 2.

GÉOGRAPHIE
UNIVERSELLE.

GEORGE G. RAFFIN

UNIVERSITY

GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE A L'USAGE DES COLLÈGES;

Où se trouvent la Description des Royaumes, Provinces, Villes, Ports & autres lieux remarquables des quatre parties du Monde : le cours des Fleuves & Rivières, les différentes Mers qui baignent les deux Continents ; les principaux Golphes, Détroits, Caps & Iles qu'elles forment : les Montagnes & les Lacs les plus considérables répandus sur la surface de la Terre. En outre l'Historique de chaque pays ; les commencemens, la forme de son Gouvernement, sa Puissance, ses Révolutions, ses Bornes, son Etendue, son Industrie, les Mœurs & les Usages de ses Habitans, son Culte, la température du Climat, ses Productions, les singularités de l'Art & de la nature qui s'y rencontrent, les relations qu'il a avec telle ou telle autre Nation : les sièges que les Villes ont soutenus, les grands Hommes qu'elles ont produits, leur Commerce, leur Population ; les Conciles qui s'y sont tenus : ensemble leurs Degrés de Longitude & de Latitude suivant les meilleures Cartes, & la distance de celles d'entr'elles qui nous intéressent davantage à la Capitale du Royaume : les lieux où se sont données les batailles fameuses, &c.

Par M. ROBERT, Professeur de Philosophie,
& de Mathématique au Collège de Châlon-sur-Saône.

TOME PREMIER.



A P A R I S,

Chez SAILLANT, rue Saint Jean de Beauvais;

M. DCC. LXVII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

UNIVERSITÉ
COLLEGE

Par M. ROBERT, Professeur de Philosophie
à l'Université de Caen

TOME PREMIER



M. P. N. R. I. S.
Chez SAURENT, rue Saint-Jean de Beauvais



P R É F A C E .

O N reconnoît généralement de quelle utilité seroit pour les Etudians une Géographie élémentaire bien faite ; mais on en est encore à la désirer. Parmi ceux qui ont mis la main à l'œuvre , quelques-uns , au lieu d'institutions qui fussent vraiment intéressantes & instructives , n'ont donné qu'une sèche nomenclature aussi rebutante qu'infructueuse. D'autres , pour avoir trop senti ce défaut , se sont jettés dans le vice opposé : il semble qu'ils se soient atta-

chés à entasser pêle-mêle des faits pris de toutes sources. Ceux-ci surchargeroient par trop, s'ils étoient suivis, la mémoire de ceux qui veulent s'adonner à l'étude de cette Science, en même tems qu'ils y porteroient la confusion. D'autres enfin se sont étudiés à tenir un juste milieu entre les uns & les autres; mais dans la multitude immense des matieres qui ont trait à la Géographie, ils n'ont pas eu le coup d'œil assez sûr pour discerner celles qu'il importoit de recueillir, & celles qu'on pouvoit négliger sans conséquence; ils ont fait choix de celles qui étoient relatives à leur goût ou à leur état, sans songer qu'ils

PREFACE. vij

devoient avoir en vue les Citoyens de tous les ordres.

C'est une méthode avantageuse que d'employer les vers Techniques dans l'enseignement de la Géographie. Inutilement la combattroit-on par des raisonnemens : les raisonnemens sont de trop, quand l'expérience parle. (Et l'expérience les dément). Ceux qui en ont fait usage sçavent que par ce moyen, il y a plus de profit à faire en trois ou quatre mois, qu'autrement on n'en feroit en un an. Leur service est donc plus prompt ; mais ce n'est pas tout : il est plus fixe & plus durable. Les choses ainsi apprises, restent, & s'effacent difficilement, ou plutôt ne s'effacent jamais.

D'ailleurs la nomenclature fait une partie notable de la Géographie ; & dès lors il ne faut pas balancer à user des vers artificiels dont la propriété est d'aider la mémoire , & sans le secours desquels les termes bizarres & hétéroclites qui ne sont pas rares en Géographie , ne se graveront jamais irrévocablement dans la mémoire des jeunes gens : ils en échapperont dans le même jour qu'ils y seront entrés.

Comment , par exemple , sans le secours des vers artificiels , se rappeler les noms des Treize Cantons Suisses ? De ces Treize Cantons , quatre sont Protestans , sept sont Catholiques , deux sont Mipartis : qui

est-ce qui saura démêler les uns des autres ? Dire quelle est la Religion de Schaffhouse & de Zurich, celle de Zug, d'Underwald ou de Schwitz ?

Je n'ai plus qu'une chose à dire en faveur de la méthode des vers artificiels : c'est qu'elle étoit en usage au Collège de Louis-le-Grand où s'élevoit la première Noblesse de France, & où les Maîtres s'appliquoient avec un soin tout particulier à lui alléger le travail.

Buffier avoit donc travaillé sur un bon plan, la route dans laquelle il marchoit étoit la bonne : mais il n'a pas tiré de sa méthode tout le parti possible & tous les avantages dont elle étoit susceptible. Ses vers

font lâches , remplis de chevilles & de mots oisifs & surabondans ; ce qui en augmente considérablement le nombre. En outre , il omet un nombre prodigieux de Villes très-considérables qui eussent mieux rempli le vuide de ses vers que mille termes dépourvus de sens qu'il y enchâsse. D'où vient , par exemple , avoir omis Peterfbourg Capitale de la Russie , Cologne premiere Ville de l'Electorat de ce nom , & l'une des plus considérables de toute l'Allemagne , Wesel , Hanovre , Philisbourg , Dusseldorf , Fribourg en Brisgaw , Dunkerque l'une de nos Places les plus importantes , Carthagene le meilleur Port de toute l'Espa-

PREFACE. xj

gne, & l'un des plus estimés de l'Europe, Porto la plus importante Ville du Portugal après Lisbonne, Berg - op - zoom, Ypres, Tournay, Leyde estimée la seconde Ville de Hollande, Breda remarquable autant par sa grandeur & sa beauté que parce qu'elle est presqu'imprenable, Douvres, Salisbury; Gallipoli & Caffa Villes très - dignes de remarque tout au moins par les deux Détroits auxquels elles donnent leur nom, Athenes, Sparte, Corinthe, Syracuse, Bergen Capitale de la Norwege, Damiette, Carthagene l'une des plus riches, des plus commerçantes & des plus importantes Villes de l'Améri-

que, dont le Port passe pour le meilleur du Nouveau-Monde, la Havane, Lima Capitale du Perou, Ville riche, célèbre & magnifique; Potosi fameuse par ses mines d'argent, Bengale, [c'est le nom d'un Royaume tributaire du Mogol] Burse l'une des plus grandes & des plus belles Villes d'Asie, Masulipatan, où il se fait un commerce prodigieux, & où toutes les Nations de l'Europe ont des Comptoirs, Meliapour, Bander Abassi, Cambaye, Visapour, Candahar la plus forte Ville de Perse, Madras, d'où les Anglois tirent une partie de leurs richesses, Batavia qui est une autre Amsterdam, Bantam, Yedo Capitale de

P R E F A C E. xiiij

l'Empire du Japon , Osaca
Meaco? &c. , &c. , &c. Entre
ces dernieres quelques - unes
ont six cens & huit cens mille
Habitans. Il n'a pas montré plus
d'exactitude dans le dénombre-
ment des Fleuves, Iles , &c.

Quant au corps de l'ouvrage:
ses Divisions ne sont pas exac-
tes. Il compte , par exemple ,
douze Régions ou Contrées
dans l'Europe , & fait le Portu-
gal une de ces Régions. Qui ne
voit que le Portugal n'est, à vrai
dire, qu'une Province de l'Espa-
gne , qui a son Souverain? Qui
dit Région, dit une partie nota-
ble ; & certes le Portugal n'est
pas une partie notable de l'Euro-
pe : il n'en fait guere que la cent
vingtieme partie. Il a fait cela ,
dit-il, parceque le Portugal a ses

Rois. Mais ne craignoit-il pas de faire jaloux le Roi des Deux-Sicules ? La Sardaigne n'a-t-elle pas aussi ses Rois ? Pourquoi de la Prusse n'a-t-il pas fait une autre Région ? Elle a encore les siens. Il divisoit par Contrées, & non par Etats ou Souverainetés : autrement, outre les trois Royaumes que nous venons de nommer, il étoit tenu de comprendre dans sa Division la République de Hollande, les Suisses, la République de Venise, celle de Gêne.... Il auroit terminé l'énumération par les Républiques de Lucques & de Saint-Marin, qu'on traverseroit d'un coup de carabine.

Il fait deux Contrées des

Royaumes de Danemarck, de Norvege & de Suède? C'en est une seule qu'il falloit comprendre sous le nom de Scandinavie ou de Couronnes du Nord. Après avoir fait du Portugal une Région de l'Europe, le P. Buffier passe sous silence le Royaume de Hongrie: parce, dit-il, qu'il est sous la même domination que l'Allemagne. A ce compte, s'il eût vécu du tems de Charles-Quint, il eût compté l'Espagne & l'Allemagne pour une seule contrée de l'Europe.

De toute maniere, & dans l'ordre, tant politique que naturel, l'Arabie devoit entrer dans la Division générale de l'Asie; & néanmoins il n'en

fait qu'un membre de subdivision.

Quand à la distribution de ce Royaume, il fait de la Lorraine un pays étranger, frontière de France. La Lorraine est une de nos Provinces depuis 1736, par échange fait avec l'Empereur; & vû sa situation entre la Franche-Comté, la Champagne, & l'Alsace, il n'étoit guere possible de la dire frontière de France. D'ailleurs le Roi Stanislas n'avoit simplement qu'une pension que le Roi lui assignoit sur les revenus de cette Province.

Un défaut d'un autre genre, mais plus considérable, est d'avoir péché contre les faits, ainsi qu'il apparoîtra dans le

P R E F A C E. *xvij*

cours de cet ouvrage , & d'avoir apporté tout - au - moins beaucoup de négligence dans le choix des matieres. Enfin les interrogations sont tout-à-fait peu judicieuses. Le Disciple y est supposé instruit : ce qu'il y a de principal à savoir pour lui , est renfermé dans la demande , dans laquelle encore il est exprimé par forme d'incident. Si bien que celui qui interroge ne laisse la plûpart du tems au répondant que le soin de l'approbation , ou celui d'admirer le savoir de son Maître. Quelques-unes mêmes de ces demandes sont obscures , diffuses , & quelquefois ridicules & intelligibles. En voici quelques-unes entre une infinité d'autres.

xviii P R E F A C E.

Art. Allem. Il a à faire con-
noître le Palatinat du Rhin,
& voici comme il le fait.

» *D.* Outre la Ville d'Heidel-
» berg Capitale de l'Etat ap-
» pellé le Palatinat du Rhin,
» & dont le Prince est l'Elec-
» teur Palatin, quelles Villes
» a-t-il dans son Etat. *R.* Il a
» aussi Franckendal & Man-
» heim qui étoient des Villes
» fortes: mais elles sont ruinées.

» *D.* Comment Munster Evê-
» ché, Principauté Ecclésiasti-
» que, a-t-elle été le berceau
» de Muncer, Auteur de la
» Secte des Anabaptistes en
» 1635? *R.* Ils s'y souleverent
» sous un nommé Bocholi, qui
» de Tailleur qu'il étoit, se
» porta pour Roi: mais il fut

» puni de mort à la prise de
» cette Place.

Ailleurs. » D. Comment
» tient au Nord du Japon la
» Terre de Jesso ou d'Yeco,
» près de laquelle on trouve
» des huitres d'une aulne &
» demie de long? R. Elle y
» tient.... [*notez qu'elle n'y*
» *tient pas*].

Art. Indes. D. » Comment
» le Royaume de Tonquin qui
» est au nord de la Cochinchine
» & dont le Roi est Idolâtre,
» Tributaire de la Chine, &
» situé dans un pays chaud, est-
» il tempéré par les Rivieres?
» R. Il semble avoir un prin-
» tems perpétuel, & les arbres
» y sont toujours couverts de
» feuilles; mais tous les sept

» ans, les ouragans y font ordi-
 » nairement de grands ravages :
 » sa Ville Capitale est Keko.

Art. Angl. » D. Les Villes
 » de Lancaſtre & d'Yorck
 » étant les principales à remar-
 » quer dans la partie qui occu-
 » pe le Nord de l'Angleterre ,
 » quelles ſont celles que vous
 » remarquez dans la partie du
 » milieu ? R. Cheſter, Briſtol,
 » &c. [Il n'avoit encore été
 » parlé ni de Lancaſtre ni
 » d'Yorck].

Art. Suiſſe. » D Le Gouver-
 » nement Républicain eſt-il
 » dans tous les Cantons comme
 » dans les quatre Proteſtans, &
 » dans Fribourg & Soleure, ou
 » les ſeuls Bourgeois des Villes
 » Capitales ont part au Gou-

» vernement ? » R. &c.

Dans quelques-unes de ces demandes on voit qu'il dispense volontiers le Disciple de connoître les Capitales & principales Villes d'une Contrée, pourvû qu'il en assigne de subalternes, ou même de ruinées.

D'ailleurs il a peu sçu se rendre intéressant. Par exemple, il ne dit rien de Paris à l'endroit de cette Capitale, sinon que c'est une grande Ville. En quoi certes il n'apprend rien de nouveau ni aux Provinciaux, ni aux Peuples voisins de la France, ni aux Habitans des extrémités de la Terre: & il faut avouer qu'il satisfait fort mal la curiosité de ceux qui toute leur vie n'ayant entendu parler que de

xxij P R E F A C E.

Paris, en ouvrant Buffier trouvent que c'est une Ville, & une grande Ville. Il aime mieux à l'art. du Languedoc observer que son nom se tire du mot *Langue* & du mot *Hoc* ou du mot *Got*, parce que ce pays a été possédé par les Gots-Visigots: la remarque me paroît un peu Gothique.

Maintenant, si avec toutes ces défautsités que nous venons d'alléguer, le Livre de Buffier est sans contredit ce qu'il y a encore de mieux à mettre entre les mains des Etudiens (1); qu'on juge combien

(1) La Géographie de la Croix est de nature à être consultée plutôt qu'apprise: d'ailleurs nous verrons dans peu jusqu'à quel point on doit compter sur cet ouvrage.

il étoit utile, pour ne pas dire nécessaire que quelqu'un rentrât dans la carrière. Je l'ai fait. J'ai adopté sa méthode des vers artificiels; mais j'ai gagné ceci qu'en les refondant, dans le même nombre de vers j'ai augmenté de plus d'un tiers le nombre des Villes & des lieux dignes de remarque. C'est là, je crois, multiplier le service des vers Techniques, & les rendre aussi profitables qu'il est possible de le faire.

On trouvera dans cet ouvrage les notes abondantes & fort multipliées; mais mon intention a été qu'elles en fissent une partie principale. De toutes les choses relatives à la Géographie, que les jeunes-gens doivent sça-

voir ; les unes doivent être apprises , les autres simplement lues. J'ai mis les unes en demandes , & les autres en notes. C'est sous ce point de vue que celles-ci font entrées dans mon plan.

Un vice commun à tous les Géographes , est de travailler les uns sur les autres ; si bien que s'il en est un qui vienne à broncher , ceux qui le suivent vont tous culbutter les uns après les autres. Et il n'y a pas un remede entier à ceci : il n'est pas possible à un homme d'avoir vû & tenu lui-même toutes les Contrées de ce Globe que nous habitons ; mais du moins aurai-je cet avantage sur la plûpart d'entr'eux que je parlerai

parlerai d'après moi-même des Peuples & des Pays que nous avons le plus intérêt de connoître, qui font nos voisins, & avec qui nous sommes en de perpétuelles relations. Tels sont l'Italie, la Suisse, l'Allemagne, la Hollande, la Flandre, l'Angleterre, la Savoye, la France même.

Entre un Ecrivain qui parle d'après lui-même, & celui qui parle d'après autrui, il y a la différence qui se trouve entre celui qui voit les objets, les yeux nuds; & celui qui voit les mêmes objets à travers des verres qui défigurent les objets, les grossissent, les diminuent, les multiplient, les rembrunissent, les font disparoître, les

colorent, en modifient les idées, & leur prêtent toujours du leur.

Il pourra se trouver quelques-unes des remarques, qui paroîtront minutieuses à quelques-uns. Mais qu'ils y prennent garde: ce sera peut-être les plus propres à faire connoître le génie des Peuples & la nature du pays dont il est question. Je demande même qu'on me fasse gré d'avoir été assez courageux pour ne les pas laisser en arriere. Ecoutons le reproche que fait le célèbre J. J. Rousseau aux Historiens de M. le Vicomte de Turenne, qui avoient omis ce trait de sa vie que voici.

M. de Turenne étoit un jour d'Eté à la fenêtré de son anti-

P R E F A C E. xxvij

chambre en veste blanche & en bonnet blanc. Entre un Aide-de-cuisine, qui le prenant pour un sien camarade, s'approche à petit bruit, hausse le bras & de toutes ses forces lui décharge un grand coup sur le derriere. M. de Turenne se retourne: l'autre reconnoissant son Maître & sa méprise, tombe à ses pieds pâle & tremblant en lui disant: *Monseigneur, je croyois que c'étoit George.....* & quand c'eût été George, dit sans aigreur M. de Turenne, *falloit-il donc frapper si fort!*

Aucun des Historiens de la vie de ce grand homme, ajoute M. Rousseau, n'a fait mention de cetrait. Ils n'ont osé. » Misérables, poursuit-il, vous n'o-

» fez ! C'est peut-être le plus bel
 » endroit de sa vie , le plus pro-
 » pre du moins qu'il y ait à le
 » faire connoître !

Je finirai par cette observa-
 tion dont on pourroit tirer
 parti touchant le moyen de
 déterminer l'importance plus
 ou moins grande des Villes.
 Ceux qui écrivent sur la Géo-
 graphie ont une maniere de
 s'exprimer qui pour être com-
 mune à tous, n'en est pas moins
 vicieuse. C'est de dire en par-
 lant d'une telle Ville : elle est
 grande : elle est petite ; comme
 si la grandeur & la petitesse
 n'étoient pas des qualités rela-
 tives ! Cette façon de parler
 est vague & indéterminée, &
 ne peut point faire connoître

l'étendue de la Ville en question. Une souris est un grand animal en comparaison d'une fourmi ; & un fort petit en comparaison d'une Baleine ou d'un Eléphant.

On pourroit donc , ce me semble , établir différens Ordres ou Classes de Villes. On rapporteroit à celles du premier Ordre toutes celles qui auroient environ un million d'Habitans. Telles sont Paris , Londres , Constantinople , Ispahan , Pekin.

Celles du second Ordre seroient Naples , Hambourg , Lyon , Milan , le Caire , &c. c'est-à-dire , celles qui auroient depuis deux , jusqu'à trois & quatre cens mille Habitans.

xxx P R E F A C E.

Orléans , Montpellier , Nantes , Strasbourg , Besançon , Lille-en-Flandre , la plûpart des Capitales d'Espagne & d'Allemagne , & toutes les Villes qui auront depuis trente jusqu'à cinquante ou soixante mille Habitans seront comprises dans le troisieme Ordre.

On rappellera au quatrieme celles qui en auront dix ou quinze mille. Telles sont Auxerre , Autun , Dôle , Nevers , Vienne en Dauphiné , Sens , Viterbe , Langres , &c.

Les Villes telles que Châtillon-sur-Seine , Montbard , Saint-Jean-de-Laune , Arnai-le-Duc ; Saulieu , Pontailler , Nuits , Lambesc , Viteau , Bolfena , &c. formeront le cin-

PREFACE. xxxj

quieme & dernier Ordre.

Au moyen de cette partition, il fuffit de fe former une idée de cinq Villes prises des cinq Ordres ; on s'en fervira comme d'une mefure commune pour apprécier les autres. L'on fçaura, par exemple, tout d'un coup la grandeur de Nankin ou celle de Quanton, lorsqu'on entendra dire que ce font des Villes du premier Ordre : & on le fçaura bien mieux que fi l'on nous difoit que ce font de grandes Villes ; car Bourdeaux, Marfeille, Rouen, Touloufe, Vienne en Autriche, Turin, Gênes, Seville, font auffi de grandes Villes : mais prises toutes huit ensem-

xxxij *P R E F A C E.*

ble, elles ne valent pas une
des deux Villes précédemment
nommées.



T A B L E

D E S

LONGITUDES & LATITUDES,

Suivant les observations les plus récentes.

A	Longitud.		Latitud.	
	Deg.	M.	Deg.	M.
A Bbeville.	19	33	50	7
Aberdone.	16	0	57	23
Acapusco.	275	30	16	45
Achem.	113	30	5	0
Açorts.	346	0	39	0
		354	0	39
Actium.	38	0	39	0
Acre.	57	0	32	40
Adam [Pic d']	98	25	5	55
Aden.	63	20	13	0
Agde.	21	8	43	18
Agen.	18	15	44	12
Agra.	94	24	26	43
Agria.	37	0	47	30
Aire.	20	3	50	30
Aire [Ch]	17	49	43	47
Aix.	23	12	43	31
Aix-la-Chapelle.	23	55	51	55
Alais.	21	32	44	8
Aleth.	19	52	42	39
Albc-Royale.	36	0	47	0

	Longit.- Deg. M.		Latitud. Deg. M.	
Albi.	19	48	43	35
Alcala.	14	32	40	30
Alcantara.	11	35	39	20
Alcmaër.	22	10	52	28
Alençon.	17	45	48	25
Alep.	55	0	35	45
Alexandrette.	54	0	36	35
Alexandrie.	47	56	31	11
Alger.	21	20	36	30
Alicante.	17	40	38	40
Almerie.	15	45	36	51
Amasie.	53	40	39	53
Amberg.	29	30	49	26
Ambert.	21	28	45	28
Ambrun.	24	20	44	40
Amiens.	19	57	49	54
Amsterdam.	22	39	52	22
Ancire.	50	25	39	30
Ancone.	31	15	43	36
Andrinople.	44	15	41	45
Aneci.	23	44	45	53
Angers.	17	6	47	29
Angoulême.	17	48	45	39
Angra.	356	0	39	0
Anhalt.	28	0	51	0
Anspach.	28	0	49	14
Antibe.	24	47	43	34
Antioche.	55	10	36	20
Anvers.	22	10	51	13
Aouft.	25	3	45	38
Appenzel	27	6	47	31
Aquila	31	10	42	20
Aracan.	110	30	20	30
Ararat.	60	0	40	0
Aras.	20	26	50	17

	Longitud. Deg. M.	Latitud. Deg. M.
Archangel.	57 20	64 26
Argos.	40 0	37 0
Arle.	22 21	43 34
Armagh.	10 46	54 0
Arnheim.	23 25	52 0
Ascension.	5 0	8 0 m.
Asti.	25 50	44 50
Astorgue.	12 0	42 20
Astracan.	67 0	46 22
Ath.	21 30	50 35
Athene.	41 55	38 5
Ava.	114 0	21 0
Auch.	18 10	43 40
Avignon.	22 26	43 57
Avila.	13 22	40 35
Avranche.	16 17	48 41
Aurillac.	20 7	44 54
Ausbourg.	28 28	48 24
Autun.	21 58	45 56
Auxerre.	21 14	47 54
B.		
Babilone.	63 0	35 0
Badajox.	11 27	38 35
Bade.	26 54	48 50
Bade S.	25 55	47 27
Bagdad.	63 15	33 15
Bayeux.	16 57	49 16
Bayonne.	16 11	43 29
Balbastro.	17 50	41 50
Bâle.	25 15	47 55
Bamberg.	28 40	50 0
Banca	122 0	3 0 m.
Bancok.	119 0	13 25
Bapaume.	20 30	50 6

	Longitud. Deg. M.		Latitud. Deg. M.	
Barcelone.	19	53	41	26
Barcith.	29	20	50	0
Bari.	35	0	41	0
Bar-le-Duc.	3	0	48	35
Barwic.	15	0	55	0
Bafas.	17	20	44	20
Bastie [la]	27	12	42	35
Baravia.	124	30	6	10
Beaune.	22	20	47	2
Beauvais.	19	45	49	26
Beja.	10	10	37	58
Belgrade.	38	30	45	0
Bender.	47	0	46	0
Benevent.	32	27	41	6
Benin.	26	0	7	40
Berg-op-zoom.	21	45	51	30
Berg Saint-Vinox.	20	0	5	0
Bergame.	27	8	45	42
Berlin.	31	7	52	33
Berne.	25	10	47	0
Besançon.	23	30	47	18
Beziers.	20	52	43	20
Bethune.	20	18	50	31
Betlis.	60	10	37	20
Bielsk.	41	41	52	40
Bilbao.	14	30	43	23
Birkenfeld.	24	39	49	35
Bosleduc.	22	46	51	45
Bonne.	24	40	50	44
Bonne afr.	25	28	37	0
Borneo.	129	50	4	55
Bornou.	35	0	15	0
Bouchain.	20	58	50	17
Bouillon.	22	55	49	45
Boulogne.	29	17	44	30

	Longitud. Deg. M.		Latitud. Ded. M.	
Boulogne fr.	19	20	50	42
Bourbon fr.	20	43	46	35
Bourdeaux.	16	55	44	50
Bourg-en-Bresse.	22	53	46	12
Bourge.	19	56	47	4
Braclaw.	47	15	48	49
Bragance.	11	20	41	47
Brague.	9	30	41	30
Brandebourg.	30	45	52	32
Brava.	59	10	1	0
Breda.	22	20	51	35
Brême.	26	20	53	10
Breslaw.	34	47	51	3
Bresse.	27	40	45	31
Brest.	13	6	48	23
Brille. [la]	21	31	51	53
Brinn.	24	43	49	8
Brifach.	25	28	48	8
Bristol.	15	0	51	27
Brixen.	29	25	46	35
Bruge.	51	11	20	47
Brunswick.	28	15	52	15
Bruxelle.	22	5	50	51
Buckingham.	16	33	51	57
Bude.	36	45	47	20
Budiffen.	32	12	51	10
Buenos-airès.	322	0	34	54 ^{m.}
Bug.	40	0	51	0
Burgos.	14	20	42	20
Burſe.	46	40	39	53
C.				
C Adix.	14	35	36	37
Caen.	17	15	49	10
Caffa.	52	30	44	58

	Longitud.		Latitud.	
	Deg. M.		Deg. M.	
Cagliari.	27	7	39	20
Cahors.	19	7	44	26
Caienne.	324	30	4	56
Caire. [le]	49	6	30	2
Calais.	19	27	50	57
Calicut.	93	30	11	14
Calmar.	34	33	56	48
Cambaie.	89	0	22	30
Camboge.	122	30	12	40
Cambrai.	20	54	50	10
Cambridge.				
Cananor.	93	0	11	58
Canée. [la]	41	52	35	28
Cantorberi.	18	38	51	17
Cap-Verd.	0	0	14	43
Cap-de-Bonne-Espér.	37	44	34	15 ^{m.}
Cap-Nord.	47	0	71	0
Cap-François.	304	0	20	0
Cap-Breton.	318	0	45	0
Cap-Guardafui.	68	0	11	40
Cap-Finisterre.	8	40	43	12
Cap-Comorin.	96	0	6	0
Capoue.	31	55	41	7
Carcassone.	20	0	43	10
Carlstat.	26	0	49	0
Carpentras.	12	42	44	3
Cartagene.	17	5	37	36
Cartagene am.	302	30	10	38
Casal.	26	4	45	7
Casal-Maggiore.	27	50	45	6
Cassel.	27	10	51	20
Castre.	29	15	42	33
Castre fr.	19	55	43	37
Catania.	32	54	37	30
Caudebec.	18	22	49	30

T A B L E.

xxxix

	Longitud. Ded. M.		Latitud. Deg. M.	
Cefarée.	52	0	32	0
Ceuta.	17	10	35	36
Châlon-sur-Marne.	22	2	48	57
Châlon-sur-Sône.	22	31	46	46
Chamberi.	23	30	45	35
Charlston.	297	55	32	50
Chartre.	19	10	48	27
Chartreuse.	23	0	45	0
Château-Cambresis.	21	10	50	3
Chaumont.	22	46	48	6
Cherbourg.	15	58	49	38
Chester.	14	29	53	15
Chichester.	16	55	50	50
Chieti.	31	48	42	22
Christiane.	27	34	59	24
Cirenza.	33	40	40	48
Cithere.	40	0	36	0
Civita Vecchia.	29	25	42	5
Ciudad-Real.	14	10	39	2
Clermont.	20	49	45	42
Cleve.				
Coblens.	25	8	50	24
Cochin.	93	15	9	58
Coimbre.	9	48	40	10
Coire.	27	8	46	50
Cologne.	24	45	50	55
Colmar.	25	2	48	4
Come.	26	32	45	45
Compiègne.	20	29	49	24
Compostelle.	9	28	42	54
Condé.	21	15	50	26
Condom.	18	2	44	0
Congo.	55	0	4	0 m.
Constance.	26	58	47	35
Constantine.	25	12	36	4

	Longitud. Deg. M.		Latitud. Deg. M.	
Constantinople.	46	33	41	4
Copenhague.	30	25	55	40
Cordoue.	13	48	37	42
Corinthe.	40	58	38	14
Corogne.	9	20	43	20
Coron.	39	40	36	55
Cos.	44	0	26	0
Courtrai.	20	58	51	51
Coutances.	16	12	49	2
Cracovie.	37	30	50	10
Cremona.	27	30	45	8
Culembach.	29	3	50	12
Culm.	26	45	53	4
Cusco.	304	0	13	0 mi.

D.

D Amas.	54	53	33	0
Damiette.	50	0	31	0
Dantzick.	36	11	54	22
Dardanelles.	44	0	40	0
Dax.	16	36	43	42
Delft.	21	48	52	0
Deli.	97	0	28	20
Delphe.	40	0	38	0
Deventer.	23	43	52	18
Deux-Ponts.	25	6	49	20
Diarbeck.				
Dieppe.	18	49	49	54
Digne.	23	2	44	5
Dijon.	22	30	47	20
Dillingen.	29	10	48	38
Dinan fr.	15	26	48	27
Dinant.	22	34	50	15
Dixmude.	20	0	51	0

T A B L E:

xli

	Longitud.		Latitud.	
	Deg. M.		Deg. M.	
Dol.	15	53	48	33
Dole.	23	10	47	5
Dortdrecht.	22	8	51	50
Douai.	20	44	50	22
Dourlens.	19	0	49	0
Dresde.	31	26	51	12
Dreux.	19	1	48	44
Drontheim.	28	0	63	15
Dublin.	11	15	53	18
Dunkerque.	20	0	51	1
Durazzo.	37	2	41	25
Durlach.	27	3	48	58
Dusseldorf.	24	28	51	12

E.

E Cluse. [1']	20	54	51	18
Edimbourg.	14	34	55	58
Ephese.	45	8	37	58
Epinal.	24	0	48	0
Erivan.	63	0	40	0
Erzerum.	57	50	40	0
Eslech.	36	30	45	36
Evora.	10	25	38	28
Evreux.	18	48	49	1
Excester.	14	10	50	42

F.

F Almouth.	12	36	50	15
Famagouste.	52	40	35	0
Ferrare.	29	20	44	54
Fès.	13	50	33	40
Final.	25	52	44	18

	Longitud.		Latitud.	
	Deg. M.		Deg. M.	
Fléche, [la]	17	32	47	42
Fleffingue.	21	7	51	26
Florence.	28	59	43	46
Foix.	19	15	43	2
Fontarabic.	15	51	43	23
Forcalquier.	23	31	43	58
Forêt-Noire.	25	0	47	0
Formofe.	140	0	22	0
Fort-Louis.	25	44	48	48
Francfort.	26	15	49	55
Francfort-sur-l'Oder.	32	35	52	20
Frejus.	24	28	44	25
Fribourg.	24	40	46	50
Fribourg-en-Brisgaw.	25	32	48	4
Fulde.	27	28	50	40
Furne.	20	19	51	4

G.

G Aïette.	31	12	41	30
Gallipoli.	44	34	40	30
Gallowai.	8	32	53	12
Gand.	21	35	51	3
Gap.	23	44	44	35
Garnefei.	14	0	49	0
Gaza.	52	30	31	28
Gene.	26	15	44	25
Genève.	24	0	46	12
Gibraltar.	12	30	36	0
Girone.	20	32	41	56
Glaris.	26	48	47	6
Glasgow.	13	36	56	20
Gloceftre.	15	26	51	56
Gnefne.	35	55	52	28
Goa.	21	25	13	31

T A B L E.

xliij

	Longitud.		Latitud.	
	Deg.	M.	Deg.	M.
Golconde.	99	0	17	0
Gorlitz.	32	50	51	10
Gothebourg.	29	25	57	44
Gran.	36	35	48	0
Grasse.	24	36	43	39
Gratz.	34	0	47	4
Graveline.	19	47	50	59
Grenade.	14	46	36	56
Grenade am.	292	15		
Grenoble.	23	12	45	11
Griere.	24	58	46	35
Grodno.	42	45	53	18
Groningue.	24	0	53	13
Guastalla.	28	8	44	55
Gueret.	19	32	46	10

H.

H Aguenau.	25	27	48	48
Hailbron.	27	50	49	10
Halicarnasse.	45	0	36	0
Halifax.	30	8	51	36
Hambourg.	27	28	53	43
Hanovre.	27	40	52	25
Harlem.	22	5	52	22
Hartford.	14	55	52	6
Harvich.	18	38	51	55
Haye. [la]	21	45	52	4
Havre-de-Grace. [le]	17	45	49	29
Heidelberg.	26	23	49	25
Helicon.	40	0	38	0
Hellespont.	44	0	40	0
Heraclée. T.	45	23	40	57
Hermanstad.	41	15	46	25
Hildsheim.	31	50	52	28

	Longitud. Deg. M.		Latitud. Deg. M.	
Hola.	0	0	23	30
Horn.	22	30	52	38
Huesca.	17	22	40	2
Hult.	21	35	51	16

I.

J Assi.	44	55	47	0
Javarin.	35	40	47	45
Jedo.	157	0	35	32
Jerusalem.	53	0	31	50
Ile-de-Fer.	0	0	28	5
Ingolstad.	28	45	48	42
Inspruck.	29	2	47	3
Ypre.	20	32	50	51
Ispahan.	70	30	32	27
Iffoudun.	19	39	46	56
Iverdon.	24	32	46	45
Ivica.	19	20	38	42
Juliers.	24	10	50	55
Ivrée.	25	23	45	12

K.

K Aminieck.	45	5	48	58
Kanise.	35	12	46	23
Kendalle.	14	35	54	22
Kiovie.	49	26	50	12
Komore.	36	0	47	50
Konisberg.	39	10	54	42

L.

L A Charité.	20	40	47	8
Lambesc.	23	0	43	30
Lancastre.	14	35	54	0

T A B L E.

227

	Longitud.		Latitud.	
	Deg.	M.	Deg.	M.
Landau.	25	47	49	11
Landrecie.	21	18	50	4
Langre.	23	0	47	51
Laodicée.	54	25	35	30
Laon.	21	17	49	33
Larisse.	40	40	39	54
Larta.	39	0	39	28
Laubach.	32	22	46	20
Lausanne.	24	10	46	30
Leiden.	22	0	52	10
Leipsick.	30	0	51	19
Leictoure.	18	16	43	56
Lemnos.	43	0	40	0
Leopol.	42	43	49	52
Lepante.	39	48	38	34
Lesbos.	43	0	39	0
Lescar.	17	5	43	23
Leucade.	38	0	39	0
Leuwarden.	23	17	53	12
Liban.	54	0	34	0
Liege.	23	15	50	36
Lille.	20	44	50	58
Lima.	380	50	12	1 ^m
Limbourg.	23	43	50	40
Limerick.	9	1	52	35
Limoge.	18	57	45	48
Lincoln.	16	56	53	10
Lintz.	32	8	48	16
Lipori.	33	0	38	35
Lisbonne.	11	30	38	42
Lisieux.	17	55	49	11
Livourne.	28	0	43	33
Londonderi.	10	10	54	58
Londre.	17	34	51	31
Lons-le-Saunier.	23	15	46	36

	Longitud.		Latitud.	
	Deg. M.		Deg. M.	
Lorette.	31	25	43	24
Loudun.	17	42	47	2
Louvain.	22	17	50	53
Lubeck.	28	26	53	57
Lublin.	40	50	51	14
Lucerne.	25	51	47	5
Luçon.	16	29	46	27
Lucque.	28	10	43	50
Lunebourg.	28	15	53	28
Luneville.	24	10	48	35
Luxembourg.	23	50	49	40
Lyon.	22	25	45	45
M.				
M Acaçar.	135	30	5	11 ^{na}
Macao.	130	48	2	12
Macon.	22	23	46	20
Madere.	1	0	30	31
Madras.	98	8	13	13
Madrid.	14	30	40	26
Magdebourg.	29	50	52	18
Mahon.	22	0	39	53
Mainland.	16	0	59	0
Malaca.	119	45	2	12
Malaga.	13	40	36	45
Maline.	22	5	51	2
Saint-Malo.	15	30	48	38
Malte.	32	10	35	54
Manheim.	26	8	49	25
Mans. [le]	17	45	47	58
Mante.	19	20	48	58
Mantoue.	28	22	45	10
Marienbourg.	37	20	54	6
Maroc.	10	50	30	32

	Longitud.		Latitud.	
	Deg. M.		Deg. M.	
Marpurg,	26	28	50	42
Marseille.	23	7	43	19
Martinique.	316	41	14	43
Mastricht.	23	20	50	50
Masuliparan.	99	0	16	30
Maubeuge.	21	35	50	15
Maurice. [Ile]	80	47	19	35
Mayence.	26	0	49	54
Meaco.	151	0	36	0
Meaux.	20	32	48	57
Mecque. [la]	58	30	21	45
Medine.	57	30	25	0
Meliapour.	98	30	13	10
Melinde.	56	0	3	0
Melun.	20	16	48	33
Mende.	21	9	44	30
Menin.	20	44	50	49
Merida.	12	15	38	45
Messine.	33	30	38	10
Metz.	23	51	49	7
Mexico.	275	0	20	0
Middelbourg.	21	18	51	30
Milan.	27	0	45	25
Miler.	45	0	57	0
Mindanao.	140	40	7	0
Mirandole.	28	40	44	52
Mirepoix.	19	32	43	7
Mittau.	41	45	56	40
Mocka.	62	0	14	0
Modene.	28	52	44	34
Molise.	33		41	
Monaco.	25	8	43	48
Mons.	21	34	50	25
Monstiers.	24	6	45	30
Montargis.	20	24	47	69
Montauban.	19	5	44	2

	Longitud.		Latitud.	
	Deg.	M.	Deg.	M.
Montbeliard.	24	40	47	38
Montgomeri.	14		52	
Montmelian.	23	40	45	32
Montpellier.	21	32	43	36
Morlaix.	13	45	48	35
Moscou.	58	0	55	36
Moulins.	20	59	46	34
Mozambique.	59	20	15	0 m.
Munich.	29	15	48	2
Munster.	25	24	52	0
Murcie.	16	59	37	48

N.

N Amur.	22	32	50	25
Nanci.	23	45	48	40
Nankin.	137	0	32	46
Nante.	16	7	47	13
Naple.	32	20	40	48
Narbonne.	20	41	43	11
Narente.	36	2	43	28
Naxie.	43	26	37	8
Nazareth.	53	15	32	30
Negapatan.	97	45	11	0
Neubourg.	4	22	48	20
Neubrisach.	25	21	48	5
Neuchâtel.	24	45	47	5
Nevers.	20	49	46	59
Neuhaufel.	36	10	48	1
Neustadt.	34	35	47	48
Nice.	24	57	43	41
Nicée.	47	44	40	15
Nieuport.	20	24	51	7
Nimegue.	23	25	51	55
Nîme.	21	1	43	50
				Niort.

T A B L E.

xlix

	Longitud.		Latitud.	
	Deg.	M.	Deg.	M.
Niort.	17	10	46	20
Noirmoutier.	15	24	47	0
Norwich.	32	45	36	50
Noto.	18	32	52	35
Novarre.	26	10	45	25
Novogrod.	51	15	58	23
Noyon.	20	40	49	34
Nuremberg.	28	44	49	26

O.

O Czakow.	47	35	46	30
Oland.	30	35	35	
Oldembourg.	25	42	53	12
Oleron. J.	16	0	46	
Oleron.	16	58	43	10
Olimpe.	40	40	40	
Olinde.	342	30	8	13 m.
Olmutz.	35	10	49	30
Orange.	22	25	44	9
Orbitello.	28	45	42	28
Orléans.	20	26	47	54
Orviette.	29	45	42	42
Osaca.	152	30	35	50
Osnabruck.	25	48	52	28
Ostende.	20	23	51	17
Otrante.	36	10	41	21
Oudenarde.	21	16	50	49
Oviedo.	11	48	43	23
Oxford.	16	23	51	35

P.

P Aderborn.	26	28	51	46
Padoue.	29	30	41	24
Palança.	13	28	42	10

T A B L E.

	Longitud.		Latitude	
	Deg.	M.	Deg.	M.
Palerme.	31	15	38	10
Paliacate.	98	8	13	34
Palmire.	56		33	
Pamiers.	19	15	43	8
Pampelunc.	16	10	42	42
Panama.	297	20	8	40
Papoux.	150		12	m.
Paris.	20	0	48	50
Parme.	28	27	44	50
Passau.	31	9	48	26
Pathmos.	44	15	37	20
Patras.	39	32	38	20
Pau.	17	6	43	15
Pavie.	26	40	45	10
Pegu.	124	30	17	0
Pekin.	134	16	39	54
Pella.	40		40	
Pembrook.	12	45	51	48
Perigueux.	18	18	45	18
Peronne.	10	35	49	55
Perouse.	30	1	43	6
Perpignan.	20	33	42	41
Petersbourg.	49	30	60	0
Pest.	37	0	47	24
Phaltzbourg.	24	56	48	46
Pharfale.	40		39	
Philisbourg.	26	8	49	13
Pic des Acores.	349	30	38	35
Pic de Teneriffe.	11	$\left\{ \begin{array}{l} 13 \\ \&\frac{1}{2} \end{array} \right.$	28	30
Pignerol.	24	59	44	37
Pife.	27	59	43	42
Pistoie.	28	30	43	55
Plaisance.	27	18	45	5
Pleskou.	46	20	57	34

T A B L E.

ij

	Longitud.		Latitud.	
	Deg.	M.	Deg.	M.
Plimouth.	13	30	50	20
Plosko.	37	44	52	32
Poitiers.	17	55	46	34
Policaстро.	33	15	40	7
Pondicheri.	98	7	11	36
Pont-à-Mousson.	23	41	48	58
Portalegre.	11	4	39	9
Porto.	9	34	41	0
Portsmouth.	16	32	50	50
Posega.	35	45	45	36
Posna.	35	6	52	26
Prague.	32	20	50	6
Precop.	53	15	46	18
Presbourg.	35	14	48	12
Prevesa. [la]	38	42	39	16
Provins.	20	57	48	33
Pui. [le]	21	33	45	25

Q.

Q uanton.	130	43	23	8
Quebec.	307	47	46	55
Quierasque.	25	25	44	53
Quimper.	13	32	47	58

R.

R Aguse.	36	0	42	30
Rastad.	26	49	48	52
Ratisbonne.	29	46	48	56
Regio.	33	38	38	6
Regio. m.	28	12	44	43
Remiremont.	24	22	48	5
Renne.	17	58	48	6
Refan.	15	55	48	3
Rethel.	22	5	49	35

	Longitud.		Latitud.	
	Deg.	M.	Deg.	M.
Rhé.	16	8	46	15
Rheims.	21	45	49	15
Rheinfeld.	25	23	47	40
Rhode.	46	0	36	24
Riga.	42	0	56	53
Riom.	20	46	45	51
Rochefort.	16	41	46	2
Rochelle. [la]	16	37.	46	10
Rochester.	18	4	51	22
Rhodés.	20	14	44	20
Roane.	21	44	46	2
Rome.	30	20	41	54
Rose.	20	48	42	6
Roschild.	29	55	55	40
Rosiene.	41	57	55	30
Roterdam.	22	0	51	57
Rouen.	18	45	49	27
Ruremonde.	23	35	51	12
S.				
Saint-Augustin.	298	30	30	0
Saint-Bertrand.	18	8	43	3
Saint-Brieux.	14	47	48	33
Saint-Domingue.	309		20	
Saint-Flour.	20	45	45	1
S. Jean de-Maurienne.	24	1	45	18
Saint-Malo.	15	37	48	38
Saint-Michel. [Mont]	16	2	48	38
Saint-Omer.	19	54	50	44
Saint-Paul-de-Leon.	13	39	48	40
Saint-Vincent. Br.	336	30	24	15 m.
Saintes.	37	1	45	38
Salamanque.	12	33	41	5
Salerne.	32	19	40	45
Salins.	23	36	46	58

T A B L E.

liij

	Longitud. Deg. M.		Latitud. Deg. M.	
Salisbury.	15	55	51	2
Salonique.	40	48	40	41
Salomon.	250		10	m.
Salonicki.	40	48	40	41
Saltzbourg.	30	50	47	42
Samarchande.	86	30	39	20
Samos.	44		37	
San-Iago.	310	0	33	40 m.
San-Salvador. Br.	339	35	13	0
Santa-Fé.	271	0	35	32
Saragoffe.	16	57	41	47
Sar-Louis.	24	28	49	22
Sarlat.	18	54	45	3
Sarraio.	36	28	44	40
Sas-de-Gand.	21	20	51	15
Saumur.	17	35	47	15
Savone.	26	2	44	20
Schafoufe.	26	26	47	39
Schelestad.	25	11	48	17
Schut.	55		48	
Sedan.	22	37	49	42
Sécz.	17	49	48	36
Segedin.	38		46	
Segovic.	13	56	40	56
Sens.	20	54	48	11
Seville.	12	30	37	20
Siam.	118	30	14	18
Siene.	29	1	43	20
Siuai.	50		29	
Sion.	24	45	46	10
Smirne.	44	59	38	28
Soiffons.	20	59	49	22
Soleure.	25	5	47	18
Sophie.	41	30	42	30
Sparte.	40	20	37	10

	Longitud. Deg. M.	Latitud. Deg. M.
Spire.	26 7	49 18
Spitzberg.	40	80
Spolette.	30 25	42 45
Squillace.	34 30	38 53
Stafford.	15 26	52 50
Stetin.	32 33	53 27
Stockolm.	37 5	59 20
Strasbourg.	25 26	48 35
Studgard.	26 45	48 50
Suès.	51 0	29 40
Suorate.	90 0	21 10
Sufe.	24 42	45 6

T.

T Arbe.	17 38	43 12
Tarente.	35 0	40 45
Targowitz.	42 40	45 45
Tarragone.	18 58	41 12
Tavira.	10 15	37 3
Tauris.	64 25	38 2
Temeswar.	39 10	45 58
Texel.	22 20	53 2
Thonon.	24 10	46 22
Thorn.	36 57	52 56
Toledo.	14 20	39 50
Tortone.	26 27	44 53
Tortose.	18 9	40 53
Toul.	23 33	48 40
Toulon.	23 42	43 6
Touloufe.	20 55	43 37
Tournai.	21 3	50 36
Tours.	18 20	47 23
Trebifonde.	57 20	41 0
Tregnier.	14 24	48 46
Trente.	28 37	46 0

T A B L E.

74

	Longitud.		Latitud.	
	Deg.	M.	Deg.	M.
Trèves.	24	16	49	46
Trevise.	29	50	45	43
Trevoux.	22	25	45	56
Trinebar.	97	52	11	20
Tripoli.	30	45	32	53
Troye.	21	40	48	15
Troye, Af.	44		39	
Tulle.	34	4	48	20
Tunis.	28	26	36	40
Turin.	25	20	44	50

V.

Vaison.	22	48	44	15
Valence.	22	30	44	58
Valence. Esp.	17	30	39	30
Valence. It.	26	15	44	58
Valencienne.	21	44	50	21
Valladolid.	13	34	41	42
Vannes.	14	35	47	39
Varadin.	39	0	46	53
Varsovie.	38	45	52	14
Udine.	30	48	46	12
Weimar.	29	24	51	6
Venise.	30	20	45	25
Vercuil.	23	49	45	31
Verdun.	22	2	49	9
Veronne.	28	32	45	24
Verfaille.	19	47	48	48
Vibourg.	47	25	60	56
Vichi.	21	7	36	0
Vicence.	29	8	45	32
Vienne.	34	32	48	14
Vienne. D.	22	32	45	32
Vigo.	9	14	42	3
Vihitz.	35		52	

	Longitud. Ded. M		Latitud. Ded. M.	
Vilna.	44	18	54	32
Vindfor.	16	58	45	28
Virtzbourg.	27	40	49	44
Vifapour.	94	0	17	30
Visbad.	25	50	50	0
Vismar.	29	32	53	56
Viterbe.	29	45	42	25
Vittemberg.	30	45	5	54
Viviers.	22	21	44	28
Uladiflau.	37	15	52	38
Ulm.	27	44	48	25
Volodimer.	60	40	55	46
Vorms.	26	2	40	34
Upfal.	35	50	59	53
Urbis.	30	16	43	49
Urgel.	19	12	42	28
Ufcz.	22	4	44	1
Uhrect.	22	36	52	8

Y.

Y Orck.	16	23	53	54
----------------	----	----	----	----


Z.

Z Ug.	26	14	47	12
Zurich.	26	20	47	28
Zutphen.	23	48	52	12

F I N.



¹
GÉOGRAPHIE
UNIVERSELLE.

D.  U'EST-CE que la Géographie ?

R. C'est la description du Globe Terrestre (1).

D. Qu'est-ce que le Globe Terrestre ?

R. C'est cette masse composée de terre & d'eau que nous habitons, & qu'on appelle Terre.

(1) On lui donne le nom de Terrestre non quant à la superficie : car envisagée de la sorte, on auroit autant & plus de raison de l'appeller Globe aqueux ; les eaux occupant une partie de la surface du Globe au moins aussi grande que les Terres ; mais il a le nom de Terrestre à raison de la solidité, celles-ci ayant environ 3000 lieues de diamètre, & la mer n'ayant guere plus d'une lieue de profondeur.

D. Puisque vous lui donnez le nom de Globe, elle est donc de figure ronde?

R. Oui: elle est ronde ou presque ronde (1).

(1) Entre une infinité de preuves solides & incontestables de sa rondeur, je n'en veux qu'une, c'est que de 15 degrés en 15 degrés de longitude, il y a une heure de différence pour le lever & le coucher du Soleil. Il est midi à Vienne en Autriche, lorsqu'il n'est qu'onze heures du matin à Paris. Il est sept heures 32 m. du soir à Peking capitale de la Chine, lorsqu'il n'est que midi à Paris. Il est nuit à Rome & à Copenhague, qu'il y a encore une heure de jour à Madrid & à Edimbourg.

Quant aux montagnes les plus élevées qui sont répandues sur la surface de la terre, elles ne sont point capables d'en altérer la rondeur. Car elles sont par rapport à la Terre, ce qu'est une tête d'épingle sur un Globe de quatorze pieds de circonférence. Au reste des expériences faites avec soin & des raisonnemens fort judicieux, rendent probable qu'elle est aplatie vers les Pôles.

La surface des eaux est aussi sphérique. Si un Vaisseau s'éloigne du Port, la première chose qu'on en verra disparaître sera le bois ou corps du Vaisseau, ensuite une partie des mâts, puis les mâts tout entiers,

D. La Terre est-elle bien étendue ?

R. Elle a environ neuf mille lieues de circonférence.

Termes particuliers à la Géographie.

Ile, Isthme, Lac, Déroit, Cap, Golphe, Continent,

Presqu'île, Nord, Midi, Orient, Occident.

& ceux qui seront dans le Bâtiment verront disparaître d'abord les Terres & le pied des Tours, puis le milieu de ces mêmes Tours, enfin le sommet. Au contraire si un Vaisseau arrive d'une course tirant au Port, du rivage on verra d'abord paroître la sommité des mâts, puis les mâts entiers, ensuite le bois du Vaisseau : & ceux de l'équipage verront d'abord paroître & comme sortir de l'eau le haut des Phares des Tours & des Montagnes, puis le milieu de ces mêmes objets, enfin le pied & le rivage.

Ainsi que celle de la mer, la surface des lacs & des étangs est aussi convexe. De-là vient que ceux qui passent pour la première fois à l'extrémité d'un lac de 10 ou 12 lieues de longueur voyent (non sans surprise pourtant) que leur vûë ne porte pas à 10 ou 12 lieues, ainsi qu'ils se l'étoient promis; mais bien qu'elle se trouve bornée à deux lieues environ de l'endroit où ils sont.

Termes relatifs à la Terre.

D. Qu'est-ce qu'une Ile ?

R. C'est un espace de terre environné d'eau de tout côté.

D. Si cet espace environné d'eau communique à la Terre par quelque-endroit , comment l'appelle-t-on ?

R. Presqu'île ou Peninsule. Les Anciens le nommoient Chersonese (1).

(1) La Crimée étoit dite Chersonese Taurique & le Jutland, qui fait partie du Royaume de Dannemarck, Chersonese Cimbrique.

L'Afrique n'est autre chose qu'une vaste presqu'île qui communique au reste du vieux continent par l'isthme de Suéz. L'Europe, l'Asie, l'Amérique septentrionale & méridionale, sont encore autant de grandes presqu'îles.

Le nom de Presqu'île se donne quelquefois à des contrées qui n'ont presque rien de commun avec les îles : c'est ainsi qu'il se donne à la Bretagne, à la Natolie, à la pointe d'Asie, qui aboutit à l'Île de Ceylan. Où l'on voit que la Presqu'île ne suppose pas l'Isthme.

D. Qu'est-ce qu'un Isthme?

R. C'est une langue de Terre qui réunit la Presqu'île au continent.

D. Quelle est la grandeur des Isles?

R. Les unes contiennent plusieurs Royaumes, les autres n'en contiennent qu'un: d'autres ne renferment qu'une ville & un territoire plus ou moins grand. Il y en a, & c'est le plus grand nombre, qui ne contiennent que quelques habitations éparfées. Enfin il en est qui ne consistent qu'en un Rocher ou quelque chose de tel.

D. Les Isles ont-elles été de tout tems?

R. La plûpart ont existé telles depuis la création du monde: il y en a qui ont commencé à paroître au-dessus des eaux dont elles avoient été ensevelies jusque-là. D'autres enfin, ont été séparées des Terres de la main des Hommes, par des coups de mer, ou par des tremblemens de terre. C'étoit auparavant des Presqu'îles.

D. Où se trouvent les Iles?

R. Dans les Mers, les Lacs, les Rivieres, ou les Etangs.

D. Qu'appelle-t-on Pointe?

R. C'est une langue de terre qui s'avance dans la mer.

D. Si cette langue de terre a de l'élevation quel nom prend-elle?

R. Celui de Cap ou de Promontoire (1).

D. Qu'entend-on par Continent?

R. On appelle Continent les plus grands espaces de terre fermés d'eaux qui soient sur la superficie du Globe. On les appelle aussi Terre ferme.

D. Ils ne différent donc pas des Iles?

R. Non : si ce n'est par leur étendue qui est plus grande.

D. Combien y en a-t-il?

R. Deux.

D. Qu'appelle-t-on Terres intérieures?

(1) Sur les côtes de France le Cap est quelquefois appelé Chef, Tête, Bec.

R. Ce sont celles qui ne sont pas à la proximité des Mers ; mais en sont au contraire fort éloignées.

D. Quest-ce que les Terres maritimes ?

R. Ce sont celles qui avoisinent la mer. On leur donne aussi le nom de Côtes.

D. Qu'entend-on par Rivage ?

R. On entend & les eaux qui joignent les terres , & les terres qui sont baignées par les eaux.

D. Comment appelle-t-on la partie de la côte que la mer couvre & découvre par son flux & reflux ?

R. On l'appelle Grève.

D. Quest-ce qu'une Montagne , une Colline , un Tertre (1) ?

R. Une Montagne est une émi-

(1) Montagne & Mont sont des mots synonymes. Cependant celui de Mont semble affecté aux Montagnes fameuses ou remarquables par quelque'endroit. On dit le Mont *Æthna*, le Mont *Liban*, le Mont *Caucase*, le Mont *Saint-Michel*, le Mont *Jura*, le Mont *Cenis*, le Mont *Atlas*, le Mont *Saint-Gothard*.

nence de la Terre de la plus grande élévation , une Colline est une éminence d'une moyenne élévation , & le Tertre une éminence la moindre de toutes.

D. Quelle est la hauteur des Montagnes ?

R. Elles ont jusqu'à trois lieues de hauteur perpendiculaire.

D. Qu'est-ce qu'une chaîne de Montagnes ?

R. C'est une suite non-interrompue de Montagnes qui s'étend à une longueur considérable : telles sont les Alpes & les Pyrenées (1).

(1) Les Montagnes , principale cause de la solidité de la masse terrestre , doivent être comparées aux os du corps animal.

Les Pyrenées communiquent aux Cevennes , celles-ci aux Alpes , les Alpes à l'Apennin & aux Monts Krapacs , qui se rendent l'un & l'autre au bord de la Mer Noire , au-delà de laquelle ils se perpétuent par le Mont Taurus jusqu'aux limites orientales de l'Asie.

Les Cordilleres du Perou ont douze cens lieues & plus de longueur , celles du Bresil en ont autant.

D. Quel nom reçoivent les Montagnes isolées.

R. Quelquefois celui de Pic, comme le Pic de Ténériffe, dans les Canaries; le Pic du Midi, dans les Pyrénées; le Pic d'Adam, dans l'Île de Ceylan, &c.

D. Le sommet des hautes Montagnes n'est-il pas en tout tems couvert de neige & de glace?

R. Oui: même dans les pays fort chauds. Cela n'est cependant pas général.

D. Que veulent dire les termes Plaine & Campagne?

R. Une Plaine est une étendue de terre plate & unie, c'est-à-dire, qui n'a ni élévation ni enfoncement sensibles. Si elle a une grande étendue, elle reçoit le nom de Campagne.

D. Qu'est-ce qu'une Vallée?

R. C'est le terrain qui se trouve entre deux Montagnes & qui en fait la séparation. Le fond ordinairement en est arrosé de quelque rivière ou ruisseau.

D. Qu'est-ce qu'un Vallon?

R. Un fond situé entre des Collines s'appelle Vallon. Quelquefois les Vallées dont les pentes sont douces & faciles, ou bien celles dont le fond est à sec, reçoivent le même nom.

D. Comment appelle-t-on le penchant d'une Montagne?

R. On l'appelle Côte, & celui d'une Colline se nomme Coteau.

D. Qu'est-ce qu'une Roche, un Rocher, un Roc?

R. Une Roche est une masse ou un bloc énorme de pierre; plusieurs de ces masses forment un Rocher, & un lit de pierre que l'on découvre en creusant la terre reçoit le nom de Roc (1).

D. Que veulent dire en Géographie les mots Pas, Col, Gorge, Défilé?

R. Ils désignent un chemin étroit

(1) Si les Roches ou les Rochers reçoivent les fondemens de quelques constructions, ils prennent aussi le nom de Roc.

& refferré entre des Montagnes.

D. Qu'est-ce que des Landes.

R. On donne ce nom à des Terres stériles.

D. Qu'est-ce qu'un Volcan ?

R. C'est une Montagne qui renfermant dans son sein des mines de soufre & de bitume, vomit des tourbillons de fumée, de cendres & de flammes. Telles sont le Vésuve au Royaume de Naples, & le Mont Gibel en Sicile.

D. Que signifient ces mots Dunes & Falaises ?

R. Les bords de la mer lorsqu'ils sont formés par de petites éminences de sable, s'appellent Dunes; ils s'appellent Falaises, s'ils sont formés par des Rochers hauts & escarpés.

D. Qu'entendez-vous par bois, Forêt, Parc ?

R. Le Bois est une étendue de terrain couverte d'arbres. Si cette étendue est très-considérable, elle se nomme Forêt: & un Bois fermé de murs se nomme Parc.

D. Qu'est-ce qu'un Desert ?

R. C'est une contrée stérile & inhabitée, dont le fond est ordinairement pierreux ou sablonneux.

D. Que veut dire Région ?

R. C'est une partie notable d'un Continent : telle est la France, l'Espagne, &c.

D. Qu'entendez-vous par la partie haute & la partie basse d'une Contrée ?

R. Une Contrée se divise en haute & basse par rapport à sa situation près de certaines montagnes, ou par rapport au cours d'une ou de plusieurs rivières qui la traversent, ou enfin par rapport aux mers qui l'avoisinent.

1°. La partie d'une Contrée qui joint les Montagnes est dite haute, & on appelle basse celle qui s'en éloigne davantage.

2°. Si une Contrée s'étend jusque sur les bords de la mer, on nomme haute la partie qui en est la plus distante, & on nomme basse celle qui en est baignée.

3°. Si une Région s'étend le long d'une riviere, la partie qui est le plus près de la source, reçoit le nom de haute, & celle qui est plus près de l'embouchure reçoit celui de basse (1).

D. Qu'est-ce qu'un Arsenal?

R. C'est un vaste Magasin approvisionné d'armes & de toutes les choses nécessaires à la défense. On donne aussi ce nom aux Ports qui sont destinés à la construction des Vaisseaux, & où se trouvent tous les matériaux propres à cet effet.

D. Que signifient les mots Villes, Bourgs, Villages, Hameaux?

R. Les Villes sont de grands assemblages de maisons ordinairement entourés de murs dont les

(1) Le Maître aura soin de faire remarquer à son Disciple sur quoi sont fondées ces dénominations, & qu'elles ne sont point arbitraires, mais prises dans la nature même des choses : les eaux passant toujours des endroits les plus élevés aux plus bas, & les rives de la mer étant plus basses que les terres intérieures.

Habitans forment des Communautés.

Un Bourg est un petit lieu qui a droit de Marchés, mais où il n'y a point de Communautés.

Un Village ne diffère guere du Bourg qu'en ce qu'il est moins considérable.

Le Hameau est un petit Village où il n'y a que très-peu de maisons, & où il ne se trouve point d'Eglise Paroissiale.

Termes relatifs à l'Eau.

D. Qu'est-ce que la Mer (1)?

R. C'est ce grand amas d'Eau qui enveloppe la Terre. On lui donne aussi le nom d'Océan.

D. Qu'est-ce que la haute Mer?

R. C'en est la partie la plus

(1) Ce terme répond à celui de Continent. Le nom d'Océan semble être spécialement affecté à la Mer qui entoure notre Continent, & celui de Mer réservé aux Mers qui enveloppent le Nouveau Monde.

éloignée des Terres (1).

D. Qu'est-ce qu'un Golphe & une Baye ?

R. Un Golphe est une portion de Mer qui s'avance dans les Terres. La Baye ne diffère du Golphe qu'en ce qu'elle est de moindre étendue, & que les Vaisseaux y sont garantis de certains vents (2).

D. Qu'est ce qu'une Anse ?

R. Ce n'est autre chose qu'un Golphe, mais plus petit encore que la Baye.

D. Qu'est-ce qu'un Détroit ?

R. C'est un bras de Mer resserré entre deux Terres, lequel réunit deux Mers ensemble. Tel est le Détroit de Gibraltar, par lequel l'Océan communique à la Méditerranée (3).

(1) Elle est analogue aux Terres intérieures.

(2) Il y a des Golphes qui sont si évafés, qu'ils paroissent n'avoir ce nom que par usurpation. Tels sont ceux de Lyon, de Genes, de Gascogne, &c.

(3) Cette dernière que les Anciens appel-

D. Que veulent dire en Géographie les mots Manche , Canal , Pas , Pertuis , Bras , Phare , Bosphore , Euripe (1).

R. On les employe assez souvent au lieu de Détroit. On dit , le Bosphore de Thrace ou de Constantinople , le Phare de Messine , le Canal de Mozambique , le Pas de Calais , le Pertuis d'Antioche , le Bras de Saint-George. Le nom d'Euripe est donné au Détroit qui sépare de la Grece l'Isle de Négrepont. Enfin le nom de Manche est affecté au Détroit qui sépare la France de l'Angleterre.

D. Que veut dire Archipel ?

R. C'est une Mer parsemée d'Iles.

D. Qu'est-ce qu'un Port ?

loient Mer interne , peut être regardée comme un Golphe de l'Océan , qui reçoit le nom de Mer à cause de son étendue.

Le Golphe est analogue à la Presqu'île , & le Détroit l'est à l'Isthme.

(1) Bosphore, c'est-à-dire, Trajet de Mer qu'un bœuf peut passer à la nage.

R. C'est un espace de Mer compris dans les Terres, où les Vaisseaux sont à l'abri des gros tems, & où ils viennent faire leur décharge, & prendre leur cargaison (1).

D. Ne distingue-t-on pas les Ports en Ports de Havre & Ports de Barre?

R. Oui: le Port de Havre est celui où les Vaisseaux peuvent entrer en tout tems; & le Port de Barre est celui qui étant fermé par un banc de roche ou de sable, ils ne peuvent y entrer que de pleine Mer.

D. Qu'est-ce qu'un Havre?

R. Havre & Port ont à peu près la même signification.

D. Qu'est-ce qu'une Rade?

R. C'est un espace de Mer peu éloigné des Côtes, où les Vaisseaux

(1) Ils sont pour la plûpart couverts par des Montagnes, des Moles, des Dignes ou Jettées, contre lesquelles viennent se rompre les vagues.

peuvent mouiller & demeurer à l'abri de certains vents.

D. Qu'est-ce qu'une Plage?

R. C'est une Mer basse vers un rivage plat, étendu en ligne droite, où les Vaisseaux ne peuvent se mettre à l'abri.

D. Qu'est-ce que le Flux & Reflux?

R. Lorsque la Mer s'enfle & se gonfle de manière à s'épancher sur les Côtes basses, c'est le flux. Et c'est le Reflux, lorsqu'elle se retire & s'abaisse le long des Côtes. Elle employe environ six heures à monter & six heures à descendre (1).

D. Qu'appelle-t-on Hauts-fonds?

R. Ce sont des endroits dans la Mer, où les eaux ont peu de profondeur.

D. Qu'est-ce que Bancs de Sable?

R. Ce sont dans la Mer des amas

(1) Le Flux & Reflux n'est pas sensible dans la Méditerranée.

de fable qui s'élevent vers la surface de l'eau, où les Vaisseaux courent risque de s'engraver.

D. Qu'est-ce que Lagunes ?

R. Ce sont des parties de Mer joignant les Terres, qui ont peu de profondeur, & forment des espèces de Marais.

D. Qu'est-ce qu'une Riviere ?

R. C'est une Eau qui coule perpétuellement, & en assez grande quantité sur la surface de la Terre.

D. Qu'est-ce qu'un Fleuve ?

R. C'est une Riviere considérable par la longueur de son cours, le volume de ses eaux, qui est capable de porter de grands Bateaux, & qui se rend, soit dans la Mer, soit dans un autre Fleuve.

D. Qu'est-ce que la source d'une Riviere ?

R. C'est le lieu d'où elle prend son cours, qui est ordinairement une Fontaine, quelquefois un Lac ou un Marais.

D. Qu'est-ce que l'embouchure ou la bouche d'une Riviere ?

R. C'est l'endroit où elle termine son cours, & perd son nom en se jettant dans une autre Riviere, dans un Lac ou dans la Mer (1).

D. Qu'est-ce que la droite & la gauche d'une Riviere ?

R. La droite & la gauche d'une Riviere est la même que celle d'une personne qui la descend, tournée vers l'embouchure de cette même Riviere. Ainsi les Galleries du Louvre sont à la droite de la Seine, & le Collège des Quatre Nations est à la gauche.

D. Qu'est-ce que le haut & le bas d'une Riviere, le dessus ou le dessous ?

R. Le haut est l'endroit qui approche le plus de sa source ; & le bas, celui qui s'en éloigne davantage en s'approchant de son embouchure. Ainsi Paris est au-dessus de Séve & de Saint Cloud : le Pont-

(1) En terme de Marine, l'embouchure d'une Riviere dans la Mer s'appelle souvent entrée.

Neuf est au-dessus du Pont Royal.

D. Qu'est-ce que les Cataractes d'une Riviere ?

R. C'est un endroit ou ses eaux se précipitent avec violence & fracas du haut d'un Rocher, pour ensuite continuer paisiblement leur route (1).

D. Qu'est-ce qu'un Gué ?

R. C'est un endroit d'une Riviere où on peut la traverser & y avoir pied.

D. Qu'est-ce que Confluent ?

R. C'est l'endroit ou deux Rivieres se réunissent, mêlent leurs eaux, & commencent à couler dans un même lit.

D. Qu'est-ce qu'un Torrent ?

R. C'est un courant d'Eau fort rapide, provenu de pluyes abondantes ou de la fonte des neiges,

(1) Le Rhin en éprouve dans la Suisse, le Nil en Afrique, le Teverone à Tivoli, mais principalement la Doria, qui du haut du Mont-Cenis se précipite du côté de l'Italie par une pente de trois lieues.

& qui laisse son lit à sec la plûpart du tems.

D. Qu'est-ce qu'un Canal?

R. C'est une Riviere artificielle, c'est-à-dire, creusée & préparée de la main de hommes.

D. A quelle fin sont creusés les Canaux?

R. Pour établir une communication plus aisée & moins couteuse d'une Ville à une autre, & par-là faciliter le commerce, source des richesses.

D. Qu'est-ce qu'un Lac?

R. C'est une étendue d'Eau considérable enfermée dans les Terres (1).

D. Qu'est-ce qu'un Etang?

R. L'Etang ne diffère du Lac,

(1) Ils sont dans l'intérieur des Terres, ce que les Iles sont dans l'étendue des Mers.

La Mer Caspienne en Asie, n'est, à proprement parler qu'un grand Lac. On ne lui a donné le nom de Mer, que, parce qu'il a une étendue extraordinairement vaste. (Son circuit est d'environ huit cens lieues).

qu'en ce qu'il a moins d'étendue (1).

D. Qu'est-ce qu'une Mare?

R. C'est un amas d'Eau croupissante, moins étendue & moins profonde que l'Etang, & plus sujet à se dessécher.

D. Qu'est-ce qu'un Marais?

R. C'est un Terrain couvert de Joncs & de Roseaux, sur lequel croupit une Eau bourbeuse.

D. Qu'est-ce qu'une Citerne?

R. C'est un Puits artificiel, une cavité pratiquée dans un fond qui ne soit pas spongieux, pour recevoir les Eaux de pluie, qui de plusieurs couverts vont s'y rendre par différens canaux.

D. Qu'est-ce qu'une Echelle?

R. Echelle signifie un lieu de trafic sur les Côtes. Les Echelles du Levant sont des Villes maritimes de la domination des Turcs, où les Marchands Européens font le com-

(1) Dès-lors qu'un Etang a plus d'une lieue quarrée, il prend le nom de Lac.

merce & ont des Consuls, des Facteurs, des Commissionnaires (1).

Termes plus généraux.

D. Quels sont les quatre Points qui sont principalement à remarquer dans l'Univers, & qu'on nomme pour cela Cardinaux?

R. Ce sont le Septentrion, le Midi, l'Orient & l'Occident, que l'on appelle autrement le Nord, le Sud, l'Est, & l'Ouest. (2).

(1) On les appelle Echelles du Levant, parce qu'elles sont comme des degrés ou Echelons pour les Vaisseaux qui vont au Levant.

(2) Le Septentrion s'appelle aussi quelquefois Pôle arctique, & le Midi Pôle antarctique. Les dénominations de Nord, Sud, Est & Ouest qui nous viennent des Allemands, sont en usage particulièrement sur l'Océan, & sont adoptées de presque toutes les Nations de l'Europe. Sur la Méditerranée, on employe des dénominations Italiennes qui sont celles-ci : Tramontana, Ostro, Levante, Ponente. Les Points intermédiaires s'appellent : savoir, celui entre le Nord & l'Est, Nord-Est; entre le

D.

D. Qu'est-ce que l'Orient?

R. C'est l'endroit où le Soleil paroît se lever, & il est marqué ordinairement sur la Carte à la droite de celui qui la regarde.

D. Qu'est-ce que l'Occident?

R. C'est l'endroit où le Soleil paroît se coucher; il est à l'opposite de l'Orient & marqué à la gauche.

D. Qu'est-ce que le Septentrion?

R. C'est la partie la plus éloignée au-dessus de l'Orient & de l'Occident (1).

D. Qu'est-ce que le Midi?

R. Le Point opposé au Septentrion (2).

Nord & l'Ouest, Nord-Ouest; entre le Sud & l'Est, Sud-Est; & entre le Sud & l'Ouest, Sud-Ouest.

(1) Le mot Septentrion vient de quelques Etoiles qui composent la constellation de la petite Ourse vers le Pôle arctique, lesquelles s'appellent Trion, & sont au nombre de sept: *septem Triones*.

(2) Pour les personnes plus initiées, je définirai le Septentrion, le Point d'intersection du Méridien avec l'Horison, vers

D. Qu'est-ce que les Pôles?

R. Ce sont deux Points diamétralement opposés d'une Sphère, autour desquels celle-ci fait sa révolution. Si l'on traverse par le milieu une orange, d'une longue aiguille, l'endroit par où elle entrera & celui par où elle sortira feront les Pôles.

D. Qu'entend-on par degrés de Longitude & de Latitude?

R. Ce sont des Cercles qui se coupent à angles droits, & servent à désigner la position d'un lieu quelconque sur notre Globe. Ceux de Longitude se comptent d'Occident en Orient, & ceux de Latitude de l'Equateur aux Pôles (1).

le Pôle Arctique; & le Midi: l'endroit où le Méridien coupe l'Horison du côté du Pôle Antarctique. Donnons maintenant un Axe au cercle du Méridien, ses Pôles marqueront l'Orient & l'Occident.

(1) Les premiers se comptent sur l'Equateur, les autres sur le Méridien. La Latitude est Septentrionale ou Méridionale sui-

D. Qu'est-ce que la Cosmographie ?

R. C'est la Description de l'Uni-

vant l'Hémisphère où on la considère, Septentrionale en-deçà de la Ligne, Méridionale au-delà. On auroit pu de même diviser les Longitudes en Orientales & Occidentales, 180 deg. eût été le point de division ; mais l'usage a prévalu de dire qu'un lieu, qui peut-être n'est distant d'un autre que d'un jet de pierre, en est à 359 degrés 59 min. &c. tandis que deux autres qui auront entr'eux un intervalle de 4500 lieues ne différencieront que de 180 degrés. Suivant ce que nous venons de dire, il paroît que le plus long terme des Latitudes est 90 degrés, tandis que les Longitudes se comptent jusqu'à 360. Tous les Peuples conviennent sur la manière de compter les Latitudes, il n'en est pas de même pour les Longitudes. Les Hollandois commencent à les compter depuis le Pic de Teneriffe, les Espagnols depuis Toledo ; les François depuis l'Île de Fer, &c. ce qui en soi est absolument indifférent.

L'Équateur est un grand Cercle qui divise la Terre en deux Hémisphères, l'un Septentrional, & l'autre Méridional. Il a tous ses points à égale distance des deux Pôles.

vers , c'est-à-dire , du Ciel & de la Terre. La Cosmographie a deux parties : l'Astronomie qui traite du Ciel , & la Géographie qui a pour objet la Terre.

D. Comment se divise la Géographie ?

R. Elle se divise en Géologie & Hydrographie. La Géologie donne la Description des Terres , ou de la partie Terrestre du Globe , & l'Hydrographie celle de l'Eau.

D. Comment s'appelle la Description d'un Royaume , ou celle d'une Province ?

R. Elle s'appelle Chorographie.

D. Quel nom a-t-on donné à la Description d'un lieu particulier , d'une Ville , par exemple , ou d'un Château ?

R. Celui de Topographie , & elle n'omet aucun détail.

D. Qu'entend-on par Milles & par Lieues ?

R. Ce sont des manieres d'évaluer les distances itinéraires , lesquelles désignent une étendue plus

ou moins grande, suivant le pays où ils sont en usage. En Italie, par exemple, le Mille vaut 1000 pas Géométriques, en Allemagne il en vaut 4000, & en Hongrie 6000 (1).

D. Et la Lieue que vaut-elle ?

R. En France elle vaut 2500 pas Géométriques (2). Ailleurs elle en vaut communément davantage.

D. Vous parlez de pas Géométriques, qu'entend-on par-là ?

R. Le pas Géométrique équivaut à cinq pieds.

(1) En Angleterre le mille vaut 1250 pas Géométriques, en Ecosse & en Irlande 1500, en Pologne 3000 ?

(2) Ou 2083 toises, 25 de ces lieues font un degré de l'Equateur. La grande lieue de France dite lieue marine est de 3000 pas Géométriques. La petite lieue est de 2000. On s'en fert sur-tout aux environs de Paris. Enfin dans les Provinces Méridionales, elle est de 4000.

La lieue d'Espagne contient 3428 pas Géométriques. Celle de Suède & de Suisse 5000. Celle d'Angleterre 1500.

*Termes relatifs à la Géographie
politique.*

D. Les hommes ne vivent-ils pas en société sur la Terre ?

R. Oui : & pour cela ils ont établis des Régimes ou Gouvernemens qui sont de plusieurs espèces.

D. Combien y a-t-il de sortes de Gouvernemens ?

R. De deux sortes : le Monarchique & le Républicain. Le Monarchique est celui où la Puissance Souveraine est entre les mains d'un seul homme, & le Gouvernement Républicain est celui qui est entre les mains de plusieurs.

D. N'y a-t-il pas deux sortes de Gouvernement Monarchique ?

R. Oui : savoir , le Despotique & le Modéré qui retient le nom de Monarchique.

D. Quelle différence y a-t-il entre le Despotique & le Monarchique ?

R. Dans le Gouvernement qu'on appelle Despotique, le Souverain

est Maître absolu, & ne reconnoît d'autres Loix que sa volonté, comme à Constantinople & chez les Orientaux. Dans le Monarchique, le Souverain commande seul; mais suivant les Loix établies par la Nation, à l'exécution desquelles il ne fait que présider: comme en France & en Espagne.

D. Le Gouvernement Républicain n'a-t-il pas aussi deux branches?

R. Oui: Le Gouvernement Républicain est Aristocratique ou Démocratique. Il est Aristocratique quand il réside entre les mains des grands & principaux Seigneurs du pays, comme à Venise: il se nomme Démocratique quand l'autorité réside entre les mains du Peuple assemblé ou qui a nommé des Personnes pour le représenter, comme à Genève (1).

(1) Il y a des Gouvernemens qui tiennent du Monarchique & de l'Aristocratique, comme celui de Pologne. D'autres qui sont

D. Que veut dire le mot Etat ?

R. Il désigne un ou plusieurs pays qui reconnoissent un Chef quelconque établi pour les gouverner , lequel est appelé du nom Général de Souverain.

D. Quel nom donne-t-on au Souverain d'un Etat Monarchique ?

R. Celui de Roi ou de Prince , & à l'Etat celui de Royaume.

D. Quelle différence y a-t-il entre un Roi & un Empereur ?

R. Il n'y en a que pour le nom : cependant on donne la Prééminence à l'Empereur. Ses Etats reçoivent le nom d'Empire.

D. Que veut dire le nom de Puissance , & celui de Tête couronnée ?

R. Le nom de Puissance s'applique à toute Domination considérable , soit Monarchique soit Républicaine : le nom de Tête couron-

Aristocratique & Démocratique , comme celui de Hollande. D'autres enfin qui réunissent la Monarchie , l'Aristocratie & la Démocratie , tel est celui d'Angleterre.

née est affecté aux Empereurs & aux Rois.

D. Les Têtes couronnées n'ont-elles point le pas sur les Républiques ?

R. Oui: les Têtes couronnées ont le pas sur les Républiques; cependant il y a certaines Républiques qui jouissent des mêmes prérogatives que les Têtes couronnées, vont de pair avec Elles, & reçoivent en toutes occasions les mêmes traitemens. Telle est la République de Venise parmi les Puissances de l'Europe.

D. Quel est celui que l'on regarde comme le premier Souverain de la Terre ?

R. Dans toute la Chrétienté, le Pape est regardé comme le premier; non pas tant pour sa puissance temporelle que par vénération pour le Vicaire de Jesus-Christ, le successeur de S. Pierre, & le Chef de la vraie Religion.

D. Qu'est-ce que les Electorats ?

R. Ce sont de petits Etats en

Allemagne, dont les Souverains ont le droit d'élire l'Empereur.

D. Qu'appelle-t-on Audiences?

R. C'est un nom que portent les Tribunaux de Justice établis en Amérique par les Espagnols.

D. D'où tirent leur origine les mots Ducs, Marquis, Comtes?

R. Le premier de ces titres de dignité, celui de Duc, s'accordoit à ceux des Seigneurs de l'Etat qui avoient le commandement des Armées (*Exercituum Dux*). Celui de Marquis se donnoit à ceux qui étoient préposés à la défense des Frontières qu'on appelloit Marches (*Marchio*). Et celui de Comte s'attribuoit aux autres qui composant la Cour du Souverain, étoient fréquemment auprès de sa personne (*Comites*).

D. Tous les Peuples sont-ils réunis sous quelque espèce de Gouvernement?

R. Non : il y a sur la Terre des Peuples qui n'ont aucun Régime, on les nomme Barbares. Et s'ils

font dans une ignorance entiere des Arts, que leurs mœurs ne soient affujéties à aucunes regles, qu'ils soient dispersés & n'ayent aucune demeure fixe, on les nomme Sauvages.

D. Quelles sont les Religions qui sont répandues sur la Terre, & combien y en a-t-il?

R. Il y en a quatre principales auxquelles les autres peuvent se rapporter: savoir, la Religion Chrétienne, la Juive, la Mahometane & la Payenne.

D. Qu'est-ce que la Religion Chrétienne, ou le Christianisme?

R. C'est la Religion établie par Jesus-Christ, qui ordonna à ses Apôtres de l'annoncer par toute la Terre.

D. Qu'est-ce que la Religion Juive, ou le Judaïsme?

R. C'est la Religion que Dieu donna à Moïse sur le Mont Sinaï, laquelle n'étoit que la figure de la Religion que le Christ devoit établir dans la suite des siècles.

D. Qu'est - ce que la Religion Mahometane ou le Mahometisme ?

R. C'est une Religion mêlée du Christianisme & du Judaïsme , qui fut établie vers l'an 600 par l'imposteur Mahomet , & s'étendit ensuite par la force & l'artifice jusqu'au point qu'elle regne aujourd'hui depuis le Détroit de Gibraltar jusqu'aux Indes.

D. Qu'est - ce que la Religion Payenne ou le Paganisme ?

R. C'est une Religion qui rend un Culte aux Idoles.

D. Combien y a-t-il de Langues ?

R. Presqu'autant que de Peuples différens.

D. Comment employe-t-on les mots Limites & Frontieres ?

R. On dit les Limites d'une Province & les Frontieres d'un Etat.

D. Qu'est-ce que des Provinces Limitrophes ?

R. Ce sont celles qui ont des Limites communes.

*Division générale du Globe
Terrestre.*

D. Comment se divise la surface du Globe terrestre ?

R. En deux parties : la Terre & la Mer.

D. Quelle est la division de la Terre ?

R. Elle se divise en deux grandes étendues , que l'on appelle Continents , autour desquelles il s'en trouve de beaucoup moindres , que l'on nomme Iles.

D. Que comprennent ces deux grandes portions de la surface de la Terre , que vous appelez Continents ?

R. L'une renferme l'Europe , l'Asie & l'Afrique : elle se nomme le Vieux Continent ; & l'autre l'Amérique : elle a le nom de Nouveau Continent (1).

(1) Quelques-uns ont prétendu que l'Amérique tenoit à l'Asie , & que dès lors elle ne faisoit pas un autre Continent ; mais sui-

D. D'où viennent les Dénominations de Vieux & de Nouveau Continent ?

R. Celui où nous sommes a le nom de Vieux Continent , parce qu'il a été connu & habité de tout tems : l'autre a le nom de Nouveau , parce qu'il étoit inconnu aux anciens , & n'est découvert que depuis environ 270 ans.

D. La Terre a donc quatre parties principales ?

R. Oui : ce font l'Europe , l'Asie , l'Afrique & l'Amérique.

avant les dernières découvertes , elle est entourée d'eau de tout côté.

Les Habitans qu'on a trouvé en Amérique lors de sa découverte , ne doit pas faire conclure qu'elle fût connue aux Habitans de l'autre Continent. L'Amérique n'est pas bien éloignée de l'Asie vers le Nord-Est du côté de la terre d'Yezo ; & il est bien possible que des Asiatiques y eussent été jettés par une tempête.

Dans le Vieux Continent , Europe , Asie , Afrique.
Au Nouveau , comme une Ile est la seule Amérique.



E U R O P E.

D. Qu'est-ce que l'Europe ?

R. C'est une des quatre parties du Monde. Elle est celle qui a le moins d'étendue, mais elle est des plus peuplée, des mieux policée, les Arts & les Sciences y sont en vigueur, & par-dessus tout; elle a l'avantage d'être le siège de la vraie Religion.

D. Quelle est l'étendue de l'Europe ?

R. Du Septentrion au Midi, elle a neuf cens lieues, & huit cens de l'Orient à l'Occident (1).

D. Quelles sont les bornes de l'Europe ?

R. Elle est bornée au Septentrion & au Couchant par l'Océan; au Midi par la Méditerranée, qui la sépare de l'Afrique; & à l'Orient

(1) Du Cap-Nord à l'extrémité de la Morée, & du Cap Finisterre à Constantinople ou aux rives de la Mer Noire.

elle est bornée par la même Mer & le Don qui la séparent de l'Asie (1).

D. Quelles sont les principales Régions de l'Europe, & combien y en a-t-il ?

R. Il y a dix Régions principales en Europe comprises dans les deux vers suivans :

France, Angleterre, Espagne, Allemagne, Italie, Turc, Hongrois, Polonois, Russe & Scandinavie.

¶ Les dix principales parties de l'Europe sont donc la France, l'Angleterre, l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie, la Turquie, la Hongrie, la Pologne, la Russie ou Moscovie, & la Scandinavie (2).

(1) Cette partie de la Méditerranée qui va du Sud au Nord, a le nom d'Archipel ou Mer Egée dans sa partie Méridionale, de Mer de Marmora dans la partie du milieu, & de Pont-Euxin ou Mer Noire dans la Septentrionale.

Le Don est le Tanaïs d'autrefois.

(2) La Scandinavie, autrement dite les Couronnes du Nord, comprend les trois Royaumes de Dannemarck, de Suède & de Norvege.

D. Quelles sont les Villes Capitales de ces dix contrées?

R. En France c'est Paris, en Angleterre Londres, en Espagne Madrid & Lisbonne, en Allemagne Vienne en Autriche, en Italie Rome, en Turquie Constantinople, en Hongrie Bude & Presbourg, en Pologne Cracovie & Varsovie, en Russie Petersbourg & Moskow, dans la Scandinavie Stokolm & Copenhague (1).

(1) A proprement parler, il n'y a en Allemagne aucune Ville qui puisse se dire Capitale de l'Allemagne, attendu la pluralité des Souverains. Vienne est seulement la Capitale de l'Autriche : avec Vienne les principales sont Francfort, Dresde, Berlin, Hambourg.

Ce que nous venons de dire de l'Allemagne, il le faut dire de l'Italie, de la Suisse, de la Hollande Rome à vrai dire n'est la Capitale que de l'Etat Ecclésiastique & non de l'Italie. Ce Titre lui seroit disputé à bon droit par les Villes de Naples, de Venise, de Florence, de Turin, de Milan & de Genes.

Cette remarque est mieux fondée encore

D. N'y a-t-il que ces dix Régions en Europe ?

R. Il y a outre cela quelques Contrées de moindre étendue, & qui peuvent se rapporter à quelques-unes des grandes dont nous avons fait mention. Ce sont les Pays-Bas, dont les Villes principales sont Amsterdam & Bruxelles; les Suiffes, dont les principales sont Berne, Basle & Genève; enfin la Savoye qui a pour Capitale Chamberi (1).

D. Combien y a-t-il de Républiques en Europe ?

R. Quatre grandes, & quatre

par rapport à l'Italie que par rapport à l'Allemagne. Car en Italie il n'y a point de Confédération entre les divers Souverains, en vertu de laquelle ils ressortissent à un Chef. Le Grand Duc de Toscane, le Roi de Sardaigne, la Seigneurie de Venise, n'a rien de commun avec le Souverain de l'Etat Ecclésiastique.

(1) Les Pays-Bas se rapportent commodément, partie à l'Allemagne, partie à la France: la Suisse à l'Allemagne; & la Savoye à l'Italie.

petites. Les quatre grandes sont les Provinces-Unies, la Suisse, Venise & Genes. Les quatre petites sont Genève, Lucque, Saint-Marin & Raguse (1).

F R A N C E.

D. Qu'est-ce que la France ?

R. C'est une des dix Contrées principales de l'Europe.

D. Quelle est son étendue ?

R. Elle a deux cens lieues du Nord au Sud, & presqu'autant de l'Est à l'Ouest.

D. Quelles sont ses bornes ?

R. Elle a pour bornes au Septentrion la Mer, qu'on appelle Manche, qui la sépare de l'Angleterre, & les Pays-Bas ; au Midi la Méditerranée & l'Espagne, dont elle est

(1) On dit les Etats Généraux des Provinces-Unies, la Seigneurie de Venise, la République de Genes, les Cantons Suisses, les Ligues des Grisons.

séparée par les Pyrénées ; à l'Orient elle a les Alpes & le Rhin, les Alpes qui la séparent de l'Italie, de la Savoye & des Suisses ; & le Rhin qui la sépare de l'Allemagne ; enfin à l'Occident elle est baignée de l'Océan (1).

D. Quel nom portoit autrefois la France ?

R. Celui de Gaules.

D. Quels sont les avantages dont jouit la France ?

R. Sa situation est des plus avantageuse ; elle est sous un Ciel tempéré, elle jouit d'un air pur & sain, elle produit abondamment les choses nécessaires à la vie, les Arts & les Sciences y sont en vigueur, ses Habitans sont polis & affables,

(1) D'où l'on voit combien la France est avantageusement située & pour le commerce, étant sur les Deux Mers ; & pour la paix & la tranquillité, étant circonscrite de bornes qui ne sont pas arbitraires, mais posées de la main de la nature.

francs , actifs & laborieux ; mais un peu légers (1).

D. N'est-elle pas un Royaume fort ancien ?

R. Oui : c'est la plus ancienne Monarchie de l'Europe , ayant commencé vers l'an 420 de Jesus-Christ.

D. Est-elle bien peuplée ?

R. Elle renferme plus de vingt millions d'Habitans (2).

D. Quelle Religion suit - on en France ?

R. La seule Religion Catholique (3).

(1) Quant à sa richesse, la somme monoyée ou en espèces se porte à neuf cens millions. Et l'on estime qu'il y a douze ou quatorze cens millions en matieres d'or & d'argent œuvrées.

(2) Qui composent quarante mille Paroisses. La France a quatre ou cinq cens Villes fermées, dont septante ou quatre-vingt ont au-delà de vingt mille Habitans. On y fait nombre de cinq cens mille Ecclésiastiques.

(3) En 1685, Louis XIV. révoqua le fameux Edit de Nantes, par lequel Henri IV. avoit permis l'exercice de la Religion P. R.

D. Quels sont ceux de ses Rois les plus distingués?

R. Pharamond son Fondateur, Clovis premier Roi Chrétien, Charlemagne second Roi de la seconde race, & Empereur d'Allemagne, Louis IX. révééré parmi les Saints, Louis XII. le pere de la Patrie, François J. le restaurateur des Lettres, Henri IV. que la France regrette encore aujourd'hui, & Louis XIV. dont la renommée a publié la grandeur par toute la Terre.

D. Quel titre prend le Roi de France?

R. Celui de Très - Chrétien, & de fils aîné de l'Eglise.

D. Quels Ordres de Chevaliers y a-t-il en France?

R. Il y en a plusieurs, dont le plus illustre est l'Ordre du Saint-Esprit.

D. Comment divisez-vous la France?

R. En trente-un Gouvernemens, dont les Gouverneurs ne prennent les ordres que du Roi. De ces

trente-un Gouvernemens, il y en a dix-neuf au circuit du Royaume, & douze au-dedans.

D. Comment sont distribués les dix-neuf Gouvernemens qui sont au circuit?

R. Il y en a fix à l'Orient, cinq au Midi, cinq à l'Occident, & trois au Septentrion.

D. Quels sont les fix de l'Orient?

R. Ce sont l'Alsace, la Lorraine, la Franche-Comté, la Bourgogne avec la Bresse, le Lyonnais & le Dauphiné.

D. Nommés les cinq Gouvernemens du Midi?

R. Ce sont la Provence, le Languedoc, le Roussillon, le Comté de Foix, & le Bearn.

D. Quels sont les cinq de l'Occident?

R. Ce sont la Guienne ou Gascogne, la Saintonge avec l'Angoumois, le Pays d'Aunis, le Poitou & la Bretagne.

D. Quels sont les trois du Septentrion?

R. Ce sont la Normandie, la Picardie, & la Flandre Françoisse.

D. Quelle est la disposition des douze Gouvernemens qui sont dans l'intérieur du Royaume ?

R. Il s'en trouve quatre du côté de l'Orient, quatre du côté de l'Occident, & quatre au Septentrion. Tous ensemble forment une espèce de triangle.

D. Quels sont les quatre Gouvernemens du côté de l'Orient ?

R. Ce sont la Champagne, le Nivernois, le Bourbonnois & l'Auvergne.

D. Quels sont les quatre à l'Occident ?

R. Ce sont le Limosin, la Marche, le Berry & la Touraine.

D. Quels sont les quatre vers le Nord ?

R. Ce sont l'Anjou, le Maine avec le Perche, l'Orléanois & l'Île de France.

Dans la France, comptez trente-un Gouvernemens : Dix-neuf sont au circuit, douze sont au-dedans.

ALSACE.

A L S A C E.

D. Comment divise-t-on l'Alsace ?

R. En basse qui est au Septentrion, haute vers le milieu, & Sontgaw au Midi.

D. L'Alsace n'avoit-elle pas été démembrée du Royaume de France ?

D. Oui : mais elle lui est rentrée en 1648 par la Paix de Munster.

D. Quelle est sa position ?

R. Son côté Oriental dans toute sa longueur est appuyé sur le Rhin qui la sépare de la Suabe ; & l'Oriental, sur les monts de Vosge qui la séparent de la Lorraine. Vers le Septentrion, elle confine au Palatinat du Rhin, & vers le Midi, elle tient à la Suisse & à la Franche-Comté.

D. L'Alsace est-elle un bon pays ?

R. C'est une des Provinces de France les plus fertiles & les plus abondantes.

D. Quelle Religion y est suivie ?

R. La Religion Catholique y est la dominante : la Prétendue-Réformée y est permise.

D. Quelle Langue parle-t-on en Alsace ?

R. La Langue Allemande y est plus en usage que la Françoisse (1).

D. Quelle est la Capitale de l'Alsace ?

R. C'est Strasbourg, Ville belle, bien peuplée, riche, très-forte, & l'une des plus considérable de Fran-

(1) Il n'est pas peu surprenant que cette Province étant réunie à la France depuis plus d'un siècle, & que lui étant liée par les rapports multipliés de la Justice, de la Police & de la Finance ; Françoisse d'ailleurs par sa position, elle fasse opiniâtrement usage d'une Langue étrangère. Quoi qu'il en soit de cette tenacité pour la Langue Allemande, on pourroit bien, sans être prophète, assurer que la Françoisse y deviendra usuelle & prendra le dessus, & cela par la seule force des choses. Déjà les affiches se posent en l'une & l'autre Langue, les publications se font de même, & l'éducation s'y donne en François (1765).

ce. Elle est à un quart de lieue du Rhin (1).

D. Qu'elle est la seconde Ville de la Province ?

R. Colmar qui est la résidence du Conseil Souverain d'Alsace.

D. Qu'y a-t-il de remarquable à Strasbourg ?

R. La Cathédrale qui est une des plus belles de l'Europe. On admire particulièrement son Clocher le plus élevé qui soit au monde (2).

(1) Avec qui elle communique par la rivière d'Ill qui est navigable, ce qui la rend très-commerçante. Strasbourg avoit été bâti par les Romains, pour servir de boulevard contre la Germanie.

(2) Il est généralement vanté; mais avec cela on peut dire qu'il est de beaucoup au-dessous de sa réputation. C'est une Tour pyramidale de cinq cens septante-quatre pieds de haut, & qui joint à cette prodigieuse élévation le mérite d'une singulière délicatesse. Elle est de pierre de taille, percée à jour, toute découpée & travaillée comme de la dentelle: si bien qu'on ne peut assez s'émerveiller de la hardiesse ou plutôt de l'audace de ceux qui osèrent concevoir un

D. Les Chanoines n'en doivent-ils pas être nobles ?

R. Ils doivent faire preuve de seize quartiers de noblesse.

D. Outre Strasbourg & Colmar, quelles sont les autres Villes d'Alsace ?

R. Ce sont Landau, une des plus fortes Places de l'Europe; le Fort Louis, bâtie par Louis XIV. dans une Ile que forme le Rhin; puis le Neuf-Brifach, encore bâtie par les ordres de Louis XIV. en-deçà

pareil projet, plus encore de la témérité de ceux qui osèrent l'exécuter. Les uns & les autres ne pouvoient être lancés que par l'ambition violente de donner une huitième merveille à l'Univers.

On y voit aussi une horloge qui mérite bien l'attention des curieux par son étonnante complication, & qui peut passer pour n'avoir pas sa pareille.

L'Evêché de Strasbourg est le plus riche de France, il rapporte deux cens cinquante mille livres. Il est suffragant de Mayence. Le Palais Episcopal annonce la grandeur & jouëroit avec les plus beaux que l'on connoisse en Europe.

du Rhin, vis-à-vis du Vieux-Brisach : les rues en sont tirées au cordeau.

¶ Les autres Villes mais moins considérables sont Haguenau, Schelestat, Befort & Huningue : ces deux dernières dans le Canton appelé Suntgaw, enfin dans le même Canton & sur l'Ill, la Ville de Mulhausen, qui avec son territoire forme une petite République alliée des Suisses.

En Alsace Strasbourg, Colmar, Fort-Louis, Landau,
Hagnau, Brisach : Befort, Huningue au Sundegau.

L O R R A I N E.

D. A qui appartenait la Lorraine il n'y a pas longtemps ?

R. Aux Ducs de Lorraine, Maison illustre par son ancienneté (1) :

(1) Elle a la même origine que la Maison d'Autriche, mais celle de Lorraine est l'aînée. Elle a produit diverses branches dont

mais en 1736, elle est revenue entre les mains des François moyennant que le Roi Stanislas en jouiroit sa vie durant, & en 1766 elle a été absolument incorporée à la France par la mort de ce Prince.

D. Quelle est la situation de la Lorraine ?

R. Elle a l'Alsace au Levant, la Champagne au Couchant, le Luxembourg au Nord, & la Franche-Comté au Midi.

D. Quel est le Terroir de la Lorraine ?

R. Il est fort abondant en tout ce qui est nécessaire aux besoins & aux commodités de la vie.

les principales sont celles de Guise, de Mercœur, de Mayenne, de Joyeuse, de Chevreuse, d'Elbœuf, d'Harcourt, de Vaudemont, d'Aumale, d'Armagnac, de l'Illebonne, & de Brionne.

Le nom de cette Province vient de Lothaire II. petit-fils de Louis le Débonnaire à qui elle échu en partage avec d'autres Etats voisins qui de son nom l'appellerent Lotaringie ou Lorraine.

D. Quelle est la Capitale de la Lorraine?

R. C'est Nancy, Ville grande & régulièrement bâtie (1).

(1) Sa Place Royale & celle de la Carrière, superbes ouvrages du Roi Stanislas, feroient honneur aux plus ornées & aux plus belles Villes de l'Europe. On désireroit néanmoins que le Plan de la dernière eût été exécuté plus en grand. Les portes de la Ville d'une Architecture moderne, c'est-à-dire, ancienne, sont comme autant d'Arcs de Triomphe, mais en petit. Joignant l'Eglise des Cordeliers est un Sallon où se voyent les Tombeaux des anciens Ducs. La porte est surmontée de cette Inscription hyperbolique, comme c'est assez l'ordinaire :

QUOT DUCES, TOT HEROES:
TOT FÆMINÆ FORTES QUOT DUCISSÆ.

Ce Salon est riche & mérite d'être vû. C'est un diminutif de celui des Grands Ducs de Toscane à Florence.

De toutes les Eglises de cette Ville, il n'en est presqu'aucune de Gothique. La Primatiale entr'autres est fort belle. Elle a pour Chef l'Archevêque de Besançon, Primat de Nancy, qui est tenu à quelques mois de résidence en cette dernière. Nancy a une Cour Souveraine, elle est en outre bien for-

D. Quelle en est la seconde Ville ?

R. Metz , Ville grande & très-forte , & le Siège d'un Parlement (1).

D. Quelles sont les autres Villes considérables de la Lorraine ?

R. Ce sont Toul (2) , Verdun , Bar-le-Duc , Pont-à-Mousson & Luneville , où le Duc faisoit sa résidence ordinaire (3).

tifiée. C'est au Siège de cette Ville qu'en 1477 , fut tué Charles le Téméraire , dernier Duc de Bourgogne.

(1) Le Roi de France Henri II. s'étant emparé de Metz , de Toul & de Verdun , Charles-Quint voulut les reprendre. Il s'avança à cet effet avec une grande Armée , prit Toul & Verdun , mais échoua devant Metz , dont il fut contraint de lever le siège , ce qui donna lieu au vers suivant :

Siste viam metis ; hac tibi meta datur.

(2) Prononcez *Tou*.

(3) Le Palais n'est pas d'une structure bien recherchée ; mais il étoit richement meublé , & orné de bons morceaux de peinture. Les Jardins d'ailleurs en sont riants , & décorés de grand nombre de statues. Chacun a entendu parler du Rocher artificiel qui n'en fait pas un des moindres

¶ Il y a en Lorraine quantité d'autres Villes, mais petites: telles font Marfal, Remiremont, Epinal, Blamont, Mirecourt, renommé pour ses violons, Plombieres, fameuse par ses eaux minérales, Bourmont, Sarlouis; bâtie par Louis XIV, Lonvic, Place forte sur les confins du Luxembourg, Commercy, Saint-Mihel, Bitche, Vezelize & Rosieres, dont les Salines qui étoient d'un grand produit ont été détruites par un mal-intentionné qui en perdit les sources.

La Lorraine a Nancy, Metz, Toul, Verdun, Marfal,

Bar près Pont-à-Mousson, Luneville, Epinal.

FRANCHE-COMTÉ.

D. Quelles font les Bornes de la Franche-Comté ?

R. A l'Orient elle a les Suiffes,

agrémens. L'Eglise de S. Jacques est remarquable par ses deux Tours, de la structure la plus élégante.

dont elle est séparée par le Mont-Jura, à l'Occident & au Midi le Gouvernement de Bourgogne, au Septentrion la Lorraine.

D. Depuis quand cette Province est-elle revenue à la France.

R. Depuis l'an 1674, que Louis XIV. la conquit pour la seconde fois.

D. Comment avoit-elle passé à la Maison d'Autriche?

R. Le dernier Duc de Bourgogne n'ayant laissé qu'une fille nommée Marie; celle-ci épousa Maximilien Archiduc d'Autriche, & lui porta cette Province en mariage.

D. Pourquoi l'appelle-t-on Franche-Comté?

R. Parce qu'elle fut affranchie de divers impôts & tributs.

D. Quelle est la Capitale de la Franche-Comté?

R. C'est Besançon, Ville très-forte, des mieux bâties du Royaume, & qui est le siege d'un Parlement (1).

(1) On remarque à Besançon la Métro-

D. Quelle est la seconde Ville
du Comté de Bourgogne ?

pole, dont les Chanoines font en tout tems habillés de violet, & portent comme les Evêques le Rochet & la Mitre quand ils officient.

La Citadelle est une des meilleures de l'Europe.

L'Arc de Triomphe qui est sur les rives du Doux mérite d'être vû. On en voit un autre, mais antique au pied de la Montagne qui termine la grande rue. Il fut érigé à l'Empereur Aurelien. Il n'y a peut-être pas de Villes en France qui renferment un aussi grand nombre de beaux édifices que Besançon. On voit avec regret rester imparfaite sa superbe Eglise de la Madelaine bien supérieure à tout ce que l'on voit de belles Eglises à Paris, & qui le disputeroit aux plus élégantes d'Italie.

Plusieurs choses indiquent le séjour que firent les Romains à Besançon. Tels sont les lieux appellés; Mont-Jouot, *Mons Jovis*: Champ-Forgeron, *Campus-Vulcani*: Chaudane, *Collis Diana*: Chammars, *Campus-Martis*: Mont-Termo, *Mons-Termini*: Mercurio, *Mons Mercurii*: Mandelia, *Mons-Delii*: Chamuse, *Campus-Musarum*: Charmont, *Charitum-Mons*: Romchau, *Collis Roma*: Champs de la Veste, *Campi*

R. C'est Dôle , autrefois Capitale de la Province. Elle est bien déchue depuis que le Parlement & l'Université en ont été transférés à Besançon (1).

¶ Les autres Villes mais bien moins considérables de la Franche-Comté sont , Salins & Lons-le-Sauvier , remarquables par leurs sources d'Eau salée , cent livres de laquelle donnent dix-huit ou vingt livres de sel ; Arbois connu par ses bons vins , Grai Ville fort marchande sur la Saone ; Luxeuil , dont les Eaux minérales ont de la réputation ; Poligny , Vesoul , enfin Saint-Claude , nouvellement érigé en Evêché , où l'on conserve dans une châsse le corps encore entier de ce Saint , quoique mort depuis plus de mille ans ; ce qui y attire quantité de Pellerins (2).

Vesta : Champ-Vaccho , *Campus-Bacchi* : Challuc , *Collis Lucina* : Pallante , *Campi Palis vel Minerva*.

(1) Elle n'a qu'une seule Paroisse.

D. N'y a-t-il pas de Souverainetés étrangères enclavées dans la Franche-Comté?

R. Oui: vers sa partie Septentrionale est la Principauté de Montbelliard qui appartient au Duc de Wirtemberg.

(2) *Non loin de cette Ville est la montagne de Mijoug, du haut de laquelle on jouit de la plus belle perspective, peut-être qu'on puisse rencontrer sur la surface de la Terre. De ce lieu la vue porte sur la Suisse & la Savoye, plonge sur le Lac de Genève, la Ville de Genève & le pays de Vaud: spectacle qui attendrit l'ame, l'aggrandit, & y porte une sorte d'enthousiasme inconnu à quiconque ne l'a pas éprouvé.*

En Comté, Salins, Grai, Lons, Dôle, Besançon.

B O U R G O G N E.

D. Quelles sont les bornes de la Bourgogne?

R. Ce sont au Nord la Cham-

pagne , au Midi le Lyonnais ; à l'Orient la Franche-Comté , à l'Occident le Nivernois & le Bourbonnois.

D. Depuis quand la Bourgogne a-t-elle été réunie à la Couronne ?

R. Charles le Hardi , le dernier de ses Ducs ayant été tué devant Nancy dont il faisoit le siège ; Louis XI. se fait de cette Province à titre de Fief masculin (1).

D. Que produit la Bourgogne ?

R. La Bourgogne est fertile particulièrement en bleds qu'elle exporte , & en vins estimés les meilleurs du monde pour l'usage ordinaire de la vie : d'où vient qu'ils sont si fort recherchés de l'étranger.

(1) La première race des Ducs de Bourgogne eut pour Chef Robert , fils d'un de nos Rois de même nom qui l'étoit de Hugue Capet : elle s'éteignit en 1361. La tige de la seconde fut Philippe quatrième , fils de Jean le Bon , Roi de France , & subsista jusque vers l'an 1480. Ils avoient leur Cour à Dijon , où l'on voit des restes de leur Palais.

D. Quels sont les Peuples de cette Province ?

R. Les Bourguignons sont spirituels, & [ce qui vaut mieux encore que cela, les qualités du cœur étant préférables à celles de l'esprit], ils sont francs, droits & sinceres.

D. Quelle en est la Capitale ?

R. Dijon, grande & belle Ville, l'une des plus considérable du Royaume, & le siège d'un Parlement (1).

(1) On y remarque : le Portail de S. Michel qui est un des plus magnifiques du Royaume. Il est de nature sans doute à faire honneur aux plus beaux Quartiers de Paris ; Mais on voit avec regret que l'Eglise qu'il décore est surmontée, pour Clocher, d'une espèce de Colombier écrasé qui dégrade le tout.

L'Eglise Notre-Dame, ouvrage d'une admirable & singuliere délicatesse [c'est le jugement qu'en a porté M. de Vauban]. Mais il semble que MM. de cette Eglise en envient la beauté à leurs Concitoyens & aux étrangers, à voir le soin qu'ils prennent d'en murer les jours & d'en masquer les Péristiles avec des Tapisseries & des

Tableaux. Il est pourtant vrai que leur Eglise vaut mieux toute nue, que revêtue de Tapisseries des Gobelins & des Tableaux des le Brun & des Wandyck.

L'Eglise de Saint Benigne, dont le Vaisseau est des plus spatieux. Son Clocher en pyramide est hardi, & l'un des plus hauts que l'on voye en Europe & dans le monde. On reproche à la Nef de n'avoir pas assez de profondeur. Le Portail est orné de deux Tours, l'une desquelles porte deux Bourdons qui ne le cèdent en France qu'à ceux de Rouen & de Toulouse. L'escalier du Monastere mérite bien d'être vû : la coupe en est des plus légères. Il diffère peu de celui de l'Abbaye de S. Germain des Prés à Paris.

La Sainte-Chapelle où l'on expose à la dévotion des Fidèles une Hostie miraculeuse qui s'y conserve depuis plusieurs siècles. Sa Tour renferme un carillon des plus harmonieux.

Saint Jean dont on n'admire pas assez l'Aiguille, quoique suspendue d'une manière peu commune.

On remarque encore à Dijon la Place Royale, ornée d'une excellente Statue équestre de Louis XIV. Le Palais des

Etats : la rue de Condé : & tout près de la Ville, la Chartreuse où reposent les cendres des derniers Ducs de la Maison de Bourgogne dans de magnifiques Tombeaux, entre lesquels on distingue ceux de Philippe le Hardi, & de Jean-Sans-peur, avec Marguerite de Baviere sa femme.

On y montre la tête du Duc de Bourgogne, qui fut tué sur le Pont de Montereau sous Charles VI. par Tanneguy du Châtel, à l'instigation du Dauphin. Elle porte l'entaille du coutelas : sur quoi quelqu'un a dit plaisamment, que c'est par ce trou que les Anglois sont entrés en France.

Aux portes de Dijon est un Château de plaisance appelé Mont-Mufard, où l'on n'a épargné aucune dépense pour en faire un lieu charmant & délicieux. Il appartient à M. Fyot de la Marche de Bosjean, premier Président, qui veut bien le rendre public.

Cette Ville outre son Parlement a une Université pour le Droit, une Académie des Sciences & Belles-Lettres, un Evêché, une Chambre des Comptes, une Intendance, un Hôtel des Monnoyes, une Cour des Aydes, un Bailliage, & une Citadelle ou Château. Son Collège est beau & bien monté. Il a quatorze Professeurs avec un Principal & un Préfet De ces quatorze Maîtres il y en a deux pour la Classe de Rhétorique, l'un pour l'Eloquence & l'autre pour la Poësie; un pour les Mathématis-

ques, deux pour la Philosophie, deux pour la Théologie, un pour le Grec & l'Italien, & un pour l'Allemand: tous bien appointés, si ce n'est ceux des Classes inférieures.

Il n'est guere de Villes en Europe qui s'annonce si bien au-dehors que celle-ci par la multitude de ses Tours, Clochers, Dômes, Pyramides, &c.

Il manque une chose à Dijon: c'est d'être sur une riviere navigable. On peut y suppléer par un Canal: il est projeté & depuis longtemps: on parle diversement sur son exécution. Elle n'a été traversée jusqu'ici que par des intérêts particuliers que l'autorité obligera enfin de céder au bien général; & l'on verra alors cette Capitale de la Bourgogne devenir florissante de jour en jour, & marcher enfin de pair avec Rouen & Bordeaux.

C'est en cette Ville que se tiennent les Etats de la Province. On travaille journellement à l'embellir, & il est à croire que ceux à qui en est confié le soin, s'appercevront enfin que ce n'est pas seulement par des constructions telles que l'Hôtel-Bouhier que l'on y réussira; mais encore par la démolition de masses informes telles que la porte par où néanmoins l'on arrive de la Capitale du Royaume, laquelle se ressent trop de la barbarie des tems où elle fut faite, & qu'il conviendrait de remplacer par une autre en forme d'Arc de Triomphe.

Dijon a fourni de grands hommes. C'est la patrie de M. Bossuet, Evêque de Meaux, de Saumaïse, de MM. D. Longe-Pierre, de la Monnoye, Crebillon, Piron, du Président Bouhier, de l'Abbé Nicaïse, & du célèbre Rameau, digne émule de Lulli.

Jacques Benigne Bossuet, une des plus grandes lumieres de l'Eglise, & des plus illustres défenseurs de la Foi Catholique. Le Discours sur l'Histoire universelle, les Oraisons funébres, & l'exposition de la Foi que nous avons de lui, sont autant de chef-d'œuvres. Il mourut à Paris en 1704.

Claude Saumaïse, qui vécut dans le siècle dernier, fut un fameux Critique, & un homme d'une vaste érudition.

Hilaire de Requeleine, sieur de Longe-Pierre, Poète François distingué. On a de lui Medée & Electre, &c. il mourut à Paris en 1721.

Bernard de la Monoye, judicieux Critique, a enrichi le Public de différens écrits; mais ses Noëls Bourguignons sont regardés comme son chef-d'œuvre. Mort à Paris en 1728.

Joliet de Crebillon, Poète dramatique. Ses pièces écrites dans le sombre, le véhément, le terrible, sont de nature à être jouées à Londres. Mort dans ces derniers tems.

Piron, Poète Dramatique. De toutes ses pièces, celle qui lui a fait le plus d'honneur est la Métromanie, morceau d'un goût exquis.

R. Ce font Auxerre (1), dont

Jean Bouhier, Président à Mortier au Parlement de Dijon, étoit très-versé dans les Langues étrangères, dans la Jurisprudence & les Lettres. Il n'en fut pas peu redevable au savant P. Oudin, Jésuite, son ami, entre les bras duquel il décéda le 17 Mars 1764 à 73 ans. Il possédoit une Bibliothèque nombreuse, des mieux choisie, & riche en bons manuscrits. Elle a passé à M. M. A. Ch. de Bourbonne, Président au même Parlement.

Claude Nicaise, d'abord Chanoine à la Sainte-Chapelle de Dijon, fut un savant antiquaire mort en 1701.

L'illustre Rameau, Créateur de la Musique en France, & celui qui l'y perfectionna, Mort à Paris en 1764.

(1) Les étrangers y vont voir la statue Colossale de S. Christophe, qui est gigantesque par rapport à celle de Paris. Ces sortes de Colosses que l'on rencontre à l'entrée de plusieurs Eglises, furent faits dans ce temps d'assoupissement de l'esprit humain, où l'on croyoit que l'on ne pouvoit mourir de mort subite, si l'on avoit vû une figure de S. Christophe. C'est pour cela qu'ils les mettoient près de la porte, & qu'ils leur donnoient une grandeur démesurée, afin qu'on les vit, pour ainsi dire, malgré qu'on en eût.

l'Eglise est une des plus belles du Royaume ; Autun , Ville très-ancienne (1) ; Mâcon , connu par ses vins ; & Châlon Ville assez marchande , & la meilleure de la Saone (2).

(1) Autun *Augustodunum* formé des deux mots *Augustus* & *Dunum* , dont le dernier signifie Colline , Montagne [en langue Gauloise] ce qui désigne sa position. D'ailleurs ce fut sous Auguste que cette Ville se forma d'une Colonie Romaine.

(2) Ce qu'il y a de plus remarquable en cette Ville est une machine Hydraulique à l'instar de la Samaritaine , & quelques Tableaux de la Cathédrale & de l'Hôpital S. Laurent , qui font de bonne école & méritent d'être vûs. Parmi ceux de la Cathéd. [au pourtour du Chœur] , on en distinguera un qui est bien supérieur aux autres : c'est la Resurrection du Lazare.

Quand à l'Hôpital S. Laurent , le Tableau qui représente le moment d'après la descente de Croix doit être considéré comme quelque chose d'achevé.

Celles des Tours de la Cathédrale qui forme la gauche du Portail a été bâtie à deux tems fort différens. La partie supérieure est très ancienne ; mais l'inférieure est d'une haute antiquité. Les Religieux

¶ Les autres moins considérables sont Beaune & Nuits, fameuses par leurs vignobles, Sémur en Auxois, Châtillon sur Seine, Bar sur Seine, Avallon; Auxonne, Ville assez forte avec un Arsenal, de belles Casernes, une Fonderie de canons, une Ecole d'artillerie, & des dispositions à devenir une des Jolies Villes de Bourgogne. La Saone d'ailleurs la rend fort commerçante. Enfin Bourbon-Lanci, Charolle, Tournus, Montbard, dont le nom fera un jour célèbre pour avoir été le séjour de M. de Buffon, puis Mirebeau, remarquable par le magnifique Château (1) qu'y a M. le

Carmes de cette Ville ont le tombeau de Desbarreaux, connu par son pieux Sonnet, le seul bon peut-être qui ait été fait. Enfin au Prieuré de S. Marcel se voit l'effigie mutilée du fameux Abailard qui y eut sa sépulture. L'escalier de ce Monastere est admiré des connoisseurs pour sa rare & singuliere délicatesse.

(1) L'une des Tours d'élévation, peu commune, est surmontée d'une Coupole

Prince de Beaufremont - Listenois (1).

Il est sur la Beze, riviere remarquable en ce qu'à sa source elle met en jeu quantité d'ufines, comme Forges, Fourneaux, Moulins, Pape-

qu'exhausse un Péristyle d'ordre Corinthien; ce qui la termine d'une maniere aussi élégante que hardie. Le grand escalier est beau, & il ne lui manque que des admirateurs. Deux Pyramides, espèces d'Obélisques presque d'une seule piéce qui s'élevent du pied de cet escalier, n'en font pas un des moindres ornemens. Il conduit à une Terrasse fort large qui regne devant le Château, & lui forme une seconde Cour à plus de soixante pieds de haut. Les Carosses y arrivent par un plan incliné d'une pente fort douce. Le faite du Corps-de-Logis [chose peut-être sans exemple] est porté à plus de deux cens vingt pieds du rez de-terre. Il est dommage que la vétusté soit prête de nous dérober cet ensemble, digne ouvrage du Ministre, ami de François I *.

* Philippe Chabot, Amiral de France. Il avoit épousé Françoise, Dame de Mirebeau, fille aînée de Jeanne, bâtarde d'Angoulême, sœur naturelle de François I. Il mourut comblé d'honneurs & de richesses en 1543.

(1) La Maison de Beaufremont est une des plus anciennes & des plus illustres du Royaume. Environ l'an 1450 , elle s'est alliée dans celle de Bourgogne , du sang Royal de France , dans la personne de Jean de Beaufremont , Seigneur de Mirebeau. Et en dernier lieu elle s'est alliée dans celle de Courtenay qui est de la Maison de France , & qui a donné plus d'un Empereur à Constantinople.

En 1315 , Etienne de Montagu , Seigneur de Somberton , de la même Maison de Bourgogne , prit pour femme Marie , Dame de Couche , issue de la Maison de Beaufremont , dont elle portoit les armes , ainsi qu'on le peut voir par l'écusson apposé à sa sépulture dans l'Abbaye de Bussiere , où elle gît avec son mari.

Dès l'an mil deux cens nonante-sept , la Maison de Beaufremont étoit illustre. Il en est fait mention dans le testament que fit Robert II du nom , avant de partir pour Rome , le 25 de Mars de la même année ; dans laquelle il veut qu'une somme qui lui avoit été laissée par feu son pere , pour le secours de la Terre-Sainte , soit mise ès mains du Duc de Bourgogne son héritier , pour accomplir le voyage au premier passage général. Et s'il n'étoit lors en âge , ou

Abbaye

Abbaye de Cîteaux est aussi dans

refusoit de s'y acheminer; qu'elle fut donnée au Seigneur DE BEAUFREMONT, afin de servir dans la Terre-Sainte l'espace de deux ans avec treize Chevaliers des Vassaux du Duc, contre les ennemis de la Foi Chrétienne. Ordonna que la Duchesse Agnès, son épouse, eût la garde & le gouvernement de son héritier Duc de Bourgogne, tant qu'il seroit en minorité, & de ses autres enfans, & qu'elle usât du Conseil de N... de N... de Liebaut, Seigneur DE BEAUFREMONT, ses cousins, & de N... lesquels il nomma exécuteurs de cette dernière disposition.

Cinq ans après, le Duc Robert étant à la guerre de Flandre, confirma son Testament à Arras, dans lequel néanmoins il retoucha quelque chose & élut pour ses Exécuteurs Testamentaires Agnès, Duchesse de Bourgogne sa compagne, Jean de Vergi, Seigneur de Fonvens, Sénéchal de Bourgogne, Guillaume, Seigneur de Montagu, le Seigneur DE BEAUFREMONT, Maréchal de Bourgogne ses cousins.

En nom de Dieu *Amen*. L'an de l'Incarnation de Jesu-Christ M. CC. XCVII. le jour de la Fête Notre-Dame en Marz. Je Roberz Dux de Borgoigne sains de corps & de pensée par la grace de Dieu,

Saichans que nule chose n'est plus certaine
 de la mort & nule chose n'est plus incer-
 taine de l'ore de la mort. . . Fais & ordene
 en ceste manere.

Je veul que. . . . livres tornois que mez
 diz Sires & Peres donna & laissa por le
 secours de la Terre Sainte qui me furent
 baillées de ses Exequuteurs par son comman-
 dement avec. . . . livres tournois que je lais
 ou secours de ladite Terre Sainte por le
 vou que je hai fait de passer en ladite Terre
 Sainte & . . . livres tornois que je hai reçu
 des biens mon Seigneur Perron de Auxone
 Seigneur de Loys lesquelles il laissa au se-
 cours de lad. Terre Sainte soient delivrées
 de mes biens par la main de mes Exequutors
 en ceste maniere que se je au premier pas-
 saige généraul passeins je & mi hoir & mi
 Exequuteur remendrons quite & délivre de
 cele somme & se je n'y passe & je veul & or-
 dene que mes hoirs Dux de Borgoigne se il
 est de suffisant aage ou tems dudit Généraul
 passaige & il veulle faire le pelerinage hait
 lesdites somes & se il n'estoit de aage suf-
 fisent ou il ne voulist passer Je ordene &
 veul que lesdites somes soient baillies à
 mon cher Cosin mon Seigneur Liebaut Sei-
 gnor DE BOIFFROIMONT en tel condition
 que il serve en ladite Terre Sainte par

ans en sa personne propre contre les ennemis de la Foi Chretienne ensemble XIII Chevaliers qui soient de mes hommes foiaux d'autre part au regart de mes Exequours.

Après je veul & ordene que Agnes Duchesse de Borgoigne ma chere femme ait la garde l'auoerie & le gouvernement de mon hoir Duc de Borgoigne tant comme il sera mendres de aage & des autres enfans & commant que ele se gouvernoit & usoit dou consoil H. . . . V. . . . & le Seigneur DE BEFFROIMONT dessusdit mes chers Cosins. & mon Seigneur Hugue de Chasteaul mon amé & foial Chevalier & especialment dou Consoil audit Seigneur DE BEFFROIMONT & se il avenoit que la Duchesse se mariait, mes hoirs Dux de Borgoigne moindres de aage & li autre enfant demourroient avec tous lor biens en la garde & ou gouvernement de H. . . . V. . . . Liebaut DE BEFFROIMONT & H. . . . devant diz.

De ceste moie ordination & derrere volunté j'eslis & ordenne & establi mes Exequours reverent Pere en Jesu-Christ H. . . . par la grace de Deu Evesque d'Ostun mon cher Seigneur & amé devant diz, Religieux homes l'Abbé de Cisteaux & l'Abbé de S. Benigne de Dijon, ma chere femme Agnes Duchesse de Borgoigne, mon Seigneur Guillaume Seigneur de Montagut, Jehan de Vergey Seigneur de Fouvens &

Liebaut Seigneur DE BEFFROIMONT mes
chiers Cosins, mon Seigneur H.... O.....
& O.... &c. A ceste moie derrere volunté
Je hai appelé & prie espetialment que ils
soient temoins & mettent lors seuls hont
mis en ceste Lettre & en ce mien présent
Testament. Ce fu fait & donné l'an & le
jour dessus diz.

*Extrait du Codicile du même Robert II. Duc
de Borgoigne de 1302.*

En nom de nostre Segnor. *Amen.* L'an de
grace mil troiz cenz & dous à tous ceaux
qui verront & orront cest present Codicile.
Je Roberz Dux de Borgoigne estanz avec
lou Roi a Arraz tous apperroillés aueques
lui de aler en Flandres contre les ennemis
du Reaume vuillans eschiver segons mon
pouvoir les perils qui auenir pueent &c.....

Item Je eslis & fais mon Essecutors de
mon dit Testament & de cest Codicile ma
chiere & amée compainne Agnes Duchesse
de Borgoigne mon Segnor Jahan Segnor
de Fouvans Seneschaul de Borgoigne mon
Segnor Guillaume Segnor de Montagu &
mon Segnor Lyebaut Segnor DE BEFFRE-
MONT Mareschaul de Borgoigne mon
chiers Cosins: mon amé & feaul Chevalier
N..... C.....

De ceste chouse je appel tesmoin lou Se-
gnor de Fouvanz & lou Segnor DE BEFFRE-

Bresse.

D. Comment la Bresse est-elle venue à la France ?

R. La Bresse qui étoit autrefois aux Ducs de Savoye, fut cédée à Henri IV. en échange du Marquisat de Saluce. Ses Villes sont Bourg-en-Bresse Capitale, patrie de Vaugelas, & Bellay, (1).

D. N'y a-t-il pas d'autres Villes dans la Bresse ?

MONT dessus ditz mon chier & amé Cosin mon Seignor Jahan Seignor de Choiseul Connestable de Borgoigne lou Segnor N.... C. . . & lor prie & requier qu'il meteint an cest Codicile lors seauls avec lou mien.

Et vers l'an 1448, il est fait mention partout de Pierre DE BEAUFFREMONT, qui étoit dès lors Chevalier de la Toison d'Or.

(1) Sous le nom de Bresse nous comprenons la Bresse proprement dite, le Bugey, le Valromey & le pays de Gex. Bourg étoit ci-devant épiscopale. Aux portes de cette Ville est un Couvent d'Augustins où se voyent les beaux mausolées de plusieurs Ducs & Duchesses de Savoye.

R. Il y a encore Trevoux (1) sur les bords de la Saone, Capitale de la Principauté de Dombes (2).

L Y O N N O I S.

D. Quels Cantons comprend le Gouvernement de Lyonnais ?

R. Le Lyonnais propre, le Forès & le Beaujolois.

D. Quels sont les Confins du Lyonnais ?

R. Le Lyonnais a au Nord la Bourgogne, au Midi le Languedoc, à l'Orient la Bresse & le Dauphiné, & l'Auvergne à l'Occident.

D. Quelle en est la Capitale ?

R. Lyon, que son commerce prodigieux & ses Manufactures rendent

(1) Trevoux, *quasi Tres via* ou *Trivium*; parce qu'il est bâti à l'endroit où un grand chemin fait par Agrippa se partageoit en trois.

(2) Cette petite Souveraineté appartenoit en dernier lieu à M. le Comte d'Eu; mais elle vient d'être réunie à la Couronne.

l'une des plus riches , des plus belles , des plus peuplées , & des plus florissantes Villes de l'Europe. C'est la plus considérable du Royaume après Paris.

D. Quelle est la position de cette Ville?

R. Elle est située au confluent du Rhône & de la Saone.

D. Qu'y a-t-il de remarquable à Lyon?

R. L'Hôtel de Ville , qui est un des plus magnifiques de l'Europe ; la Place de Belle-Cour ou de Louis-le-Grand , au milieu de laquelle est dressée une excellente Statue équestre de ce Monarque (1) : & l'Hôtel-

(1) De droite & de gauche du piedestal sont les deux figures en bronze , & plus grandes que nature , du Rhône & de la Saone , exécutées de main de Maître.

On ne peut nier que cette Place ne soit belle : le mérite cependant en est bien rabaisé par un de ses côtés-longs , formé de maisons minces & inégales , auxquelles devroit être substitué un rang d'édifices tels que ceux qui bordent le Cours de Marseille ou le Doux à Besançon.

Dieu dont la somptuosité répond à l'opulence de la Ville.

D. Que remarquez-vous encore à Lyon ?

R. L'Eglise Métropolitaine de S. Jean, dont les Chanoines portent le titre de Comtes de Lyon, & doivent être nobles de quatre races (1).

D. Combien Lyon est-il peuplé ?

R. On y compte au-delà de cent cinquante mille ames (2).

(1) On voit dans cette Eglise une horloge qui attire l'attention des curieux. Elle a plusieurs cadrans : celui des heures, celui des jours, celui de la semaine, celui des mois, celui des planettes qui y ont un cours réglé. Ce dernier est ovale, & l'aiguille s'allonge, ou se raccourcit suivant qu'elle en parcourt le grand ou le petit diamètre. Tout au haut de l'horloge est un Coq qui à toutes les heures bat des ailes & chante, au-dessous est une représentation de l'Annonciation en figures mouvantes.

(2) Il y a à Lyon un Fort nommé Pierre-Encise, où l'on enferme les prisonniers d'Etat.

D. Donnez-nous à connoître ce que c'est que le Forès?

R. Le Forès consiste en une grande vallée fertile & agréable, traversée par la Loire.

D. Quelles en sont les Villes?

R. Ce sont Montbrison; Saint-Etienne, connu par ses ouvrages en fer & en acier (1); & Roane où la

Les dehors de la Ville le long du Rhône & de la Saone sont garnis de maisons de plaifance qui annoncent une Ville opulente. C'est la patrie du P. Menestrier Jes.

Il manque à cette Ville un Parlement. Son ressort s'étendroit commodément sur le Gouvernement de Lyonnois, sur l'Auvergne, le Bourbonnois & la partie méridionale de la Bourgogne. D'autant mieux que par l'arrangement actuel, les particuliers de ces contrées étant obligés d'aller à l'autre bout du Royaume pour maintenir leurs fortunes; ils se voyent obligés de se consumer en frais de voyages & [ce qui est plus dommageable encore que cela] d'abandonner leurs travaux accoutumés ou de les voir souffrir, à moins qu'ils n'aiment mieux se départir de leurs intérêts & renoncer tout d'un coup à la poursuite de leurs droits.

(1) On y compte 18000 Habitans.

Loire commence à porter bateau (1).

D. Quelles sont celles du Beaujolois?

R. Ce sont Ville-Franche & Beaujeu.

Dijon, Beaune en Bourgogne, Auxerre, Autun, Châlon.

La Bresse a Bourg, Belley, Dombes Principauté
Qui renferme Trevoux. Au Lyonnais Lyon,
Ville-Franche, Beaujeu, Roane & Montbrison.

D A U P H I N É.

D. Comment le Dauphiné est-il venu à la Couronne?

R. Le dernier Souverain de cette Province [Humber Dauphin Viennois] se voyant sans enfans (2), ceda cette Province au Roi Philippe

(1) De-là on descend par eau jusqu'à Nante & à Paris.

(2) Il en avoit un qu'il laissa tomber d'une fenêtre en jouant avec lui. Le regret qu'il en eut fit qu'après s'être défait de sa Souveraineté, il se fit Religieux. [Dominiquain].

Dauphiné.

de Valois , moyennant une somme d'argent. Une des clauses de la vente fut que les fils aînés de nos Rois porteroient le nom de Dauphin.

D. Quelles sont les bornes du Dauphiné?

R. Ce sont au Nord le Lyonnais & la Savoye , au Midi la Provence , à l'Orient le Piedmont , & à l'Occident le Lyonnais & le Languedoc , dont il est séparé par le Rhône.

D. Est - ce une bonne Province (1).

R. Elle est peu fertile à cause des montagnes dont elle est hérissée , & qui occupent ce qu'on appelle le

(1) Elle se glorifie , & à bon droit , d'avoir donné le jour au Chevalier Bayard , dit le Chevalier sans reproche , le plus brave Capitaine de son tems. Après la prise de Bresse , comme un autre Scipion l'Africain , il remit aux filles de son Hôte une très-grosse somme que leur mere lui fit présenter par elles pour sauver leur honneur.

François I. dit le Grand Roi , à la bataille de Marignan , voulut être fait Chevalier de sa main.

Haut Dauphiné: le Bas qui s'étend le long du Rhône n'en est pas exempt, cependant il ne laisse pas d'avoir de bons pâturages, & de produire du bled, du vin, & des olives.

D. Quelle est la Capitale?

R. Grenoble, Ville considérable, avec un Parlement (1). Elle est dite en latin *Gratianopolis*, parce qu'elle fut rétablie par l'Empereur Gratien.

D. Quelles en sont les autres Villes importantes?

R. Ce sont Vienne & Embrun, Archevêchés, puis Valence & Orange (2).

(1) La Cathédrale est fort belle. Sa façade ressemble beaucoup à celle de Notre-Dame de Paris.

(2) Embrun passe pour la plus haute Ville du Royaume. Selon d'autres c'est Langres. Narbonne est la plus basse.

Orange est la Capitale d'une Principauté qui a été réunie à la Couronne. Elle consiste en une vaste plaine entrecoupée de plusieurs petites rivières & close tout à l'entour d'agréables collines, du haut des-

D. Que remarquez - vous de la grande Chartreuse?

R. C'est-là que S. Bruno fonda la première maison de son Ordre, dans une solitude affreuse par les rochers, les montagnes & les précipices qu'on y voit de tous côtés.

¶ Les autres Places du Dauphiné sont Montelimart, Gap, Die, Saint Paul-Trois-Châteaux, Romans, La Tour du Pin, le Pont de Beauvoisin, dont une moitié appartient au Dauphiné & l'autre à la Savoye, puis le Fort Barraux, Briançon, Exile, Mont-Dauphin, Château-Dauphin Places fortes.

Grenoble, Embrun, Gap, Vienne, Orange en Dauphiné,
Chartreuse, Briançon, Montelimar, Valence.

quelles on embrasse d'un coup d'œil tout ce petit pays. A deux cens pas de la Ville, on trouve un Arc de Triomphe antique & très-bien conservé.



P R O V E N C E.

D. Comment la Provence a-t-elle été réunie à la Couronne?

R. C'est que Charles d'Anjou son dernier Comte institua le Roi Louis XI. son héritier.

D. Quelles sont les bornes de la Provence?

R. Elle a au Nord le Dauphiné, au Midi la Méditerranée, à l'Orient le Piedmont, dont elle est séparée par les Alpes & le Var, & à l'Occident le Languedoc, dont elle est séparée par le Rhône.

D. Quelles sont les productions de la Provence?

R. Elle est couverte d'Orangers, de Citroniers, de Grenadiers, Figuiers, Amandiers, Oliviers, Muriers; abonde en plantes médicinales, mais elle produit peu de bled (1).

(1) En Provence on apprête avec l'huile d'olive; rarement s'y sert-on de beurre,

D. Quelle est la température de cette Province ?

R. L'air y est fort chaud , particulièrement sur les côtes (1).

D. Quelle Langue y parle-t-on ?

R. La Françoisé ; quoiqu'il y ait un Jargon , dit le Provençal , qui y est en usage , même parmi les honnêtes-gens.

(1) J'étois à Marseille au mois de Janvier 1763. La Gazette de France y annonça qu'à Paris le froid étoit si excessif qu'il égaloit presque celui de 1709 ; tellement que les plus grosses voitures traversoient la Seine sur la glace , & que le froid loin de diminuer augmentoit de jour en jour. . . . Eh bien dans ce tems là même à Marseille , chacun cherchoit l'ombre dans les rues , les manœuvres travailloient nuds-en-chemises sur le Port , les Dames étoient vêtues de légères robes de taffetas , & l'on se promenoit sur le Cours & vers la Loge après le Soleil-couché.

En hyver on y voit les bois & les campagnes couvertes de verdure , attendu qu'elle a des arbres & des arbuſtes particuliers qui ne sont jamais dépouillés de feuilles. Les friches sont couvertes de thym , de lavande , de romarin , de serpolet , & autres herbes odoriférentes.

D. Quelle est la Capitale de la Provence ?

R. C'est Aix, Ville régulièrement bâtie, & le siège d'un Parlement (1).

D. Quelle est la seconde Ville de la Provence ?

R. C'est Marseille, qui peut bien être regardée comme la première du côté de la richesse & de la population. Elle a un des Ports les plus sûrs, & les plus fréquentés de la Méditerranée (2) Cette Ville est

(1) *Sextus Calvinus* y mena une Colonie Romaine, 123 ans avant J. Ch. & il établit en ce lieu des bains d'eaux chaudes. C'est de-là qu'elle s'appelle en latin *Aqua Sextia*. Cette Ville a un beau Cours, orné de deux Fontaines, l'une d'eau froide, & l'autre d'eau tiède. C'est la patrie de Tournefort.

(2) Vers l'extrémité méridionale de la Provence, la Méditerranée forme un Golphe d'une demi-lieue d'enfoncement dans les terres. [A l'entrée est l'Île & Château d'If]. Au fond de ce Golphe est un étroit passage qui donne entrée aux Vaisseaux dans le Bassin qui est vaste & couvert de montagnes de toute part, & où par conséquent

le centre du commerce que la France fait au Levant. C'est-là que se tiennent les Galeres du Roi.

D. Que remarque-t-on à Marseille ?

R. Le Cours qui forme un des plus beaux coup-d'œil qu'il soit possible d'avoir (1) ?

ils sont à l'abri des vents, & ne peuvent être battus des flots : mais les grands Vaiffeaux ne peuvent y entrer. Ils se tiennent à l'Île d'If.

(1) Depuis la Porte d'Aix à la Porte de Rome. Il sépare la Ville vieille de la neuve. La vieille est sale, mal bâtie, d'ailleurs incommodément située sur la pente roide de la montagne, sur laquelle elle est bâtie en Amphitéâtre, & coupée par des rues très-étroites. Mais la Ville neuve, au contraire. Marseille est très-ancienne : elle fut bâtie par une Colonie de Phocéens, six cens ans avant J. Ch. On venoit à Marseille de toute part pour apprendre les Belles-Lettres & la Philosophie grecque. Ciceron parle de cette Ville dans son Oraison *pro plancio* d'une maniere à faire voir combien elle étoit dès lors florissante : *Tu que o Massilia.* On y compte 100, 000 Habitans.

D. Qu'arriva-t-il à Marseille en 1720 ?

R. Un Vaisseau venant du Levant y apporta la peste qui y fit de terribles dégats, dépeuplant presque entièrement la Ville, mais la situation avantageuse fit que peu d'années après il ne parut aucun vestige de ce désastre.

D. Quelles sont les autres Villes considérables de la Provence ?

R. Ce sont Toulon, dont le Port est un des plus grands & des meilleurs de l'Europe : puis Arles, Ville très-ancienne qui conserve encore à présent plusieurs précieux Monumens de son ancienneté, & de sa magnificence lors des Romains (1).

(1) Tels sont 1°. un Amphitéâtre autrefois destiné aux combats des Gladiateurs, ou des hommes contre les bêtes; il contenoit trente mille spectateurs. 2°. Un obélisque de Granite oriental, tout d'une pièce de cinquante-deux pieds de haut, & de sept pieds de large par la base. Il est cru d'Egypte. Il fut déterré & dressé en 1675. On y voyoit autrefois une belle statue de Venus

¶ On y voit encore beaucoup d'autres Villes remarquables favoir: Antibes, *Antipolis*, nom venu du grec, c'est-à-dire, Ville opposée (à Nice) l'une & l'autre bâtie par les Marseillois. Frejuls, *Forojulium quasi Forum Julii*: elle servoit de port aux Romains: elle est maintenant à près d'une demi-lieue de la mer; Apt, *Colonia Apt*, à cause de sa situation avantageuse. Tarascon situé vis-a-vis de Beaucaire. Il n'y a que le Rhône qui sépare ces deux Villes. De-là le proverbe: *Entre Beaucaire & Tarascon, il ne paît ni vache ni mouton.* Digne, patrie de Gassendi; puis Forcalquier, Grasse, Vence & Sisteron.

Saint-Maximin, Brignole, la Ciotat, Port fréquenté, Hiers patrie de Massillon, Senez, Barcelonnette & sa Vallée, Riez, Barge-mont qui a donné naissance à Louis Moreri, Glandêve, Salon qui ren-

qui est maintenant dans la Galerie de Versailles.

ferme le tombeau de l'Astrologue Michel Nostradamus, Lambesc où se tiennent les assemblées de la Province, la Martigue, la Sainte-Beaume où l'on croit, sans beaucoup de raison, qu'est morte Sainte Madeleine, sœur de Lazare, Saint-Tropez, & la Camargue qui est une Terre enfermée entre les bras du Rhône & le Golphe de Lyon, sont autant de lieux à remarquer en Provence.

D. Qu'appelle-t-on Bastide (1) en Provence & en Languedoc ?

R. Ce sont de petites Maisons de plaifance, & répandues par la campagne. Chaque particulier un peu aisé a la sienne.

Comtat d'Avignon.

D. A qui appartient le Comtat d'Avignon enclavé dans la Provence ?

R. Aux Papes à qui il fut cédé par le Roi Philippe le Hardi. Dans la suite ils acheterent la Ville d'A-

(1) Ce mot vient de bastir ou bâtir.

vignon qu'ils réunirent à cet Etat.

D. Quelles en sont les Villes ?

R. Avignon, Archevêché où plusieurs Papes ont fait leur résidence, Ville grande & commerçante (1), Carpentras, Vaifon & Cavaillon.

Aix, Tarascon, Marseille, Antibes, Arles en Provence,

Toulon, Digne, Apt, Frejus, Gratz, Vence & Sisteron.

L'Avignon a Vaifon, Carpentras, Cavaillon.

L A N G U E D O C.

D. Que remarquez-vous du Languedoc ?

R. C'est la plus fertile & la plus délicieuse Province de France. C'est aussi une des plus étendue ayant quatre-vingt-dix lieues de l'une de ses extrémités à l'autre.

D. Que dites-vous de son Clergé ?

R. C'est la Province de France

(1) Elle est surchargée de Maisons Religieuses, chaque Ordre y en ayant deux ou trois & quelquefois plus.

où il soit le plus nombreux ; car elle contient trois Archevêchés, & vingt Evêchés.

D. Quelles sont les bornes du Languedoc ?

R. Elle a au Septentrion le Lyonnais & l'Auvergne, au Midi la Méditerranée & le Roussillon, à l'Orient le Dauphiné & la Provence, & à l'Occident la Guienne.

D. Que remarquez-vous en cette Province ?

R. Deux choses principales : le Canal de Languedoc & le Pont du Gard. Le Canal de Languedoc projeté depuis longtemps pour la jonction des deux Mers, fut enfin heureusement & à grands frais exécuté sous Louis XIV. (1).

(1) Il commence au Port de Cette, & se rend dans la Garonne au dessous de Toulouse. Ce qui fait un espace de cinquante lieues. C'est un des ouvrages les plus glorieux du feu Roi. Voyez le Spectacle de la nature où M. Pluche en fait une curieuse description à l'art des Rivières.

D. Qu'est-ce que le Pont du Gard ?

R. C'est un Pont à trois rangs d'arches les unes sur les autres, lequel fut construit par les Romains pour joindre deux hautes montagnes (1).

D. Quelle est la Capitale du Languedoc ?

R. La Capitale du Languedoc est Toulouse, l'une des plus grandes & des plus belles Villes du Royaume, & le siège d'un Parlement ancien & célèbre (2).

D. Quelle est la seconde Ville du Languedoc ?

R. C'est Montpellier, célèbre

(1) Le premier rang a six arches, le second, en a douze, & le troisième trente-cinq.

(2) Les Rois des Visigots y établirent leur résidence. La Cathédrale a une cloche qui pèse cinq cens quintaux (cinquante mille livres). Cette Ville possède, ou croit posséder, les corps de cinq Apôtres, & d'une multitude d'autres Saints. On lit à l'Hôtel de Ville qu'ils appellent Capitole,

96 *Géographie Univ.*
par la Faculté de Médecine. Elle
est à deux lieues de la Mer.

D. Quelles en sont les autres
Villes considérables?

R. Ce sont Narbonne, Ville très-
ancienne; Nîmes, qui possède plu-
sieurs Monumens de son antiquité,
dont le principal est un Amphitéâ-
tre bien conservé, ouvrage des Ro-
mains (1); Carcassone & Lodève,

une Inscription en lettres d'or, qui est un
magnifique éloge de Louis le Grand.

DEO. OPT. MAX.

** D. D. D.*

*** Oâto viri Capitolini*

P. Q. Tolos.

*Ob restitutam Ludovico Magno Valetudinem
Et conservatum*

Ecclesiæ defensorem

Nobilitati Principem

Magistratibus Legislatorem

Populo Patrem

Orbi perpetuum miraculum.

** Dicaverunt.*

*** Les huit Magistrats appellés Capitoûls, & le Peuple
Touloufain.*

(1) On le nomme les Arenes du mot
Arena. Il est de figure ovale, parce qu'il
connus

connus par leurs Manufactures de draps, &c.

S E V E N N E S.

D. Quels sont les trois Cantons du Languedoc compris dans les Montagnes des Sevennes?

R. Ce sont le Vivarais, le Velai, & le Gevaudan, qui ont pour Capitales, Viviers, le Puy (1) & Mende.

¶ Il y a encore beaucoup d'autres Villes remarquables en cette Province, savoir : Alet dans le voisinage de laquelle il y a des Montagnes qui produisoient autrefois de l'or : les Ruisseaux roulent encore des paillettes dont vivent quelques Payfans. Beziers qui est dans une très-agréable situation, ce qui a

étoit consacré à Castor & à Pollux, nés d'un œuf suivant les Poëtes. Les autres sont le Temple de Diane, & la Maison quarrée qui sont des modeles d'Architecture.

Cette Ville fait un grand commerce en bas & étoffes de soye. Elle a eu pour Evêque le célèbre Flechier.

(1) Patrie du Cardinal de Polignac.

fait dire que si Dieu vouloit habiter sur la Terre, il choisiroit Beziers pour le lieu de sa résidence : *Si Deus in Terris vellet habitare, Biterris* ; les plaisans ajoutent : *Ut iterum crucifigeretur*. Uzez, Duché-Pairie, Agde, Alby, Archevêché, Montauban sur les confins de la Guienne. Castre patrie d'André Dacier, Lavour, Castelnaudari où fut mis en déroute Gaston d'Orléans, qui avoit sous ses ordres une armée de Rebelles : le Duc de Montmorency ayant été fait prisonnier à cette journée fut condamné à avoir la tête tranchée. Puis Mirepoix, Saint-Papoul, Rieux, Limoux, Saint-Pons, Cette, Pezenas, Lunel & Frontignan, l'une & l'autre renommées pour leurs vins muscats ; Beaucaire fameuse par la Foire qui s'y tient en Juillet ; Aigues-mortes, ce fut où S. Louis s'embarqua deux fois pour l'Afrique : maintenant la Mer en est à quelque distance. Alais, le Pont-Saint-Esprit sur le Rhône, où elle a un des plus beaux Ponts

de l'Europe , Tournon , &c.

Toulouse au Languedoc, Narbonne, Alet, Beziers, Carcassone, Agde, Alby, Lodève, Montauban, Montpellier, Nîme, Uzès ; au Vivarais, Viviers, Le Puy dans le Velay ; Mende est du Gevaudan.

R O U S S I L L O N .

D. Depuis quand le Roussillon est-il à la France ?

R. L'Espagne lui en céda la Souveraineté à la paix des Pyrénées en 1659.

D. Quelles en font les bornes.

R. Elle est bornée au Nord par le Languedoc, au Midi par la Catalogne, à l'Orient par la Méditerranée, & à l'Occident par le Comté de Foix. Ce pays quoique montagneux ne laisse pas d'être fertile.

D. Quelle est la Capitale du Roussillon ?

R. C'est Perpignan, Ville des plus fortes, & qui est le siège d'un Conseil Souverain, dont le pouvoir est à peu près égal à celui des Parlemens.

D. Quelles sont les autres Places du Roussillon ?

R. On trouve encore Mont-Louis , bâtie par les ordres de Louis XIV. & plusieurs autres Places fortes.

F O I X.

D. Comment ce Comté fut-il joint à la France ?

R. Henri IV. étant parvenu à la Couronne y réunit ce district qui lui appartenait.

D. Quelles en sont les Villes ?

R. Foix & Pamiers.

B E A R N.

D. Que comprend le Gouvernement de Bearn ?

R. Il comprend la Province de Bearn & la basse Navarre , qui furent réunis à la Couronne , attendu qu'ils appartenant à Henri IV. lorsqu'il parvint au Trône.

D. Quelles en font les Bornes ?

R. Il a les Pyrenées au Midi ; du reste il est enveloppé de la Gascogne.

D. Quelle est la Capitale du Bearn ?

R. C'est Pau, Ville de Parlement, laquelle a donné naissance à un de nos plus grands & de nos meilleurs Princes Henri IV. (1).

(1) Il y naquit le 13 Décembre 1553. Jamais Souverain n'eut plus de bonté & de clémence envers ses sujets. Il avoit pour eux des entrailles de Pere ; & ceux-ci réciproquement le portoient dans leurs cœurs. A sa mort la France se montra inconsolable, & versa des larmes de sang. Et certes elle aura lontems en exécration le jour funeste & lugubre où elle perdit un si bon Roi. Ecoutons ce que dit Matthieu dans l'histoire qu'il a écrite de ce Prince : il fut témoin de tout.

» Dire maintenant quel a été le deuil de
 » Paris, c'est entreprendre de persuader une
 » chose incroyable à qui ne l'a vue. Par-
 » tout on voyoit faillir des sources de pleurs,
 » par-tout on entendoit les cris & les gémis-
 » semens du Peuple : il sembloit qu'on l'eut
 » assommé, tant la violence de la douleur
 » l'avoit étourdi & éperdu : les cœurs se

¶ Ses autres Villes sont Lescar

» fendoient de regrets. La cérémonie [des
 » funérailles] n'eut pas besoin de pleureurs
 » empruntés, ni de larmes achetées.

Et un peu plus loin : [tant l'humanité ,
 la bienfaisance de ce Prince , & sa sensibi-
 lité au bonheur de ses Peuples avoient péné-
 tré jusque sous les Cabanes & les Chaumie-
 res éparées du Bucheron & du Charbon-
 nier].

» Ces torrents de larmes inonderent tou-
 » te la campagne. C'étoit pitié de voir par
 » toutes les Provinces de France les pau-
 » vres gens de Village s'amasser en troupe
 » sur les grands-chemins, étonnés, hagards,
 » les bras croisés, pour apprendre des pas-
 » sans cette désastreuse nouvelle. Et quand
 » ils en étoient assurés, on les voyoit se
 » débander comme brebis sans Pasteur,
 » ne pleurant pas simplement, mais criant
 » & brémant comme forcenés à travers les
 » champs.

Lors de ce coup fatal, il méditoit de
 faire regner l'abondance & la félicité dans
 ses Etats, au point que le moindre des
 François eût chaque Dimanche une poule
 à mettre dans son pot. Projet vraiment
 Royal, & qui valoit bien celui du Colosse
 de Rhode.

La France attendrie bénit encore aujour-
 d'hui sa mémoire, & son nom est fortement

& Oleron. Et celles de la Basse-

gravé dans le cœur des François. Il avoit le caractère distinctif de la grande ame : la franchise, quiconque est bon, ne craint pas de se montrer; il ne peut que gagner à cela.

On lui reproche de s'être trop livré aux femmes; & il est vrai qu'il eut beaucoup de maîtresses. Mais il est pourtant vrai aussi qu'elles ne lui firent jamais négliger le soin de son Royaume; & lorsqu'elles faisoient les revêches & les acariâtres, il leur disoit qu'il aimeroit mieux avoir perdu dix maîtresses comme elles qu'un serviteur comme M. de Sully, qui lui étoit nécessaire pour les choses honorables & utiles.

J'ajouterai encore un fait : [On m'accusera sans doute d'empiéter sur l'Historien; mais peu m'importe : je m'en consolerais aisément par la satisfaction d'exposer un endroit si propre à faire connoître la belle ame du meilleur des Rois. Malheur à celui qui à la vue de ce trait ne se sentira pas des entrailles de fils pour un tel pere!]

Henri IV. sur le point de donner la bataille d'Yvri, parcourant les rangs; & étant à l'escadron de Reîtres, vit Titus de Schomberg, & se souvenant qu'au sortir de Dreux, comme celui-ci lui avoit demandé de l'argent, il lui avoit répondu que jamais homme de courage n'avoit demandé

Navarre, font Saint-Jean-Pied-de-Port & Saint-Palais.

Perpignan, Mont-Louis, font dans le Roussillon.
Foix, Pamiers. Au Bearn Pau, Lescar, Oleron.

argent la veille d'une bataille. Sentant d'ailleurs que cette parole avoit offensé l'honneur de ce Cavalier; il ne voulut pas le laisser plus lontems en cette peine, [n'y en ayant point qui égale le tourment qui travaille un brave cœur, quand il voit que celui pour lequel il est armé doute de son courage].

Il lui dit en ces termes : *Monsieur de Schomberg, je vous ai offensé: cette journée peut être la dernière de ma vie: je ne veux point emporter l'honneur d'un Gentilhomme; je sçai votre valeur & votre mérite: je vous prie de me pardonner & embrassez-moi.*

Schomberg tout confus & étonné mit pied-à-terre, & dit: il est vrai, Sire, Votre MAJESTÉ me blessa l'autre jour; & aujourd'hui Elle me tue; car l'honneur qu'Elle me fait m'oblige de mourir en cette occasion pour son service. Il fut vrai. Car quittant le rang qu'il tenoit sur ceux de sa nation, il voulut être Gendarme en la Cornette-Blanche du Roi, & y fut tué.



G U I E N N E.

D. Quelles sont les Révolutions de la Guienne?

R. Elle eut d'abord ses Rois, connus sous le nom de Rois d'Aquitaine; puis ses Ducs. La fille d'un de ceux-ci épousa Louis VII. Roi de France à qui elle porta en dot cette belle Province: mais ayant été répudiée, elle se remaria à Henri Roi d'Angleterre, qui par ce mariage devint maître de la Guienne.

D. Quel fut ensuite le sort de cette Province?

R. Après avoir été longtemps un sujet de dispute entre l'Angleterre & la France, elle passa enfin à celle-ci en 1451, que les François chasserent les Anglois de tout le Royaume.

D. Les noms Guienne & Gascogne signifient-ils la même chose?

R. Le Gouvernement de Guienne est traversé par la Garonne: la

partie au Nord du Fleuve se nomme Guienne, & celle qui est au Midi, retient celui de Gascogne. Cependant par celui de Guienne, on entend encore la Province entiere (1).

D. Quelle est l'étendue de la Guienne?

R. C'est la plus grande Province du Royaume, ayant cent lieues environ d'Orient en Occident, & presque autant du Nord au Sud.

D. Quelles en sont les bornes?

R. Elle est avoisinée au Nord par la Saintonge, l'Angoumois, le Limosin & l'Auvergne: à l'Orient par le Languedoc, au Midi par les Pyrénées & le Bearn, & à l'Occident par l'Océan.

D. Quelles sont les Productions de ce pays.

(1) Quelquefois on comprend sous le nom de Gascogne toute la Guienne & le Languedoc à cause de l'accent.

Les Gascons outrent l'hyperbole en fait de bravoure: ce qui a fait donner le nom de Gasconnade à ce qui sent le fanfaron.

R. Il fournit des vins qui d'abord sont durs ; mais deviennent excellens quand ils ont passé la Mer : sur-tout ceux de Bourdeaux & de Grave.

D. Quelle est la Capitale de toute la Province ?

R. La Capitale en est Bourdeaux Parlement, l'une des plus grandes, des plus riches, & des plus belles Villes de France. Elle a un bon Port sur la Garonne, ce qui est cause qu'il s'y fait un très-grand commerce (1).

D. Quelle en est la seconde Ville ?

R. C'est Bayonne, Ville très-marchande, Place forte, Port de Mer & Capitale du Labour.

D. Quelles sont les autres Villes de la Guienne méridionale ?

(1) Anciennement on disoit Bordeaux. Elle dispute à Lyon le titre de seconde Ville du Royaume. C'est la patrie du Poëte Aufone. Suivant l'estimation la plus ordinaire, elle contient 120 000 ames.

R. Ce sont Dax, Capitale des Landes, où les Romains avoient des bains d'eaux chaudes (1); Auch Capitale du Comté d'Armagnac, un des plus riches Archevêchés de France; Tarbe Capitale du Bigorre, Bagneres & Barege, deux Bourgs connus par leurs eaux chaudes, & Saint-Bertrand Capitale du Comminge.

¶ Saint-Jean-de-Luz, Saint-Sever, Aire Evêché dans la Chalosse, Lombez, Leitoure; Saint-Lizier Capitale du Couserand, Condom & Nerac, Chef-lieu du pays d'Albret, sont encore de la Gascogne.

D. Nommez les Villes de la Guienne propre?

R. Ce sont Bazas, Périgueux Capitale du Périgord, Agen (2), Cahors Capitale du Quercy, & Rhodès Capitale du Rouergue.

¶ On trouve encore en Guienne.

(1) Elle se nomme aussi Acqs *ab Aquis*, patrie de Dupleix.

(2) Patrie de J. Scaliger.

Sarlat, Blaye qui a une bonne Citadelle, Coutras fameuse par la victoire que Henri IV. remporta sur la Ligue en 1587, Vabre Evêché, Ville-Franche.

D. Qu'est-ce que la Tour de Cordouan ?

R. C'est un Phare élevé en Mer à l'embouchure de la Gironde, pour empêcher les Vaisseaux d'échouer sur les bancs de sable qui sont à l'entrée de ce Fleuve.

Dans la Guienne Bourdeaux, Nerac, Leitoure, Agen, Bazas, Tarbe, Cahors, Dax, Rhodès, Saint-Bertrand, Bayonne, Auch, Périgeux, Sarlat, le Condomois.

S A I N T O N G E - A N G O U M O I S .

D. Que comprend le Gouvernement de Saintonge ?

R. Deux petites Provinces. La Saintonge & l'Angoumois, celle-ci à l'Orient de l'autre.

D. Quand la Saintonge revint-elle à la France ?

R. En même tems que la Guienne, avec laquelle elle avoit passé sous la puissance de Henri Roi d'Angleterre, par son mariage avec Eléonore, fille & unique héritière du dernier Duc d'Aquitaine.

D. Que produit la Saintonge ?

R. Outre beaucoup de bled & de vin, elle fournit encore abondamment le sel le plus estimé.

D. Quelles sont les bornes de ce Gouvernement ?

R. Ce sont au Nord le Poitou, au Midi la Guienne, à l'Orient la Marche & le Limosin, à l'Occident le pays d'Aunis & l'Océan.

D. Quelles en sont les Capitales ?

R. Saintes est Capitale de la Saintonge, & Angoulême l'est de l'Angoumois (1).

D. Quelles sont les Antiquités de Saintes ?

R. On y voit un Arc de Triom-

(1) Patrie de Balzac. C'est aussi celle de Ravillac, qui n'a d'autre droit à la postérité que celui qu'eut Erostrate.

Saintonge-Angoumois. III
phe, des Aqueducs, & les restes
d'un Amphitéâtre.

D. Jarnac n'est-il pas aussi de ce
Gouvernement ?

R. Oui: & c'est un Bourg fa-
meux par la victoire qu'y remporta
sur les Huguenots Henri Duc d'An-
jou, depuis Roi de Pologne, frere
de Charles IX. l'an 1569 (1).

¶ Les autres endroits remarqua-
bles dans la Saintonge, sont Saint
Jean-d'Angely & Taillebourg, où
Saint Louis défit les mécontents qui
foutenoient les Anglois. Puis dans
l'Angoumois, Cognac qui fait un
grand commerce de ses Eaux-de-
vie. C'est le lieu de la naissance de
François I.

Sainte avec Angoulême en Saintonge-Angoumois.

(1) Le Prince de Condé y fut tué d'un
coup de pistolet par Montesquiou.



PAYS D'AUNIS.

D. Quel est le pays d'Aunis ?

R. C'est le plus petit des trente-un Gouvernemens ; mais il est riche & peuplé à cause de son grand commerce , les Vaisseaux y abordant fréquemment de l'Amérique.

D. Quelles en sont les bornes ?

R. Il est borné par le Poitou au Septentrion , par la Saintonge au Sud-Est , & à l'Ouest par la Mer.

D. Quelle est la Capitale du Pays-d'Aunis ?

R. C'est la Rochelle , l'une des plus riches , des plus fortes & des plus célèbres Villes de France. Elle fait un grand commerce avec l'Amérique , au moyen de son Port qui est sûr & commode. L'entrée en est défendue par deux Tours.

D. La Rochelle n'a-t-elle pas soutenu un siège fameux ?

R. Oui : un des plus fameux dont

parle l'histoire. En 1628, Louis XIII. ou plutôt le Cardinal de Richelieu, la prit sur les Calvinistes qui s'y étoient retranchés, en avoient fait leur Boulevard, & s'y défendoient vigoureusement & opiniâtrément.

D. Quel moyen employa pour cela le Cardinal-Ministre?

R. Il jetta en Mer une digue de 747 toises, pour empêcher que les Anglois n'apportassent du secours aux Rebelles; & les réduisit par famine.

D. Rochefort n'est-il pas de cette Province?

R. Oui: c'est une Ville belle & forte, bâtie par les ordres de Louis XIV. sur la Charente, où elle a un Port des plus commodes, & capable de recevoir les grands Vaiffeaux (1).

D. La Ville de Brouage n'est-elle pas de la Saintonge?

(1) Il y a dans cette Ville une Fonderie de canons, une Corderie & un Arsenal.

R. Oui: mais elle a été réunie au Gouvernement d'Aunis avec le pays adjacent. Elle est au bord de la Mer environnée de Marais salans.

La Rochelle en Aunis , Brouage & Rochefort.

P O I T O U.

D. Cette Province n'a-t-elle pas appartenu aux Anglois?

R. Oui: Elle passa sous leur domination avec la Saintonge & la Guienne par le mariage d'Eléonore, unique héritière du dernier Duc d'Aquitaine avec Henri II. Roi d'Angleterre; mais elle fut reconquise par Philippe-Auguste.

D. Qu'arriva-t-il ensuite?

R. En 1360 le Poitou fut cédé en toute souveraineté aux Anglois par le Traité de Bretigni, par lequel ils mettoient en liberté le Roi Jean le Bon, qu'ils détenoient prisonnier à Londres depuis quatre ans. Vint ensuite Charle V. qui chassa les Anglois de toute la France & du Poi-

tu. Depuis ce tems , il n'en a pas été aliéné (1).

D. Quelle est la Capitale de cette Province ?

R. Poitiers, Ville des plus spacieuses, mais des moins peuplées. Elle est remarquable par deux fameuses batailles: l'une que remporta Clovis sur Alaric, Roi des Visigots, qu'il tua de sa propre main, & par cette victoire se rendit maître du pays jusqu'aux Pyrénées: l'autre où les François furent battus par les Anglois bien inférieurs en nombre, lesquels avoient à leur tête le prince de Galles. Le Roi Jean le Bon y fut fait prisonnier.

¶ Luçon, Loudun, Niort, Ville fort marchande, Richelieu, Ville bâtie par le Cardinal de ce nom, Mirebeau, Châtelleraut, Thouars,

(1) Les bornes du Poitou sont au Nord, la Bretagne, l'Anjou & la Touraine; au Midi la Saintonge, l'Angoumois & le Pays-d'Aunis; à l'Orient la Marche & une partie de la Touraine, & à l'Occident l'Océan.

116 *Géographie Univ.*
la Trimouille, Fontenai-le-Comte,
& les Sables d'Olonne, sont encore
du Poitou.

Au Poitou sont Poitiers, Luçon, Loudon, Niort.

B R E T A G N E.

D. Comment la Bretagne a-t-elle
été réunie à la Couronne?

R. Par le mariage d'Anne de
Bretagne, fille & héritière du der-
nier Duc Souverain de cette Pro-
vince avec Charles VIII. & après
la mort de celui-ci, avec Louis XII.

D. D'où cette Province tire-
t-elle son nom?

R. Des Bretons qui s'y réfugie-
rent d'Angleterre dans le cinqui-
me siècle, & l'appellerent Petite-
Bretagne pour la distinguer de la
Grande-Bretagne, qui est l'Angle-
terre & l'Ecosse (1).

D. Quelles sont les productions

(1) Elle eut aussi le nom d'Armorique, à
cause de sa situation sur la Mer.

de la Bretagne, l'une des plus considérables Provinces de France?

R. La Bretagne est assez fertile le long des Côtes; mais dans l'intérieur, elle est pleine de Landes. Au reste elle abonde en excellens pâturages, & fournit beaucoup de chanvres dont on fait des cordages & des toiles, en quoi consiste son principal commerce.

D. Quelles sont ses bornes?

R. Elle peut être regardée comme une Presqu'île, étant fermée de la Mer de tout côté, excepté vers l'Orient, où elle confine au Maine, au Perche & à l'Anjou. Elle tient encore à la Normandie & au Poitou.

D. Quelle en est la Capitale?

R. La Capitale de la Bretagne est Rennes, l'une des belles Villes de France, avec un Parlement (1).

(1). Elle est toute rebâtie depuis l'incendie de 1720, qui la réduisit presque toute en cendres. C'est la patrie du P. Tourne-
mine.

D. Quelle est la seconde Ville de cette Province, & en même tems la plus considérable?

R. C'est Nantes, l'une des plus marchandes, des plus peuplées, & des plus riches du Royaume; sur la Loire, à neuf lieues de la Mer (1).

D. Quelles en sont les autres Villes considérables?

R. Ce sont l'Orient, Ville riche & célèbre, qui ne s'est formée que depuis 1720. C'est à ce Port qu'abordent les Vaisseaux de la Compagnie des Indes. Brest Port fameux, des plus beaux & des plus sûrs de toute la France: & Saint-Malo, Ville riche, marchande & peuplée, avec un Port très-fréquenté. Elle est bâtie en Mer sur

(1) Les Tartanes peuvent remonter la riviere jusqu'au Port de Nantes. C'est dans cette Ville qu'Henri IV. donna le fameux Edit dit de Nantes, qui permettoit aux Calvinistes l'exercice de leur Religion, & qui fut révoqué par Louis XIV. en 1685. On y compte 90 000 Habitans.

un Rocher qui ne communique à la terre que par une chauffée (1)

¶ Vanne, Ville fort peuplée à une lieue de la Mer, à laquelle elle communique par un Canal: le Port-Louis autrefois Blavet, avec une Citadelle & un assez bon Port: Quimper ou Quimper-Corentin, Dol, le Croisic, Saint - Brieux, Lambale, Saint - Paul de Leon, Treguier, Morlaix, Dinant, Fougere & Vitré, font aussi des Villes de cette Province.

Renne & Nante en Bretagne, & Vanne & Port-Louis,
Quimper, Brest, Saint-Malo, Dol, Treguier, le Croisic.

NORMANDIE.

D. D'où la Normandie qui faisoit partie de la Neustrie tire-t-elle son nom?

(1) En 1711, ses Habitans donnerent trente millions à Louis XIV. le voyant dans le besoin. C'est la patrie de Duguay-Trouin & de M. de Maupertuis.

R. Des Normands, Peuples du Nord qui se jetterent en France dans les IX^{e.} & X^{e.} siècles, & après y avoir fait des dégats épouvantables, se fixerent l'an 912 en cette Province, que le Roi Charle le Simple céda à leur Chef Rollon, à condition de se faire Chrétien, & lui donnant sa fille Gifelle en mariage.

D. Comment cette Province revint-elle à la Couronne?

R. Après avoir été sous la Domination Angloise [car ses Ducs devinrent Rois d'Angleterre]. Philippe-Auguste s'en empara sur le Roi dit Jean-Sans-Terre, l'an 1203, c'est-à-dire, après avoir été aliénée près de 300 ans.

D. Quel est le naturel des Normands?

R. Ils sont laborieux, adroits, ingénieux, très-propres aux Arts & aux Sciences; mais chicanes (1).

(1) Ils sont, dit-on, grands Partisans de la Justice, ils aiment à lui faire gagner de l'argent.

D. La Normandie n'est-elle pas une de nos Provinces les plus considérables du Royaume ?

R. Oui : c'est une Province des plus grandes, des plus fertiles, des plus commerçantes & des plus peuplées. Elle renferme un nombre incroyable de Villes & de Villages, & elle est pour la France d'un très-grand revenu. Elle ne fournit pas de vin ; mais les Habitans y suppléent par le cidre, boisson qui se fait du jus de Pomme que ce pays produit abondamment.

D. Quelles en sont les bornes ?

R. Au Nord & à l'Occident c'est la Mer ; à l'Orient la Picardie, & l'Île de France ; au Midi le Maine, & une portion de la Bretagne.

D. Quelle en est la Capitale ?

R. La Capitale de la Normandie est Rouen, Ville des plus grandes, des plus riches, & des plus marchandes. Après Lyon, elle ne le cède à aucune du Royaume. C'est le siège d'un Parlement.

D. Qu'est-ce qui fait sa richesse ?

R. Ses Manufactures: joint à ce que de très-gros Vaisseaux peuvent y remonter par la Seine, ce qui y rend le commerce florissant.

D. Que remarque-t-on à Rouen?

R. Elle a sur la riviere un Pont de bateaux qui hausse & baisse avec la Marée, & s'ouvre pour laisser passer les gros bateaux. On y remarque aussi l'Eglise Métropolitaine qui est des plus élevées. Dans l'une de ses Tours est la fameuse Cloche appelée George-d'Amboise, l'une des plus grosses du Monde (1).

(1) Elle est ainsi appelée du Cardinal de ce nom, Ministre qui fut regretté, & mérita de l'être. Le souvenir en est encore aujourd'hui précieux à la France. Il fut désintéressé, ne songea point à son aggrandissement, eut pour passion dominante l'amour du bien-public, & la gloire de son Roi *. Cet exemple qu'il est plus aisé d'admirer que de suivre, [Je le dirai à la gloire de notre Nation] a eu depuis des imitateurs.

On lit sur cette Cloche:

Je suis George-d'Amboise,
 Qui trente-six mille poise:
 Et qui bien me poisera:
 Quarante mille trouvera,

* Louis XII.

D. Quelle est la seconde Ville de la Province?

R. C'est Caen, Ville grande, belle & marchande, avec une célèbre Université (1).

D. Où est situé le Havre-de-Grace?

R. Cette Ville qui est considérable, est à l'embouchure de la Seine, où elle a un bon Port & une Citadelle (2).

¶ Les autres Villes de la Normandie sont : Dieppe, Ville régulièrement bâtie : elle est sur la Mer. Evreux, patrie de M. Bruzen de la Martiniere & de Duquêne : Alençon, Bayeux riche Evêché, Lizieux, Avranches, avec une magnifique Cathédrale; Coutance, Cherbourg

Rouen est la patrie des deux Corneilles, de Jouvenet, & de Lemeris. Elle renferme, dit-on, 120 000 Habitans.

(1) Prononcez *Can*. C'est la patrie de Malherbe.

(2) Louis XII. François I. le Cardinal de Richelieu, & Louis XIV. ont travaillé successivement à la rendre ce qu'elle est.

Ville maritime, Gisors, Andeli patrie de Pouffin, Elbeuf, où se fabriquent les draps de ce nom, Ivetot, Caudebec, Ville fort marchande, Eu, Arque, où Henri IV. battit le Duc de Mayenne Chef des Ligueurs; Fecamp, Montivillers, Harfleur, Gournay, Forges renommé par ses eaux minérales, Aumale, Honfleur, vers l'embouchure de la Seine; Pont-Audemer, Vernon, Pont-de-l'Arche, Louviers, d'où viennent les draps de ce nom, Verneuil, Yvri, à jamais mémorable par la victoire qu'y remporta Henri IV. sur la Ligue (1). Séez Evêché, Argentan, près de laquelle est né le célèbre Historiogra-

(1) Sur le point de donner bataille, ce généreux Prince dit à ses Soldats ce peu de paroles dignes d'être gravées en lettres d'or: dans le fort du combat, si vous perdez vos enseignes, ne perdez pas de vue ce Panache blanc *, vous le trouverez toujours au chemin de la gloire.

* Il avoit sur la tête un grand flot de plumes blanches.

phe de France Mezerai (1), Falaise, Vire, Granville sur la Mer, Saint-Lo, Valogne; le Mont-Saint-Michel, Abbaye, Ville, & Fortereffe, sur un Rocher dans la Mer, où l'on va en pèlerinage de toute-part, Pontorson, Mortain & quelques autres.

Rouen en Normandie, Havre, Alençon, Bayeux, Lisieux, Caen, Cherbourg, Dieppe, Arques, Avranches, Evreux.

P I C A R D I E.

D. Que remarquez-vous de la Province de Picardie?

R. Qu'elle n'a jamais été aliénée de la Couronne, & c'est presque la seule qui ne l'ait pas été.

(1) Il eut la première & la plus désirable des qualités de l'Historien : il fut véridique, & le fut même [*sciens & volens*] aux dépens de sa fortune. En quoi, certe, il trouvera plus d'admirateurs que d'imitateurs. Aussi doit-il être rapporté au nombre de ceux qui ont le mieux mérité de la Nation.

D. Quel est le naturel de ses Habitans ?

R. Ils sont sinceres , libres , brusques , & d'une fermeté dans leurs opinions qui dégénere en opiniâ-treté : d'ailleurs spirituels & laborieux.

D. Que comprend le Gouvernement de Picardie ?

R. Il comprend la Picardie & l'Artois.

D. Quelles sont les bornes de ce Gouvernement ?

R. Ce sont au Nord-Est la Flandre-Françoise , au Midi l'Île de France , & à l'Occident la Manche , & une partie de la Normandie. Sa Capitale est Amiens , Ville considérable (1).

(1) La Cathédrale est une des plus belles du Royaume. En 1587 , cette Ville fut prise par stratagème. Les Espagnols s'aviserent d'y faire entrer une charette chargée de noix & de la faire conduire par des Soldats déguisés en Payfans. Ceux-ci après avoir passé les portes en laisserent répandre un sac , & la garde s'étant amusée à les ramasser ,

D. Que porte la Picardie?

R. Beaucoup de bled , mais point de vin.

D. Quelles font les autres Villes de la Province ?

R. Ce font Perrone (1) dite la Pucelle , pour n'avoir jamais été prise , & Saint-Quentin , Ville forte & fameuse par la bataille qu'y perdit le Connétable de Montmorency contre les Espagnols. Ces Villes font de la haute Picardie.

D. Quelles font celles de la basse?

des Soldats placés en embuscade s'emparèrent de la porte , & se rendirent maîtres de la Ville. Mais Henri IV. la reprit la même année.

On brûle à Amiens de la tourbe, terre sulfureuse & noire, qu'on coupe en tranches avec la bêche. On la fait bien sécher avant d'en faire usage.

C'est la patrie de Rohault, Voiture, & Ducange.

(1) Charles le Simple & Louis XI. y furent détenus prisonniers. Le premier y mourut dans le Château: Charles, Duc de Bourgogne, laissa sortir le second, mais ce ne fut qu'après avoir signé un traité de paix fort défavantageux à la France.

R. On y trouve Abbeville , peuplée & marchande , avec de bonnes Manufactures d'étofes (1) , Boulogne fur Mer , grande & belle Ville : Louis XI. l'acheta de Bertrand de la Tour , Comte d'Auvergne , pour Garantir la Frontriere de France. Enfin Calais , Port & Place forte : c'est le paffage ordinaire de France en Angleterre , dont elle n'est éloignée que par un trajet de fept lieues. Après avoir été deux cens ans fous la domination Angloife , elle revint enfin à la France à la paix de Verwin en 1598 (2).

(1) C'est là que fe fabriquent les draps appellés Vanrobaïs. Cette Ville est la patrie des deux Sanson : ce n'étoit autrefois qu'une Métairie de l'Abbé de Saint-Riquier. D'où vient fon nom *Abbatis Villa*.

(2) Les Habitans de Calais signalerent leur bravoure , & leur attachement à la France d'une maniere non équivoque dans le fiége qu'ils foutinrent l'an 1347 , contre Edouard III. Ils succomberent cependant par famine.

En tems de paix il en part régulièrement plusieurs fois chaque semaine des Bâtimens appellés Paquebots , qui se rendent à Dou-

D. Vervins & la Fere ne sont-elles pas encore de cette Province?

R. Oui: la premiere, célèbre par le Traité de paix qui s'y conclut en 1598, entre Henri IV. & Philippe II. Roi d'Espagne. L'autre a une Ecole d'Artillerie (1).

¶ Montdidier, où quelques Rois de la III^e. race ont tenu leur Cour, Guise, Doullans, Conti Principauté, Roye, Chaune, Ham, Ardre, où se fit l'entrevue de François I. & de Henri VIII. Roi d'Angleterre. Ambletuse, Montreuil, Creci, près de laquelle Philippe de Valois ayant été défait par le Roi d'Angleterre, perdit plus de trente mille hommes, Saint-Riquier, Saint-Valeri Port à l'embouchure de la Somme, font autant de Villes de la Picardie.

vre. La même chose se pratique de Douvre à Calais.

(1) Près de la Fere, est le Château de Saint-Gobin, connu par sa Manufacture de glaces.

D. Comment la Province d'Artois est-elle revenue à la France ?

R. Par la Conquête qu'en fit Louis XIII. C'est une des dix-sept Provinces des Pays-Bas.

D. Quelles en sont les Villes ?

R. Ce sont Arras (1) Capitale, Ville grande, peuplée & bien bâtie, avec une forte Citadelle, puis Hedin & Saint-Omer Places fortes (2).

¶ Aire, Bapaume, Bethune, Villes fortifiées, sont encore de l'Artois.

Amiens, Vervins, Crecy, la Fere en Picardie, Peronne, Saint Quentin, Montdidier & Corbie
Abbeville, Ardre, Boulogne & Calais, Port de mer,
L'Artois renferme Arras, Aire, Hedin, Saint-Omer.

(1) Louis XIII, s'en rendit maître en 1640. Les Habitans qui jusqu'alors l'avoient crue imprenable avoient mis sur une des portes cette Legende : Quand les François prendront Arras, les souris mangeront les chats. Un François l'ayant vue après la prise de la Ville dit, qu'il n'y avoit qu'à ôter le P. Elle a une célèbre Abbaye dite de Saint-Waft.

(2) Non loin de cette dernière, la ri-

 FLANDRE - FRANÇOISE.

D. Qu'appelle-t-on Flandre-Françoise ?

R. C'est la partie des Pays-Bas que conquit Louis XIV. laquelle s'étend depuis Dunkerque jusque vers la Meuse joignant le Duché de Luxembourg.

D. Que comprend ce Gouvernement ?

D. Une partie des Comtés de Flandre & de Hainault, avec le Cambresis, pays qui a été un théâtre presque continuel de guerre entre différentes Puissances.

D. Quelle en est la Capitale. ?

R. Lille, Ville des plus grandes

viere d'Aa forme un grand Marais ou espece de Lac sur lequel sont des Iles flottantes qui donnent de bons pâturages. Ceux du pays les approchent du bord, y font entrer leurs bestiaux, & les poussent où ils veulent. Il y croît aussi des arbres, mais on a soin de les tenir bas de peur qu'ils ne donnent trop de prise au vent.

& des plus commerçantes avec une Citadelle qui passe pour la plus belle de l'Europe.

D. Quelles en sont les autres Villes?

R. Dunkerque, dont le Port est fameux. Louis XIV. acheta cette Ville des Anglois en 1662. Douai Ville forte & la résidence du Parlement de la Flandre-Françoise, avec une célèbre Univerfité; Graveline, Port & Place forte, puis Valenciennes, Capitale du Hainaut-François, & Cambrai du Cambresis. L'une & l'autre sont riches, peuplées, & défendues par une bonne Citadelle.

¶ De ce Gouvernement sont encore Bergue-Saint-Vinox, Bourbourg; Cassel fameuse par la victoire que remporta sur les Flamans le Roi Philippe de Valois [ce nom vient de *Castellum*]. Armentiere, Château-Cambresis célèbre par le Traité de paix, qui y fut conclu entre Henri II. & Philippe II. Roi d'Espagne, Condé principauté, Mau-

beuge , le Quesnoi , Charlemont
au bord de la Meuse , ainsi dit de
Charle V. qui la fonda , & de sa
situation sur une montagne : Avene ,
Bouchain , Landrecie , & Philippe-
ville toutes Places fortes.

Lille , Douai , Dunkerque aux Pays-Bas François
Graveline , Cassel , Valenciennes & Cambrai.

C H A M P A G N E.

D. La Champagne n'est-elle pas
une Province considérable ?

R. Oui : c'est une des plus gran-
des & des plus considérables Pro-
vinces de France. Elle a eu pendant
longtems ses Souverains appellés
Comtes de Champagne , lesquels
étoient si puissans , que plus d'une
fois , ils ont fait la guerre aux Rois
de France.

D. D'où lui vient son nom ?

R. Des vastes Campagnes qu'elle
renferme.

D. Que porte la Champagne de
particulier ?

R. Des vins estimés , les plus légers & les plus délicats qui soient.

D. Comment cette Province revint-elle à la Couronne ?

R. Par le mariage de Jeanne de Navarre, Comtesse & héritière de Champagne avec le Roi Philippe-le-Bel.

D. Quelles sont les bornes de la Champagne.

R. Elle est terminée au Nord par la forêt des Ardennes , qui la sépare du Duché de Luxembourg , au Midi par la Bourgogne , à l'Orient par la Lorraine , & à l'Occident par l'Ile de France.

D. Quelle en est la Capitale (1).

R. Troye , l'une des plus considérables Villes de France. Quoiqu'entièrement bâtie de bois , elle

(1) Le titre de Capitale de la Champagne est disputé à la Ville de Troye par celles de Rheims & de Châlon ; mais il paroît que l'on est mieux fondé à décider de cette prérogative en faveur de Troye.

ne laisse pas d'être fort belle (1).

On y remarque le Palais où résidoient autrefois ses Comtes, & la Cathédrale qui est une des plus belles Eglises du Royaume.

D. Quelle est la seconde Ville de Champagne ?

R. La seconde en est Rheims, l'une des plus anciennes, des plus célèbres, & des plus grandes Villes du Royaume. La Cathédrale est belle, mais particulièrement son Portail qui passe pour n'avoir pas son pareil en France (2). C'est à

(1) La pierre que fournit le pays est si tendre, qu'elle se coupe avec le couteau, & dès lors elle ne peut s'employer dans les constructions. Cette Ville est la patrie de F. Girardon, & de Mignard. Son nom latin *Treca*, vient de ses anciens Peuples *Trecasses* ou *Tricasses*.

(2) Il est à la Cathédrale une singularité qui mérite l'attention des curieux : c'est un Arc-boutant qui s'ébranle sensiblement lors qu'on sonne une certaine cloche, quoiqu'il ne s'ébranle pas pour les autres du même clocher. Voyez ce qu'en dit M. Pluche, & la solution qu'il en donne ensuite de sa Dissertation.

l'Archevêque de Rheims qu'est réservé le droit de sacrer nos Rois.

D. Nommez les autres Villes de cette Province ?

R. On y trouve encore (1) Châlon, dit Châlon-sur-Marne, ou Châlon-en-Champagne, Ville considérable : Sens, illustre dès le tems de Cesar. Langres renommée pour sa Coutellerie, Meaux, Capitale de la Brie, & Sedan Place forte qui ap-

On y conserve la Sainte Ampoule, que l'on a cru avoir été apportée du Ciel, & le corps de S. Remi qui est tout entier & sans corruption *. Cette Ville possède plusieurs Monumens anciens, dont le mieux conservé est un Arc-de-Triomphe, ouvrage des Romains.

(1) Châlon-en-Champagne *Catalaunum*, s'écrit par quelques-uns Chaalon conservant les deux *a* du latin : [Châlon-sur-Sône *Cabillonum*]. C'est la patrie de Perrot d'Abblancourt. A l'une des portes de la Ville est une Promenade ou Cours renommé appelé le Jard.

* Le corps de S. Remi à Rheims, celui de Sainte Rose à Viterbe, celui de S. Claude en la Ville de ce nom, &c. &c. ne supposent pas de miracles : ils peuvent s'être conservés & se maintenir par des causes purement physiques.

partenoit ci-devant à la Maison de Bouillon, & qui a donné naissance au Maréchal de Turenne (1).

¶ Vitri-le-François, bâtie par François I. Meziere & Rocroi Places fortes, la dernière fameuse par la victoire qu'y remporta sur les Espagnols en 1643 le Duc d'Enguien, connu depuis sous le nom de Prince de Condé, Joinville où naquit le Cardinal de Lorraine, Bar-sur-Aube, Vaucouleurs près de laquelle est née la célèbre Jeanne d'Arc, dite Pucelle d'Orléans: Charleville régulièrement bâtie, laquelle a donné le jour à l'Abbé de Longue-rue: Bourbonne-les-bains célèbre par ses eaux minérales: Chaumont Capitale du Bassigni, Joigni, Tonnerre connu par ses vignobles, Provins, Montereau, dit Montereau-

(1) La Principauté Souveraine de Sedan, fut cédée au Roi en 1642 pour les Duchés d'Albret & de Château-Thieri, & pour le Comté d'Evreux. C'est des Manufactures de cette Ville que viennent les draps connus sous le nom de Pagnons.

faut-Yone, parce que l'Yone s'y perd dans la Seine. C'est sur le pont de cette Ville que fut assassiné, sous Charles VI. Le Duc de Bourgogne qui s'y étoit rendu pour s'aboucher avec le Dauphin. & Château-Thieri où naquit la Fontaine, sont encore autant de Villes du Gouvernement de Champagne.

La Champagne à Troye, Rheims, Châlon, Sedan
Montreaux,
Tonnerre, Vitri, Sens, Langre : en Brie Provins,
Meaux.

N I V E R N O I S.

D. Quel est le Nivernois ?

R. C'est une petite Province qui a la Bourgogne au Septentrion & à l'Orient, le Bourbonnois au Midi, & le Berry à l'Occident. Sa Capitale est Nevers, Ville passablement grande, où se fabriquent quantité de petits ouvrages d'émail & de verre (1).

(1) La Cathédrale en est fort belle. Après

 B O U R B O N N O I S .

D. Que dites-vous du Bourbonnois ?

R. C'est une petite Province qui n'a point d'autres Villes considérables que Moulins, sa Capitale sur la riviere d'Allier (1).

D. Quels lieux remarquez-vous encore en cette Province ?

R. Bourbon - l'Archambaut qui lui a donné son nom, aussi bien qu'à

Nevers, il ne se trouve plus dans ce Gouvernement que de petites Villes, telles sont Cosne où se travaille bien le fer, la Charité, Vezelai où naquit Théod. de Beze. Decize patrie de Coquille, & Clameci dont le Faubourg a le titre d'Evêché [de Bethleem]: la Ville est du Diocèse d'Auxerre.

(1) Cette Ville est renommée pour sa bonne coutellerie. On y voit le superbe Mausolée que la Princesse des Ursins fit élever au Duc de Montmorenci son époux, qui avoit été décapité à Toulouse sous le ministère du Cardinal de Richelieu.

la famille regnante dont elle devint le Domaine par le mariage de Robert de Clermont, le dernier des fils de S. Louis, avec l'héritière d'Archambaud, Seigneur de Bourbon. Cette Ville & celle de Vichi font fameuses par leurs bains d'eaux chaudes & minérales (1).

¶ Gannat & Monluçon, sont encore de ce Gouvernement, qui a pour bornes au Septentrion le Nivernois & le Berry, au Midi l'Auvergne, à l'Orient la Bourgogne, & à l'Occident le Berry, & une petite partie de la Marche.

A U V E R G N E.

D. Quelle est la nature de l'Auvergne?

R. C'est un pays montagneux & peu fertile, particulièrement vers le Midi: mais du côté du Nord elle

(1) Le fils aîné du Prince de Condé porte le titre de Duc de Bourbon.

ne laisse pas d'être abondante. Il y a entr'autres une de ses Contrées appellée la Limagne qui s'étend des deux côtés de l'Allier pendant une espace de quinze lieues ; c'est un des plus beaux & des meilleurs pays de la France (1).

D. Quelles sont les bornes de l'Auvergne d'où nous vient le beau Papier de ce nom ?

R. Elle a le Bourbonnois au Septentrion , une partie de la Guienne au Midi , le Lyonnais & les Cévennes à l'Orient , & le Limosin à l'Occident.

D. Quelle en est la Capitale ?

R. La Capitale de l'Auvergne est Clermont , Ville grande , riche & fort peuplée. C'est-là que fut résolue la première Croisade qui eut pour Chef Godefroy de Bouillon.

(1) Les Auvergnats sont très-laborieux. Il en sort tous les ans une multitude prodigieuse qui se répandent par la France , & au-delà des Pyrénées , partie Manœuvres , partie Chaudronniers.

Cette Ville est la patrie de Blaise Pascal. Elle est située près la Montagne appelée le Pui de Dôme où se firent les premières expériences sur la pesanteur de l'air.

D. Quelle en est la seconde Ville ?

R. C'est Riom, Ville très-considérable, où les Ducs d'Auvergne avoient leur Palais, & une Sainte-Chapelle (1).

¶ Les autres Villes de l'Auvergne sont Saint-Flour, Aurillac, Thiers, Billon, Brioude & Ambert.

Nevers au Nivernois. Moulins, Vichi, Bourbon Au Bourbonnois. L'Auvergne a Clermont & Riom.

L I M O S I N.

D. Que remarquez-vous du Limosin ?

R. Cette Province qui est entre l'Auvergne, la Guienne & la Mar-

(1) C'est la patrie du P. Sirmond.

che, est peu fertile, si ce n'est en châtaigniers qui y sont en grande abondance, & dont le fruit fait la principale nourriture des Habitans, qui par leur caractère laborieux, suppléent au peu de fécondité de leur pays (1). La Capitale en est Limoge Ville considérable.

¶ Tulle Evêché, Brive dite la Gaillarde, pour la gaieté du Vallon où elle est située, Turenne, & le Duché de Vantadour font de cette Province.

Limoge en Limosin, Brives, Tulle, & Turenne.

L A M A R C H E.

D. Que dites-vous de la Marche?

R. C'est une des moindres de nos Provinces. Elle n'a point de Villes considérables. Gueret en est la Capitale.

¶ Dorat, & Aubusson connu

(1) Cette Province fournit presque entièrement la France de Maçons.

par sa Manufacture de tapifferies, font de cette Province. Le fils aîné du Prince de Conti porte le titre de Comte de la Marche.

Dans la Marche Gueret, Dorat, & Aubuffon.

B E R R Y.

D. Quelle est la position de cette Province (1) ?

R. Elle occupe le centre de la France.

D. Quel est son principal commerce ?

R. Il est en laines fort estimées.

D. Nommez-moi sa Capitale ?

R. La Capitale du Berry est Bourge, Ville ancienne & grande, mais qui n'est guere peuplée. C'est la patrie du P. Bourdaloue (2).

(1) Elle est bornée au Nord par l'Orléanois, au Midi par la Marche & le Bourbonnois, à l'Orient par le même Bourbonnois & le Nivernois, à l'Occident par la Touraine.

(2) Et des P. P. Labbe & d'Orléans.

¶ On voit encore dans cette Province Issoudun, Sancerre qui fut un des principaux Boulevards des Calvinistes, Dun-le-Roi, & Château-Roux.

T O U R A I N E.

D. Quelle est la Touraine?

R. Cette Province située le long de la Loire qui la traverse est très-agréable & très-fertile, sur-tout en fruits excellens, ce qui la fait nommer le Jardin de la France. Sa Capitale est Tours, l'une des plus considérables Villes du Royaume. Saint Martin en fut Evêque (1).

(1) L'Eglise du Chapitre de S. Martin est une des plus vastes du Royaume. Elle étoit en possession du corps de ce Saint qui y repositoit; mais les Calvinistes le réduisirent en cendres au tems des guerres civiles. Cette Ville fait un grand commerce d'étoffes de soye. C'est la patrie du Pere Rapin.

Près de Tours est une Maison Royale appelée Plessis-les-Tours, bâtie par Louis

¶ Les autres Villes font Langet, renommée par ses melons exquis; Amboise où naquirent le Roi Charles VIII. & le P. Commire, elle est ainsi appelée *ab ambientibus aquis*. [En effet, elle est entre deux rivières]. Ce fut là que Louis XI. institua l'Ordre de S. Michel. On y voit des bois de cerf d'une grandeur prodigieuse qui avoient été réputés tels jusque-là, & qui furent reconnus pour être artificiels par Philippe V. & ses freres, les Ducs de Bourgogne & de Berry qui l'accompagnoient en Espagne. Loche: au milieu du Chœur de son Eglise Collégiale est le Tombeau de la fameuse Agnès Sorel à qui la France dut presque tout le bien que fit Charles VII. Le Chapitre demanda inutilement à Louis XI. la permission d'ôter ce Tombeau de leur Chœur. Il reçut pour réponse cet avertissement: d'être un peu plus reconnois-

XI. qui s'y plaïsoit beaucoup, & où il est mort.

fant envers une telle bienfaitrice. La Haye, remarquable pour avoir donné le jour à Descartes; Chinon, près de laquelle naquit Rabelais, & l'Ile-Bouchart, ainsi dite de sa situation dans une Ile que forme la riviere de Vienne: l'Historiographe Duchene étoit de cette Ville.

Bourge, Issoudun, Sancerre au Berry. La Touraine avec Tours à Langet, Loche, Amboise & Chinon.

A N J O U.

D. Quelles sont les bornes de l'Anjou?

R. Cette Province, qui est fort abondante, a au Nord le Gouvernement de Maine, au Midi le Poitou, à l'Orient la Touraine, & à l'Occident une partie de la Bretagne (1).

D. Quelles en sont les Villes principales?

(1) Les Carrieres d'ardoises y sont si communes que presque toutes les Maisons, celles même des Payfans en sont couvertes.

R. Ce sont Angers Capitale, laquelle est grande & assez belle, puis Saumur (1), & la Flèche, où les Jésuites avoient le plus beau Collège du Royaume.

LE MAINE.

D. Que comprend le Gouvernement de Maine ?

R. Il comprend le Maine & le Perche, deux petites Provinces. Il a au Septentrion la Normandie, au Midi l'Anjou, à l'Orient l'Orléanois, à l'Occident une partie de la Bretagne. Sa Capitale est le Mans, Ville grande & peuplée (2).

¶ De ce Gouvernement sont encore Laval, Mayenne, dont le Duc fut Chef de la Ligue, Mortagne, principale Ville du Perche, & l'Abbaye de la Trappe, connue par

(1) C'est la patrie de Madame Dacier.

(2) Ce pays est très-abondant en Gibier & en Volaille qui se portent à Paris.

l'austérité de ses Religieux , qui , à leur dernier moment , ne finissent pas de vivre , mais achevent de mourir.

O R L É A N O I S .

D. Que renferme le Gouvernement d'Orléanois ?

R. Il renferme l'Orléanois propre , la Sologne , la Beauce , & la plus grande partie du Gatinois.

Cette Province est principalement environnée de l'Île de France au Nord & à l'Est , du Berry au Midi , & du Maine à l'Occident. Elle est des plus fertiles.

D. Quelle en est la Capitale ?

R. Orléans , l'une des plus commerçantes & des plus célèbres Villes de France , & fameuse par le siège qu'elle soutint contre les Anglois en 1428 , & que Jeanne d'Arc , dite la Pucelle d'Orléans , leur fit lever (1). Elle est sur la Loire ,

(1) Aussi y voit-on sa Statue. L'Evêque

dont elle est la meilleure Ville après Nantes.

D. Quelles en sont les autres Villes ?

R. Ce sont Chartres (1), Capitale de la Beaufle, Ville considérable : on en admire sur-tout le Clocher, pour sa beauté & son élévation : & Blois Capitale du Blaisois, Ville fort marchande. Henri, Duc de Guise, y fut assassiné par les ordres d'Henri III. On dit que c'est à Blois que la Langue françoise se parle avec le plus de pureté.

¶ Baugenci, Cleri, où sont les Tombeaux de Louis XI. & de la Reine sa femme : Sulli rendu célèbre par Maximilien de Bethune,

de cette Ville a le droit le jour de son entrée de délivrer les Criminels de ce Diocèse, pourvu que leurs délits soient rémissibles. C'est la patrie du P. Petau, qui se fit admirer par sa vaste & profonde érudition.

(1) C'est la patrie du Poëte Regnier. Le fils aîné du Duc d'Orléans porte le titre de Duc de Chartres.

Duc de Sulli, le modele des Ministres à venir, qui peu occupé de son aggrandissement, avoit pour passion dominante l'amour du bien public; Romorantin Capitale de la Sologne, Chambort Château Royal, bâti par François I. C'est un des plus beaux qu'il y ait: Montargis & Etampes, Villes assez considérables; Gien, & Briare où commence le Canal de ce nom, font autant de Villes de ce Gouvernement.

D. N'y a-t-il pas deux fameux Canaux dans l'Orléanois?

R. Oui: savoir celui de Briare, & celui d'Orléans. L'un & l'autre fut entrepris pour réunir la Loire à la Seine (1).

Angers, Saumur, la Flèche en Anjou. Puis le
Mans

Au Maine, Orléanois tient Blois, Chartres, Orléans.

(1) Celui-ci commence à deux lieues au-dessus d'Orléans. Après un cours de dix-huit lieues & un peu au-dessous de Montargis, il rencontre la riviere de Loin qui se rend dans la Seine auprès de Moret. Ce Canal établit une communication bien utile

ILE DE FRANCE.

D. D'où l'Ile-de-France tire-t-elle son nom ?

R. Elle fut ainsi appelée parce qu'autrefois elle ne consistoit que dans le pays compris entre la Seine, l'Oise, la Marne & l'Aisne qui en faisoient comme une Ile; mais depuis ce tems, elle s'est beaucoup agrandie aux dépens des Provinces voisines.

D. Quelles en sont les bornes ?

R. Elle est bornée au Septentrion par la Picardie, au Midi par l'Orléanois, à l'Orient par la Champagne, & à l'Occident par la Normandie.

entre Orléans & Paris. Il est soutenu par un grand nombre d'Ecluses.

Le Canal de Briare exécuté par les ordres du Cardinal de Richelieu commence à Briare & se rend aussi dans la riviere de Loir. Il facilite le Commerce des Provinces qui avoisinent la partie supérieure de la Loire avec Paris.

D. Quelle est la Capitale de cette Province , en même tems que de tout le Royaume?

R. Paris , l'une des plus grandes , des plus belles , des plus riches , des plus peuplées , & des plus florissantes Villes de l'Univers. Elle est située sur la Seine.

D. Combien y compte-t-on d'Habitans?

R. On y en compte un million (1).

D. Quelle est son étendue.

R. Elle a au moins six lieues de

(1) Un million est bientôt prononcé ; mais pour sentir à-peu-près sa valeur , il n'y a qu'à le comparer à 25000 qui est la population ordinaire de nos Capitales de Province telles que Dijon , Aix , Rennes , Grenoble , & l'on trouvera que Paris équivaloit à quarante Villes telles , par exemple , que Rennes ou Aix en Provence. Au reste malgré les obstacles à sa plus grande population , on pourroit assurer qu'avec la position de Nantes ou de Rouen , elle compteroit facilement 1500-000 Habitans.

154 *Géographie Univ.*
tour, & deux environ de diamètre (1).

D. Quels sont les Palais les plus magnifiques ?

R. Ce sont le Louvre (2), les

(1) Depuis la Barrière du Throne, à la Barrière du Roule : depuis l'extrémité du Faubourg S. Jacques, à celle du Faubourg S. Martin ; ou enfin depuis l'entrée par le Faubourg S. Marceau, jusqu'au bout du Faubourg S. Denis. *Lutetia* fut son nom avant que les Latins y abordassent ; il est donc vraisemblable qu'il n'est pas dérivé de *Lutum*.

(2) La Porte du Louvre du côté de Saint Germain-l'Auxerrois est couverte de deux pierres longues chacune de cinquante-quatre pieds, larges de huit, épaisses de quatorze pouces. Le Péristille est un éclatant Chef-d'Œuvre d'Architecture. Ce Palais, suivant quelques-uns, a reçu le nom de Louvre, comme pour désigner l'Œuvre [par Excellence]. D'autres aiment mieux faire dériver *Lupara* qui est son nom latin, de *Lipari* où se fabriquoient les foudres de Jupiter. François I. fit jeter les fondemens des ouvrages qu'on appelle le vieux Louvre. En ce tems on renversa la fameuse Tour du Louvre qui servit à garder les

Thuileries (1), & le Luxembourg

Trésors de quelques Rois. Ferrand, Comte de Flandres y fut détenu prisonnier.

(1) Les deux Pavillons des extrémités, & les deux Corps-de-Logis qui y sont joints, sont des ouvrages postérieurs. L'ordre du grand Pavillon sur le Caroussel est l'Ionique en bas, puis le Corinthien, le Composite, & un Attique au-dessus. Ce qui relève encore la magnificence du Palais des Thuileries sont les beaux jardins du célèbre le Nôtre qui l'accompagnent, & qui sont ornés d'eaux plattes & jaillissantes, & surtout de quantité de Statues, d'Urnes, de Groupes, de Termes qui n'ont rien à envier à l'Antique, & que le Ciseau de l'Ecole grecque ne désavoueroit pas. Ce sont Annibal qui compte dans un boisseau les anneaux des Chevaliers Romains après la bataille de Cannes; Jule Cesar, premier Empereur Romain; les Génies des quatre saisons en forme de Termes; deux Prêtresses vêtues à l'antique; sur quatre pieds-destaux le Nil, le Rhône, la Seine, & le Tibre, avec les attributs qui les distinguent. Ces morceaux sont de Coustou & de Coisevox, ainsi que les Groupes d'Amadriades, les Vases, le Berger, & le Dieu Pan qui bordent la Terrasse qui regne le long du Château. Le nom de leurs Auteurs en fait l'éloge. L'enlèvement d'Orithie par Borée,

ou Palais d'Orléans. Le Louvre est l'ouvrage de plusieurs de nos Rois, qui y ont travaillé successivement: le Château des Thuilleries fut construit par Catherine de Médicis, & le Luxembourg est dû à Marie de Médicis, épouse d'Henri IV. (1)

celui d'Anchise par Enée, qui tenant son fils Ascagne par la main, sauve de l'embrasement de Troie son pere chargé de ses Dieux penates; l'enlevement de l'Occasion par le Temps; Arie qui après s'être percée le sein, présente le poignard à son mari Pætus*, enfin la Victoire & la Renommée, deçà & delà du Pont tournant. Le tout est en marbre blanc.

* *Casto suo Gladium cum traderet Aria Pæto,
Quem de Visceribus traxerat ipsa suis:*

*Si qua fides, vulnus quod feci, non dolet, inquit;
Sed quod tu facies, hoc mihi, Pæte, dolet. MART. EPIG.*

Pætus avoit reçu ordre de l'Empereur Claude de se donner lui-même la mort: & son épouse se frappa la premiere du poignard.

(1) Ce Palais, si magnifique qu'il soit, fut commencé en 1615, & achevé en 1621; mais Henri IV, lors de son misérable assassinat, avoit laissé des sommes à la Bastille. L'ouvrage fut conduit par l'Architecte de Brosse qui y employa l'ordre Toscan-Rustique, le Dorique, l'Ionique, avec un Atti-

D. Quelles sont les principales Eglises de cette Capitale ?

que , encore au-dessus. Le Luxembourg , dit aussi Palais d'Orléans , possède une excellente collection de Tableaux : c'est-là d'ailleurs que se voit la fameuse Gallerie dite de Rubens , pour ce qu'on y voit l'histoire de la Reine Marie de Medicis peinte par cet illustre Artiste flamand. Ses Jardins qui n'ont rien de bien recherché , ne laissent pas d'être fort agréables.

A ces Edifices on peut joindre ceux qui ornent la Place de Louis XV.

Outre ces Palais , on remarque encore celui des Ambassadeurs Extraordinaires , dit le Palais Bourbon , dont l'élégance charme les connoisseurs ; le Palais Royal , ainsi appelé de ce que pendant la Régence de la Reine Anne d'Autriche , la Cour y a logé. C'est la demeure de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans. Il fut bâti par le Cardinal de Richelieu : de-là vient qu'il porta le nom de Palais Cardinal. Il est de peu d'apparence , & n'est pas absolument régulier. La Porte d'entrée entre autres choses qui partage également la première Cour , ne partage pas de même la seconde : c'est que le dessein de l'édifice crût avec les idées du Cardinal , qui crurent elles mêmes avec sa fortune. Ce Palais renferme une bonne collection de Tableaux. L'Hôtel de Soubise :

R. Ce sont Notre-Dame, Saint Eustache, & Saint Sulpice (1).

les Galleries du Louvre que l'on peut regarder comme un Edifice à part, & le Temple, Hôtel où réside S. A. S. Monseigneur le Prince de Conti. Il retient le nom des Templiers à qui il appartenoit autrefois. L'institution de ceux-ci étoit de conduire & d'escorter les Voyageurs aux lieux Saints. En 1311, sous le regne de Philippe le Bel, on en condamna cinquante-sept à être brûlés à petit-feu, ce qui fut exécuté au lieu où est la Place Dauphine. Par cette exécution le Temple demeura aux Rois qui y tinrent leur Cour, & qui en firent un don aux Chevaliers Hospitaliers de Saint Jean de Jerusalem.

L'Hôtel de Ville n'a rien de splendide. La figure Equestre en relief d'Henri IV. qui est sur la Porte est de Biard. La Cour est ornée d'une Statue pédestre en bronze de Louis XIV. Elle est de Coisevox.

(1) Auxquelles on peut joindre S. Roch, dont la Chaire est la plus belle du Royaume, le Val-de-Grace, la Sorbonne, les Invalides, l'Eglise qu'avoient les Jésuites dans la rue S. Antoine, S. Etienne-du-Mont, la Sainte Chapelle, & la nouvelle Eglise de Sainte Genevieve.

Notre-Dame est un ouvrage Gothique,

mais vaste, & fort beau. Elle a environ quatre cens pieds de longueur, la hauteur des voutes est de cent deux pieds, & celle des Tours de deux cens quatre. La plus grosse des Cloches que porte l'une d'elles pese quarante-quatre milliers. On distingue sur la largeur du Frontispice vingt-huit figures de Rois. Celle de Pepin le Bref est imposée sur un Lion, au moyen de quoi elle est aussi haute que les autres. Le Sanctuaire est terminé par une grande niche où est une Notre-Dame de Pitié de Coustou l'ainé. A droite est la Statue de Louis XIII. par Coustou le jeune, elle est fort ressemblante : à gauche celle de Louis XIV. elle est de Coisevox, qui n'a pas également bien réussi pour la ressemblance. Les Tableaux du Chœur représentent la vie de la Vierge : ils sont de Jouvenet. Au pied du Sanctuaire sont les entrailles de Louis XIV. Près de la Chapelle de la Vierge est une Statue à cheval de Philippe le Bel armé & Caparaçoné, tel qu'il étoit lorsqu'il entra dans cette Eglise pour y rendre grace à la Sainte Vierge du succès de la bataille de Mons en Puelle.

Saint Eustache a le Tombeau de M. de Colbert, nom à jamais cher à la France. On regrette que cette Eglise ne soit pas encore achevée, 10, 000 liv. de rente que la Maison de Colbert lui donna en font la cause : parce que cette somme lui fut léguée jusqu'à son entier accomplissement ;

c'est la clause. S. Sulpice est encore en souffrance à peu près pour la même raison. La superbe Eglise de ce nom est l'ouvrage d'un de ses Curés Languet de Gergi, originaire de Bourgogne, qui eut le secret de porter ses opulens Paroissiens à contribuer aux frais immenses d'une telle entreprise. Le Portail est somptueux, & digne de l'ancienne Rome. Il semble le disputer à celui de son fameux Pantheon. On voit en cette Eglise un Gnomon plus estimé que celui de Marseille & de Boulogne. La Chapelle du Fondateur mérite sur-tout d'être vue.

Le Val-de-Grace fut construit par la Reine Anne d'Autriche, en action de grace de la naissance de Louis XIV. après une stérilité de vingt-deux ans. Ce jeune Prince âgé de sept ans y posa la première pierre. L'intérieur de sa magnifique Coupole est de Mignard : c'est le plus grand morceau de peinture à fresque qui soit en Europe, les figures principales ont dix-sept pieds de proportion. Le grand Autel est simple, mais néanmoins magnifique & plein de dignité. Il consiste en un riche Baldaquin qui repose sur de grandes colonnes torses d'un beau marbre & du fini le plus précieux, où le travail surpasse de beaucoup la matière. Dessous est l'adoration à la Crèche, de marbre blanc, & de bonne main. Près de là est un caveau où sont les cœurs d'Anne d'Autriche, de Marie Thérèse d'Autriche, du Grand Dauphin, de Philippe d'Orléans

frere unique du Roi, de Philipped'Orléans Regent du Royaume, &c. Cet édifice est de le Mercier, ainsi que le Palais Royal.

La Sorbonne possède le Tombeau du Cardinal de Richelieu qui est un Chef d'œuvre de sculpture, & peut souffrir comparaison avec les plus beaux morceaux d'Italie. Il est de Girardon. L'Autel principal réunit la magnificence à la simplicité. Le Portique sur la cour est majestueux & superbe. La Bibliotheque est une des plus belles de Paris.

Dans l'Eglise dite autrefois des grands Jésuites, se voit la somptueuse Chapelle des Princes de la Maison de Condé, Monument de Henri de Bourbon Prince de Condé. On reproche au Portail de cette Eglise d'être trop chargé d'ornemens. A droite & à gauche du grand Autel sont deux Anges d'argent de grandeur naturelle qui soutiennent les cœurs de Louis XIII. & de Louis XIV.

L'Eglise des Invalides est fameuse par son Dôme qui l'emporte en magnificence sur les autres de Paris. Il a trente toises depuis le pavé jusqu'à la clef de sa voûte, & cinquante jusqu'à l'extrémité de la Croix. Le Portail qui regarde la campagne répond à la beauté du Dôme.

L'Eglise de S. Etienne du Mont, & celle de la Sainte Chapelle, sont remarquables par leur singuliere délicatesse. Saint

Louis fit bâtir la dernière pour y déposer les Reliques qu'il avoit apportées de la Terre Sainte. Ces précieuses Reliques sont, dit-on, la Couronne d'Epines, un morceau considérable de la vraie Croix, le fer de lance qui servit à percer le côté de Jésus-Christ, l'éponge trempée dans le fiel & le vinaigre, les menotes dont il fut lié dans le Jardin des Olives, les langes dont il fut enveloppé dans son enfance, le linge dont il se ceignit pour laver les pieds de ses Apôtres, un morceau de la pierre de son Sépulcre, &c. On y conserve le Chef de S. Louis, celui de S. Simeon, & une partie de celui de Saint Jean-Baptiste. Cette Eglise ne dépend que du Saint Siège. Attenant la Sainte Chapelle est le Palais qui a été autrefois la demeure de nos Rois. Il fut cédé aux Officiers de Justice par Philippe le Bel qui voulut rendre le Parlement sédentaire. Clovis y avoit tenu sa Cour. La Grand-Salle du Palais par de Brosse, est d'une Architecture hardie.

Saint Gervais est remarquable par son Portail qui est considéré comme un des plus beaux morceaux d'Architecture que l'on puisse voir. On regrette qu'il soit caché. L'église des Carmelites du Faubourg Saint Jacques mérite aussi d'être vue. Elle est des plus propres & des plus ornées. On y remarque sur-tout son excellent Tableau de la Madelaine, Chef-d'œuvre de le Brun, & un Crucifix qui peint à la voûte sur un plan horizontal, paroît être dans une situa-

tion perpendiculaire, ainsi que les figures de la Vierge & de S. Jean qui l'accompagnent, & qui produisent la même illusion. Le grand Autel des Mathurins est orné de quatre Colonnes d'un marbre très-rare & très-précieux d'une brocatelle jaune marqueté de couleur de feu, plus grande que toutes celles que l'on a pu voir de cette espèce.

L'Abbaye de S. Germain-des-Prés fondée par Childebert, est remarquable par les sépultures de quelques-uns de nos Rois & Reines de la première Race, & par son grand escalier qui est d'une singulière hardiesse. L'Eglise a d'abord porté le titre de S. Vincent, puis celui de Sainte Croix; enfin celui de S. Germain. Ce qui reste du bâtiment que Childebert a fait élever est la Porte principale, & le gros Clocher qui est dessus. Il paroît avoir été bâti à deux reprises fort différentes. Le bas jusqu'à l'endroit où sont les Cloches, est d'une haute antiquité, le reste est beaucoup moins ancien. Au milieu du Chœur est le Tombeau de Childebert, & ce qu'on a retrouvé d'Ultrogote sa femme. Cette Eglise est la Sepulture de plusieurs Princes de la première Race. Le Tombeau de la Reine Fredegonde est original, & le seul en France resté de la première Race. On y voit le Tombeau de Casimir Roi de Pologne, mort en France Abbé de Saint Germain. Il renferme seulement son cœur: le corps fut transporté en Pologne. La

Bibliothèque est une des plus belles du Royaume.

Les Carmes déchauffés, Saint Martin-des-Champs, Saint Landri, l'ancien Noviciat des Jésuites & les Minimes, ont chacun quelque pièce qui mérite d'être vue. Chez les premiers c'est une Statue de la Vierge en marbre blanc, qui passe pour un des plus beaux morceaux de sculpture qui soit en France; chez les seconds un escalier d'une hardiesse d'exécution surprenante. A Saint Landri le beau mausolée de Girardon, & à Saint Nicolas-du-Chardonnet celui de le Brun. Dans l'Eglise du Pot-de-Fer, le tableau du grand Autel, l'un des plus beaux ouvrages du Poussin, enfin chez les Minimes se voyent deux morceaux d'optique du P. Nicéron, dont l'effet ne manque jamais de surprendre. Ce sont la Madelaine dans le Desert, & Saint Jean dans l'Île de Pathmos, peints le long de deux de leurs corridors. Vus à une certaine position, ils sont bien dessinés, les proportions en sont exactement observées; mais si l'on s'approche vers le lieu où on les a vus, on n'y aperçoit plus ni tête, ni jambes, ni bras, ni aucune des parties du corps: On ne retrouve en leur place que des Rochers, des pierres, des plantes, &c. disposés au hasard.

Les Augustins déchauffés furent dits les Petits-Peres, parce que les deux Religieux de cet ordre qui vinrent à Louis XIII. demander un établissement à Paris étoient de

D. Quelles font les Places de Paris les plus remarquables?

R. Les plus remarquables font la Place Royale où est la Statue équestre de Louis XIII. (1), la Place de

petite taille. Ce Roi voulut mettre la première pierre à leur Eglise, qui fut dédiée à N. D. des Victoires à cause de la Rochelle qui venoit d'être soumise. Ils ont un Cabinet de raretés.

Les Carmes & les Chartreux font de la fondation de Saint Louis. Les Théatins font l'unique maison de cet ordre qui soit en ce Royaume.

On compte à Paris quarante-une Paroisses, onze Chapitres, cinquante-trois Couvens d'hommes, & soixante-dix de filles, douze Séminaires, & vingt-six Hôpitaux, dont le plus considérable est l'Hôtel-Dieu, qui reçoit jusqu'à cinq mille malades, puis celui de Bicêtre. Dans ce dernier les curieux vont voir le puits qui est fameux. Les sceaux vuides pesent douze cens livres.

(1) La Place Royale commencée sous Henri IV. occupe le même lieu qui avoit servi de Jardin au Palais des Tournelles, où François I. & quelques Rois ses prédécesseurs avoient tenu leurs Cours. Au milieu est la Statue Equestre de Louis XIII. élevée en 1639 par le Cardinal de Riche-

Vendôme ou de Louis le Grand où est celle de ce Roi (1), celle des Victoires où Louis XIV. est représenté ayant à ses pieds quatre Nations enchaînées, & la Victoire lui mettant une Couronne sur la tête(2),

lieu, à la louange duquel sont les Inscriptions. Le cheval est, dit-on, estimé.

(1) Elle est fondue d'un seul jet de vingt pieds de haut. Le Roi est à la Romaine, sans selle ni étriers. Ce bel ouvrage est de Girardon, & l'emportera sur le Marc-Aurèle du Capitole, quand on cessera de s'extasier devant les antiques.

(2) Il est représenté dans les habits dont on se servit à Rheims dans la Cérémonie de son Sacre. Il foule le Cerbere, tandis que la Victoire derrière lui montée sur un globe, d'une main lui met une Couronne de laurier sur la tête, & tient de l'autre un faisceau de palmes, & de branches d'Oliviers. Toutes ces choses font ensemble un groupe de treize pieds de haut d'un seul jet, doré par-tout, sur un pied de marbre de vingt-deux pieds de haut. On lit ces mots sous la figure du Roi: *Viro immortalis*. Pour servir d'accompagnement, on a mis sur les quatre corps avancés du soubassement quatre Captifs aussi de bronze attachés au pied-destal avec de fortes chaînes. Ils

enfin la Place de Louis XV. à l'extrémité des Thuileries où vient d'être erigée à ce Monarque une Statue Equestre (1).

ont douze pieds de proportion, & sont fortement prononcés & de la plus belle exécution. Le pied-deestal est orné de bons bas-reliefs, de cartouches & d'inscriptions pompeuses qui retracent les principaux faits du Roi.

— On doit ce Monument à M. d'Aubuffon de la Feuillade, Citoyen généreux qui l'exécuta à ses frais. Il avoit outre cela disposé autour de la Place quatre fanaux, chacun desquels étoit porté par trois colonnes de marbre. Ils ne s'y voyent plus par l'avarice de ses successeurs.

(1) Quatre Vertus soutiennent la corniche du pied-deestal. Les bâtimens élevés sur cette nouvelle Place font d'une grande beauté, & l'ensemble ne forme pas un des moindres ornemens de Paris qui devient de jour en jour plus magnifique. Mais ceux à qui est commise la splendeur de cette Capitale s'appercevront peut-être un jour qu'elle s'embellira, non-seulement par des constructions telles que celles de Sainte Genevieve, de la Madeleine, d'un Hôtel des Monnoyes, & de la Place de Louis XV; mais encore par le démolissement de certains

D. N'y a-t-il pas à Paris des Arcs de Triomphe ?

R. Oui : il y en a quatre auxquels on donne vulgairement le nom de Portes ; ce sont la Porte Saint-Denis, la Porte Saint-Martin, celle de Saint-Bernard, & celle de Saint-Antoine : les trois premières à Louis XIV. & la dernière à Henri II. (1).

nes masses caverneuses telles que le Petit Châtelet qui en occupe & en angustie justement le milieu, & l'endroit le plus fréquenté.

(1) Parmi les Ponts on remarque celui de N. D., le Pont Royal, & par-dessus tout le Pont-Neuf, où on voit la Statue Equestre de Henri le Grand élevée en 1614 ; mais tout ne fut entièrement terminé qu'en 1635 par le Cardinal de Richelieu. Le cheval fut fait à Florence par Jean de Boulogne, & envoyé à Marie de Médicis Régente, par Côme II. Grand Duc de Toscane. On reproche aux Esclaves d'être jetés trop mesquinement.

Sur le même Pont est la Samaritaine, machine Hydraulique dont le carillon exécute différens airs de tems à autre. Elle fut construite sous le regne d'Henri IV, &

D.

D. Qu'est-ce que l'Hôtel des Invalides ?

R. L'Hôtel des Invalides, dit quelquefois l'Hôtel de Mars, est un monument illustre de la magnificence de Louis XIV. C'est un des plus beaux & des plus vastes Palais de

ensuite reconstruite sous celui de Louis XIV. pour donner de l'eau aux Thuilleries, & au Réservoir du Palais Royal.

Près S. Eustache est la Colonne dite de Soissons de cent pieds de haut, construite par Catherine de Médicis qui fit pratiquer un escalier dans son épaisseur. Elle y montoit souvent avec quelques Savans de son tems pour y contempler les astres.

Dans la rue de la Harpe sont les ruines du Palais de l'Empereur Julien, qu'on nommoit le Palais des Thermes. L'Hôtel de Clugni qui en est voisin, fut bâti par le Cardinal d'Amboise fort aimé de Louis XII. & des Peuples.

Il y a deux magnifiques Fontaines à Paris, celle des Innocens, & celle de Grenelle. Le Cavalier Bernin ou Bernini qui n'approuvoit que fort difficilement les ouvrages les mieux travaillés, ne put contempler celui-ci sans dire qu'il n'avoit rien vu en France de si beau.

l'Europe. Il loge environ 6000 Soldats que l'âge ou les blessures mettent hors d'état de servir.

D. Paris est-elle une Ville savante?

R. Paris est le centre des Sciences & des Arts, & aucune Ville du monde ne peut se glorifier de les cultiver avec autant de succès (1).

(1) Elle a produit une foule d'hommes illustres dont l'énumération seroit trop longue. Elle a une Université fameuse fondée, dit-on, par Charlemagne, & six Académies : savoir l'Académie Française, l'Académie Royale des Inscriptions & Belles Lettres, l'Académie Royale des Sciences, & celles de Peinture de & Sculpture, d'Architecture & de Chirurgie. Parmi un grand nombre de Colléges, nous remarquerons le Collége Mazarin, ceux de Harcourt & du Plessis-Sorbonne, & sur-tout le Collége Royal fondé par François I. pour l'Eloquence grecque & latine, les Mathématiques, la Médecine, & les Langues orientales : l'hebreu, l'arabe, le syriaque. Il est dommage que ce dernier, célèbre par son Fondateur, & plus encore par les grands Maîtres dont il est ordinairement pourvu, ait pour Auditoires quatre ou cinq réduits

D. Quelles sont les principales
Bibliothèques ?

pouilleux & délabrés. O Paris, d'ailleurs si splendide, Paris, mere des sciences, & rivale d'Athenes, est-ce là ton Lycée ! Jusques à quand souffriras-tu que les Oracles des Muses fassent entendre leurs voix dans des espèces de Cavernes ? *Aspicias ut veniant ad Candida cœta Columba, accipiat nullas sordida turris aves.* OVID.

Elle a un magnifique Observatoire bâti par Louis XIV. Il n'est entré dans la construction ni chaux, ni fer, ni bois ; l'escalier est d'une coupe aussi élégante que hardie. On y voit un Sallon octogone assez spacieux, qui a ceci de singulier, que celui qui parle à basse voix contre un des angles, peut se faire entendre de celui qui est posté à l'angle opposé, sans qu'aucun de ceux qui sont à ses côtés, ou répandus dans le Sallon, puissent rien entendre.

Entre ces sortes d'établissmens, le Jardin du Roi doit tenir une place distinguée. C'est le mieux fourni de plantes qu'il y ait en Europe. Ses bâtimens en sont destinés à une collection de pièces servant à l'Histoire Naturelle. Ils renferment quantité d'oiseaux, de quadrupèdes, de reptiles & d'insectes de l'un & de l'autre Continent, une multitude de poissons marins, des produc-

R. Ce font celle du Roi, qui contient environ cent mille volumes, celles du Collège Mazarin, de la Sorbonne, de Saint Victor, & de Sainte Genevieve, où se trouve un Cabinet d'Histoire Naturelle & d'Antiques avec un Médailler (1).

tions folles de la nature, un coquiller, des pétrifications, des fossiles, &c. &c.

Jusqu'à ces derniers tems cette Capitale a eu six grands Spectacles réguliers: l'Opéra, la Comédie Française, la Comédie Italienne, l'Opéra Comique, le Concert Spirituel, & le Combat des Animaux Sauvages. Mais l'Opéra Comique vient d'être réuni à la Comédie Italienne. Les édifices à ce destinés n'ont rien à beaucoup près qui annonce la magnificence.

(1) La Bibliothèque du Roi outre cela renferme quinze mille volumes manuscrits hébreux, grecs, arabes, syriaques, latins, françois, &c. & de plus une Salle d'estampes enfermées dans de grands volumes. On y voit le Tombeau de Childeric I. trouvé à Tournai le siècle dernier.

Dans le vaisseau de la Bibliothèque de Sainte Genevieve, on observera de dessous la coupole un effet d'optique auquel on a eu adroitement recours pour prolonger un

D. Qu'est-ce que les Gobelins ?

R. C'est, dans le Faubourg Saint-Marceau, un établissement fameux par sa Manufacture de Tapisseries, les plus excellentes de l'Europe (1).

D. Quelle est la source de l'opulence qui regne à Paris ?

R. Son commerce qui est très-considérable, le séjour qu'y fait la haute noblesse du Royaume, l'affluence des Princes & Seigneurs étrangers qui y abordent de toutes les parties de l'Europe: & plus en-

des bras de la Croix que la position de l'édifice ne permettoit pas d'étendre davantage.

(1) On a vu au Sallon du Louvre, dans l'exposition qui se fait des meilleurs Tableaux de nos Maîtres, on a vu, dis-je, une pièce de Tapiserie des Gobelins, si belle, si parfaite, & si bien entendue, qu'encadrée, & exposée entre des Chef-d'œuvre de peinture aux yeux d'un public nombreux, & qui se renouvelloit à tous les instans, elle fut prise pendant plusieurs jours pour un Tableau des plus achevés. Elle représentoit le Roi Louis XV. en pied.

core que tout cela , c'est à Paris que se versent toutes les caiffes & recettes particulieres de l'Etat, comme dans un réservoir général (1).

(1) Malgré ce que nous avons dit de cette Capitale, il faut bien se garder de la regarder avec Vosgien comme la plus belle Ville de l'Europe ; son exposé étant en cela assez loin de la vérité.

Mausolées & Sépultures de Personnages Illustres.

DE Lulli, aux Augustins déchauffés.

De M. de Colbert, à S. Eustache.

De la Fontaine & de Moliere, à Saint Joseph.

Du Maréchal de Biron, décolé en 1602, de Rabelais, de Jule Hardouin, & de F. Mansard, à S. Paul.

De M. de Louvois, aux Capucines de la Place Vendôme.

De Gassendi, à S. Nicolas-des-Champs, Eglise fondée par le Roi Robert qui avoit son Palais dans le lieu où est le Prieuré de S. Martin.

De Paul Scarron, de Champagne, de Crebillon, de du Cange, du Chancelier

Boucherat , d'Amelot de la Houffaye , à S. Gervais.

De Catherine de Clermont , femme du Duc de Retz , Dame illustre par son savoir , que Catherine de Médicis chargea de répondre publiquement en latin aux Ambassadeurs de Pologne qui vinrent demander le Duc d'Anjou pour leur Roi.

De Quinaut , à S. Louis dans l'Ile.

De le Brun , à S. Nicolas-du-Chardonnet.

De Blaise Paschal , & de Jean Racine , à S. Etienne-du-Mont.

De François , Cardinal de la Rochefoucault , de René Descartes , de Clovis , de Sainte Clotilde , de Sainte Genevieve , à Sainte Genevieve , où est encore le cœur de Jacque Rohault.

De Sacro-Bosco & de Cujas , aux Mathurins.

D'Humbert , dernier Prince Souverain de Dauphiné , & de quantité de Princes du Sang Royal de France , aux Dominicains de la rue S. Jacques.

De M. de Turenne & de François I , à S. Denis.

Du Cardinal de Berulle , aux Carmélites où est le cœur du grand Turenne.

Du Cardinal de Richelieu , à la Sorbonne.

Du Cardinal Mazarin , au Collège de son nom.

De Christophe de Thou, à S. André-des-Arts.

De Jean Scot ou Jean Dunz, appelé le Docteur subtil, & de Dom Antoine, Roi de Portugal, aux Cordeliers. Le cœur de celui-ci est aux Filles de l'*Ave-Maria*.

De la Maison de Lorraine, aux Feuillans

De Jacque II. Roi de la Grande-Bretagne, & de Louise-Marie Stuard sa fille, aux Bénédictins Anglois.

De Boileau Despreaux, à la Sainte-Chapelle.

De M. Cassini, à S. Jacque-du-Haut-pas.

De F. Girardon, à S. Landri.

De Childebert & d'Ultrogote sa femme, de la Reine Fredegonde, de Casimir, Roi de Pologne, à S. Germain-des-Prés.

De Louis de France, Duc d'Orléans, qui fut assassiné par l'ordre de Jean, Duc de Bourgogne, & de Valentine de Melan sa femme.

De Charle, Duc d'Orléans, pere de Louis XII. & d'Isabelle de France, & de Marie de Cleve ses premiere & troisieme femmes.

De Philippe Chabot, Amiral de France, & premier Ministre de François I.

De Sebastien Zamet.

Aux grands Jésuites sont les cœurs de Louis XIII. & de Louis XIV; au Val-

Aux Celestins.

de - Grace ceux d'Anne d'Autriche , de Marie-Therese d'Autriche , du Grand Dauphin , de Philippe d'Orléans , frere unique du Roi , de Philippe d'Orléans , Regent du Royaume. Et aux Celestins , ceux de Charles VI , Roi de France , & d'Elizabeth de Baviere sa femme , de Louis XII. Roi de France & Duc de Milan , de François I. Roi de France & Duc de Milan , de Henri II. & de Catherine de Médicis son épouse , de François II. Roi de France & d'Ecosse , de Charle IX. Roi de France , de Jean le Bon , Roi de France , & de Jeanne Comtesse de Boulogne sa seconde femme , de Philippe le Bon , Duc de Bourgogne , & d'Anne de Montmorenci , Connetable de France , mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Saint-Denis.

Parmi ces Monumens plusieurs sont d'un beau style , & méritent d'être vus , sur-tout celui d'Anne de Montmorenci , & celui d'Henri II. & de Catherine de Médicis qui est d'un goût exquis , & l'un des ouvrages les plus parfaits qu'ait produit le célèbre Germain Pilon. C'est un Groupe de trois Graces de marbre Parien qui supportent une Urne où sont déposés les cœurs de Henri II. & de Catherine de Médicis. La Colonne qui porte l'Urne où est le cœur du Connétable , & dont le Socle est accompagné de trois Statues de bronze , est d'un fini précieux.

D. Par où la Ville de Saint-Denis est-elle remarquable ?

R. Par sa célèbre Abbaye de Bénédictins qui est la Sépulture ordinaire de nos Rois, & qui a un Trésor riche & curieux (1).

D. Que dites-vous de Vincenne ?

R. C'est un Château Royal où nos anciens Rois se plaisoient beaucoup. Il a une Tour dans laquelle, ainsi qu'à la Bastille, on renferme les Prisonniers d'Etat (2).

D. Fontainebleau n'est-il pas aussi un Château Royal ?

R. Oui : & l'un des plus beaux qu'aient les Rois de France. Ils

(1) Par une marque de distinction toute particuliere, Louis XIV. voulut que le Maréchal de Turenne y fût enterré. Il y a un magnifique Tombeau. Cette Ville est à deux petites lieues de Paris.

(2) Le mot Vincenne est tiré de *Vicenus*, parce qu'il étoit à vingt stades [120 pas] de Paris. Il a une Sainte - Chapelle. Son Parc ou Bois est fameux.

vont ordinairement au mois d'Octobre y prendre le plaisir de la chasse. Le lieu y est très-propre, étant environné d'une belle & immense Forêt (1).

D. Qu'est-ce qui rend fameuse la petite Ville de Courtenay qui en est proche?

R. Elle l'est par les Princes de ce nom qui en étoient Seigneurs, lesquels descendoient du Roi Louis VI, dit le Gros, trisayeul de Saint Louis (2).

D. Quelle est la Ville de Saint-Germain-en-Laye?

R. Elle est remarquable par une

(1) La Ville est petite, mais jolie. Elle est à quatorze lieues de Paris.

(2) La Maison de Courtenai est une des plus anciennes, & des plus illustres de l'Europe. Originnaire qu'elle est des Rois de France, elle a donné des Empereurs à Constantinople au nombre de cinq, des Souverains à la Hongrie & à Trebisonde. Il n'en reste plus qu'une Princesse, Madame de Beauforent, actuellement fort avancée en âge.

magnifique Maison Royale bâtie par François I. C'est dans ce Château que naquit Louis XIV. en 1638 (1).

D. Que remarquez - vous de Marli, Château de plaifance de nos Rois, bâti par Louis XIV?

R. D'abord sa situation charman-
té dans un Vallon, ensuite la pro-
preté & l'élégance de ses Jardins,
ornés d'un nombre prodigieux de
belles Statues, & plus encore que
tout cela, la fameuse Machine de
même nom connue par toute l'Eu-
rope (2).

(1) Sa position est des plus riantes. De-
puis cet endroit la vue plonge sur Paris qui
en est à quatre lieues. D'ailleurs elle est
attenante à une belle & vaste Forêt où les
Rois vont souvent à la chasse. Elle est en-
core remarquable par la retraite qu'y don-
nerent les François au Roi Jacque. Elle est
à un quart de lieue de Marli.

(2) Au moyen de laquelle on osa entre-
prendre de faire monter des eaux de la
Seine sur la montagne voisine. Lorsqu'el-
les sont parvenues sur le sommet, elles
sont chassées à plomb sur une Tour de près

D. Qu'est-ce qui distingue Saint-Cloud, Bourg à deux lieues de Paris ?

R. Le Château magnifique qu'y a S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans. Il est accompagné de Jardins qui attirent les curieux par sa magnifique Cascade & son grand jet d'eau que l'on ne voit pas sans étonnement. Il jaillit à plus de cent pieds de haut. Henri III. y fut assassiné par Jacque Clément.

D. Que remarquez-vous de Versailles ?

R. Les Rois de France y font leur séjour dans un Château digne de la magnificence de Louis XIV. qui le

de cent pieds, au haut de laquelle est un Reservoir. De-là les eaux passent sur un Aqueduc contigu de trente-six Arcades presque aussi élevées que le Reservoir, & vont embellir les Jardins de Marli & de Versailles qui en est éloigné d'une lieue.

Le Château de Marli consiste en un gros corps-de-logis carré, & d'une Architecture simple, avec des pavillons de distance à autre des deux côtés du Parterre,

fit bâtir. Les Jardins seuls lui coûtèrent au-delà de deux cens millions (1)

(1) La Chapelle de Versailles est un Chef-d'œuvre admirable : la grande Galerie est un des plus beaux morceaux qu'il y ait au monde en ce genre : les Jardins sont ornés d'un nombre prodigieux de Statues des plus grands Maîtres : les eaux y font quelque chose de merveilleux : l'ensemble forme le lieu le plus délicieux peut-être qui soit sur la terre.

Louis XIII fit l'acquisition de cette terre, & y fit bâtir un Château que Louis XIV a conservé. Il forme la Cour de marbre. La Chapelle est de Jule Hardouin Mansard. Elle devoit être entièrement revêtue de marbre jusqu'à la voûte, ainsi que les colonnes ; mais on fit réflexion qu'elle seroit dès lors trop fraîche & trop humide.

Entre plusieurs bassins des Jardins de Versailles qui sont tous plus admirables les uns que les autres, on remarque celui du Géant Encelade qui écrasé & à demi enterré sous les rochers de la Sicile, vomit un bouillon de quatre-vingt pieds de haut. Horace l'appelle *Enceladus jaculator audax*. On y remarque encore le bassin de Latone, la Salle des festins, la Colonnade où est l'enlèvement de Proserpine, le Bassin d'Apollon, le Bassin de Neptune, les bains

D. N'est-ce pas auprès de Versailles qu'est la Communauté de Saint-Cyr ?

R. Oui : à une lieue de Versailles est cette Maison qui fut fondée par Louis XIV. pour l'éducation de deux cens cinquante jeunes Demoiselles qui pour y entrer doivent faire preuve de quatre degrés de noblesse du côté paternel.

D. Quelles sont les autres Villes remarquables de l'Ile de France ?

R. Ce sont Beauvais, Ville considérable. Le Chœur de son Eglise est d'une élévation extraordinaire,

d'Apollon, le triomphe de la France, la pièce du Dragon, celle des trois Fontaines, les Bosquets, où les Fables d'Esopé sont représentées en figures qui jettent de l'eau, & l'Orangerie, dont les bornes que je me suis prescrites m'empêchent de donner la description.

A côté du Parc de Versailles, sont à gauche, la Ménagerie où l'on nourrit différentes especes d'animaux étrangers comme Lions, Tigres, Ours, Chameaux, Aigles, &c. & à droite, Trianon, petit Palais de marbre bâti à l'Italienne.

& passe pour un Chef-d'œuvre (1).
Compiègne avec un Château Royal
fort ancien où les Rois vont pren-
dre le plaisir de la chasse. Soissons
qui a été la Capitale des Etats de
quelques Rois de la première
race (2), puis Laon, Dreux &
Noyon patrie de Calvin.

¶ De l'Île de France sont enco-
re Nemours, dont le nom vient de
Nemus. Elle est située près de la
Forêt de Fontainebleau. Montmo-
renci, Dammartin (3), Corbeil &

(1) On dit proverbialement que pour
faire une belle Église, il faudroit la Nef
d'Amiens, le Chœur de Beauvais, le Por-
tail de Rheims, & le Clocher de Char-
tres.

(2) Son Evêque a droit de Sacrer les Rois
en l'absence de l'Archevêque de Rheims.

(3) Sur l'étimologie de ce nom, il faut
remarquer d'abord que *Dam* a le même sens
que *Domnus* ou *Dominus*, dont il est une
abréviation corrompue, & qu'il est syno-
nime de *Dom* : & en second lieu, qu'en
place de Saint Martin, Saint Pierre, Saint
Remi, &c. on disoit jadis, Monsieur Saint
Martin, M. Saint Pierre, M. Saint Remi,

Melun sur la Seine, Mont-Lheri : c'est de la Tour de cette Ville, à l'Observatoire, que se font faites les expériences sur la propagation du son & de la lumière. Mante où mourut Philippe-Auguste, Poissi connu par le Colloque qui s'y tint en 1561, entre les Prélats Catholiques, & les Ministres Calvinistes, Pontoise, Chantilli remarquable par le Château de M. le Prince de Condé (1). Clermont en Beauvoisis, Meudon

Tellement que Dammartin, Dampierre, Damremi & autres signifient : lieu ou Ville sous l'invocation de Saint Martin, de Saint Pierre, de Saint Remi, &c.

(1) Lorsque le Château fut achevé, le Grand Condé qui vouloit y mettre une inscription, proposa, dit-on, mille écus à celui qui feroit la meilleure. Un Gascon fit celle-ci :

Pour célébrer tant de vertus,
Tant de hauts faits & tant de gloire;
Mille écus, morbleu, mille écus
Ce n'est pas un fol par victoire.

Elle fut Couronnée, mais on ne s'en servit pas.

& Choisi, Maisons Royales à deux lieues de Paris, & Senlis Evêché, dont le Clocher est un des plus hauts du Royaume.

L'Ile-de-France tient Paris, Nemours, Meudon ;
Melun, Mante, Beauvais, Saint-Cloud, Laon,
Dreux, Noyon,
Compiègne, Fontainebleau, Corbeil, Soissons ;
Seulis,
Versailles, Saint-Germain, Vincenne & Saint-Denis.

¶ Quelques-unes des Villes renfermées dans les trente-une Provinces que nous venons de décrire ont un Gouverneur particulier qui n'est subordonné à nul autre, & ne reçoit les ordres que du Roi. De là vient qu'on peut les regarder comme des Gouverneurs quoiqu'ils n'aient qu'une bien petite étendue, ne comprenant guere qu'une Ville & son territoire. Ils sont indiqués dans les deux Vers suivans :

En Lorraine, Metz, Toul, Verdun : Paris, Sedan,
Boulogne, Havre, & Saumur ont leur Gouverne-
ment.

*Les quatre Fleuves du Royaume,
avec les principales Rivières
qu'ils reçoivent.*

D. Quels sont les quatre fleuves du Royaume?

R. Ce sont le Rhône, la Garonne, la Loire & la Seine.

D. Quel est le cours du Rhône?

R. Le Rhône, le plus rapide des quatre, a sa source près du Mont-Saint-Gothard dans les Suisses, traverse le Vallais, & le Lac de Genève, de là passe à Lyon, à Vienne en Dauphiné, à Valence, à Orange, à Avignon, à Arle, & se rend enfin dans la Méditerranée par plusieurs embouchures. Depuis Lyon sa course est en ligne droite du Nord au Sud (1).

(1) Suivant le P. Buffier, la source du Rhône est près du Lac de Genève; mais elle en est distante de toute la longueur du Vallais qui n'a pas moins de trente - cinq lieues.

D. Quelles Rivieres considérables reçoit-il dans sa course?

R. Il reçoit la Sône à Lyon, l'Isère au-dessus de Valence, & la Durance au-dessous d'Avignon (1).

D. Où est la source de la Garonne, & quelles Villes arrose-t-elle?

R. La source de la Garonne est dans les Pyrénées, passe à Toulouse, & à Bordeaux, & se jette ensuite dans l'Océan.

D. Quelles grosses Rivieres reçoit-elle en chemin?

A cinq lieues au-dessous de Genève, il se perd sous des Rochers, & reparoit à cinquante pas plus loin. Ce Fleuve jusque vers sa jonction avec l'Ain, c'est-à-dire, jusqu'à sept ou 8 lieues au-dessus de Lyon, & soixante lieues & plus de sa source, a très-peu de largeur, si peu qu'en quelques endroits il pourroit être franchi par un Sauteur bien exercé. C'est qu'alors il est resserré par des montagnes; mais en compensation, il augmente, sans doute, de profondeur & de rapidité.

(1) Deux Ruiffeaux, l'un desquels s'appelle Dure, l'autre Ance, se joignent au-dessous de Briançon, & forment le nom & la Riviere de Durance.

R. Le Tarn, le Lot, & la Dordogne. Quand elle s'est jointe à cette dernière, elles prennent ensemble le nom de Gironde, qu'elles portent jusqu'à la Mer.

D. Décrivez-nous le cours de la Loire ?

R. La Loire la plus large & la plus considérable des quatre, a sa source dans les Cévennes, traverse le Lyonnais, arrose Roane où elle commence à porter bateau; Nevers, Orléans, Blois, Tours, Saumur, Nantes, & neuf lieues au-dessous, se décharge dans l'Océan, après un cours de près de deux cents lieues.

D. Quelles sont les Rivières principales qui tombent dans la Loire ?

R. L'Indre, l'Allier qui passe à Moulins, & se rend dans la Loire au-dessous de Nevers; le Cher, la Vienne, & la Mayenne grossie de la Sarthe & du Loir.

D. Où la Seine a-t-elle sa source & son embouchure ?

R. La Seine, la moindre des

quatre prend sa source en Bourgogne , près d'un Bourg appelé Saint-Seine , à six lieues de Dijon , arrose Troye en Champagne , Nogent où elle commence à porter bateau , Paris , Rouen , & va se perdre dans l'Océan au Havre-de-Grace.

D. Quelles Rivieres considérables recoit-elle ?

R. Elle recoit l'Oise , la Marne , qui s'y jette à l'entrée de Paris , & l'Yonne à Montereau. Celle-ci passe à Sens & à Auxerre.

La Seine recoit l'Oise & la Marne & l'Yonne :

Le Rhône , la Durance , Ain , l'Isere & la Saône :

La Loire , Indre , Allier , Cher , Vienne & Loir : en Gascogne

La Garonne a le Tarn , le Lot , & la Dordogne.

D. Outre ces quatre grandes Rivieres , n'y en a-t-il plus de remarquables ?

R. Il y en a six autres qui sont moindres , mais qui ne laissent pas d'être considérables : ce sont la Somme qui arrose Amiens & Ab-

beville, l'Orne Caen , la Vilaine
passe à Rennes , la Sarthe au Mans ,
la Charante à Sainte & à Rochefort,
l'Adour à Bayonne , le Doux à
Befançon, & l'Aude à Carcaffonne.

La Somme arrose Amiens , Abville, & l'Orne Caen ,
La Vilaine est à Renne, & la Sarthe est au Mans
La Charante est à Sainte , & l'Adour à Bayonne ,
Le Doux à Befançon , puis l'Aude à Carcaffonne.

*Archevêchés , Evêchés , Parlements ,
Ports de Mer , &c.*

D. Combien y a-t-il d'Archevê-
chés en France ?

R. Il y en a dix-huit qui sont
compris dans les quatre Vers sui-
vans :

Toulouse , Vienne , Ambrun , Lyon ,
Rheims , Sens , Bourdeaux , Rouen , Albi ,
Narbonne , Aix , Arle , Befançon ,
Tours , Cambrai , Bourge , Auch & Paris.

D. Combien y a-t-il d'Evêchés ?

R. Cent douze.

D. Que sont les Parlemens en
France ?

R. Ce sont des Tribunaux Supérieurs qui constituent l'essence de la Monarchie modérée, & qui sont chargés de rendre la Justice aux Peuples (1).

D. Quelle est l'étendue du ressort de chaque Parlement ?

R. Son ressort ne s'étend guere au-delà de la Province dans laquelle il est situé, si vous en exceptez le Parlement de Paris, qui seul embrasse la moitié du Royaume (2).

D. Combien y en a-t-il ?

R. Il y en a douze indiqués dans ces deux Vers :

Metz, Grenoble, Bourdeaux, Rouen, Renne, Dijon,
Toulouse, Aix, Douai, Pau, Paris, Betançon.

(1) Ce fut Pepin, pere de Charlemaigne qui institua cet auguste Corps, & par équité naturelle, & pour rassurer le François, & mériter sa confiance.

(2) Il s'étend aux douze Gouvernemens intérieurs excepté le Limosin qui est du Parlement de Bordeaux, & comprend outre cela l'Angoumois, le pays d'Aunis, le Poitou, la Picardie, le Lyonnois, & quelque chose de la Bourgogne.

D.

D. Qu'est-ce que les Confeils Souverains d'Alsace & de Rouffillon?

R. Ce font des Tribunaux dont l'autorité est à peu près la même que celle des Parlemens. Celui d'Alsace réside à Colmar ; & celui de Rouffillon à Perpignan. Il y en a encore un troisieme à Arras pour l'Artois , mais dont on appelle en plusieurs cas au Parlement de Paris.

D. Qu'entendez-vous par Chambre des Comptes?

R. Ce font des Cours où sont tenus de rendre compte des deniers Royaux ceux qui en ont le manie-ment.

D. Quels font les Ports de Mer les plus considérables du Royaume?

R. Ce font Toulon & Marseille sur la Méditerranée ; Bayonne , Bourdeaux, Rochefort, la Rochelle, Port-Louis , l'Orient & Brest , sur l'Océan ; & sur la Manche font , Saint-Malo , le Havre-de-Grace , Dieppe , Calais & Dunkerque (1).

(1) Cherbourg , Granville , Saint-Valeri,

Iles , Montagnes , Canaux.

D. Quelles sont les Iles qui se trouvent sur les côtes de France ?

R. Ce sont les Iles d'Hiers contre la Provence, les Iles d'Oleron & de Ré qui avoisinent le pays d'Aunis, & sont séparées par le Pertuis d'Antioche, Noirmoutier, Ouessant & Belle-Isle sur les côtes de Bretagne, & Gersey & Garnesey sur celles de Normandie. Ces deux dernières appartiennent aux Anglois (1).

D. Quelles sont les principales montagnes de la France ?

R. Ce sont les Pyrénées, les Alpes, les Cevennes, le Mont-

& Boulogne, sont encore d'assez bons Ports.

(1) L'Ile de Garnesey a 10 lieues de long. Elle est fort peuplée ainsi que Gersey. Celle d'Oleron a 5 lieues de long & deux de large, on y compte 12000 Habitans.

Jura ou Saint-Claude, & le Mont-de-Vofge.

D. Nommez les Canaux qu'on y a pratiqués ?

R. Celui de Languedoc eft le plus magnifique & le plus hardi : les autres font ceux de Briare & d'Orléans (1).

Hiers : Oleron, Ré, Noirmouftier, Oueffant, Gerfey, & Garnefey, Belle-Ifle en l'Océan.

(1) Voyez chacun d'eux en fon lieu.

Distance de Paris aux principales Villes de France.

D. Donnez-nous la distance de Paris à quelques-unes des principales Villes de France ?

R. Paris eft à 100 lieues de Lyon, de Strafbourg, & de la Rochelle, à 175 de Marfeille, à 130 de Bordeaux, & à 28 de Rouen & d'Orléans.

¶ A 87 de Nantes, à 78 de Rennes, à 110 de l'Orient, à 129 de

Brest , 82 de Saint-Malo , 51 de
Caen , 38 de Dieppe , 45 du Havre-
de-Grace , 61 de Calais , 62 de
Dunkerque , 30 d'Amiens , 42
d'Arras , 55 de Boulogne , 52 de
Lille-en-Flandre. 45 de Douai , 41
de Cambrai , 72 de Metz , & de
Nanci , 34 de Rheims , 36 de Troye ,
83 de Befançon , 67 de Dijon , de
Moulins , & d'Angers , 120 de Gre-
noble , 88 de Clermont , 154 d'A-
vignon , 167 d'Aix , 185 de Tou-
lon , 188 d'Antibe , 164 d'Arles ,
160 de Nîmes , 166 de Montpel-
lier , 167 de Narbonne , 156 de
Toulouse , 175 de Perpignan , 170
de Pau , 172 de Bayonne , 104 de
Rochefort , 51 de Tours , 50 de
Bourge , & 74 de Poitiers.



E S P A G N E.

D. D'où vient les Provinces d'Espagne ont-elles pour la plûpart le titre de Royaume ?

R. Parce que précédemment elles avoient leurs Rois particuliers.

D. Comment ces différens Royaumes , excepté le Portugal , se font-ils réunis de maniere à n'en faire plus qu'un ?

R. La plûpart étoient déjà attachés tant à celui d'Arragon , qu'à celui de Castille ; lorsque ces deux-ci vinrent eux-mêmes à être réunis par le mariage de Ferdinand d'Arragon & d'Isabelle de Castille (1).

D. Comment s'est appelée autrefois l'Espagne ?

R. Elle a eu le nom d'Hesperie

(1) Leur fille , Jeanne la Folle , épousa Philippe , Archiduc d'Autriche , fils de l'Empereur Maximilien. C'est de ce mariage que naquit Charle-Quint.

& d'Iberie. Aujourd'hui on la nomme quelquefois les Espagnes (1).

D. Quelle Maison regne sur le Trône de cette Contrée de l'Europe?

R. Celle de Bourbon.

D. Comment y est-elle parvenue?

R. Charle II. son dernier Roi, se voyant sans enfans, institua héritier de ses Etats Philippe, Duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, & de l'Infante Marie-Therese, sœur de Charle II.

D. La possession de cette Couronne ne lui fut-elle pas disputée?

R. Oui: l'an 1700, le Roi étant venu à mourir, elle lui fut disputée par l'Archiduc d'Autriche, qui y prétendoit comme descendu de Ferdinand. Ce qui occasionna une guerre mémorable appelée la guerre de la succession.

(1) Les Latins la nommerent Hesperie, parce qu'elle étoit à leur Couchant: ils la nommerent aussi Iberie d'*Iberus*, nom latin de l'Ebre.

D. Comment se termina-t-elle ?

R. Par les Traités de Bade & d'Utrecht, es années 1713 & 1714, le Testament du feu (1) Roi fut confirmé, & Philippe d'Anjou reconnu Roi d'Espagne, sous le nom de Philippe V (2).

D. La Loi Salique a-t-elle lieu en cette Monarchie ?

R. Non : & les femmes sont habiles à succéder.

D. Que remarquez-vous de l'Espagne ?

R. C'est une Région de l'Europe considérable par son étendue, ayant plus de 200 lieues, & du Nord au

(1) Ce mot dérive de fut ou fuit.

(2) Cependant l'Archiduc, qui étoit devenu Empereur, & qui paroissoit être d'autant mieux fondé dans ses prétentions que Marie-Thérèse en épousant Louis XIV. avoit formellement renoncé pour elle & les siens à la succession d'Espagne ; eut les Pays-Bas Espagnols, & d'autres possessions en Italie, voire même le droit de créer des Chevaliers de la Toison d'Or.

Sud & de l'Est à l'Ouest; mais elle n'est guere peuplée.

D. Quelles sont les causes de sa dépopulation ?

R. On en assigne trois principales : l'expulsion des Maures ou Sarrafins , les nombreuses Colonies transportées en Amérique, enfin la multitude des Ecclésiastiques (1).

D. Quelle est la nature du pays ?

R. Il est montagneux , l'air y est très-chaud , mais pur : le terroir quoique sec ne laisseroit pas d'être fertile , s'il étoit cultivé ; mais l'Espagnol n'est rien moins que laborieux. Ses vins sont excellens , ses laines fines & très-estimées ; ses chevaux , beaux & pleins de feu. Ses productions d'ailleurs sont les mêmes que celles de la Provence (2).

(1) Favorisée par la richesse des Eglises.

(2) Il y a des Forêts d'orangers, de grenadiers, de citronniers; les muriers, les oliviers, les figuiers, les amandiers y croissent à souhait. On y recueille du ris, des capres, des cannes à sucre, des cédras,

D. Quelles sont ses bornes ?

R. C'est une grande presqu'île environnée de tous côtés des eaux de l'Océan & de la Méditerranée, excepté vers le Nord-est où elle a les Pyrénées qui la séparent de la France.

D. Quel Ordre auguste y a-t-il en Espagne ?

R. Celui de la Toison d'Or, institué en 1430 par Philippe le Bon, Duc de Bourgogne.

D. Qu'appelle-t-on Grands d'Espagne ?

R. Il y en a de trois Classes : ceux de la première ont le privilège de se couvrir avant que de parler au Roi.

D. Quelle Religion suit-on en Espagne ?

R. La seule Catholique, & le Tribunal de l'Inquisition veille avec une incroyable sévérité à ce

des dattes, & quantité de fruits délicieux. Outre celles de métaux; elle a des mines de jaspe, de marbre, d'albâtre, d'améthistes, & autres pierres précieuses. On y trouve du sel fossile, & toutes sortes de minéraux.

qu'il ne s'y en introduise d'autres (1).

D. Quel furnom porte le Roi d'Espagne ?

R. Celui de Très-Catholique, & prend le titre de Roi des Espagnes & des Indes (2).

(1) Les motifs qui ont donné lieu à l'établissement de ce Tribunal sont assurément bien louables ; mais on ne peut s'empêcher de s'élever contre les abus qui s'en sont suivis. Les cruautés inouïes qu'on y exerce pieusement & sous le voile de la Religion. L'Inquisition d'ailleurs retient l'Espagne dans une profonde ignorance des belles connoissances où sont parvenus les Européens dans ces derniers siècles, la tient plongée dans la barbarie, & en fait un pays encore aujourd'hui gothique.

(2) Voici l'ordre des regnes en cette Monarchie depuis le tems de François I, & de Léon X, Charles-Quint, Roi d'Espagne & Empereur d'Occident, contemporain aux deux Princes que nous venons de nommer : Philippe II son fils qui le fut d'Henri II, puis Philippe III, Philippe IV, Charles II mort sans enfans en 1700, Philippe V, petit-fils de Louis XIV, Ferdinand VI, enfin Charles III aujourd'hui regnant, & né en 1716.

D. En combien de parties divisez-vous l'Espagne ?

R. En quatorze , dont une , favoir le Portugal , a ses Rois particuliers.

D. Nommez les treize qui restent ?

R. Ce sont au Nord la Navarre , la Biscaye , l'Asturie , & la Galice ; au Midi l'Andaloufie , & le Royaume de Grenade ; à l'Orient les Royaumes de Murcie , de Valence , & d'Arragon , puis la Catalogne ; enfin au-dedans la Vieille Castille , la Nouvelle Castille , & le Royaume de Léon.

*NAVARRÉ , BISCAYE ,
ASTURIE & GALICE.*

D. Que remarquez - vous de la Navarre ?

R. C'est une Province ou Royaume sur lequel nos Rois ont des prétentions bien fondées , comme descendant d'Henri IV , lequel étoit petit-fils de Jean d'Albret son der-

nier Roi (1). Delà vient qu'ils prennent le titre de Rois de Navarre, & qu'ils en portent les armes.

D. Quelle en est la Capitale?

R. C'est Pampelune, Ville forte & assez belle, résidence d'un Vice-roi.

¶ Estella, Olite, & Tudela en sont d'autres Villes.

D. Quelles sont les Villes de la Biscaye?

R. Ce sont Bilbao Capitale, Ville fort marchande, & Fontarabie à l'embouchure de la Riviere du Bidassoa (2).

(1) Lequel fut dépouillé de la plus grande partie de ses Etats, sur une excommunication lancée contre lui. Une partie de cette Province est au-delà des Pyrénées, & se nomme Basse-Navarre.

(2) C'est au milieu de cette Riviere qui confine à la France & à l'Espagne, qu'est l'Île des Faisans, où se conclut la paix des Pyrénées en 1659, laquelle fut suivie du Mariage de Louis XIV avec l'Infante Marie-Therese.

La Biscaye est l'ancienne Cantabrie que les Romains eurent tant de peine à soumet-

D. Que remarquez-vous de l'Asturie ?

R. Cette Province, qui a titre de Principauté, est l'appanage des fils aînés des Rois d'Espagne, ils en portent le nom & les armes.

D. Comment la divise-t-on ?

R. En deux parties : l'Asturie d'Oviedo, où se trouve Oviedo Capitale de ce Canton, & de toute la Province, & l'Asturée de Santillane ainsi dite du nom de sa Capitale.

¶ Avile & Saint-André ; sont aussi de cette Principauté.

D. Quelle est la Capitale de la Galice ?

R. C'est Compostelle, Ville qu'à rendu célèbre le concours prodigieux de Pélerins qui y vont de toutes les parties de la Chrétienté, pour y honorer les Reliques de Saint Jacques Patron de l'Espagne.

D. Quelles en sont les autres Villes ?

tre. On y voit encore Saint-Sebastien, & Vittoria.

R. Cefont la Corogne, Port très-fréquenté, Vigo & Ponte Vedra.

D. Quel Cap fameux fe trouve-t-il en Galice?

R. Le Cap de Finifterre qui est le plus occidental de notre Continent. Delà vient que les Latins, dans un tems où l'on ne connoiffoit rien au-delà, l'ont nommé *finis Terræ*, c'est-à-dire, l'extrémité de la Terre, ou le bout du Monde.

D. Quelle est la position de cette Province?

R. Elle occupe l'angle supérieur-occidental de l'Espagne.

ANDALOUSIE.

D. Que remarquez-vous de l'Andalousie?

R. C'est la meilleure & la plus considérable Province d'Espagne, tant pour sa fertilité que pour son commerce: aussi est-elle la plus peuplée. Elle est partagée en deux

parties égales, & suivant sa longueur par le Fleuve de Guadalquivir (1).

D. Quelle en est la Capitale?

R. La Capitale de l'Andalousie est Seville, la première du Royaume après Madrid. Cette Ville est grande, belle, très-riche, & la plus commercante peut-être de la Monarchie Espagnole. Les édifices publics y sont magnifiques (2), en

(1) Cette Province se nommoit autrefois Betique, de la Riviere de *Betis*, aujourd'hui Guadalquivir, qui l'arrose. Ses Chevaux sont les plus estimés de l'Espagne, ses vins & ses huiles sont d'une excellente qualité, ses montagnes ont des mines de mercure, d'antimoine, de cuivre, de plomb, même d'argent & d'aiman; ses côtes ont des marais salans, d'ailleurs la Mer y est des plus poissonneuse. L'antimoine est un minéral qui est d'un grand usage dans la médecine.

(2) Tels sont en particulier le Palais Royal, la Bourse, & la Cathédrale, dont le Clocher est d'une élévation prodigieuse. Au reste les rues de cette Ville ne sont point pavées, sans doute à cause de la chaleur du climat. C'est là que se portent par San-Lucar, tout l'or & l'argent qui vient du

un mot, c'est un proverbe en Espagne, que, *qui n'a pas vû Seville, n'a pas vû de merveilles.*

D. Cette Province n'a-t-elle pas de Ports de Mer célèbres ?

R. Oui : tels sont San-Lucar, Cadix & Gibraltar.

D. Donnez-moi une idée de chacun d'eux en particulier ?

R. San-Lucar est à l'embouchure du Guadalquivir, les gros Vaiffeaux s'y arrêtent, & les marchandises dont ils sont chargés se transportent à Seville sur des barques.

D. Que remarquez-vous de Cadix ?

R. Cadix est une Ville grande, belle, riche, & florissante. Son Port est des plus fréquentés qu'il y ait, ce qui fait qu'il est peu de Villes en Europe qui soit plus marchande. On y compte 100,000

Perou, & on l'y convertit en espèces. Cette Ville a une Académie Royale des Sciences & des Arts, ainsi que Barcelonne & Valladolid.

Habitans , dans une enceinte assez médiocre. C'est de là que partent & où abordent les Flottes d'Amérique.

D. Où est-elle située ?

R. Dans une Ile de même nom qui communique à la terre par un Pont.

D. Qu'est-ce qui rend Gibraltar une Place importante & renommée ?

R. Sa situation sur le fameux Détroit auquel elle donne son nom , lequel sépare les terres d'Espagne de celles d'Afrique , & fait la communication de l'Océan avec la Méditerranée. Cette Ville avec son Port bien défendu est maintenant aux Anglois.

D. Quelle est sa situation ?

R. Elle est au pied de la Montagne connue autrefois sous le nom de Calpé.

D. Quelle autre Ville célèbre trouve-t-on encore dans l'Andalousie ?

R. On y trouve Cordoue sur le Guadalquivir , Ville grande & très-

ancienne, patrie du Philosophe Senèque, & du Poëte Lucain. Sa Cathédrale est remarquable par sa grandeur & sa magnificence (1).

¶ A l'Est de Cadix est Medina-Sidonia qui appartient aux Ducs de ce nom.

(1) Elle a 600 pieds de long sur 250 de large, ses Nefs sont formées par une incroyable quantité de Colonnes d'albatre, de jaspe, & de marbre. Le pays de Cordoue fournit les meilleurs chevaux d'Espagne.

GRENADÉ, MURCIE, VALENCE.

D. Que remarquez-vous de la Province de Grenade?

R. Ce fut la dernière possession des Maures en Espagne, & ils en furent chassés par Ferdinand & Isabelle en 1492.

D. Qu'est-ce qui fait le principal commerce de Grenade sa Capitale?

R. La Soye du pays qui est la plus estimée de l'Europe (1).

D. Quelle autre Ville connue se trouve-t-il dans cette Province?

R. On y trouve Malaga Port de Mer, & fameuse par les vins qui se transportent chez l'étranger.

¶ Almerie & Antequera en font deux autres Villes remarquables.

D. Quelles sont les Villes les plus remarquables de la Province ou Royaume de Murcie, pays plein de soye?

R. Ce sont Murcie Capitale, & Carthagene bâtie par les Carthagiinois, dont le Port est le meilleur de l'Espagne (2).

(1) Cette Ville qui est la patrie du Jésuite Suarez, est ornée de beaux édifices parmi lesquels est au premier rang le Palais des Rois Maures qui y faisoient leur résidence. Le marbre, & sur-tout le jaspe, ont été employés dans les colonnes & autres parties saillantes de cette superbe construction.

(2) Le Clocher de la Cathédrale de Murcie a ceci de particulier, qu'on y peut mon-

D. Que remarquez-vous de la Province ou Royaume de Valence ?

R. C'est une des plus peuplées, des plus agréables, & des plus fertiles Contrées de l'Espagne (1). Il s'y trouve beaucoup de cannes à sucre, ainsi qu'en Murcie. Sa Capitale est Valence, Ville grande & très-ornée ; mais qui, comme la plupart des autres d'Espagne, n'est point pavée.

D. Quelle autre Ville remarquable s'y trouve-t-il ?

R. On y trouve Alicante, connue par son port, & plus encore par les vins qui sont très-recherchés.

ter jusqu'au haut, à cheval & en carosse. Le pays a de bonnes mines d'améthistes.

(1) Le romarin y croît à la hauteur de plus de cinq pieds.



 C A T A L O G N E.

D. Quelle est la Province de Catalogne?

R. C'est une des meilleures, & des plus peuplées de l'Espanne. Au Nord elle a les Pyrénées pour bornes, à l'Orient & au Midi la Méditerranée, & à l'Occident l'Arragon.

D. Quelles sont ses productions?

R. Elle produit des liéges & des chataigniers : on en tire du cristal, de l'albâtre, des améthistes (1), de l'azur, du marbre, des pierres précieuses; il s'y trouve des mines d'alun, de vitriol, &c. & on y pêche du corail sur les côtes.

D. Vous venez de parler de liéges, dites-nous ce que c'est?

R. Le liége qui aime les pays

(1) L'azur est un minéral dont on fait un beau bleu. L'améthiste est une pierre précieuse, & l'alun un sel fossile.

chauds , est une espèce d'arbre plus gros que le chêne verd , auquel il ressemble assez par les feuilles & les fruits. La première écorce s'enlève , & l'autre ne s'en porte que mieux.

D. Quelle est la Capitale de la Catalogne ?

R. C'est Barcelonne , l'une des plus importantes de l'Espagne , soit pour sa force , soit pour son Port , son commerce & ses richesses , ou enfin pour la beauté de la Ville & des édifices publics (1).

¶ Girone , Rose , Urgel , Lerida , Tortose sur l'Ebre près de son embouchure , & Tarragone , toutes Villes fortes , sont de la Principauté de Catalogne , ainsi que Notre-Dame de Montserrat , Abbaye fameuse de Bénédictins où l'on va en pèlerinage de toutes parts. Son Trésor est excessivement riche.

(1) On y compte 160,000 Habitans.



A R R A G O N.

D. Quel est le Royaume d'Arragon ?

R. C'est une Contrée montueuse, mal cultivée, & peu peuplée.

D. Quelle en est la Capitale ?

R. La Capitale de l'Arragon est Saragoſſe, l'une des Villes d'Eſpaigne les plus grandes & les mieux bâties. Les édifices publics y ſont magnifiques & en grand nombre. Elle est ſur l'Ebre qui n'y est point navigable à cauſe des rochers qui ſe trouvent dans ſon lit. C'est la patrie de Saint Vincent, Diacre & Martyr.

¶ Hueſca, Balbaſtro, Jaca & Tarracona Evêchés, ſont d'autres Villes remarquables de l'Arragon, auſſi bien Calataiud Univ.



VIEILLE CASTILLE,
NOUVELLE CASTILLE,
& Royaume de Leon.

D. Que remarquez-vous de la Vieille Castille ?

R. Elle est peu fertile, mal cultivée, & n'est guere peuplée. Au reste elle fait un bon commerce de ses laines les plus estimées de l'Europe.

D. Quelle est sa Capitale ?

R. Burgos, Ville grande, belle, & assez peuplée; mais inférieure pourtant à Valladolid qui n'en est que la seconde Ville, & qui est l'une des plus belles, des plus considérables, & des plus illustres de toute l'Espagne, & où les Rois de Castille ont résidé jusqu'à Charles-Quint (1).

(1) L'ancien Royaume de Castille, comprenoit les deux Castilles Vieille & Nouvelle, le Royaume de Leon, celui de Mur-

D. Segovie n'est-elle pas de cette Province ?

R. Oui : & le cède à peine aux deux premières. Elle est connue par ses laines & ses beaux draps. D'ailleurs on y bat monnoye, ce qu'elle n'a de commun qu'avec Seville (1).

¶ On y trouve encore Medina-Cœli, Lerme & Avila, patrie de Sainte Therese.

D. Que remarquez-vous de la Nouvelle Castille ?

R. Elle occupe le centre de l'Espagne dont elle est la plus grande Province. Son terroir est ingrat étant sec & dénué d'eaux (2).

cie, l'Andalousie, la Galice, les Asturies & la Biscaye. Les deux Castilles furent ainsi appellées de la nombreuse quantité de Châteaux qui y furent bâtis pour se garantir des Sarrafins.

(1) On y voit un superbe Aqueduc de l'Empereur Trajan, de plus de 3000 pas de long d'une montagne à l'autre, & de deux rangs d'arches l'un sur l'autre.

(2) Elle a encore porté le nom de Royaume de Toledé.

D. Quelle est la Capitale de la Nouvelle Castille ?

R. C'est Madrid , qui , bien qu'elle le soit encore de toute la Monarchie Espagnole , n'en est pas pourtant une Ville du premier ordre. Cette Ville est la résidence ordinaire du Souverain (1).

D. Que remarquez-vous de Tolède ?

R. Cette Ville qui est la seconde

(1) Elle est située au cœur de l'Espagne , sur un Ruisseau qu'on appelle Mançanarès qui quelquefois est à sec. Ses rues sont ornées de Fontaines décorées de Statues. Le plus bel endroit de Madrid est la Place Majeure où se font les courses de Taureaux , & les Auto-da-fé. Elle est quarrée , spatieuse , & entourée de maisons uniformes à cinq étages avec des balcons. Cette Ville renferme 350 , 000 Habitans. Non loin de Madrid les Souverains ont plusieurs maisons de plaisance , dont les principales sont celles de Buen-Retiro , & de Sainte-Ildefonse. Celle-ci fut bâtie par Philippe V , qui n'épargna rien , soit dans la construction , soit dans les Jardins & les eaux , pour en faire une demeure magnifique & délicieuse.

de la Nouvelle Castille, a été autrefois la Capitale de l'Espagne. Son Archevêché est le plus riche de la Chrétienté ayant un million de revenu, & sa Cathédrale une des plus magnifiques du Royaume.

D. Faites-nous connoître ce que c'est que l'Escorial dont on parle souvent ?

R. C'est un Palais bâti dans un Village de même nom à six lieues de Madrid par Philippe II, en mémoire de la bataille qu'il remporta sur les François près de Saint-Quentin, le jour de Saint Laurent en 1557. Avant d'en venir aux mains, il fit vœu, s'il seroit victorieux, d'élever à la gloire de ce Saint, le plus bel édifice de l'Europe (1).

(1) Il peut bien se contenter d'en être dit le plus vaste. Ce Palais ou Monastère est occupé partie par des Moines Hyeronimites qui y sont au nombre de 200, partie par la Cour qui y a des appartemens, partie par une bibliothèque d'environ 120,000 volumes, & riche en anciens manuscrits, partie enfin par un Collège qui s'y trouve.

¶ Alcala de Henarès fameuse Université, fondée par le Cardinal Ximenès l'un des plus grands politiques qui aient paru dans le Monde, Cuença patrie de Louis Molina, son Evêché vaut au-delà de 500,000 liv. Calatrava Chef-lieu d'un Ordre Militaire de son nom, & Ciudad-real, sont aussi de la Nouvelle Castille.

D. Que remarquez-vous de l'Estremadure ?

R. Une partie de cette Province est enclavée dans le Portugal, l'autre est réunie à la Nouvelle Castille, & sa Ville principale est Badajoz, Place forte sur les frontieres du Portugal.

¶ On y voit encore Merida, bâtie par Auguste, Alcantara, Chef-lieu des Chevaliers de même nom.

Sous le grand Autel est une Chapelle souterraine copiée sur la Rotonde à Rome, & qu'ils appellent pour cela le Panthéon. Elle est le lieu de la Sépulture des Rois d'Espagne, & de la Maison Royale.

On y admire son Pont sur le Tage , de la main des Romains du tems de l'Empereur Trajan : il a 200 pieds de hauteur , & près de 700 pieds de long sur 30 de large , quoique de six arches seulement.

D. Nommez les principales Villes du Royaume de Leon ?

R. On y trouve Leon Capitale , dont la Cathédrale passe pour la plus belle d'Espagne , Palencia , & Salamanque. Celle - ci est belle , riche , peuplée , & très-célèbre. Son Université est la première & la plus fameuse du Royaume (1).

(1) Les Espagnols appellent Salamanque la Mere des Vertus , des Sciences , & des Arts.

La Biscaye a Bilbao avec Fontarabie.

Sant-Ander , Santillane , Oviedo d'Asturie.

Compostelle en Galice , & Corogne & Vigo ,

Le Cap de Finisterre. Au Léon est la Ville

Astorgue , Palanca , & Salamanque habile.

La Vieille Castille a Segovie , & Burgos ,

Valladolid. La Neuve à Madrid , Alcalá ,
Mérida , Badajoz , Toledé , Alcantara.

Dans l'Andalousie est Seville , & San-Lucar ,
Cordoue , & sur la Mer Cadix & Gibraltar.

Et Grenade , & Murcie , & Valence ont le nom
de leur Ville ; Alicant , Malg : Carthagene en font.

La Catalogne tient Barcelone , & Gironne ,
Rosc , Urgel , Lerida , Tortose , & Tarragone.

Au Royal Aragon Saragoce , Estella.

Pampelune en Navarre , Olite , & Tudela.



P O R T U G A L.

D. Instruisez-nous des Révolutions de Portugal ?

R. Dans le XII^e. siècle le Portugal commença à avoir des Rois Chrétiens qui déturberent les Maures qui en étoient en possession. Il eut des Souverains de la même famille jusqu'en 1580, que le Roi Dom Sébastien s'étant perdu dans un combat en Afrique, il tomba sous la domination Espagnole, Philippe II s'en étant emparé.

D. Qu'arriva-t-il dans la suite ?

R. Soixante ans après, l'an 1640, les Portugais dans une conspiration, secouèrent la domination d'Espagne, & élurent pour leur Roi le Duc de Bragance qui descendoit de leurs anciens Souverains, par un fils naturel, & sa postérité s'est maintenue jusqu'à présent sur le Trône.

D. Cette Couronne n'est-elle pas héréditaire ?

R. Oui : & passe même aux enfans naturels des Rois à défaut de fils légitimes.

D. Quel furnom porte le Roi de Portugal ?

R. Celui de Majesté très-fidèle.

D. Quelle est l'étendue de ce Royaume ?

R. Il a 125 lieues de longueur du Nord au Sud , sur 35 de largeur de l'est à l'Ouest. Il occupe les deux tiers de la partie occidentale de l'Espagne.

D. Quelles sont les productions de ce pays ?

R. Il est assez fertile en tout ce qui est nécessaire à la vie. Il n'y a guere plus de cent ans que les oranges y furent apportés de la Chine , d'où ensuite ils se sont répandus en d'autres Contrées de l'Europe (1).

(1) On y trouve de bonnes mines d'étain , de plomb , de fer , d'alun , & de pierres précieuses.

D. Comment divisez-vous le Portugal ?

R. En trois parties principales, favoir la partie feptentrionale, au-delà du Douro, la partie du milieu entre le Tage & le Douro, & la partie méridionale qui renferme le petit Royaume d'Algarve.

D. Quelle est la Capitale du Portugal ?

R. La Capitale du Portugal est Lisbonne, à l'embouchure du Tage, où elle a un Port vaste & célèbre (1). Cette Ville, il y a peu d'années, étoit par sa richesse & sa magnificence, l'une des principales Villes de l'Europe ; mais le premier Novembre 1755, elle a été presqu'en-

(1) Il a environ cinq lieues de long sur une de large. Cette Ville est la patrie de Saint Antoine de Padoue, & de Dom Barthelemi-des-Martyrs, qui fut une des lumieres du Concile de Trente.

Au mois de Septembre 1759, la société des Jésuites a été dissoute en Portugal ; & les sujets expulsés ensuite de l'assassinat du Roi.

riement détruite par un tremblement de terre des plus violens, dont quelques autres Villes de Portugal & d'Afrique même ressentirent malheureusement les secouffes. Au reste elle se releve tous les jours de ce ruineux accident.

D. Nommez les autres Villes remarquables de cet Etat?

R. Delà le Douro se trouvent Brague, Bragance, & Porto qu'on appelle aussi quelquefois Port-à-Port. Cette dernière vers l'embouchure du Douro, est la meilleure du Portugal après Lisbonne, tant pour le commerce que pour la richesse & la population. Elle est siége d'un Conseil Souverain, & d'ailleurs très-forte.

D. Continuez à déduire les Villes de Portugal?

R. Dans la Province du milieu, outre Lisbonne dont nous avons parlé, sont Aveïro, & Coïmbre ou Conimbre, dont l'Université est fameuse, puis de là le Tage, Eborá avec une bonne Université, & Ta-

vira Capitale de la Province d'Algarve, qui occupe la partie la plus méridionale du Portugal.

¶ De l'Etat de Portugal sont encore Lamego, Sautaren, Portalegre, Elvas & Sylve, toutes Villes considérables. Leiria, Ville forte en est aussi. Numance étoit sur le Douro aux confins de l'Espagne & du Portugal.

D. Quel Cap fameux trouve-t-on en Portugal ?

R. Le Cap Saint-Vincent, à l'angle inférieur occidental de l'Espagne.

Lisbonne en Portugal, Porto, Brague, Eborá, Coïmbre, & Saint-Vincent: l'Algarve à Tavira.



RIVIERES D'ESPAGNE,

Ebre , Guadalquivir , Guadiana , Douro ,
A Lisbonne le Tage , en Galice Minho.

D. Décrivez-nous le cours de chacune de ces six Rivieres?

R. L'Ebre prend sa source aux Confins de l'Asturie , passe à Saragoce & à Tortose , & se jette dans la Mer Méditerranée.

Le Guadalquivir prend sa source à l'extrémité orientale de l'Andalousie , coule de l'Est à l'Ouest de cette Province , en la partageant en deux parties tout-à-fait égales , & se rend dans l'Océan au Golphe de Cadix , après avoir arrosé Cordoue , Seville & San-Lucar.

La Guadiana naît vers le milieu de la Nouvelle Castille , passe à Badajoz , & se rend dans la Mer en séparant l'Algarve de l'Andalousie.

Le Tage a sa source sur les Con-

fin de l'Aragon , arrose Toledé , & se jette à Lisbonne dans l'Océan Atlantique.

Le Douro comme le Tage a sa source aux Confins de l'Aragon , coule parallèlement à ce Fleuve de l'Est à l'Ouest , & se jette dans l'Océan une lieue au-dessous de Porto.

Le Minho , le moindre de ces six Fleuves , naît d'un Lac au Nord de la Galice ; & a son embouchure dans la Mer Atlantique , après avoir séparé quelque tems la Galice du Portugal.

D. Quels sont en Espagne les Ports de Mer les plus fréquentés ?

R. Ce sont ceux de Cadix , de Barcelone , & de Lisbonne.

I L E S D' E S P A G N E .

D. Quelles sont les Iles d'Espagne ?

R. Il y en a trois principales , savoir Majorque , Minorque , & Ivica qui sont contiguës. On les

connoissoit autrefois sous le nom commun d'Iles Baleares. Elles ont formé aussi un même état que l'on appelloit Royaume de Majorque.

D. A qui appartiennent ces Iles ?

R. Majorque & Ivica sont aux Espagnols , & Minorque est aux Anglois. Toutes trois, quoique montagneuses, ne laissent pas d'être assez abondantes.

D. Quels en sont les principaux lieux ?

R. L'Ile Majorque a pour Capitale, une Ville de même nom assez belle & peuplée. Ses Habitans sont bons Armateurs, & l'Ile Minorque a de remarquable le Port-Mahon, l'un des meilleurs & des plus sûrs de la Méditerranée, lequel est défendu par une bonne Citadelle. La Ville & le Fort furent pris en 1756, par le Maréchal Duc de Richelieu ; mais ils ont été rendus par le Traité de paix conclu en 1762.

D. Que remarquez-vous de l'Ile de Formentera ?

R. Cette petite Ile, la quatrième

des Baleares , est déserte à cause de la multitude des serpens dont elle a toujours été infestée (1).

Majorque , & Ivica de leur Ville ont le nom :
Formentera , Minorque a le Port de Mahon.

(1) Majorque dite Maïlorque & Maïorque par quelques-uns a 37 lieues de circuit. Il y a quantité de lapins dans l'Île Minorque. Les Habitans, si nous en croyons Plinè , demanderent un secours de troupes à Auguste contre les Lapins qui minoient leurs maisons , déracinoient leurs arbres , & les désoloient.



I T A L I E.

Comptez-y dix Etats : Parme & Plaisance en un; Gênes, Final, Savone ont la côte en commun.

D. Quel autre nom d'Italie a-t-elle porté ?

R. Les Grecs lui donnerent celui d'Hesperie, parce qu'elle étoit à leur occident (1). Elle est encore connue chez les Poëtes sous le nom d'Aufonie.

D. Quelle figure a l'Italie ?

R. L'Italie est une espèce de grande presqu'île qui a la figure d'une botte dont la partie supérieure contient la Lombardie : le milieu, la Toscane & l'Etat de l'Eglise : enfin le Royaume de Naples occupe le bas de la Jambe (2).

(1) Ils donnoient aussi ce nom à l'Espagne; mais pour les distinguer, ils appelloient la première la grand Hesperie.

(2) Qui semble donner un coup de pied

D. N'est-ce pas en Italie qu'étoit la Gaule Cisalpine ?

R. Oui : & c'étoit le pays appelé depuis Lombardie (1).

D. Pourquoi s'appelloit-elle Cisalpine ?

R. Elle s'appelloit ainsi de sa situation en deçà des Alpes par rapport aux Romains. Elle se divisoit en Transpadane & Cispadane, l'une en-delà, l'autre en-deçà du Pô, relativement aux mêmes Romains (2).

D. L'Italie n'a-t-elle pas été le siège de l'empire Romain ?

R. Oui : elle en a d'abord été le berceau, puis la Capitale & le centre.

à la Sicile, qui est au bout, comme un rocher triangulaire.

(1) Le Royaume de Lombardie, qui étoit fort puissant, fut détruit par Charlemagne, après avoir subsisté environ 200 ans. La Côte de Gênes n'est pas censée Lombardie.

(2) Ils appelloient encore celle-ci, *Gallia Togata*, à cause de la longue robe que portoient ses habitans, comme les Romains, & que ne portoient point les autres Gaulois.

D. Quelle est sa position ?

R. L'Italie est dans un climat tempéré, cependant plus chaud que froid, particulièrement vers la partie méridionale où les chaleurs sont souvent excessives. D'ailleurs l'air y est pur & sain, si ce n'est dans l'état de l'Eglise (1).

D. Quelle est la bonté & l'aménité du sol d'Italie ?

R. L'Italie abonde en bleds, vins, huiles & fruits excellens de toute espèce, tellement qu'on la regarde comme le Jardin de l'Europe. La terre y est couverte d'amandiers, figuiers, orangers, citroniers, grenadiers, oliviers, & particulièrement de muriers blancs qui servent à entretenir une grande multitude de vers à soie (2).

(1) Particulièrement où il confine avec le Siennois : car dans ces cantons la fièvre est un fléau dont les habitans ont bien de la peine à se garantir.

(2) Aussi la soie y fait-elle une branche de commerce considérable. Les vignes s'y cultivent encore comme du tems de Vir-

D. Quel est le caractère des Italiens ?

R. Les Italiens sont polis (1),

gile : *Ulmisque adjungere vites* ; & c'est sur les ormeaux que l'on fait vendange. On ne s'y sert point d'échalas ; mais des pieds d'ormes plantés de distance à autre, & que l'on tient à une petite hauteur, soutiennent un ou plusieurs sèps de vignes. Le bled se recueille dessous, d'où l'on tire double profit des terres. Elle a des vins exquis, tels sont ceux de Monte-Pulciano, de Monte-Fiascone, *Lacryma-christi*, *Malatesta*, & les vins grecs : les trois dernières espèces croissent aux environs du Vésuve. Les vins grecs sont ainsi dits, d'un Moine Grec qui y planta la vigne qui les produit.

La Lombardie est fertile en riz, dont elle a des plantations considérables. Nous observerons touchant sa culture, qu'il doit toujours être dans l'eau que l'on fait monter à mesure que la plante croît : si-bien qu'il n'y a jamais que l'épi & l'extrémité de la feuille qui soient hors de l'eau, qu'on fait écouler de ces espèces de marais pour faire la récolte.

(1) En adressant la parole à quelqu'un, ils employent la troisième personne & le genre féminin, sous-entendant *Vossignoria*, terme qui chez eux est moins fort qu'en

prudens , spirituels , souples , grands politiques , très-propres aux Sciences & aux Arts : mais on leur reproche , non fans quelque fondement , d'être vindicatifs , dissimulés , jaloux , traîtres , amateurs du faux-brillant , & peu religieux sous le voile de la religion (1).

France , celui de *voire Seigneurie*. Il en faut dire de même des mots *Signore Palazzo* , qu'ils nous paroissent prodiguer , mais qui ne répondent pas tout-à-fait à ceux de *Palais* & de *Seigneur* parmi nous , & du titre d'*Excellence* , qu'on donne à Rome indistinctement à toute personne qui tient un certain rang , ou seulement qui est bien vêtue.

(1) Il n'y a guere de familles qui ne brûlent jour & nuit une lampe devant l'image de la Sainte Vierge. Les maisons y sont fréquemment peintes au-dehors des Mysteres de notre Religion. Le salut en bien des endroits est , *Laudato sia Giesu Christo* ; Béni soit Dieu. Il y a telle Ville [Borgo-fan-Domino] , où on lit à chaque coin de rue , en grands caracteres , *Viva Giesu, muoia il peccato* ; Vive Jesus , périsse le péché. Il y en a d'autres [Pavie] , où l'on trouve en certaines rues de grands Oratoires construits

D. Que dites-vous en général de l'Italie ?

R. L'Italie est le plus beau pays de l'Europe, & le plus curieux pour les Monumens tant anciens que modernes qu'elle possède (1). Les Arts agréables y sont cultivés avec plus

d'ossements de morts. Les *Exvoto* y sont multipliés au-delà de toute croyance. Par toute l'Italie, excepté trois Villes qui sont à peu de chose près montées à la Françoisse; Turin, Parme, & la Capitale de la Toscane, lesquelles secouent un peu le joug Italien; les femmes sont voilées. On y voit par les rues les Pénitens vêtus d'une manière à faire peur aux petits enfans & aux grandes personnes. Tout leur habillement consiste en un sac dans lequel ils sont engagés, & où l'on a pratiqué deux trous à l'endroit des yeux, afin qu'ils puissent se conduire eux-mêmes: ce sont à bien dire de vrais épouvantails. Mais nous aurons dans la suite occasion de dire, combien il y a peu à compter sur toutes ces démonstrations extérieures.

(1) Il y a plus de quoi satisfaire un amateur dans une seule Ville d'Italie, Rome, par exemple, Florence ou Venise, que dans toute la France, ou l'Espagne.

238 *Géographie Univ.*
de soin & de succès qu'en aucun
lieu du monde. On y excelle dans
la Peinture , la Sculpture (1), l'Ar-

(1) La plûpart de nos meilleures Statues, font des copies dont les originaux sont en Italie. Les Enlevemens qui sont aux Thuilleries, sont pris à Florence sur une des places publiques [celle du Palazzo Vecchio]. Les Dieux de Fleuves du même Jardin, sont, partie dans une des cours du Vatican, partie sur le Capitole. La Vénus pudique de Marly & d'ailleurs, sont prises sur celle de la Galerie des Grands-Ducs de Toscane. L'Hercule du Louvre est pris à Rome sur celui du Palais Farneze. L'Aiguiseur de Versailles a son Prototype dans le salon octogone du Palais Ducal à Florence, &c.

Quant aux Spectacles, ils réussissent dans les Pièces comiques, excellent dans l'Opéra, n'ont pas leurs pareils dans le genre bouffon : mais dans la Tragédie, ils ne jouent guere mieux que des marionnettes.

La multiplicité des Prêtres en Italie, fait qu'une infinité d'entre eux y vit dans l'indigence & fait la plus triste figure. Il ne sera pas rare d'en voir, qui ressemblant à de vrais mendiants, auront sur une tête crasseuse un feutre rongé, qui de noir sera devenu jaune en conséquence de ses longs ser-

Architecture & la Musique: aussi est-

vices ; des souliers dont la semelle aura 12 ou 14 lignes d'épaisseur , en vûe d'une plus longue résistance ; des habits qui semblent leur avoir passé de pere en fils depuis deux ou trois générations. On les verra acheter fordidement dans les rues des viandes ou des fruits qu'ils emportent glorieusement & tête levée dans leur mouchoir , & donner le bon-jour en passant à un de leurs confreres , qui assis sur une borne de la place publique , racommode en siffant , ses bas noirs usés , avec du fil rouge.

Est-ce donc là les Ministres de nos Autels ! Le mépris qui les accompagne rejail- lit à-coup-sûr sur la religion elle-même , & tourne à son détriment.

Les Evêchés & Archevêchés y font aussi incroyablement multipliés. Il n'y a guere de Villes du dernier ordre qui n'ait son Evê- que. Une raison de politique , la prépondé- rance dans les assemblées générales , en est sans doute la cause.

Les chaires à prêcher sont oblongues & en forme de tribunes , à cette fin que le Prédicateur puisse mieux s'évertuer. En effet , leur maniere de débiter est vive à ou- trance , & libre jusqu'à tenir du baladin ; aussi n'est-il pas rare d'en voir s'énoncer de la sorte : *Ecco qui il vero Polichinello.*

Dans toute l'Italie , les femmes du com-

mun tant à la ville qu'à la campagne, vont nue tête, voire même en hyver. Elles n'ont d'autre coëffure que leurs cheveux tressés, passés & repassés, contournés, pliés & ajusés de cent façons différentes.

Les grands chemins n'y sont ni aussi larges, ni aussi bien dressés qu'en France: d'ailleurs ils ont cette incommodité d'être fréquemment coupés par des torrens sur lesquels il n'y a point de ponts, & très-souvent point de barques, & qui rarement sont à sec. Mais dans la Lombardie ils ont ceci d'agréable, que la plûpart du tems ils sont accompagnés de treilles de droite & de gauche, & couverts de peupliers & d'ormes chargés de vignes, dont les fruits sont à la discrétion des passans. On ne s'y sert guere de voitures pour le transport des marchandises qui s'y fait à dos de mulets. En général; on ne voit point de forêts en Italie; ce qui prouve quelle a été sa primitive population. D'ailleurs, la température du climat y contribue; & la tonte des arbres plantés le long des chemins suffit à la consommation.

La peinture faisant un des principaux objets de curiosité en Italie, on sera bien-aise de prendre ici une idée des différentes Ecoles qu'on y distingue. Elles sont au nombre de quatre: l'Ecole Romaine, l'Ecole

D. Comment s'y comptent les distances ?

Florentine, l'Ecole Lombarde, & l'Ecole Vénitienne. L'Ecole Romaine, la plus célèbre de tout, a pour chef Raphaël d'Urbain. Elle a produit en outre Jule-Romain, Solimèni, Lanfranc, le Lorrain, Passignani, Salvator-Rosa, &c. L'Ecole Florentine, Michel-Ange & Léonard de Vinci : Cimabué, André-del-Sarto, Fra-Bartholomeo, & Daniel de Volterre, en font d'autres grands artistes, ainsi que Bandinelli, mais celui-ci se distingua davantage dans la sculpture. Le Corregge est à la tête de l'Ecole Lombarde, qui a encore produit le Guide, Louis & Annibal Carraches, le Parmesan, le Guerchin, le Dominiquain, l'Albane, &c. Dans l'Ecole Vénitienne, Paul Veronese & le Tintoret, tiennent le premier rang. Il en est encore sorti Jacques Bassan, le Pordenoné, Palma, le Tintoret, Salviati.

Chacune d'elles a son genre particulier. La première a excellé dans la correction du dessein, & la vérité de l'expression. La seconde est caractérisée par la fierté & la sublimité de la composition. L'Ecole Lombarde, dite aussi l'Ecole de Bologne, se fait remarquer par la sagesse de l'ordonnance, les graces du pinceau, & l'imitation de la belle nature. La dernière a pour elle la beauté

R. Elles se comptent par milles , dont trois font à peu près la lieue de France (1).

du coloris. L'Ecole Françoisé s'est formée sur celles d'Italie: le Pouffin, le Sueur, le Brun, Mignard, &c. sont ceux qui s'y font le plus distingués.

Il y a en outre l'Ecole Flamande, dont les deux Chefs Wan Dick & Rubens, vont de pair avec les plus grands Maîtres des différentes Ecoles. On trouve dans les Ouvrages de ces Artistes, & des Eleves qu'ils ont formés, une délicatesse d'exécution, & un fini que l'on chercheroit inutilement ailleurs.

(1) Excepté dans le Piémont, où le mille vaut une demi-lieue.

En Italie, on compte les heures à commencer depuis 6 heures du soir, & on les compte jusqu'à 24. Si-bien que chez eux il est 1 heure à 7 heures du soir; 6 heures à minuit; 9 heures à 3 heures du matin; 12 heures à 6 heures du matin; 15 heures à 9 heures; 18 heures à midi; 21 heures à 3 heures après midi; & 24 heures à 6 heures du soir*. Les cadrans ne marquent ordinairement que depuis 1 jusqu'à 6.

* Au reste ceci n'est qu'une estimation moyenne, car la première heure est continuellement déplacée par le déplacement du Soleil, vu qu'elle commence à se compter 15 minutes environ après son coucher, d'où l'on voit combien leur manière de mesurer le tems est incommode & gênante.

D. Quelles sont les bornes de l'Italie ?

R. Les Alpes la bornent à l'Occident & vers le Nord, & la séparent de la France, des Suisses & de l'Allemagne : du reste elle est environnée de la Méditerranée (1). Elle est partagée dans toute sa longueur par une chaîne de Montagnes appelée l'Apennin.

D. Quelle est son étendue ?

R. Elle a deux cens cinquante lieues de longueur sur une largeur bien moindre & fort inégale.

D. Que remarquez-vous de la langue Italienne ?

R. Elle est dérivée de la Latine, avec laquelle elle a beaucoup d'af-

(1) Qui au Nord-Est prend le nom de Golphe de Venise ou de Mer Adriatique ; au Sud-Ouest, celui de Mer de Toscane, & au pied de la Botte, se nomme Mer Ionienne. La première est le *Mare Superum* des Latins ; & la seconde, *Mare inferum*, *Tuscum* & *Thyrrenum*, & s'étend depuis les Iles de Corse & de Sardaigne, jusqu'à celle de Sicile.

finité ; & réunit la douceur & la délicatesse avec l'énergie (1).

D. L'Italie obéit-elle à un seul Souverain ?

R. Non , mais bien à plusieurs qui en possèdent les uns une partie , les autres une autre.

D. Combien y a-t-il de principales souverainetés en Italie , & quelles sont-elles ?

R. On y en compte dix , savoir , le Duché de Parme & de Plaisance , la République de Gênes , le Piémont , le Duché de Milan , la République de Venise , le Duché de Mantoue , le Duché de Modene , la Toscane , l'Etat de l'Eglise , & le Royaume de Naples.

D. Quels sont les autres pays annexés à l'Italie ?

R. Ce sont les Iles de Sicile , de Sardaigne & de Corse , puis la Savoie qui lui appartient dans l'ordre tant naturel que politique.

(1) Pour en bien connoître toutes les graces , il faut l'entendre dans la bouche des Dames.

D. Quels sont les Souverains de chacun de ces Etats ?

R. La Sardaigne , la Savoye & le Piémont, obéissent au Roi de Sardaigne: le Milanès, le Duché de Mantoue, & le Grand Duché de Toscane sont sous la puissance de la maison d'Autriche: le Duché de Parme & de Plaisance & celui de Modene , aux Ducs de même nom: l'Ile de Corse & la Riviere de Gènes à la République de ce nom: l'Etat de l'Eglise est au Pape: le Royaume de Naples & la Sicile, sont l'un & l'autre au Roi des Deux Siciles; & la Seigneurie de Venise est gouvernée par la République de même nom (1).

(1) Par quelle fatalité cette partie de l'Europe, qui commandoit aux nations, n'est-elle pas seulement maîtresse chez elle aujourd'hui, obéissant presque toute entière à des Princes étrangers? Ceci, & ce que nous dirons ci-après de la Grece, semble donner une rude atteinte à la Sentence d'Horace.... *Nec imbellem feroces progenerant Aquila columbam.*

**DUCHÉ DE PARME
ET DE PLAISANCE.**

D. Quelles sont les bornes de cet Etat?

R. Il confine au Nord avec le Duché de Milan, dont il est séparé par le Pô, au Midi avec la République de Gènes, à l'Occident de rechef avec le Duché de Milan, à l'Orient avec le Duché de Modene.

D. Quelles en sont les Villes?

R. Ce sont Parme, Capitale, grande belle, & peuplée (1): puis

(1) M. Nicolle de la Croix, Vosgien, & d'autres Géographes modernes, vantent tous la magnificence du Palais des Princes de Parme, sans doute parce qu'ils se sont copiés les uns les autres: la vérité est qu'il n'y a rien de si commun & de si maussade. On y voyoit autrefois une bonne collection de Tableaux, de Médailles, de Bronzes antiques, que Dom Carlos, maintenant Roi d'Espagne, emporta à Naples, lorsqu'il passa du Duché de Parme à la Couronne des deux Siciles.

Le Collège des Nobles, fondé par Rai-

Plaisance (1) ainsi dite de la beauté

nuce Farneze en 1599, est un établissement digne de remarque. Il est destiné pour deux cens cinquante Gentilshommes, que l'on y forme dans toutes les connoissances, & tous les exercices qui peuvent entrer dans l'éducation de la Noblesse.

Le grand Théâtre dû aux Farneze, est sans doute le plus beau qui existe, & ne contient pas moins de 14, 000 spectateurs. Il est ainsi que dans le reste de l'Italie, à cinq rangs de loges, & garni de banquettes au Parterre, où par ce moyen on n'éprouve pas l'incommodité d'être quatre heures & demie consécutives de bout. La Loge de l'Infant est placée à l'extrémité en face du Théâtre, tellement que l'on juge d'abord qu'il a justement la place la plus défavorable; mais la salle est construite de manière que malgré sa longueur, on n'y perd pas une parole.

Parme est située sur la riviere de même nom, qui est souvent à sec, à quatre lieues du Pô. On fait monter sa population à 45000 habitans, desquels bon nombre sont François, le Prince regnant étant de la Branche Espagnole de la Maison de Bourbon, par l'Infant Dom Philippe son pere, & Petit-Fils de Louis XV, par sa mere Louise-Elisabeth de France, Princesse regrettée à Parme.

(1) En langue du Pays *Piacenza*, qui se

du pays où elle est située.

¶ On y trouve encore Colorno, maison de plaisance des Souverains, Borgo-San-Domino, & Fornoue

prononce *Piacentza*, de maniere cependant à laisser douter si le Z est précédé d'un T ou d'un D. La Place principale est ornée de deux bonnes Statues équestres de bronze des deux Ducs de Parme Alexandre Farneze, & Rainuce. On trouve communément leurs pieds-d'estaux absolument trop bas : on fait le même reproche à celles de Florence & de Rome ; & à vrai dire, cela ne fait pas bien pour la dignité de la Place : mais il en a été usé de la sorte vraisemblablement, pour que l'Amateur ne perdît rien des beautés de ces sortes d'ouvrages. Cette Ville a environ 25000 habitans. Son Aspect, sa situation, ses rues, ses Places, ses Edifices, répondent assez au nom qui lui a été donné ; & si la Cour y eût fixé son séjour, joint à ce qu'elle est sur le Pô, il n'est guere douteux qu'elle ne fût devenue l'une des premières Villes de l'Italie.

Dans cet Etat l'Ecu de France vaut 24 livres, & le Louis d'or 95. On y est abreuvé, ainsi qu'en beaucoup d'autres Cantons, d'un vin rouge qui est perpétuellement doux. Sa longueur est de vingt lieues, sur une largeur un peu moindre.

[*Fornovo*] où Charle VIII, retournant de son expédition de Naples, avec 8000 hommes seulement, déjà fatigués d'une longue route, passa sur le ventre à l'armée combinée des Vénitiens, du Pape, du Duc de Milan, & autres Princes d'Italie montant à plus de 40, 000 hommes. Ce qui contribua le plus au gain de cette bataille, fut la quantité de braves Gentils-hommes François qui accompagnoient le Roi. Elle se donna l'an 1495. Les Ducs possèdent en outre les Ville & Duché de Guastalla au Nord du Duché de Modene.

RÉPUBLIQUE DE GENES.

D. Quelle est l'étendue de l'Etat de Gênes ?

R. La République ou côte de Gênes a beaucoup de longueur sur une très-petite largeur. Elle touche d'un bout la Toscane & de l'autre le Comté de Nice, mais elle n'a

guere que cinq ou six lieues du Nord au Sud.

D. Quelles sont ses bornes au Nord & au Sud?

R. Sa partie méridionale est baignée de la Mer Méditerranée qui prend en cet endroit le nom de Golphe de Gênes, & la septentrionale confine au Piémont, au Milanès & au Duché de Parme (1).

D. Comment se nomme le Chef de la République?

R. Il se nomme Doge: sa Charge ne dure que deux ans (2).

(1) L'Etat de Gênes se nomme encore Riviere de Gênes, & se divise en Riviere du Levant, qui s'étend depuis Gênes jusqu'à Sarzane, & Riviere du Ponent, depuis la même Ville de Gênes, jusqu'au Comté de Nice. Ses productions sont les Oranges, les Cédras, les Olives & autres fruits. Il donne d'excellens Vins, & abonde en carrieres de beaux Marbres.

(2) Il peut y revenir, mais il faut cinq ans d'intervalle, & son successeur ne peut être pris dans sa famille. Lors de l'élection, on lui met la couronne sur la tête & le sceptre à la main: par rapport au Royaume de

D. Quelle en est la Capitale?

R. Gênes, appelée la Superbe, pour la magnificence & le nombre de ses Palais, la plupart de marbre poli. Cette Ville bâtie en amphiteâtre au bord de la Mer, est une des plus riches & des premières d'Italie, son Port est bon & très-fréquenté & fermé par un mole.

D. Que remarquez-vous de l'abord de cette Ville?

R. Trois ou quatre milles de part & d'autre avant d'y arriver, on voit la Mer bordée au large de maisons de plaisance qui appartiennent à différens Seigneurs, & qui annoncent l'opulence de la Ville (1).

Corse, dont la République est souveraine.

La République est gouvernée par les Grands du Pays qui sont d'une richesse immense. Ses Troupes consistent en six mille hommes, & ses revenus seulement en six millions; mais au besoin, l'un & l'autre augmente considérablement. Dans la guerre, par exemple, de 1746, elle arma 30000 de ses sujets, & la Noblesse fit en grande partie les frais de cet armement.

(1) En 1746, elle fut subjuguée par la

D. Quelles en font les autres Villes ?

R. Ce sont Savone, la seconde Ville de la République (1), & Fi-

Reine d'Hongrie ; mais dans la même année, & quelques mois après, un Officier Autrichien ayant maltraité un Bourgeois, le Peuple se souleva, massacra une partie des Troupes de la Reine, chassa l'autre, & se remit en liberté qu'il a conservée depuis, malgré les entreprises de la Maison d'Autriche qui y mit inutilement le siège en 1747. Gênes est située au fond du Golphe de même nom. Ses rues sont très-étroites pour la plupart, ce qui fait que les Edifices paroissent avec peu d'avantage. Ses Maisons sont ordinairement terminées en terrasses ; c'est-là que les femmes, qui sortent peu, vont prendre l'air pendant la nuit. Elles y forment de petits jardins avec des caisses de jasmins, d'orangers, de myrtes, de grenadiers, des pots d'œillets & d'autres fleurs. Ses Manufactures de Velours & de Damas, sont très-renommées. Le nombre de ses habitans se porte à 100000.

(1) Ceux de Gênes ont presque comblé son Port, de peur qu'elle ne nuisît à leur commerce.

Le Genoïs est fort décrédité parmi les autres Nations d'Italie. Il y fait

nal l'une & l'autre maritime & très-bien fortifiée.

D. Comment se nommoit autrefois la côte de Gênes ?

R. C'étoit la Ligurie.

¶ Albenga, Oneille qui avec son territoire est au Duc de Savoye, & qui est la patrie d'André Doria : Noli Vintimille, Porto-Venere, & Sarzane, sont encore de la riviere de Gênes.

quasi la Chouette. On dit communément en proverbe :

Genoa. Monti senza legna,
Mare senza pesce,
Huomini senza fede,
Donne senza vergogna.

C'est-à-dire,

Pays de Gênes... Montagnes sans forêts, Mers sans poissons,

Hommes sans probité, Femmes sans pudeur.



P I É M O N T.

D. D'où le Piémont tire-t-il ce nom ?

R. De sa situation au pied des monts appelés Alpes (1).

D. Que remarquez-vous de cette Principauté ?

R. C'est un excellent pays, aussi est-il extrêmement peuplé. Les Villes & les Bourgs y font les uns sur les autres.

D. Quelle est son étendue ?

R. Il a 70 lieues du Nord au Sud sur une moindre largeur. Ses bornes font au Nord le Valais, au Sud la Méditerranée, avec une partie de la Rivière de Gênes, à l'Orient le Milanez, & à l'Occident les Alpes qui la séparent de la Provence, du Dauphiné & de la Savoye.

D. Quelle en est la Capitale ?

(1) Son nom latin semble indiquer aussi cette situation [*Pedemontium*].

R. La Capitale du Piémont est Turin où est la Cour du Roi de Sardaigne. C'est une des plus belles & des plus florissantes Ville de l'Italie. Elle est sur le Pô (1).

(1) Turin, en Italien *Torino*, est dans une situation des plus riantes. Les Places publiques, les Eglises, & les Hôtels des grands Seigneurs du Pays, y sont magnifiques; les rues tirées au cordeau & formées de maisons uniformes. La Place S. Charles & le superbe Palais de Savoye, en font deux des principaux ornemens. D'une riviere qui passe dans le quartier le plus haut, on tire tous les matins un ruisseau dans chaque rue, ce qui lave le pavé, & entretient la propreté dans la Ville.

Du pied des Alpes [depuis Rivoli], on apperçoit Turin au bout d'une magnifique avenue nivelée de trois lieues de longueur qui y conduit. Son nom vient de ses anciens Peuples [*Taurini*], qui avoient dans leurs enseignes un taureau. Elle est très-bien fortifiée. C'est la Patrie du Cardinal de Tournon.

La Cathédrale, qui n'est point belle, possède un saint Suaire. La Chapelle où il est déposé mérite d'être vue. C'est-là que le Roi & la Famille Royale vont ordinairement entendre la Messe.

¶ Les autres principales Villes

Laurent Echard, l'Abbé Nicolle de la Croix, & l'Abbréviateur de la Martiniere, s'écrient sur la magnificence du Palais Royal. Il est vrai qu'il est richement meublé, & peut-être avec plus de somptuosité qu'aucun qu'il y ait en Europe; mais il est vrai aussi que c'est une grosse Maison quarrée, bâtie de briques, & sans aucun ordre d'Architecture.

Les Jardins, qui sont assez resserrés, sont du célèbre Le Nôtre. Sur l'Escalier du Château est la Statue équestre de Victor-Amédée I, Duc de Savoye: la Statue est de bronze, le cheval est de marbre.

Quant à ses forces, le Roi de Sardaigne a environ trente millions de revenu, & entretient douze ou quatorze mille hommes en tems de paix, sans compter celles de sa Maison.

L'Ordre Royal de ce Prince est celui de l'Annonciade, dont la marque est un Cordon bleu auquel est suspendue une Médaille, qui représente en émail le Mystere de l'Annonciation: en outre une Plaque en broderie sur le côté gauche de l'habit. Ceux qui en sont décorés, sont; le Roi, le Duc de Savoye [c'est ainsi que se nomme le fils aîné du Roi de Sardaigne]; le Duc de Chablais, le Prince de Carignan, le Marquis de Suze, aussi de la Maison de Savoye; le Car-

de Piémont, font Pignerol, Aouft Capitale du Duché de même nom, qui confifte en une Vallée de douze lieues de long ; Saluce, Verue, Verceil, Ivree, Nice, que M. Nicolle & l'Abbréviateur de la Martiniere, placent fur un rocher escarpé, mais qui est dans un creux, & enterrée au pied de hauts rochers qui la couvrent. Ils lui donnent auffi un très-fort Château ou Citadelle ; à peine y peut-on découvrir les vestiges de celui qu'elle a eu. Elle a un Port qui est sûr, mais qui n'est pas assez profond pour recevoir de bien gros Bâtimens. Ses Habitans par-

dinal Archevêque de Turin, & sept autres Chevaliers.

La Musique du Roi de Sardaigne passe pour la meilleure d'Italie. L'argent étranger perd un sixieme de sa valeur dans les États de ce Prince. Ce qui nuit beaucoup à l'exportation. L'importation n'est guere moins gênée par les droits très-forts que payent les marchandises de dehors. Le commerce du Pays confifte principalement en Soyes, les plus estimées de l'Italie.

lent les deux langues. Mondovi, Villefranche, Monaco aux Princes de ce nom, qui sont sous la protection de la France, & résident à Paris : la Ville a un bon Port & est bâtie sur un rocher qui s'avance dans la Mer. Suze appelée la Clef de l'Italie : elle a été fréquemment ruinée parce qu'elle est sur le passage de France en Italie. Brennas, Bellovese, les Vandales, les Goths, les Carthaginois, l'armée de Constantin victorieuse de Maxence, les Lombards, les Sarrazins, Annibal, Frederic-Barberouffe y ont passé, & l'ont ruinée tour-à-tour : Carignan Princip. Ast ou Asti, Quiers ou Quierasque. Puis dans le Mont-Ferrat, Casal Capitale, Trin & Albe.

Le Piémont a Turin, Pignerol, Aoust, Saluce, Verue, Verceil, Yvrée, Nice, Ast, Monaco, Suze,

Quiers : puis Trin & Casal, Villes du Mont-Ferrat.



 SAVOYE.

D. Y a-t-il longtems que le Duché de Savoye (1) appartient à la Maison qui le possède ?

R. Oui : très-longtems ; y ayant près de huit cens ans.

D. Quel pays est-ce que la Savoye ?

R. Toute la Savoye est hériffée de montagnes excessivement hautes, & la plûpart couvertes de neiges dans toutes les saisons de l'année. Delà vient qu'elle est pauvre. Les Habitans sont simples, doux & bonnes-gens (2).

(1) C'étoit avec le Dauphiné, le Pays des anciens Allobroges.

(2) C'est eux qu'un Auteur moderne a eu en vûe dans ces vers :

Sur ces monts entassés, séjour de la froidure ;
 Au creux de ces rochers, dans ces gouffres affreux ;
 Je vois des animaux maigres, pâles, hideux,
 Demi nuds, affamés, courbés sous l'infortune :
 Ils sont hommes pourtant : . . .

D. Quelles sont les bornes de la Savoie ?

R. Elle a au Nord le Lac de Geneve qui la sépare des Suisses, au Midi le Dauphiné, à l'Orient le Valais avec une partie du Piémont, & la Bresse à l'Occident.

D. Quelle est la Capitale ?

R. La Capitale de la Savoie est Chamberi, autrefois résidence des Ducs. Elle est dans une plaine agréable de quatre lieues de diamètre couronnées de hautes montagnes (1). Elle est le Siège du Sénat de Savoie.

(1) Si hautes, que de leur sommet on n'estime le diamètre de la plaine que d'une lieue, quoiqu'elle en ait quatre ou cinq; & cela doit être: nous jugeons de la distance des objets par la grandeur de l'angle visuel*. On voit les montagnes opposées qui la terminent, sous un angle très-grand; on doit donc les juger très-voisines, & par conséquent donner peu d'étendue à la plaine. Une autre illusion d'optique qu'oc-

* Je ne dissimulerai pas que dans le Jugement que nous portons sur l'éloignement des objets, la dégradation de la lumière y entre pour quelque chose.

¶ Anneci, sur le Lac de ce nom, où repose le corps de Saint François de Sale, Montmelian connu par ses vins & les sièges qu'elle a soutenus (1). Saint Jean de Maurienne, Evêché, Moutiers en Tarantaise, Archevêché (2). Cluse & Bonne dans le Faucigni, & Thonon avec

casione l'élévation peu commune de ces montagnes, c'est que, ce que du haut de leur sommet l'on avoit pris pour des tranchées ou fossés dans la plaine, sont, quand on en est descendu, des vallées d'un quart de lieue, & plus de profondeur.

Au reste dans ce même Pays de Savoye, il en est de beaucoup plus élevées: De son Château de Ferney près Geneve, M. de Voltaire m'en a fait observer une que l'on estime communément à une lieue de distance, & qui néanmoins en est à 25 lieues.

Chambery est la patrie de l'Abbé de S. Réal & de Vaugelas. On n'y compte que 10 ou 12000 habitans.

(1) M. de la Croix, trompé sans doute par le nom de cette Ville, dit qu'elle est bâtie sur une montagne; mais elle est au pied sur une roche.

(2) Moutiers; ce nom est dérivé de Montiers, qui l'est de *Monasterium*.

Ripaille sur le Lac de Geneve dans le Chablais, sont les autres principales Villes de la Savoie (1). Le Roi de Sardaigne, Duc de Savoye, possède en outre la partie Occidentale du Duché de Milan, dans laquelle se trouvent quantité de Villes considérables.

D. Quel est le Mont-Cenis ?

R. C'est une haute montagne qui est un des passages les plus fréquentés de Savoye en Piémont (2).

Chamberi de Savoye Anneci, Montmelian, Moutiers, Bonn, le Bourget, Thonon, Cluse, Aix, Saint-Jean.

(1) Ripaille est connu par la retraite d'Amédée VIII, Duc de Savoye; & la vie délicate qu'il y menoit, après avoir renoncé au gouvernement de ses Etats; d'où est venu le Proverbe, *faire ripaille*.

Le Pont de Beauvoisin est sur les confins du Dauphiné: une riviere la coupe en deux parties, dont l'une est à la France, & l'autre à la Savoye. Le Pays des environs abonde en Châtaigniers & en Maronniers.

(2) Elle a trois lieues de pente du côté de l'Italie, & deux lieues de plaine sur le sommet. Sur ce même sommet est un Lac

M I L A N E Z.

D. Quel est le Duché de Milan ?

R. Un des plus beaux, des plus peuplés, & des meilleurs pays que l'on puisse voir (1).

d'où fort une riviere [la Doria], laquelle se précipite du côté de Suze avec grand fracas, & en faisant maintes cascades merveilleusement diversifiées.

(1) Chacun connoît le Proverbe : *Optimum Regnum Gallia ; Optimus Comitatus Flandria ; Optimus Ducatus Mediolanum.* Le P. Buffier n'en a pas eu moins tort de l'assigner pour le plus considérable Duché de l'Europe. Celui de Silésie, qui a 120 lieues de long, & qui lui est supérieur, n'étant lui-même que le tiers du Duché de Lithuanie.

Parme & Plaisance faisoient autrefois partie du Duché de Milan, duquel il a été fait de nouveaux démembrements en faveur de la Maison de Savoye, d'autres en faveur de la République de Venise, d'autres enfin en faveur de celle des Suisses. En 1535, il passa à la Maison d'Autriche par la mort du dernier des Sforces qui avoient suc-

D. Quelles sont les bornes de cet Etat ?

R. Il a au Nord une partie de la Seigneurie de Venise & les Suisses : Au Midi l'Etat de Parme & la côte de Gênes ; à l'Orient le Duché de Mantoue : à l'Occident le Piémont.

D. Quelle en est la Capitale ?

R. Milan, l'une des plus considérables & des plus florissantes Villes de l'Europe. Elle est surnommée la Grande & avec raison, puisqu'elle a dix milles de circuit (1).

cédé aux Galeas, Ducs de Milan, au préjudice de Louis XII, à qui appartenait dès lors le Milanais du chef de Valentine son ayeule, fille de Jean Galeas, dont les deux fils étoient morts sans enfans.

(1) C'est-à-dire, quatre lieues ; le mille y étant moindre qu'au Piémont, & plus grand qu'à Rome. M. de la Martinière, son correcteur, & M. de la Croix, s'accordent à lui donner trois cens mille habitans ; mais à tort, car à peine en peut-on porter le nombre à cent mille : ce qui est une preuve frappante des promptes vicissitudes que les Villes peuvent éprouver dans les changemens de régime, puisque vers le milieu

D.

D. Que remarquez - vous à Milan ?

R. L'Eglise Métropolitaine appelée le Dôme. Elle est regardée comme huitieme merveille. On regrette qu'elle ne soit pas achevée : ce seroit alors, sans contredit, le plus superbe & le plus somptueux Temple de l'Univers & l'emporterait sur Saint Pierre de Rome :

du siecle dernier, sa population montoit encore à deux cens quatre - vingt mille habitans.

M. Bruzen de la Martiniere s'étonne qu'une si grande & si opulente Ville se soit formée au milieu des terres, & sans être sur aucune riviere navigable. En effet, on voit que des Villes telles que celle-ci, ne se trouvent que sur la mer, ou sur de grosses rivieres qui y favorisent le commerce. Mais il devoit faire attention que si Milan n'est sur aucune riviere navigable, il est sur des canaux tirés de l'Adda & du Tesin, lesquels en font l'office. Il en a encore d'autres par lesquels il communique à Pavie, & ailleurs.

De plus il exalte la beauté de cette Ville : la vérité cependant est qu'elle n'est pas bien bâtie.

elle est toute de marbre blanc (1).

D. Quels Personnages Milan a-t-il eu pour Archevêques ?

(1) Sa longueur est de 500 pieds sur 200 de large. Entre un grand nombre de bonnes Statues dont elle est ornée, on remarque celle de S. Barthelemi qui est estimée son pesant d'or. Cette Basilique est connue sous le nom de Dôme de Milan, non qu'elle soit surmontée d'un dôme [en effet elle n'en a point]; mais ce mot dérivé de *Domus*, est ici employé pour désigner la Maison ou le Temple par excellence.

On prétend avoir dans cette Eglise, qui est dédiée à la Sainte Vierge, un bout de la Verge de Moïse; on prétend en avoir un bout à Florence; & on prétend l'avoir entière à S. Jean de Latran à Rome. On y a un Clou de la Crucifixion entre cinq luminaires qui brûlent jour & nuit. La Chapelle souterraine où est le Corps de S. Charles-Borromée, dans une Chapelle de crystal de roche placée sur l'Autel, mérite d'être vûe. Elle est presque toute revêtue d'orfevrie, & l'Autel l'est entierement. Plusieurs reliefs, d'ailleurs de même matiere, en augmentent la richesse. La châsse où est le Corps du Saint, est renfermée dans une espece de grand coffre de bronze damasquiné en argent.

R. Il a eu pour Archevêques

M. de la Martiniere fait cette remarque, que les Maçons taillent la pierre ; que les femmes cousent, filent & vendent du fruit au milieu de la grande Eglise : je n'y ai rien vû de tel. Il y a plusieurs autres superbes Eglises à Milan, dont nous nous abstiendrons de parler. En cette Ville les Cloches ne sonnent point en volée.

A Saint Ambroise se voit un Serpent d'airain sur une colonne de marbre. Le Peuple veut que ce soit le Serpent même de Moïse.

Frédéric Barberouffe rasa Milan & y ferma du sel. Cette Ville a une belle & forte Citadelle, & une Bibliotheque célèbre, dite la Bibliotheque Ambrosienne, commencée par S. Charles, & continuée par deux Cardinaux de sa Maison, lesquels par humilité ne voulurent pas qu'elle portât leur nom. Elle renferme au moins 40000 volumes, & quantité de Manuscrits précieux recueillis en Asie, & dans les autres parties de notre continent.

Le Théâtre de Milan est remarquable par sa grandeur ; il n'a pas moins de six rangs de loges. Chaque loge est un appartement où se trouvent des chaises, fauteuils, tables à jouer, bougies, & dans lequel on peut s'isoler dans les entre-Actes au moyen

Saint Ambroise & Saint Charles Borromée ; le premier vers la fin du quatrième siècle , & l'autre qui fut l'ame du Concile de Trente.

D. Que remarquez-vous de Pavie ?

R. Elle étoit autrefois la Capitale du Royaume de Lombardie. C'est devant cette Ville que François I. perdit contre Charles-Quint la fameuse bataille où il fut fait prisonnier (1).

D. Par où est encore remarquable la Ville de Pavie ?

R. Elle l'est encore en ce que

de stores & jaloufies dont il est muni sur le devant.

Cette Ville a beaucoup de Noblesse, dont à la longue la meilleure part se transplantera à Vienne, où probablement elle seroit déjà, sans la différence des mœurs & du langage ; une portion se rendra à Venise ; ce qui en demeurera habitera les reliques de Milan.

(1) Cette Ville, anciennement *Ticinum*, est bien déchue de ce qu'elle a été. Elle a le corps de S. Augustin. La Chartreuse en est magnifique : elle se trouve à trois mille du côté de Milan.

Charlemagne y prit Didier dernier Roi des Lombards , & mit fin à cette Monarchie.

¶ Les autres Villes du Milanez font Cremonè , qui souffrit grandement des guerres civiles d'Auguste suivant ce vers de Virgile :

Mantua , vae miseræ , nimium vicina Cremonæ.

Sa Tour passe pour une des plus hautes du monde. Marignan , remarquable par la fameuse bataille qu'y gagna François I. Lodi où se font les fromages appellés Parmesans. Novare patrie de Pierre Lombard , dit le maître des sentences. Côme sur le Lac de ce nom , belle , riche & marchande , c'est la patrie de Plinè le jeune & de Paul Jove. Anghiera sur le même Lac , Domo-Dofula , Valence , Alexandrie , Tortone, Mortare. Bobbio, Voghera & Vigevano. Les huit dernières ainsi que Novare & quelques autres de ce Duché appartiennent au Roi de Sardaigne.

Au Duché de Milan Pavie , Lodi , Cremonè , Novare , Lac majeur , Mortar , Côme & Tortone.

RÉPUBLIQUE DE VENISE.

D. Quelle est la Seigneurie de Venise ?

R. C'est la plus ancienne République de l'Europe subsistant depuis près de onze siècles. C'est aussi une des plus florissantes.

D. Quel est le Gouvernement de cet Etat ?

R. Il est Aristocratique, & est entre les mains des Seigneurs du pays, dits les Nobles Vénitiens. Le Chef en est le Doge, dont la dignité est à vie, mais qu'ils peuvent déposer. Ils lui rendent de grands honneurs, mais lui donnent peu d'autorité.

D. Nommez les bornes de cet Etat ?

R. Il a les Grisons & le Cercle d'Autriche au Nord ; le Ferrarois, le Duché de Mantoue & partie du Milanez au Midi ; la Mer Adriatique à l'Orient, & le Milanez à l'Occident.

D. Quelle en est la Capitale ?

R. C'est Venise, l'une des plus belles, des plus riches, & des plus célèbres Villes du Monde. C'est à coup-sur la plus singulière qui soit dans l'Univers. Elle est bâtie en Mer à deux lieues environ des terres. Au lieu de rues ce sont des canaux qui la traversent en tout sens, tellement qu'on la parcourt en gondoles (1).

(1) Elle est à cinq mille de la terre. Les Gondoles sont de petits bateaux couverts d'étoffe, élégamment construits, fort propres & fort commodes.

M. de la Croix & le Réformateur de Vosgien, disent que le terrain y est peu ferme, & que c'est pour cela que les carrosses n'y sont pas d'usage : mais pour qu'il y eût des carrosses, il faudroit d'abord qu'il y eût des rues.

Venise n'est revêtue d'aucuns murs ni fortifications ; elle n'a néanmoins jamais été prise, pas même assiégée. Le nombre de ses canaux se monte à 400, entre lesquels se distingue celui qu'on appelle le grand Canal, qui partage la Ville en deux parties à peu près égales. Vers le milieu de sa lon-

D. Qu'est-ce qui sert de base à cette Ville ?

R. Elle est assise sur une soixantaine d'Iles affermies par des pilotis, & qui communiquent par un grand nombre de ponts.

D. Combien y compte-t-on d'Habitans ?

R. Deux cent mille.

D. Quelle est la Magnificence de cette Ville ?

R. Elle est presque toute bâtie de marbre blanc, & les canaux y

gueur est le Pont Rialte, le seul qui soit sur ce canal. Le nombre des ponts excède de beaucoup celui des canaux : ils sont de marbre blanc, & construits avec beaucoup de légèreté, vû qu'ils ne doivent recevoir ni chevaux, ni voitures. Outre les canaux, il y a quelques rues, mais de quatre, cinq & six pieds de largeur, quoique formées de bâtimens à cinq ou six étages.

Il n'est pas de Noblesse en Europe aussi ancienne que celle de Venise. On y compte onze familles qui n'ont pas moins de onze cens ans d'antiquité ; & cela malgré le partage égal des biens entre les enfans.

sont bordés de Palais & d'Eglises superbes (1).

D. Que remarquez-vous particulièrement à Venise?

R. La Place Saint-Marc, qui passe pour la plus magnifique de l'Europe (2).

(1) Au lieu de briques, les maisons sont communément pavées de Stuc, qui est une pâte faite principalement avec du marbre pulvérisé. On l'étend d'abord uniformément; elle se sèche, puis on la polit, & forme alors un pavé tout d'une pièce.

(2) Sur cette Place sont le Palais du Doge, les Procuraties, & le Temple de Saint Marc, édifices somptueux. La façade de celui-ci est ornée de quatre Chevaux de métal Corinthien, qui conservent encore la couleur de l'or. Les Vénitiens les emporterent du Sac de Constantinople, où Constantin les avoit fait venir de Rome pour orner un arc de triomphe qu'on lui avoit érigé.

Ces chevaux qui ont servi de couronnement à l'arc de triomphe de Constantin qui se voit à Rome, sont excellemment travaillés, & sont attribués à Lysippe, fameux Sculpteur Grec. L'Eglise de S. Marc, réputée la première de Venise, est surmontée de cinq grandes Coupoles en forme de croix,

D. Comment cette Ville est-elle surnommée ?

dont l'intérieur est une Mosaïque à fond d'or. Ses portes au nombre de cinq sont de bronze avec des bas-reliefs fort estimés. Elle est revêtue de marbre précieux en-dehors & en-dedans, & ornée de plusieurs bonnes Statues de même matière. Le pavé est de pièces de rapport de marbre de diverses couleurs & de porphyre. Le grand Autel est sous un pavillon d'un grand travail que soutiennent quatre colonnes de marbre blanc, & le Tabernacle est d'un prix immense, par l'or & les pierreries qui y sont employées. L'Autel du Saint Sacrement est remarquable entre autres choses par quatre colonnes du plus bel albâtre de huit pieds de hauteur chacune. Un magnifique vestibule regne au-devant de l'Eglise ainsi qu'à Saint Jean-de-Latran & à Saint Pierre de Rome.

Le trésor de Saint Marc est d'une richesse presque incroyable. Nous nous contenterons de rapporter quelques-unes des pièces les plus précieuses qu'il renferme, telles sont le bonnet Ducal que l'on employe au Couronnement du Doge. Il est entouré d'un bandeau de perles & de pierres précieuses de la plus grande beauté, celle de la pointe sur-tout, & celle qui est sur le front valent une somme immense. Une petite urne d'une

R. On l'appelle Venise la riche.

seule émeraude : elle vient d'un Roi de Perse allié des Vénitiens. Dix rubis du poids chacun de soixante-douze gros , avec des escarboucles & autres pierres d'une rare grosseur , donnés en partie par un Empereur de Constantinople. L'Évangile de Saint Marc écrit de la main même de ce Saint , in-4°. enrichi de perles & de pierres précieuses. Douze Couronnes d'or , ornées de pierres qui servoient aux douze filles d'honneur de l'Impératrice Helene , mere de Constantin , ainsi que douze pièces-de-corps de même matiere , & ornées de la même façon. Un plat d'une seule Turquoise , &c. &c. &c. En outre plusieurs vases d'or , de Jaspe , d'Agathe , & d'autres matieres précieuses.

Le Palais Ducal d'une Architecture ancienne , est revêtu d'une Mosaïque de marbres blancs & rouges. Il est environné de portiques formés par de belles colonnes de marbre. Il est dommage que leurs bases soient enfouies ; mais on a été contraint depuis la construction du Palais d'élever le sol de la Place pour éviter le flot qui quelquefois dans les bourasques étoit poussé fort loin. Il est au bord de la Mer.

Les Procuraties divisées en vieilles & neuves , forment les deux côtés longs de la Place. L'Architecture en est composée de

D. Quelle est la source de ses richesses ?

trois ordres de colonnes l'un au-dessus de l'autre : Yonique , Dorique & Corinthien, dans les premières ; le Toscan dans les autres. Au pourtour regne un riche portique qui contribue à son agrément. La Tour de l'horloge revêt la partie de la Place qui regarde la Mer. Elle est fort ornée & se termine par un timbre sur lequel deux figures de Negres frappent les heures. Elle est de marbre blanc ainsi que les Procuraties ; & le pavé est de larges pierres d'Istrie, qui par la finesse du grain & le beau poli qu'elle reçoit n'est pas inférieure au marbre. La Tour qui est sur la Place est fort élevée : les murailles en sont doubles, entre les deux on monte insensiblement jusqu'aux cloches sans qu'il y ait de marches.

C'est sur cette Tour que le célèbre Galilée faisoit ses observations astronomiques en présence de l'Illustrissime Seigneur Sagredo, dont la maison subsiste encore aujourd'hui, & de quelques autres Nobles Vénitiens qui s'y étoient rassemblés dans une belle nuit.

A l'entrée de la Place & sur le bord de la Mer sont deux grandes & belles colonnes de Granite surmontées l'une d'un Lion de Bronze ailé, l'autre d'une Statue de Saint Théodore, ancien Patron de la Républi-

R. Le commerce immense qu'elle fait (1).

D. A qui cette Ville doit-elle son origine ?

R. A quelques familles de Padoue, qui voulant éviter la fureur des Goths dans le V^e. siècle, crurent ne pouvoir s'en mieux garantir

que. Il est casqué, cuirassé, d'une main il tient un bouclier, de l'autre une lance, & foule un Crocodile.

En face de la Basilique de Saint Marc & sur des pied-d'estaux de bronze, sont élevés trois mâts de la dernière grandeur avec leurs cordages; symbole de la navigation d'où cette Ville tire sa puissance & son éclat. Aux jours Solemnels ils servent à porter trois grands étendards brodés en or aux armes de Chypre, de Candie, & de Negrepont, en signe de la souveraineté qu'eut la République de ces trois Royaumes.

On remarque à Venise le Pont de Rialto pour la hardiesse de sa structure. Il embrasse d'une seule arche toute la largeur du grand Canal.

(1) Qui consiste principalement en étoffes d'or, de soie & glaces de miroirs. Sa thériaque est encore très-renommée.

qu'en choisissant leurs retraites au milieu des eaux.

D. Que remarquez-vous de l'Arsenal de Venise ?

R. C'est un des plus grands & des mieux fournis de l'Europe. Il a environ trois milles de circuit, & peut armer tout d'un coup 150000 hommes au moins (1).

(1) Le Sénat entretient quinze cens ouvriers qui y travaillent journellement. On n'y compte pas moins de quatre mille pièces de canon de bronze pour la plus grande partie, sans les mortiers avec des montagnes de boulets, de bombes & de grenades, s'il est permis de parler ainsi. C'est là, dit-on, que le Gouvernement offre la Collation aux Princes étrangers qui viennent voir Venise. Outre le nombre d'ouvriers dont nous venons de parler, combien n'y en a-t-il pas d'autres employés à Bergame au service de l'Arsenal, puisque c'est là que se fabriquent les casques, cuirasses, fusils, sabres, pistolets, bayonettes que l'on y met en dépôt.

L'enceinte de l'Arsenal renferme encore une fonderie de canons, une corderie pour la marine, une Fabrique d'ancres, un Magasin de mâts, rames, timons de toutes

D. Quelle cérémonie finguliere se pratique-t-il à Venise ?

grandeurs ; un autre rempli de bois de construction ; d'autres destinés aux chanvres, cables, cordages. Il en est pour les biscuits & viandes salées servant à l'approvisionnement des Vaisseaux. Quant aux poudres, elles sont distribuées dans différens Magasins répandus dans différentes Iles aux environs de la Ville : précaution sage. Il s'y trouve encore une grande Sale où l'on voit en relief les plans absolument exacts des Places principales de la République. Les Vénitiens sont splendides dans leurs fêtes publiques. J'y arrivai vers la fin du mois de Septembre 1762, la veille de celles qu'ils donnerent à l'occasion de la Promotion de Dom Louis Rezzonico, neveu du Pape, à la dignité de Procurateur de Saint Marc. Les principaux Quartiers de la Ville étoient revêtus depuis le haut de draps d'or & d'argent : les lingots d'or & d'argent étoient étalés à l'envi sur le devant des boutiques. D'autres avoient élevé des Pyramides de soye qui égaloient le faite des maisons : sur un des Ponts de la Mercerie, ils avoient construit un Palais de cristal e Roche de quatre-vingt pieds de haut, & quantité d'autres choses que je ne puis rapporter ici, annonçoient de toutes parts le luxe & la magnificence.

R. Tous les ans le jour de l'Ascension, le Doge dans un superbe

Il regne à Venise une liberté telle qu'il ne s'en trouve guere ailleurs de pareille. Pourvû qu'on ne parle pas mal de la République, tout est bien. Les personnes des deux sexes y vont masquées & en *Domino* uniformes pendant six mois de l'année. Aussi y a-t-il un grand concours d'étrangers, & la Place Saint Marc est comme le rendez-vous de toutes les Nations de la Terre. Les Turcs particulièrement y abondent, ce qui fait qu'on la voit toujours couverte de Turbans.

De côté & d'autre sont dans les murs des geules de lions avec cette inscription: *Denuntie secreta*. C'est là que chaque particulier peut déposer les plaintes anonimes qu'il a à faire contre le ministere, & donner les avis qu'il croit de quelqu'importance.

Voici les six beaux vers latins que fit pour Venise le Poëte Sannazar. Il y élève la gloire de cette Ville au-dessus de celle de Rome.

Viderat Adriacis Venetam Neptunus in undis
 Stare Urbem, & toto dicere jura mari,
 Nunc mihi tarpeias quantum vis Jupiter arces
 Objice, & illa tui mœnia Martis ait.
 Si Tiberim Pelago confers, Urbem adspice utramque
 Illam homines dices, hanc possuisse Deos.

Navire appellé Bucentauré , épouse
la Mer Adriatique , & y jette un

Venise & Amsterdam , par leur opulence & leur état florissant , nous font deux témoignages vivants de l'excellence du Gouvernement Républicain. Il ne faudroit cependant pas conclure que la France ou l'Espagne devroit l'adopter. Car , comme le remarque judicieusement M. de Voltaire , les petites machines ne réussissent pas en grand , parce que les frottemens les dérangent. Il en est de même des Etats : l'Empire de la Chine ne peut pas se gouverner comme la République de Lucques. Le bon Gouvernement est celui où le Prince est obéi de ses sujets , où le Prince obéit à la Loi , & où la Loi est dirigée au bien public.

Entre autres pratiques singulieres de cette Ville je remarquerai encore celle-ci : qui est de prêcher sur la Place publique. Celui que j'y vis monter en chaire étoit un Capucin , qui commença par faire taire une troupe de Farceurs , de Chanteuses , de Baladins & gens à marionnettes qui étoient à l'endroit de l'auditoire. Ceux-ci se transporterent à quarante pas plus loin , recommencerent leurs scènes & se formerent un nouvel auditoire vis-à-vis de l'Ufurpateur. La même chose se pratique à Naples.

Outre les édifices dont nous ayons parlé,

anneau d'or en signe du Domaine que la République prétend avoir sur cette mer (1).

on doit encore remarquer à Venise la Douane de mer à la vûe des Procuraties, le Palais Grimani, l'Eglise des Jésuites, les Carmes Déchaux sur le grand Canal, Sainte Marie du Salut, vis-à-vis la Place Saint Marc, l'Abbaye de Saint George le majeur, en face du Palais Ducal. Venise a d'ailleurs de quoi satisfaire les amateurs par la quantité d'excellens tableaux qu'on y trouve répandus dans les différentes Eglises & Palais; mais on ne manquera pas d'en voir un aux Bénédictines de S. Zacharie qui est de Paul-Veronese, & dont les figures principales sont la Vierge, l'Enfant Jesus, Saint Jean-Baptiste & Sainte Catherine; il est parmi les tableaux ce qu'est dans l'ordre des statues, le Gladiateur mourant, ou l'Aiguiseur de Toscane.

Cette Ville a un Hôpital des Enfans Trouvés, dont on porte le nombre à 6000.

A un mille de distance est l'Île & Ville de Murano, où sont les Verreries & Fabriques de glaces de Venise.

(1) Ce Domaine lui a été disputé opiniâtement par les Génois, les Pisans, les Princes Normands établis dans le Royaume de Naples, & quelques Peuples de Dal-

D. Quelle qualité donne-t-on aux Vénitiens?

matie; mais toujours sans succès, & maintenant il ne paroît sur cette Mer aucun autre Vaisseau de guerre que ceux de la République.

Quant à la Cérémonie des Epousailles de la Mer, elle se fait avec beaucoup de pompe. Le Doge au son des cloches de toute la Ville, & au bruit d'une immense artillerie monte le Bucentaure accompagné du Patriarche de Venise, du Nonce, des Nobles Vénitiens, des Ambassadeurs des Couronnes étrangères, tous en habit de cérémonie. Pendant la route l'air retentit d'une musique martiale. Tout autour de ce Vaisseau la Mer est couverte de riches Pèotes, de Galeres, & de plusieurs milliers de Gondoles qui sillonnent les flots avec une vitesse plus ou moins grande. Cette marche s'arrête en haute-mer, & c'est là qu'après certaines formes, le Doge jette dans la mer l'Anneau Nuptial en disant: *Desponsamus te Mare, in signum veri & perpetui Dominii.* Cette Cérémonie jointe à une Foire qui se tient pour ce tems là à Venise, y attire un concours prodigieux d'étrangers, ce qui la rend plus brillante alors qu'en aucun autre tems.

(1) Les revenus fixes de la République sont de vingt millions. Elle a toujours en réserve un fond immense qui la met en état de faire, dans le besoin, de promptes levées de troupes. Les Gouverneurs que la République envoie dans les différentes Contrées de son obéissance se nomment *Podestats*. Ils sont très-abordables, rendent une prompte justice, & leur régie est vérifiée tous les cinq ans par des *Inquisiteurs* ou *Intendans de Justice* qui inspectent aussi les *Capitaines des armes* préposés à tout ce qui a trait au Militaire.

Ce qui maintient cette République depuis tant de siècles, & lui promet la plus longue durée, est le respect universel qui y regne pour les Loix, le patriotisme qui y semble exilé de la plûpart des Contrées de l'Europe, & qui y est merveilleusement fortifié par les soins qu'apporte la Seigneurie à ce que le Peuple vive dans l'aisance, qu'il ne soit point iniquement molesté, que justice lui soit promptement rendue, & par la considération dont le Citoyen voit jouir son Gouvernement au-dehors: la sagesse, l'activité, & la vigilance dans les différentes parties de l'administration, l'admirable police qui regne dans la Ville, & sert de modele dans la plûpart des grandes Capitales; enfin le terrible & formidable Conseil

D. Quelle est la Ville de Padoue ?

R. Padoue est une belle & grande Ville, mais presque déserte, sans doute à cause du voisinage de Venise. Elle a de magnifiques Eglises, entre lesquelles se distinguent celles de Sainte Justine, & de Saint Antoine de Padoue. C'est la patrie de Tite-Live. Sa célèbre Université est de la fondation de Charlemagne (1).

des Dix, peut-être même des Trois, dont la maxime cruelle suivant quelques-uns, benigne, juste, & salutaire selon d'autres est : *Correre à la pena, prima d'essaminare la colpa*. Punissons d'abord, nous examinerons après *.

(1) Sainte Justine, Abbaye de Bénédictins réformés, est une Eglise des plus superbes d'Italie, tant par les marbres dont elle est bâtie, que par la magnificence même de la construction, & la grandeur de l'édifice. Elle est surmontée de six Dômes dont l'effet est grand. Le pavé est de marbres blancs & rouges, & à compartimens.

* Celui-ci se renouvelle tous les mois. Leur autorité porte sur tous les sujets de la République indistinctement, sur le Doge même & sans appel.

¶ De cet Etat sont encore Vicence, Ville remarquable par les beaux

L'Eglise de Saint Antoine de Padoue tire son nom de Saint Antoine, dit de Padoue, qui étoit originaire de Lisbonne, & dont le tombeau est dans cette Eglise, ce qui y attire un grand concours de Pèlerins. L'édifice est couronné ainsi que Sainte Justine de plusieurs grandes Coupoles. La Chapelle du Saint est revêtue de demi-reliefs fort bons, & ornée de plusieurs Statues de bronze. Au-devant sont douze lampes d'argent toujours allumées.

Dans une des rues de la Ville est un tombeau ancien, porté sur quatre colonnes : on le dit être celui d'Antenor, dont il est fait mention dans l'Eneïde, & que les Padouans regardent comme leur Fondateur.

M. de la Martiniere, à qui on ne peut ôter le mérite géographique, dit, qu'à Padoue, lorsque la nuit est venue, les Ecoliers de l'Université s'attroupent dans les rues, forment plusieurs pelotons qui se distribuent sous les portiques qui regnent le long des maisons, & que lorsqu'ils entendent venir quelqu'un, une bande lui crie : *qui va-li*, l'autre, *qui va-là* & qu'entre le *qui va-li*, & le *qui va-là*, ils vous affomment leur *Quidam*. Assurément il faudroit être un peu plus sobre à transmettre

modeles d'Architecture qu'y a laissé le Palladio , entre lesquels se distingue le Théâtre Olympique , son chef-d'œuvre.

Veronne , l'une des belles & des grandes Villes d'Italie ; elle possède un Amphitéâtre des mieux conservés , & qui contiendroit aisément 22000 Spectateurs. Elle a en outre plusieurs Arcs de triomphe antiques. Son Hôtel-de-Ville est magnifique , & l'un des Ponts qu'elle a sur l'Adige est un morceau des plus hardis. Cette Ville est la patrie de *Cornelius-Nepos* , de Plin l'an-

des faits qui paroissent si dénués de vraisemblance. J'ai été à Padoue : j'ai marché par la Ville à différentes heures de la nuit , & n'ai jamais entendu ni *qui va-li* , ni *qui va-là* , & suis encore plein de vie. De plus ceux du pays m'ont assuré qu'en aucun tems cette licentieuse pratique n'avoit eu lieu.

Tous les jours à huit heures du soir il part de Padoue pour Venise , & de Venise pour Padoue , de petits Bâtimens de transport qui arrivent l'un & l'autre à leur destination vers les huit heures du matin.

cien , de Vitruve , de Jérôme Fracastor , du Poëte Catule , & de Paul Veronese.

Bresse dont le commerce consiste en armes de toute espèce , en toiles , étoffes , & dentelles communes. Dans l'Eglise de Sainte Afre , on remarque le tableau où est peint, par Paul Veronese, le Martyre de cette Sainte : c'est un des plus beaux qui soient en Italie. Puis Bergame & Trevisé , Villes très-considérables. Enfin Crema , Adria qui a donné le nom à la mer Adriatique , mais qui n'est plus aujourd'hui qu'un Village ; Felni , Bellune , Rovigo , Chiocia , Grado , & le Frioul où se trouve Udine , Archevêché , autrefois considérable , mais aujourd'hui pauvre & extrêmement déchue.

La plûpart de ces Villes sont très-fortes , particulièrement Crema , pour le danger de sa situation. Quelques-unes ont des épithetes qui font peu leur éloge. On dit communément en proverbe : *guarda-ti d'un Veronese senza proposito , d'un Vicento*

cento assassino, e d'un *Padoano in soperchio*. Un Auteur moderne qui a écrit très-judicieusement sur l'Italie, porte la population de Vicence à 30000 Habitans, celle de Véronne à 50000, & celle de Bresse à 50000 aussi; mais il y a tout lieu de croire que cette estimation est de beaucoup trop forte.

D. Les Vénitiens n'ont-ils pas encore d'autres possessions?

R. Ils possèdent encore la meilleure partie de l'Istrie, dans laquelle se trouvent *Capo-d'Istria* & *Cittanova*. Ils sont maîtres d'une grande partie de la Dalmatie où sont plusieurs Villes riches, peuplées & très fortes, & tiennent les Iles qui sont au Nord-Est du Golphe Adriatique, ainsi que celles de *Corfou*, de *Sainte Maure*, de *Zante*, & de *Céphalonie* (1).

(1) Ils avoient aussi autrefois celles de *Candie*, de *Chypre*, de *Negrepont*, &c. aussi-bien que la *Morée*; mais les Turcs les leur ont enlevées, & soit dit en pas-

DUCHÉ DE MANTOUE.

D. A qui appartenoit le Duché de Mantoue , avant que l'Empereur ne s'en fût emparé ?

R. Aux Princes de la Maison de Gonzague.

D. Quelle est la position de ce Duché ?

R. Il est enclavé dans la Seigneurie de Venise , si ce n'est que sa partie méridionale confine au Duché de Modene , dont il est séparé par le Pô (1).

fant , leur Ville n'a plus toute sa splendeur première depuis qu'on est parvenu à se frayer une route aux Indes orientales par le Cap de Bonne-Espérance ; car avant ce tems Venise faisoit , elle seule , presque tout le commerce d'Orient par Alexandrie & la mer Rouge , & cette ville étoit comme le Magasin & l'entre pôt général de toute l'Europe.

(1) Du côté de l'Occident il touche aussi à une pointe du Milanez , & au Duché de Parme au Sud-Ouest.

D. Quelles en font les Villes?

R. Cet Etat n'a guere de Villes remarquables que Mantoue sa Capitale, Ville grande & considerable (1), située au milieu d'une espèce de Lac ou vaste Marais que forme le Mincio, ce qui la rend extrêmement forte. C'est dans un Village aux environs de cette Ville que naquit Virgile.

¶ Sabionetta, Ville petite, mais forte & très-jolie, est de ce Duché qui est revenu à l'Autriche en 1708.

(1) Mais qui ne va pas de pair à beaucoup près avec les premières Villes d'Italie, non plus que Parme & Modene. On y compte 20000 Habitans. Dans l'Eglise Saint André se voit une cloche de six pieds de diamètre, percée de huit fenêtres hautes de trois pieds & larges d'un.



DUCHÉ DE MODENE.

D. A qui appartient le Duché de Modene ?

R. Aux Princes de l'ancienne Maison d'Est.

D. Quelles en font les bornes ?

R. Il a au Nord le Duché de Mantoue , au Midi la Toscane , à l'Orient la Romagne , & à l'Occident le Duché de Parme.

D. Que comprend cet Etat ?

R. Il comprend les trois Duchés de Modene , de Regio & de la Mirandole , dont chacun a pour Capitale une Ville de même nom (1).

(1) Regio est la patrie de l'Arioste. La Mirandole est célèbre par la Maison des Pics de la Mirandole qui a possédé cette Principauté pendant cinq ou six cens ans, & qui a produit un Prince d'un savoir prodigieux , lequel entreprit de soutenir des Theses sur toutes les sciences il y a près de trois siècles. On voit son tombeau à Florence avec cette Épitaphe :

Johannes jacet hic Mirandula : Cætera Norunt
Et Tagus, & Ganges, forsan & Antipodes,

D. Quelle est la Capitale de tout l'Etat ?

R. C'est Modene, Ville grande & considérable, où le Duc fait sa résidence.

Venise, Frioul, Garde, Udine, Bress, Crema, Bergam, Veronn, Trevisse & Vicence & Padoue. Modene, Regio, Mirandole & Mantoue.

La principauté de Corregio avec une Capitale de même nom, patrie du célèbre Corregge, est encore de cet Etat.



**GRAND DUCHÉ
DE TOSCANE (1).**

D. Quel nom a porté autrefois la Toscane ?

R. La Toscane est l'Etrurie des anciens, laquelle pourtant s'étendoit jusques au Tibre (2).

D. Quels princes étoient ci-devant Souverains de la Toscane ?

R. Ceux de la célèbre Maison de Médicis, qui a donné deux Reines à la France, Catherine de Médicis épouse du Roi Henri II, & Marie de Médicis, femme du bon Roi Henri IV (3).

(1) Une dispute sur la préséance s'étant élevée entre le Duc de Ferrare & celui de Florence, le Titre de Grand-Duc fut donné à celui-ci par le Pape Pie V.

(2) Et comprenoit encore les territoires d'Orvielle & de Pérouse.

(3) Quoiqu'elle ne fût peut-être originai-
re que de riches Négocians de Florence.
Leur domination commença en 1530, &

D. Qu'étoit primitivement la Toscane ?

R. La Toscane étoit partagée en trois Républiques. La République de Florence, la République de Pise, & la République de Sienne. Avant l'établissement des Médicis, celle de Pise fut réunie à celle de Florence, par la conquête qu'en fit celle-ci. La troisieme, favoir celle de Sienne, fut jointe aux deux autres par la donation qu'en fit au Duc de Florence, le Roi d'Espagne qui se l'étoit soumise.

D. Quelle est la nature du pays & son étendue ?

R. C'est une des plus abondantes & des plus délicieuses contrées de l'Italie. Elle a soixante lieues de long sur quarante de large.

D. Quelles en sont les bornes ?

R. Elle est principalement entou-

finit en 1736, le dernier Grand-Duc étant mort sans enfans.

rée de l'Etat de l'Eglise & de la Mer (1).

D. Quelle est la Capitale de la Toscane?

R. La Capitale de la Toscane est Florence, la plus belle Ville de l'Univers. Aussi le Duc Albert de Saxe avoit-il coutume de dire qu'il ne falloit la laisser voir aux étrangers que les Fêtes & les Dimanches (2).

D. Que remarquez-vous de Florence?

R. C'est en cette Ville que les Médicis, à jamais chers aux Gens-de-goût, rappellerent les Arts & les Sciences, qu'ils y firent fleurir par leurs largesses, & qu'ils portèrent au point le plus haut qu'ils semblaient pouvoir acquérir. De

(1) Et touche, mais par des endroits de peu d'étendue, les Duchés de Modene & de Parme, & l'Etat Gênois. Elle rend dix-huit millions à son Prince.

(2) En Italien c'est Fiorenza, & Firenze. En 1737, on y comptoit environ 100000 Habitans.

simples particuliers imiterent & atteignirent en cela ce que fit à Rome le Maître du Monde, Auguste : & n'ont pû l'être que par Louis XIV. qui y mit la meilleure partie de sa gloire.

D. Qu'y a-t-il de plus curieux à Florence?

R. La galerie des Grands Ducs, où se trouve une collection de choses les plus précieuses qui soient, tant pour l'art que pour la matière (1).

(1) Cette galerie si connue par toute l'Europe est un monument qui immortalisera à jamais le nom de Médicis, & percera la nuit des tems. Que de travaux, que de recherches, que de connoissances, que de sommes n'a pas coûté cette unique & précieuse collection. Je m'abstiens avec regret d'en donner ici la description, empêché par les bornes de cet ouvrage. La galerie ou Palais qui la renferme aboutit d'une part à celui de la République, & de l'autre à l'Arno. Il est d'ordre Toscan, & d'une belle & noble structure. C'est là qu'est la fameuse Venus de Médicis, connue aussi sous le nom de Venus pudique, de Venus grecque, & de Venus de Praxitele; elle

298 *Géographie Univ.*
D. Où logent les Grands Ducs
de Toscane ?

R. Au Palais Pitti , que l'on prétend être le plus magnifique de l'Italie (1).

passé pour le chef-d'œuvre de la Sculpture , & le plus bel ouvrage en ce genre qui soit dans le monde. On y admire encore parmi les statues celle d'un Payfan qui aiguise sa coignée en écoutant la Conjuración de Catilina. On y voit un diamant du poids de 139 karats & demi , à moins que l'Empereur François I. ne l'ait emporté à Vienne. Dans la Salle de Physique , entre autres instrumens relatifs à cette science , on voit deux magnifiques globes de la dernière grandeur , sur l'un desquels les astres sont désignés par des pierres précieuses.

Cette splendide & merveilleuse collection fut faite dans un tems où le commerce du Levant versoit dans le sein des Médicis une opulence qui les portoit au niveau des Puissances de leur siècle.

(1) Il pourroit bien en cela y avoir de la fantaisie : au reste il n'est point achevé ; plusieurs parties même essentielles ne sont pas commencées , & dans le cas où il eût été mené à sa perfection , il est hors de doute que l'Italie n'a point de Palais qu'elle eût pû lui comparer. Tel qu'il est , il ne laisse

D. Quelle est la Cathédrale ?

R. L'une des plus somptueuses

pas d'avoir beaucoup de dignité. Il est d'ordre rustique à Bossages. On en trouve communément la cour trop resserrée, & dès lors disproportionnée ; mais il faut faire attention qu'en Italie, on en use ainsi pour procurer de la fraîcheur aux appartemens. Son Architecture est le Dorique, l'Ionique, & le Corinthien. L'intérieur est somptueusement décoré, & possède en outre une riche collection de tableaux de grands Maîtres, parmi lesquels on ne manquera pas de voir celui où Rubens a peint Mars arraché des bras de Vénus par la Manie de la guerre : c'est un des meilleurs tableaux qui existent dans l'Univers. On y trouve encore le célèbre tableau de Saint Marc, qui est aussi un chef-d'œuvre de peinture, & a coûté aux Ducs de Toscane cent mille écus. Enfin l'inimitable tableau de Raphaël, dit la *Madona della Sedia*, le meilleur morceau, peut-être, qu'ait jamais produit le pinceau de ce grand homme, & qui ne peut que remplir d'admiration tout homme né sensible.

La Grotte qui avoisine le Château attire les regards par sa singularité, & mérite bien d'être vûe. Les jardins répondent à la magnificence de l'édifice, & sont décorés de bonnes statues de bronze & de marbre,

300 *Géographie Univ.*
que l'on puisse voir. Elle est toute
revêtue en-dehors de marbre poli

de vases , de jets-d'eau , de bosquets de
mirthes & d'orangers , & autres orne-
mens.

Ce Palais fut construit par un des Sei-
gneurs de la Maison Pitti , qui tenoit , à
peu de chose près , le premier rang dans la
République de Florence ; il passa ensuite
aux Médicis par acquisition. Il communique
à l'ancien Palais dont il est fort éloigné , par
une Gallerie couverte qui passe par-dessus
les maisons , & par-dessus l'Arno même.
Celui-ci fut d'abord le Palais de la Répu-
blique dont il étoit comme le centre , en-
suite celui des Souverains. Il a de la gran-
deur , & est surmonté d'un beau campanile.
De droite & de gauche de l'entrée sont
placés deux colosses en marbre blanc , l'un
est de Michel-Ange , & l'autre de Bandi-
nelli. Celui-ci représente Hercule après la
défaite de Cacus , l'autre David après la
victoire sur Goliath. L'intérieur renferme
une magnifique Salle , remarquable tant
pour sa grandeur que pour les peintures ,
& sur-tout les excellens morceaux de sculp-
ture qui s'y voyent de toute part. Mais ce
qui est tout-à-fait somptueux , & digne de
remarque , c'est la garde-robe des Grands
Ducs. On y voit différentes armoires plei-

de diverses couleurs & à comparti-

nes de vaisselle d'or, d'argent; on en voit une remplie de statues d'or, de chandeliers & de vases de même matière, & de plusieurs autres effets de vermeil. On y trouve un fauteuil à pommes massives d'or aux pieds, aux bras, & au dossier. Il est de velours cramoisi brodé de perles & de pierres. Une selle dont les panneaux & la monture sont en or, ainsi que les étriers, & quelques équipages de chevaux enrichis de perles, topazes, émeraudes, rubis, & autres pierres fines; Un sabre à manche & fourreau d'or, le tout couvert de pierres précieuses. Ailleurs on voit parmi une multitude d'effets en or & en pierreries, un magnifique devant d'Autel d'or massif, au milieu duquel est la figure en relief d'un Grand Duc de Toscane, formée de pierres précieuses de toutes couleurs. Il est représenté à genoux devant le tombeau de Saint Charles. Ceci peut donner une idée de l'opulence & de la magnificence des Médicis. Le mobilier des deux Palais est porté à plus de quatre cens millions indépendamment des richesses du Sallon de Saint Laurent, dont nous parlerons bientôt, & des autres répandues dans différens Châteaux de plaisance qu'ils avoient dans le Val d'Arno.

La Place qui regne au-devant du Palais répond à la splendeur de Florence, porti-

mens (1), aussi bien que sa Tour

ques, fontaines, statues-équestres, groupes animés de bronze & de marbre, tout annonce ces Princes qui honorerent les Arts d'une si vive & si éclatante protection. On y remarque l'enlèvement d'une Sabine par un Romain au mépris d'un vieillard abbattu aux pieds du fier & vigoureux Ravisseur: Judith qui vient de mettre à mort Holoferne, Persée qui vient de couper la tête à Meduse, pieces qui sont autant d'éclatans miracles de l'Art.

La fontaine le dispute aux plus belles qui soient à Rome. Au milieu est la statue de Neptune d'environ vingt pieds de haut porté sur une conque marine tirée par quatre chevaux marins. Thetis, Doris, différens Dieux des eaux, des Tritons, des Satyres, des Génies, &c. entrent dans l'ornement de ce beau monument.

La Maison de Médicis a premierement habité l'Hôtel appellé maintenant Palazzo del Malchese Ricardi, dont la Gallerie est une des plus galantes qui soient en Italie,

Dans Vosgien & la Croix, ce qui concerne les deux Palais dont nous venons de parler est plein de fautes & de méprises où ils sont tombés pour les avoir confondus. L'un d'eux (entre autres choses) joint la Gallerie de Florence au Palais Pitti.

(1) Sa longueur est d'environ cinq cens

qui est isolée & fort élevée.

pieds, & la hauteur du Dôme trois cens quatre-vingt. Celui-ci est d'une si belle exécution que Michel-Ange disoit qu'il étoit très-difficile de l'imiter, & impossible de le surpasser. C'est en cette Eglise que se tint le Concile général de Florence où se fit la réunion de l'Eglise grecque avec l'Eglise latine en 1439. En face de l'Eglise est le Baptistaire, magnifique édifice. Sa principale entrée est ornée de deux superbes colonnes de porphyre. Les portes en sont si belles que Michel-Ange avoit coutume de dire qu'il faudroit les prendre pour en faire les portes du Paradis. L'intérieur est soutenu par de belles colonnes de granit, & orné à l'extérieur de bonnes statues de bronze. Ce lieu est le seul à Florence où l'on administre le Baptême. Il y a des baptistaires pour la même fin à Sienne & à Pise.

On remarque encore l'Eglise de Saint Laurent, sépulture des Grands Ducs. La piece octogone, dite Chapelle des Médicis où sont leurs tombeaux, est de la dernière magnificence. Elle est revêtue d'agate, de jaspe oriental, de lapis lazuli, d'améthiste, calcedoine & autres pierres précieuses, les bases & les chapiteaux des colonnes sont de bronze doré. A six des pans de l'édifice sont six grands & superbes tom-

D. Quel est le furnom de Florence?

beaux de granit surmontés chacun d'un oreiller de jaspe bordé de pierreries, sur lesquels sont posées autant de couronnes Ducales d'un prix immense par les pierres dont elles sont enrichies. Au pourtour sont des niches de marbre noir auxquelles sont destinées des statues de bronze plus grandes que nature. Quelques-unes sont déjà remplies : en outre les écussons en pierres fines des Villes de la domination des Souverains de Toscane. L'Autel surpasse en somptuosité les autres pieces de cette riche Chapelle. La table de l'Autel & les gradins sont revêtus d'une mosaïque faite de pierres précieuses. Le Tabernacle est une coupole que supportent des colones couplées de cristal de roche, d'agate & de lapis-lazuli dont les bazes & les chapiteaux sont d'or. Le Devant-d'Autel est d'or, & ne sert que de baze & de canevas à une superbe marquetterie, le marchepied même est d'une incroyable richesse. Le pavé est de pieces de rapport des plus beaux marbres. Quant à la grandeur de ce Sallon, il a quatre-vingt-dix pieds de diamètre, & environ deux cens pieds de haut.

Joignant cet illustre monument est la fameuse Chapelle des Princes, où sont les

chef-d'œuvres multipliés du Praxitele de Florence. Le marbre y respire sous le ciseau décidé de Michel-Ange. Malheureusement quelques-unes des statues ne sont pas finies ; mais le respect pour un tel Maître a empêché que qui que ce soit ait osé depuis y porter la main. Près Saint Laurent est la célèbre Bibliothèque de même nom, si précieuse par ses rares manuscrits en toute sorte de Langues. On y voit le recueil d'Ordonnances & Décisions qui étoit entre les mains de l'Empereur Justinien, par les ordres de qui il avoit été fait.

L'Eglise de la Nunziata mérite d'être vûe. Elle est célèbre sur-tout par un tableau miraculeux de l'Annonciation où la figure de la Vierge a, dit-on, été peinte par les Anges. La Chapelle où l'on conserve ce tableau est d'une grande richesse. L'Autel, les gradins, le Tabernacle, les pilastres, sont d'argent ainsi que l'architrave, la frise & la corniche. On y voit aussi des demi-reliefs, & quantité d'autres pieces d'orfèverie, quelques-unes même enrichies de pierres précieuses. Cette Eglise a en outre plusieurs beaux morceaux de sculpture de Jean de Bologne. Dans le Cloître se voit la fameuse Madona del Sacco, défendue par un vitrage des influences de l'air.

Au-devant de cette Eglise est une belle Place quarrée de colonades. Le milieu en est orné de la statue équestre du Grand Duc de Toscane Ferdinand, jettée par le célé-

R. Elle se nomme Florence la belle (1).

bre Jean de Bologne , accompagnée de deux fontaines dont les ornemens font de bronze.

Les autres Eglises remarquables font celle des carmélites, dite Sainte Madeleine de Pazzi. La Chapelle où est déposé le corps de la Sainte est revêtue des marbres les plus fins , & décorée de douze colonnes de jaspe, dont les bases & les chapiteaux font de bronze doré. Les actions principales de sa vie y font représentées dans des bas-reliefs aussi de bronze.

Et celle de Sainte Croix dont le Portail n'est point fait. Celle-ci égale presque en grandeur, la Métropole. Son Tabernacle est une mosaïque en pierreries. Aux deux collatéraux, & vis-à-vis l'un de l'autre, font les magnifiques tombeaux, l'un de Michel-Ange, & l'autre de Galilée.

(1) Et à bon droit : Ses Portes, ses Palais, ses Eglises, ses rues & ses Places publiques ornées de plus de 150 Statues, tant de bronze que de marbre, des plus grands Maîtres ; sa situation dans une vallée riante & délicieuse arrosée par l'Arno, & couverte au loin de Maisons de plaisance, en font le séjour le plus beau qu'on puisse trouver sur la terre.

Les Ducs ont à Florence des Statues pu-

D. Que remarquez-vous de la Langue Italienne en Toscane?

bliques ; & certes , jamais Princes ne les méritèrent si bien , puisqu'ils s'occupèrent si efficacement du soin d'y faire régner l'abondance & la félicité.

Les Palais & Edifices de Florence sont tous à bossage , & réunissent à la dignité de l'extérieur une très-grande solidité , sans doute à cause des factions & des divisions qui agitoient cette Ville lors de leur construction. Elle est pavée de larges pierres grises veinées de blanc. Elle a un Jardin des Plantes ; une Académie ou Manege fréquenté par la jeune Noblesse du Pays , & surtout par les Anglois , à qui le séjour de Florence plaît si fort , qu'ils y passent souvent plusieurs années ; & une Académie dite *della Crusca*. Les Curieux connoissent les coûteux Tableaux en mosaïque de Florence : les matieres qui entrent dans leur composition , sont très-dispendieuses ; mais la main-d'œuvre l'est encore davantage , tant pour la difficulté que pour l'intelligence de l'exécution. Ils représentent en grand des traits d'histoire , & autres desseins suivis.

Florence est divisée en deux par l'Arno , sur lequel elle a quatre ponts. Entre ceux-ci on remarque celui de la Trinité , construit à arches plates. Il est décoré des Statues des quatre Saisons. La Place du même nom est

R. C'est là qu'elle est cultivée avec le plus de soin, & qu'elle se parle avec le plus de pureté ; mais la douceur de la prononciation se trouve à Rome où on la parle avec plus de grace (1).

D. Quels sont les grands-hommes qu'a produit Florence ?

R. Cette Ville est la Patrie d'Americ Vespuce, qui a donné son nom au nouveau continent, & celle de Galilée & de Lulli (2).

ornée d'une belle & haute Colonne de granite d'ordre dorique, sur laquelle est imposée une figure en porphyre de la Justice. Au bas d'un de ces ponts, sur un piédestal élevé, se voit d'une magnifique exécution Ajax qui soutient le corps de Patrocle mort de ses blessures. Au Nord-Ouest, la Ville est annoncée par un superbe Arc de Triomphe moderne auquel l'antique n'a rien à opposer.

(1) De-là le Proverbe Italien : *Lingua Toscana in Bocca Romana.*

(2) C'est aussi celle de l'Inventeur de la Gravure, de Guichardin, de Michel-Ange qui naquit dans son territoire, de Léonard de Vinci, de Leon X, de Dante & de Ma-

D. Que remarquez-vous de la Ville de Pise?

chiavel, connu, dit M. de la Martiniere, par des Livres de Politique, où il a établi des maximes très-odieuses, qui ne laissent pas d'être suivies dans la pratique par ceux qui les blâment dans la spéculation.

Dans les montagnes voisines de Florence se trouvent des pierres qui, étant sciées par le milieu, représentent les unes des arbres, les autres des ruines de Villes & de Châteaux.

Les Florentins sont de tous ceux de l'Italie les plus polis envers les Etrangers, & dont le commerce est le plus sûr. Cette urbanité, suite du séjour qu'y ont fait les Sciences & les Arts dans ces derniers siècles, s'y fait sentir jusques dans les gens du bas étage. Il n'y a point d'Enseignes qui ne commencent par ces mots, *Nobilissimi Signori* ou *Cavalieri*, qui répondent à celui de Messieurs.

Les environs de Florence sont couverts de 6000 maisons de campagne, environnées de beaux Jardins. On y distingue Poggio, Villa-Impériale & Pratolino, qui appartiennent aux Grands-Ducs. Celle-ci sur-tout est d'une magnificence qui étonne. Ses jardins sont ornés d'excellentes Statues de bronze & de marbre, de Bosquets délicieux, d'eaux plates & jaillissantes qui s'y diversifient de

R. C'a été une Ville florissante (1) : elle est encore fort belle , mais dé-

mille manieres différentes, de machines hydrauliques par lesquelles on voit agir des figures , jouer des orgues , & plusieurs autres singularités de cette nature. On y remarque le Dieu de l'Appennin, colosse grotesque à demi-couché. Dans l'éloignement, on en distingue à merveille l'ensemble ; mais à mesure que l'on en approche, les traits se perdent , l'image s'obscurcit, & dispaeroit enfin totalement à son abord. On ne retrouve à l'endroit où on l'avoit vû, que des tas de pierre répandus, semble-t-il, sans ordre & sans dessein. Sous cette énorme figure est un monstre qui vomit l'eau en assez grande abondance , pour remplir le grand bassin qui est au-dessous.

(1) Au point que dans le treizieme siecle elle étoit regardée comme une des plus puissantes de l'Europe. Elle avoit conquis Corse & Sardaigne sur les Sarrazins , & plusieurs Places importantes en Sicile & en Afrique. On y comptoit près de 100000 habitans dans la même enceinte qu'elle a aujourd'hui ; & maintenant on n'y en compte pas plus de 15 ou 18000. Cette Ville est divisée par le fleuve d'Arno en deux parties , qui sont rejointes par trois ponts , un desquels est de marbre. C'est sur celui-ci

peuplée depuis la perte de sa liberté
& la naissance de Livourne (1).

que tous les ans, au mois de Juin, il se fait un combat ou joute entre les habitans des deux Villes. Pise a une bonne Université, & un Jardin des Plantes. D'ailleurs elle est le centre de l'Ordre de S. Etienne de Toscane. Les Chevaliers y ont une Eglise dont le Portail est revêtu de marbre, & l'Autel de porphyre. La place qui est devant est ornée d'une Fontaine qui décore la statue du Fondateur.

(1) C'est dans cette Ville qu'est la fameuse Tour penchante dont on parle tant. J'ai du haut de cette tour, avec un plomb, mesuré de combien étoit son inclinaison, que j'ai trouvée être de plus de douze pieds. Cette Tour est isolée; elle est ronde & toute bâtie de marbre blanc, entourée d'étage à autre de colonnes de même matiere, qui forment plusieurs péristiles les uns au-dessus des autres. Elle est terminée en terrasse bordée d'une balustrade de fer. On monte jusqu'au haut par un escalier pratiqué dans l'épaisseur du mur: la Tour par dedans est entièrement vuide. Elle porte des cloches assez grosses qui sont suspendues dans les embrasures des fenêtres de l'étage le plus élevé. Quelques-uns croient qu'elle a été ainsi construite de la volonté de l'ouvrier qui voulut se

D. Quelle est la Ville de Livourne ?

singulariser : d'autres au contraire pensent que le terrain s'est affaissé d'un côté. Le premier sentiment est le plus probable ; car l'affaissement en question & l'inclinaison qui s'en est suivie , n'auroit pû avoir lieu sans causer quelque désordre dans l'économie de la Tour , la jonction des pierres , des architraves , des colonnes , en un mot , sans quelque solution de continuité : au lieu que la Tour est aussi saine que si elle venoit d'être faite.

L'Eglise Métropolitaine est des plus belles d'Italie. On y lit une inscription qui porte que « *nunciatâ morte Cesaris* , on portera le deuil un an , & l'on s'abstiendra de tous divertissemens publics » Elle est construite de marbre , & ses Nefs sont portées par de belles colonnes de granit tiré des Isles d'Elbe & de Sardaigne. Ses trois grandes portes sont de bronze avec des demi-reliefs fort bons. La Chaire est de marbre avec des ornemens en bronze. Le pavé est aussi de marbre & à compartimens. Vis-à-vis cette Eglise est le Baptistaire , magnifique édifice dont les matériaux sont le marbre , le bronze & le granit. La terre du cimetiere général a été apportée de Jérusalem sur quantité de galères. Il est entouré d'un portique en marbre.

R. Elle n'est pas grande, mais pourtant l'une des plus riches, des plus belles & des plus florissantes Villes de l'Europe. C'est un des Ports les plus fameux de la Méditerranée (1).

(1) MM. Nicolle & Vosgien disent que c'est une grande Ville, trompés sans doute par la splendeur que tout le monde lui accorde : mais il est vrai pourtant qu'on pourroit la traverser d'un coup de mousquet.

Le commerce prodigieux qui s'y fait, y attire des étrangers de toutes les nations de la terre. Les Turcs & les Juifs y sont en très-grand nombre. Ceux-ci y sont excessivement riches, & y ont une magnifique Synagogue. Toute Religion y jouit d'une entière liberté. La Ville est très-forte, & fait nombre de 45000 habitans. Sur le Port, les Grands-Ducs de Toscane ont un monument élevé à leur gloire, pareil à celui qu'a Louis XIV à Paris sur la Place des Victoires. Il y a un canal qui va de Livourne à Pise où il communique à l'Arno. Entre le lit de celui-ci & l'extrémité du canal, il y a une monticule sur laquelle les bâtimens sont obligés de passer. Ils y sont guindés avec des machines destinées à cet usage.

Livourne est une Ville toute nouvelle : il n'y a que deux cens ans qu'elle a cessé

D. Que remarquez - vous de la Ville de Sienne?

R. C'étoit une République que les Espagnols subjuguèrent du tems de Charles-Quint. Elle est grande, des plus considérables, & la Cathédrale est une des plus belles d'Italie (1).

d'être Village. Il appartenoit aux Génois qui l'échangèrent avec les Grands-Ducs, pour Sarzane. C'est ceux-ci qui l'ont faite ce qu'elle est aujourd'hui.

(1) Elle est bâtie de lits alternatifs de marbre blanc & noir aussi bien que les pilliers & la tour même. Le pavé est une mosaïque, unique dans son genre pour la perfection de l'ouvrage. Il est de pieces de marbre blanc & noir si artistement rapportées, qu'il imite la meilleure peinture. Aussi a-t-on soin de le garantir avec des planches, qu'on leve pour les étrangers. Aux douze pilliers de la nef sont les statues des douze Apôtres de main de Maître. La Chaire est la même où S. Bernard prêcha la seconde Croisade. La Sacristie est peinte par Raphaël. On remarque en cette Eglise la belle Chapelle Chigi, toute revêtue de lapis-lazuli, avec des ornemens en bronze doré; & décorée de statues & bas-reliefs de bonne

¶ De la Toscane font encore Pistoie, Ville assez grande, mais pauvre & déserte, Monte-Pulciano, patrie du Cardinal Bellarmin, Volterre, patrie de Perse, Certaldo, patrie de Bocace, & Arezzo, patrie de Mecene, de Pétrarque, & de Pierre Aretin, Auteur de Poësies ingénieuses, mais obscenes (1).

main, dont la coupole est portée sur des colonnes de marbre verd.

Il y a lieu de croire que les Gaulois Senonois chassés de Rome, furent les fondateurs de cette Ville. Elle est située sur une éminence & toute pavée de briques mises de champ. Sienne passe, selon quelques-uns, pour la Ville d'Italie où le langage est le plus pur & le plus poli. Cette Ville est la patrie de Sainte Catherine dite de *Sienna*. Avant qu'elle ne fut subjuguée, on y comptoit environ 90000 habitans, à peine y en a-t-il 25 aujourd'hui: terrible effet de la servitude.

(1) Chacun connoît son génie mordant & satyrique. Il étoit la terreur des Princes & des Grands, qui pour éviter ses traits de satyre, lui faisoient des largesses. Il s'ex-

D. N'y a-t-il pas de petits Etats enclavés dans la Toscane?

R. Oui : on y trouve sur la Mer la République de Lucques qui a huit ou dix lieues de diamètre, avec sa Capitale de même nom qui est assez considérable. Elle est sous la protection de l'Empire (1).

La Toscane a Florence & Sienne, Orbitello, Livourne, Pistoie, Lucq : Pise, Piombino.

prime de la sorte dans l'Épitaphe qu'il se fit.

Qui giace Laretino Poeta Tusco
Chi d'Ognun' mal disse fuor di Dio :
Scusandosi col dir'io nol cognosco.

En 1762, au mois d'Août, le feu se mit à la fameuse Galerie de Toscane; les Florentins frémirent, & l'Univers se vit sur le point de faire une perte qu'il n'eût jamais réparée. Les richesses du Mogol & celles du Mexique, n'eussent été pour cela que des moyens trop insuffisans.

(1) Elle subsiste depuis l'an 1430. Son Gouvernement est Aristocratique, & le Chef se nomme Gonfalonnier; on le change tous les deux mois.

Les autres petits Pays que renferment la

Toscane, font la Principauté de Massa, dont l'Héritiere a épousé l'Héritier de Modene. Celle de Piombino a un Prince Napolitain; & la petite Contrée appellée *lo Stato dell'è Presidii*, qui appartient au Roi de Naples. Il s'y trouve Orbitello, Place forte au milieu d'un étang salé. C'est le Pays que se réserva Charles V, lorsqu'il céda le Siennois au Grand-Duc.



ÉTAT DE L'ÉGLISE.

D. Quel est l'Etat de l'Eglise ?

R. C'est une Contrée considérable de l'Italie qui est possédée à titre de Souveraineté par le Pape, Chef visible de l'Eglise.

D. Quelle est son étendue ?

R. Il a quatre-vingt dix lieues de long sur trente environ de large.

D. Comment les Papes sont-ils en possession de ce pays ?

R. Ils le sont principalement par les donations que leur en firent Pepin & Charlemagne, en s'en réservant néanmoins la Souveraineté que les premiers obtinrent par la suite.

D. A combien montent les revenus du Pape ?

R. Ils montent tout compris à vingt millions (1).

(1) Sa Cour n'est pas des moins splendides qu'on voie. On lui rend des honneurs

D. Quelles sont les bornes de cet Etat ?

très-grands & très-marqués. Son carrosse marchant dans la Ville, nul autre ne peut le croiser; bien plus, ceux qui sont dedans mettent pied à terre pour recevoir sa bénédiction; mais ordinairement on aime mieux rebrousser chemin promptement, & du plus loin qu'on l'apperçoit. Son attelage est de six chevaux blancs couplés à une distance très-grande les uns des autres. Le Saint Pere occupe un gros & riche fauteuil placé au fond du carrosse; le Cocher & le Postillon ont l'un & l'autre une ample & volumineuse perruque, une longue cravatte, une tunique ou cotte d'armes rouge, des bottines de même couleur, & sont sans chapeaux. Le cortège est composé de Valets-de-pied vêtus de même, de Valets-de-chambre, de Gentilshommes, d'Ecclésiastiques, du Portecroix, & de deux Prélats, tous à cheval; en outre de deux détachemens de Chevaux-Légers, & de Cuirassiers, & de plusieurs Carrosses tant de la famille du Pape, que de Seigneurs Ecclésiastiques. La marche se fait lentement & au son de quelques instrumens de musique, tandis que d'une autre part, le peuple se prosterne en foule.

Ceux qui sont admis à lui parler, ne le font qu'à genoux; & après avoir baïsé une croix qui se trouve brodée sur sa pantoufle.

R. Il est principalement entre le Royaume de Naples, la Toscane, & les deux Mers qui enveloppent l'Italie (1).

D. Quelle est la nature du pays ?

R. Ce pays n'est pas mauvais ; mais l'air y est mal-sain vers la partie méridionale & tirant vers le Siennois (2).

Les femmes n'entrent point dans son Palais lorsqu'il y est.

(1) Il confine aussi avec la République de Venise, & le Duché de Modene.

(2) J'ai oui dire à M. l'Abbé Nollet, qui a voyagé dans ces endroits, que l'on doit attribuer la plûpart des fièvres & des maladies qui y regnent, aux promptes vicissitudes du froid & du chaud qui s'y font sentir dans le même jour. Depuis Florence, dit-il, jusqu'à Rome, tout le jour la chaleur est excessive; & vers le soir il s'éleve tout-à-coup un vent de Nord très-froid, ce qui doit causer une altération dans le cours des humeurs. Cette température pouvoit avoir lieu lors du passage de M. Nollet, & ne l'avoir pas constamment. J'ai fait deux fois la même route après lui, & n'ai rien éprouvé de tel. Il vaut mieux, ce me semble, donner

D. Quand le Saint Siége est vacant, quelles sont les voies dont on use pour le remplir?

R. Les Cardinaux assemblés & formant ce qu'on appelle le Conclave, procèdent à l'Élection du nouveau Pape qui doit être Italien de naissance, & réunir les deux tiers des voix.

D. Combien y a-t-il de Cardinaux?

R. Le nombre en est fixé à soixante-dix (1).

D. Quelle est la Capitale de l'État Ecclésiastique?

ces effets à la nature du sol, & des exhalaisons qui s'en élèvent.

(1) Ils portent tantôt la Simarre, tantôt l'habit court noir doublé de rouge, avec le manteau rouge, ainsi que les bas, la calotte, & les talons de souliers: d'autrefois ils portent une soutanne rouge de velours en hyver, & d'autre étoffe en été, & quelquefois violette, avec un manteau d'une longueur démesurée, dont la queue est portée par un Ecclésiastique dit Candatasa, qui s'assied aux pieds de son Maître dans les cérémonies.

R. Rome sur le Tibre, la plus fameuse Ville de l'Univers. Elle a été le Siège de l'Empire Romain, & l'est aujourd'hui de la Chrétienté, & la résidence du Souverain Pontife.

D. En quel tems fut-elle fondée?

R. Sept cent cinquante-deux ans avant Jesus-Christ. Elle fut d'abord gouvernée par des Rois, ensuite par des Consuls, enfin par des Empereurs (1).

D. Quel est l'Etat présent de la Ville de Rome?

R. Elle est moins considérable que Paris pour l'étendue & le nombre des Habitans, puisqu'on n'y en compte guere que 160 mille (2);

(1) Les Rois qui furent au nombre de sept, ne laisserent pas un Etat plus grand que celui de Parme ou de Mantoue.

(2) Dont 7000 Ecclésiastiques & au-delà, tant séculiers que réguliers. A cela si on ajoute qu'un quart de Rome porte l'habit ecclésiastique, célibataire ou non, & de tous les états indistinctement, on ne sera pas surpris qu'elle paroisse une Ville d'Ecclésiastiques.

mais elle est bien supérieure à Paris pour la somptuosité & la magnificence des Edifices & des Places publiques : & infiniment plus curieuse par les précieux Monumens anti-ques qu'elle possède encore aujourd'hui.

D. Quel surnom donne-t-on à cette Ville ?

R. Celui de Sainte, tant parce qu'elle est la Capitale de la Chrétienté que parce que nombre de Martyrs y ont scellé de leur sang la Foi de Jesus-Christ.

D. Quels sont les Monumens modernes que l'on admire à Rome ?

R. La Basilique de Saint Pierre, le plus vaste & le plus superbe Temple qui soit au monde (1).

(1) Elle a six cens pieds de long. Je n'entreprendrai pas de décrire la somptuosité de cette Eglise : il y auroit trop à faire. Qu'il me suffise de dire que des yeux les plus accoutumés à voir de belles choses, ne peuvent voir ce morceau sans étonnement.

D. Quel Edifice remarquez-vous
 attenant l'Eglise Saint Pierre?

Je remarquerai ici combien sont sujets à être trompés ceux qui écrivent sur la foi d'autrui. M. de la Croix, ainsi que l'Abbréviateur de la Martiniere, disent que l'Eglise de S. Pierre de Rome est revêtue de Marbre en-dedans & en-dehors : elle ne l'est ni en-dedans, ni en-dehors ; le dehors est de bonne pierre de taille ; la voûte de la nef est de stuc, & les pilastres ne sont ni de marbre, ni de pierre, ni de stuc.

Sous & autour de la coupole sont douze Confessionnaux affectés chacun à une langue particuliere. On lit sur l'un, *pro Lingua Hispanicâ*, sur l'autre, *pro Lingua Gallicâ*, &c.

L'Eglise de S. Pierre de Rome fut commencée l'an 1506, & achevée vers l'an 1670. Elle est précédée d'un magnifique vestibule décoré aux deux extrémités des deux excellentes Statues équestres de Constantin & de Charlemagne, de taille héroïque, c'est-à-dire, de dix ou douze pieds de proportion. C'est de la Galerie qui est au-dessus de ce Vestibule, que se lancent les excommunications, & que se donne au bruit des fanfares & du canon, la fameuse Bénédiction *Urbi & Orbi*. Elle a 420 pieds de largeur à la croisée. La grande nef a 86

R. On remarque le Vatican ,

pieds de large , & 144 pieds de haut. Le diamètre intérieur du Dôme est de 140 pieds , & la hauteur , du sol de l'Eglise à l'extrémité de la Croix , est de 440 pieds. La boule de bronze doré qui termine tout l'édifice , est d'environ 30 pieds de circonférence , quoiqu'on ne la juge du bas que de la grosseur d'un melon ordinaire. L'intérieur de la Coupole est une riche mosaïque à fond d'or. Le grand Autel qui est dessous est surmonté d'un magnifique Baldaquin porté sur quatre colonnes torsées de bronze doré , & d'ordre Corinthien , entourées de pampres parfemées d'abeilles , & terminées par de bonnes Statues de même matiere. Les meubles de l'Autel sont simples ; mais ils sont d'or. Au fond de l'Abside est le célèbre Trône ou Siège de S. Pierre , monument éternel de l'admirable génie de Bernin , qui a tant contribué à la splendide décoration de ce premier Temple de l'Univers. L'Abbréviateur de la Martiniere parle d'une Chaire magnifique à S. Pierre de Rome ; il ne s'y en trouve point. Le monument en question a sans doute donné lieu à cette bévue. Mais il n'y a pas plus d'affinité entre ce qu'on appelle vulgairement Chaire de S. Pierre , & une Chaire à prêcher , tant pour la forme que pour la destination , qu'il y en a entre un chou & un moulin à vent. Sous l'Autel

Palais où réside ordinairement le
Saint Pere (1)

principal est une riche Chapelle souterraine, où est déposée partie des Reliques de S. Pierre & de S. Paul. De droite & de gauche en entrant, sont de petits Génies qui soutiennent une Coquille qui sert de Bénitier. On reconnoît l'illusion où avoit jeté la grandeur du vaisseau, lorsqu'en approchant on trouve qu'ils ont au moins six pieds de haut. Le pavé est de marbre. La superbe Colonnade qui forme le Cirque du Vatican est dûe au Cavalier Bernin. Chacune de ses ailes résulte de quatre rangs de grosses Colonnnes avec des Corps-avancés au milieu, & des frontons aux extrémités. Elle est surmontée d'une Balustrade ornée de près de 140 Statues relatives à notre Religion, & de plusieurs Trophées d'armes.

(1) C'est un des plus vastes que l'on connoisse. Plusieurs de ses appartemens sont peints de la main de Raphaël, homme immortel & inimitable. Parmi les Chefs-d'œuvres de ce grand Maître que l'on y voit, on admire sur-tout la prison de S. Pierre, monument sublime & merveilleux du génie du plus excellent des Artistes, qui en cet ouvrage, où il a déployé tout ce qu'il avoit de vie & de force, s'est montré, pour ainsi dire, au-dessus de l'humanité, a porté le décou-

D. Le Pape n'a-t-il pas un autre Palais dans Rome ?

R. Oui : c'est le Palais de Monte-Cavallo , ou du Mont-Quirinal qu'il habite en Eté (1).

agement dans l'ame de ses rivaux étonnés, & leur a ôté à jamais tout espoir d'atteindre à ces éclatans miracles de l'art.

Si le Vatican a de beaux modeles de peinture, il en a de sculpture qui ont aussi leur prix. La Cléopatre, le Laocoon, l'Apollon, l'Antinous, le Torse d'Hercule, sont connus des amateurs, & feront toujours la gloire du ciseau Grec. Il renferme un Arsenal; & la fameuse Bibliothèque dite du Vatican, si connue dans toute l'Europe par le nombre & la rareté de ses Livres & de ses Manuscrits en toute sorte de langues. Ceux-ci forment un tiers de la Bibliothèque composée de près de 100000 volumes tous enfermés dans des buffets assez bas pour que la main puisse atteindre au dernier rayon. Elle contient en outre une assez ample collection d'antiquités & de raretés. Dans l'Arsenal se trouvent des armes pour monter environ 25000 hommes. Ce Palais communique par un souterrain au Château S. Ange, où les Papes peuvent se retirer dans un tems de danger.

(1) Le Mont-Quirinal des Romains a pris le nom de Monte-Cavallo, de deux chevaux

D. Dites-nous (chemin faisant)
quelle est la Couronne Papale ?

R. La Thiarre , qui est un grand
bonnet pyramidal ceint d'une triple
Couronne qui la partage en trois
zones.

de marbre blanc que Castor & Pollux tien-
nent en main par les rênes. Tyridate , Roi
d'Armenie, en fit présent à Néron. Sur le
pedestal de l'un on lit, *Opus Praxitelis*, &
sur celui de l'autre, *Opus Phidie*.

Entre autres magnifiques Eglises, on re-
marque Sainte Marie-Majeure dont le pla-
fond est porté sur des colonnes de marbre
poli. Elle est sur le Mont Esquilin, où Vir-
gile avoit sa maison. S. Jean de Latran sur
le Mont Cœlius : près de celle-ci est un su-
perbe Obélisque que Constantin fit appor-
ter de Thebe dans la Haute-Egypte, par
Alexandrie ; son antiquité est de 3000 ans.
Il est le plus haut de tous, ayant tout d'une
piece 115 pieds, indépendamment de la
base & de la croix, avec lesquelles il en a
140 : il est empreint de caracteres Egyptiens.
Maintenant si nous considérons la difficulté
de détacher du roc, d'embarquer, de trans-
porter par mer & par terre une telle masse,
de la dresser sur bout, & cela sur un pie-
destal de dix-huit ou vingt pieds de haut ;
nous jugerons que telles pieces sont des es-

¶ Les Places de Rome les plus belles font le Cirque du Vatican, formé d'une double & superbe colonnade, au milieu de laquelle s'é-

peces de prodiges journallement existans : aussi valent-elles seules une Province, ou plutôt elles n'ont point de prix. Le portail de cette Eglise est le plus beau qui soit à Rome après celui de S. Pierre.

Joignant S. Jean de Latran, est une belle Statue de bronze de notre Roi bien-aimé Henri IV, érigée en mémoire de sa conversion : elle est pédestre.

Tout près de-là est un lieu que les Italiens nomment *Scala Santa*. Ce sont les degrés par-où Jesus-Christ fut traîné devant Pilate à Jérusalem. Ils sont garantis par des planches qui empêchent qu'on n'acheve de les user [car ils le sont presque entièrement]. Ils sont de marbre blanc : On ne les monte qu'à genoux ; & on descend de chaque côté par deux escaliers pratiqués à cet effet.

Proche Sainte Marie-Majeure, est une superbe Colonne cannelée tirée du Temple de la Paix, sur laquelle est imposée la figure de la Vierge en bronze doré.

La quatrième Eglise de Rome est celle de S. Paul, qui n'est point inférieure en magnificence aux deux dont nous venons de parler. Le vaisseau est composé de cinq nefs, formées par quatre rangs de belles colonnes

leve un Obélisque d'une seule piece de granite de soixante - dix - huit

de marbre de l'Archipel & de granit oriental , & les Autels principaux sont décorés de grandes colonnes de porphyre. On y conserve partie des Reliques de S. Pierre & de S. Paul , dont les Chefs sont à S. Jean de Latran. S. Sebastien , hors des murs , est remarquable par ses Catacombes qui sont des demeures souterraines où se retiroient les Chrétiens sous la conduite des Apôtres lors des persécutions. Elles sont garnies de tombeaux pratiqués dans le roc. Celles de Sainte Constance, de Sainte Praxede , & de Saint Pierre aux Liens , le sont aussi par la richesse de leurs matériaux. La dernière possède l'incomparable statue de Moïse , chef-d'œuvre de Michel - Ange qui l'emporte peut-être sur tout ce que l'Ecole Grecque a produit de plus parfait. A Sainte Praxede on conserve une partie de la Colonne où Jesus-Christ fut attaché pendant sa Flagellation : elle a environ deux pieds & demi de hauteur. Deux morceaux qui , à Rome , ne le cedent pas au Moïse de Michel-Ange , sont la Sainte Thérèse du Bernin aux Carmes Déchaux , & le S. Stanislas-Kosca , de le Gros , au Noviciat des Jésuites ; statues où ces deux Artistes , déployant tout ce qu'ils avoient d'énergie , sont parvenus à faire respirer le marbre. Ces Eglises , sur-

pieds, fans compter ni le piedestal ni la croix (1).

La Place Navone qui l'emporte peut-être en magnificence sur celle de Saint-Marc de Venise. Outre les Palais & les splendides Eglises qui

tout la dernière, sont des plus brillantes de cette Ville, parmi lesquelles se distinguent celle d'Ara, & en particulier celle de Saint André della Vallé, de Sainte Agnès, qui en est proche; celle de S. Ignace, dite du College Romain, & celle de la Maison Professe des Jésuites, lesquelles sont d'une magnificence & d'une somptuosité qui étonnent. Le College Romain a en outre une Galerie riche en Antiques, Médailles, & autres curiosités de ce genre. La Nation Françoisse y a l'Eglise S. Louis. A Saint Pierre-in-Montorio est la fameuse Transfiguration de Raphaël: ce morceau au-dessus de tout éloge, est jugé être le dernier effort de la Peinture, & le premier Tableau qui existe dans le monde.

(1) Il fut relevé par Sixte V. Il pese sans sa base 956148 livres. Il portoit les cendres de Jules César dans une urne d'or. D'autres disent pourtant qu'il étoit consacré à Auguste & à Tibere. Deux belles Fontaines l'accompagnent de droite & de gauche. 800 hommes & 160 chevaux furent em-

l'environnement, elle est ornée de trois fontaines, dont celle du milieu est un chef-d'œuvre éclatant que décore un Obélisque des plus beaux qu'il y ait à Rome (1).

La troisieme Place remarquable de Rome, est la Place du Peuple, *Piazza del Popolo*, à l'entrée occidentale de Rome par la voie Flaminienne. Le milieu en est orné d'un bel Obélisque Egyptien, avec les caractères hiéroglyphiques, accompagné d'une fontaine, lequel se présente en face de la porte (2). De

ployés à mettre en jeu la machine qui devoit le mettre sur bout.

(1) En Eté & vers le soir, on couvre toute cette Place d'environ 18 pouces d'eau, & les Dames Romaines ainsi que la Noblesse viennent en carrosse s'y promener, & prendre le frais. Entre un grand nombre de Fontaines, celle de Frevi est bien digne de toute l'admiration des Curieux. Je doute qu'on puisse rien imaginer de plus élégant & de meilleur goût. Je ne dirai rien de ce beau monument de splendeur & de magnificence : il perdrait trop à être décrit.

(2) Les Obélisques de S. Jean de Latran.

cette Place s'étendent à perte de vûe

de Sainte Marie-du-Peuple, du Vatican, & de S. Roch, qui étoient ensevelis sous des ruines, ont été tous relevés par Sixte V. Les deux premiers étoient, à ce que l'on croit, du grand Cirque; & le dernier avoit servi au Mausolée d'Auguste.

Un des morceaux modernes, qui ne font pas un des moindres ornemens de Rome, est le somptueux Escalier de la Trinité-du-Mont que fit construire le Cardinal de Polignac, Ambassadeur à Rome. Il commence au pied d'une colline fort élevée & s'étend jusqu'au haut. Sa largeur est, autant que je m'en souviens, de 40 pieds. Il est tout de pierres travertines, avec des repos de distance à autre. Cet Escalier est majestueux, il semble fait pour arriver au Temple de Salomon; & où mene-t-il? A une très-mince maison de Minimes. *Parturient Montes, nascetur ridiculus mus.* Vers le milieu est une inscription qui dit, que le Cardinal de Polignac, Ambassadeur à Rome, fit construire ce degré pour arriver aux Minimes François. Mais la véritable fin de ce coûteux ouvrage est bien plutôt celle que se proposerent les Rois d'Egypte dans la construction de leurs fameuses pyramides.

Cette maison de Minimes dont nous venons de parler, est de l'établissement de Louis XI à la sollicitation de S. François de Paule.

334 *Géographie Univ.*
trois belles rues ornées d'Eglises &
de Palais magnifiques.

D. Quels sont les monumens
qui subsistent à Rome ?

Remarquez aussi le Pont Saint-Ange, di-
gne de la splendeur de Rome. Il est en face
du Château Saint-Ange, auparavant Moles-
Adriani. Un peu au-dessous de ce Pont, on
voit dans le Tibre quelques ruines du Pons
Triumphalis.

On distingue parmi les beaux Edifices
de cette Ville, le Palais Farneze dû à Mi-
chel-Ange. On y voit dans la cour le fa-
meux Hercule Farneze dont on trouve des
Copies par toute l'Europe. L'intérieur mé-
rite bien d'être vû pour les beaux morceaux
qu'il renferme. Devant le Palais on voit un
bassin tout d'une piece de porphyre, remar-
quable par sa grandeur.

Puis le Palais de S. Marc, celui de la
Chancellerie, celui du Grand-Duc auprès
de la Place d'Espagne, le College de la Sa-
pience, l'Hôpital du Saint-Esprit, & l'A-
cadémie de Peinture & de Sculpture où le
Roi de France entretient à ses dépens ceux
des Eleves François qui en ce genre ont
remporté le prix à Paris.

Voilà quelques-unes des pieces moder-
nes que l'on remarque à Rome. Passons aux
monumens antiques.

R. Les plus distingués sont le Pantheon ou (1) Rotonde, qu'A-

(1) La Rotonde, autrefois le Pantheon, est la piece d'architecture la plus hardie qui soit à Rome. Cet ouvrage semble fait de mains de Géants. Le morceau de granite dans lequel est taillée la grande porte est de 40 pieds de haut sur 20 de large. Le portique est formé de seize colonnes qui sont tout d'une piece aussi de granite, ainsi que l'architrave, la frise & la corniche. En un mot le Pantheon semble n'avoir subsisté que pour effacer la gloire des plus grands ouvrages. De tous les monumens antiques, c'est le mieux conservé, ou plutôt il n'y manque rien : aussi semble-t-il que les Romains bâtissoient pour l'immortalité. Il ne reçoit le jour que par une ouverture circulaire pratiquée au haut du Dôme, & qui n'est fermée d'aucun vitrage. Les colonnes dont nous avons parlé, ont près de 18 pieds de circonférence.

Ce superbe temple fut dédié à tous les Dieux par les Romains, comme l'indique son nom : & les Papes, par une dévotion mal-entendue, l'ont dédié à tous les Saints, & y ont disposé des Chapelles tout-à-l'entour. Le nombre des Eglises à Rome est assez grand. [Il y auroit de quoi en donner une à chaque Saint.] Sans toucher à des pie-

grippa , gendre d'Auguste consacra à tous les Dieux ; l'amphitéâtre de Flavius & celui de Marcellus , capables de contenir chacun plus de quatre-vingt mille Spectateurs (1) ;

ces que leur antiquité rend respectables, que les Nationaux & les Etrangers sont bien-aisés de voir telles qu'elles sortirent des mains qui les fabriquerent , qui nous transportent dans les siècles qui nous ont précédé, & nous font en quelque sorte citoyens de l'ancienne Rome.

(1) L'Amphithéâtre de Flavius , dit aussi Collisée, est le plus vaste. Sa partie orientale est en ruines , le reste est bien conservé. Par un zele que l'on qualifera comme on voudra, tout autour de l'Arene , on a disposé des Oratoires ou Prie-Dieu.

L'Arc Triomphal de Constantin, fils de Sainte Helene, est d'une arcade entre deux petites. L'inscription qu'il porte est très-glorieuse pour lui. C'est une action de grace que lui rendent le Sénat & le Peuple Romain.

Celui de Tite n'a qu'une arcade. Le dedans représente en bas-reliefs Tite rentrant en triomphe sur un char à quatre chevaux, avec les dépouilles du Temple de Jérusalem, dont les principales sont le Chandelier à sept branches, & la Table d'or. Il est
l'arc

l'arc de triomphe érigé à Constantin après la défaite du Tyran Ma-

de marbre blanc, & au pied du Mont-Palatin, rue Sacrée.

L'arc de Septimius Severus est presque enfoui par l'exhaussement du terrain. Il est au pied du Mont Capitolin [*Rupes Tarpeia*] dans le Forum Romanum.

La colonne trajane est ornée de bas-reliefs qui montent en ligne spirale & représentent les beaux faits de l'Empereur Trajan. Elle est haute d'environ cent cinquante pieds, c'est-à-dire, qu'elle est plus haute d'un tiers que la colonne de la Place Soissons à Paris. Le terrain s'étant exhaussé vers l'endroit où elle est posée, on a été obligé de faire un mur tout autour, & à quelque distance de la baze pour soutenir les terres, & donner la liberté de la voir toute entière.

La colonne Antonine est presque en tout semblable à la Trajane. Elle fut restaurée par Sixte V. L'une & l'autre portoient une urne où étoient les cendres des Empereurs dont elles portent le nom. Encore ici je ne puis que me récrier contre la piété des Papes, qui sur la colonne Trajane ont placé la Statue de S. Pierre, & sur la colonne Antonine la Statue de S. Paul. Laissons à chaque chose sa destination. Elles n'étoient pas consacrées à Saint Pierre & à Saint Paul, mais à Trajan & à Antonin, deux Princes qui

xence: celui en l'honneur de Tite, fils de Vespasien après la prise de

ont bien mérité du genre humain, & qui dès lors ont quelque droit à l'immortalité, & à qui on ne doit pas envier des monumens qui en perpétuant leur mémoire, excitent continuellement leurs successeurs à la vertu.

La Statue équestre de Marc-Aurele est sur le Mont-Capitolin au milieu de la Place qui y est formée. Elle est presque consumée de vétusté toute de bronze qu'elle soit. Le Capitole qu'on voit aujourd'hui n'est que bâti sur les ruines de l'ancien. Les Italiens le nomment Campidoglio. Ses bâtimens renferment une précieuse collection de raretés que je ne puis rapporter ici. On y admire la Statue du Gladiateur mourant, une des meilleures qui soit en Italie. Il y a au pied de l'escalier une colonne d'albâtre, la plus haute & la plus belle que j'aie vûe. On y voit les bustes d'Homere, d'Aristote, de Socrate, de Platon, d'Horace, de Virgile, de Ciceron, de Jules-César, d'Auguste, de Pompée, de Scipion, d'Annibal, &c. &c. &c. Prototypes de ceux qui se voient dans les différens Cabinets de l'Europe.

Il y a encore d'autres antiquités, telles sont l'arc de Janus, qui comme lui a qua-

Jérusalem , & celui de Septimius Severus, en mémoire de ses victoi-

tre faces : le tombeau de Cestius qui n'ayant voulu être enterré ni dedans ni dehors la Ville a son sépulcre pyramidal compris dans l'enceinte des murs près la porte d'Ostie : Monte-Testaccio qui est une petite montagne formée de débris de pots cassés sur les rives du Tibre. Non loin de là se voient dans le Tibre trois arches du Pont Sublicius, où Horatius Coclès soutint seul l'effort des Toscans qui vouloient entrer dans Rome. Les Italiens l'appellent Ponte Rotto. Ils prononcent Routto dérivé de Rupto , c'est-à-dire , Pont rompu. Ce Pont néanmoins est postérieur au pont de Coclès puisqu'il est de pierre, & que l'autre étoit de bois. Puis les ruines du Temple de la Paix, d'un Temple de Faustine, &c. &c. Outre les Obélisques dont nous avons parlé, on en voit encore un posé sur le dos d'un Eléphant : mais c'est le moindre de tous.

Peu avant d'entrer en la Ville par la voie Flaminiene, est le Ponté Mollé, autrefois Pont Milvius, remarquable par la défaite de Maxence.

Rome passe pour être une excellente école de politique ; mais la haute politique est à la Haye, la moyenne à Venise, l'intrigue à Rome.

Son principal Tribunal est celui de la Rote, composé de douze Auditeurs. Le Roi de France a le droit d'en nommer un, celui d'Espagne deux.

Une Manie que l'on trouve à Rome, c'est celle des Inscriptions, qui y sont incroyablement multipliées. Une corniche qu'un Pape aura fait réparer, une pierre qu'il aura fait reposer, un pavé qu'il aura fait rétablir font autant d'actions éclatantes qui se gravent sur le bronze & le marbre. Au reste si l'on fait attention à la position des Romains, & à la manière dont les choses qui nous environnent influent sur notre génie, on trouvera moins étrange leur façon d'en user à cet égard.

Le premier Collège de Rome est celui de la Sapience, où professent avec distinction les P. Jacquier & le Sueur, Minimes François. Ils viennent d'être appelés l'un & l'autre auprès du jeune Prince Souverain de Parme, pour l'instruire dans la physique & les mathématiques.

L'Académie des Arcades est connue. Ses assemblées se tiennent sur le Janicule dans des jardins plantés de lauriers & ornés de boulingrins. Le nombre immense de ceux qui la composent n'en donnent pas une bien haute idée.

tonine , les Obélifques , la Statue équeftre de Marc-Aurele fur le Ca-

Quant aux Spectacles , il ne paroît jamais de femmes fur les Théâtres de Rome. Les rôles qu'elles devoient faire font remplis par des Castrats , dont l'efpece , à la honte de l'humanité , & des Italiens en particulier , eft incroyablement multipliée à Rome , & dans les autres Villes de cette contrée de l'Europe.

Parmi les Hôpitaux qui y font en grand nombre , & affectés à différentes Nations , on remarque celui du Saint-Efprit , l'un des plus riches & des plus magnifiques du Monde. Un établiffement fort utile en cette Ville , eft le Mont-de Piété , où l'on prête fur gage aux pauvres gens , mais fans intérêts , jufqu'à concurrence de cinquante écus qui doivent être remboursés dans dix-huit mois. Ces fortes d'établiffemens font affez communs en Italie.

Le pain à Rome eft d'une blancheur , d'une beauté , & d'une légereté inconnues par-tout ailleurs. La boiffon ordinaire y eft un vin blanc qui conferve toujours fa douceur.

La couleur rouge eft la belle & la favorite : tous les caroffes font rouges. Il n'eft pas jufqu'aux Campagnards des environs qui ne foient vêtus de cette couleur. Ce

pitole à lui dressée de son vivant,
& plusieurs autres restes précieux
de la splendeur de Rome ancienne.

n'est pas qu'elle y affecte plus agréablement
la vûe : il est à croire que la grise eut pré-
valu, si les Puissances du pays eussent eu
de cette couleur les marques de leurs di-
gnités.

Rome jusqu'à sa prise par les Gaulois,
ne fut composée que de chaumieres, le
Palais même de Romulus n'étoit construit
que de joncs & couvert de chaume : elle fut
brûlée par Néron, pour avoir la gloire de
la rétablir & de lui donner son nom ; ou se-
lon d'autres, pour se donner une idée de
l'embrasement de Troye. Elle est bâtie sur
sept collines. On peut remarquer que les
ouvrages faits sous la République sont né-
cessaires comme grands Chemins, Aque-
ducs, les Ponts & Murailles de la Ville ;
sous les Empereurs, ils sont de luxe com-
me Bains, Amphitéâtres, Obélisques,
Mausolées, Colonnes, Arcs de triomphe.

A Rome on garde peu d'argent chez
soi, on le porte au Banc de l'Hôpital Saint-
Esprit, où il ne rapporte aucun intérêt,
pour le mettre à couvert des Domestiques
& Voleurs étrangers. Cela, les Estrapades
dressées dans différens Quartiers de la Ville,
la défense de porter des couteaux qui aient

D. D'où vient le nom de la Ville d'Ostie ?

R. Du mot Ostium, Embouchure, parce qu'elle est à l'embouchure du Tibre. Cette Ville autrefois célèbre est aujourd'hui presque entièrement détruite.

D. Que remarquez-vous de Pérouse ?

R. C'est à quelque distance de la Ville près du Lac de Pérouse, autrefois Trasimene, qu'Annibal rem-

plus de deux pouces & demi de lame, & la non-validité du témoignage de deux hommes qui déposent un fait, semblent dénoter qu'à Rome la Sainte on n'est pas de bien saintes gens.

Les mêmes usages ont lieu dans le reste de l'Italie.

Je me suis un peu étendu sur l'article de cette superbe Capitale dans le dessein d'en donner un crayon. Au reste celui qui voudra connoître Rome & l'Italie, ne s'amusera pas à lire ce que l'on en peut écrire : il ira les voir des extrémités du monde....

Hæc Alias inter tantum caput extulit Urbes ;
Quantum Lenta Solent inter Viburna Cupressi.

Virg.

P iv

porta sur les Romains une mémorable victoire.

D. Quelle est la Ville d'Ancone?

R. Elle est grande, assez riche, & a un bon Port sur l'Adriatique, avec une très-forte Citadelle. Elle est dans la Marche de même nom qui est le Picenum des Romains, & faisoit partie du pays des Samnites (1).

D. N'est-ce pas dans le même Canton qu'est la Ville de Lorette?

R. Oui: & sur le Golphe de Venise. Elle est fameuse par les Pèlerinages qui s'y font de tous les Etats Chrétiens (2).

(1) On y voit un bel Arc de triomphe de marbre blanc que le Sénat éleva à l'Empereur Trajan pour avoir construit le Port.

(2) Les Pélerins y sont attirés par la dévotion à la Casa-Santa, qui est la chambre où l'on tient que Jesus-Christ s'est incarné & que la Sainte Vierge a pris soin de son enfance. Les Italiens prétendent qu'elle a été transportée par des Anges de la Palestine en Italie. Sa longueur est de trente-deux pieds. Elle est dans la grande Eglise qui est

D. Par où est célèbre la Ville d'Urbain?

R. Par la naissance du fameux Raphael, dit d'Urbain, qui a eu bien des imitateurs & jamais d'égaux (1).

D. Que remarquez-vous de la Ville de Saint Marin?

R. C'est la Capitale d'une petite République fort ancienne qui est sous la protection du Pape (2).

D. Quelle est la Capitale du Canton appelé la Romagne?

excessivement riche & très-magnifique. La Ville est petite, mais forte. Il y a beaucoup de Marchands de Chapelets, de Médailles bénites, d'*Agnus-Dei*, &c.

(1) En 1754, l'Electeur de Saxe emporta de Parme un de ses tableaux moyennant une somme de 40000 écus Romains, ou 200000 livres de notre monnoye. Il représentoit une Vierge dans une gloire.

(2) Elle ne s'étend pas au-delà du territoire de cette petite Ville, lequel renferme six ou sept Villages. Elle se dit pourtant sœur de la République de Venise: sur quoi le P. Buffier réplique fort agréablement qu'elle n'en est que la petite sœur.

R. C'est Ravenne autrefois célèbre, mais aujourd'hui en assez mauvais état. Elle avoit autrefois un Port qui étoit le meilleur que les Romains eussent sur l'Adriatique, maintenant elle se trouve à une lieue de la mer (1).

(1) On remarque la pierre qui couvre l'Eglise qui servoit de mausolée à Theodoric, Roi des Ostrogots. Elle est taillée en coupe renversée. On dit qu'elle pèse plus de 200 mille livres; son diamètre est de trente-huit pieds, l'épaisseur de quinze; le tombeau de Théodoric étoit sur le haut. Il fut renversé pendant les dernières guerres de Louis XII. La grande porte de la Cathédrale est faite de planches de Vignes, quelques-unes desquelles sont hautes de douze pieds & larges de quatorze à quinze pouces. Les seps grossissent prodigieusement dans ce canton.

De la Romagne sont encore Faenza, patrie de Toricelli & Rimini. Entre cette Ville & Ravenne est la petite riviere de Pisatello ou Feumicino, qui est le Rubicon des anciens, & qui séparoit du tems de César la Gaule Cisalpine de l'Italie, & se jette dans le Golphe de Venise. Il étoit défendu aux soldats Romains de la passer

D. Quelle est la Ville de Bologne?

R. C'est une des plus grandes & des plus considérables d'Italie, la seconde de l'Etat Ecclésiastique (1).

avec les armes. Jules César étant arrivé sur le bord de cette riviere s'arrêta, & regardant ceux qui étoient autour de lui, il leur dit : il nous est encore libre de retourner ; mais lorsque nous aurons traversé cette riviere, il ne nous restera plus d'espérance que dans nos armes.

(1) On peut aller par toute la Ville à couvert du soleil & de la pluye, sous les portiques qui bordent l'un & l'autre côté des rues. Elle se nomme Bologne la Grasse, pour la fertilité de son terroir, ses mortelles ou saucissons lui font une assez bonne branche de commerce. On y admire sa Tour isolée [dite la Tour Asinelli] pour sa grande hauteur. Son Université est fameuse. Les Habitans sont civils, spirituels, & fort amateurs de l'étranger. C'est la patrie du Pape Benoît XIV. C'est aussi celle des Caraches. On lit sur la muraille en sortant de l'Eglise de Saint Procul, ces deux vers latins sur la mort d'un jeune homme nommé Procul, occasionnée par une cloche de cette Abbaye.

Si Procul à Proculo, Proculi Campana fuisset
Tunc Procul à Proculo, Proculus ipse foret.

D. Que remarquez-vous de Ferrare ?

Bologne doit être regardée comme une République plutôt alliée que sujette du Pape. Son premier Magistrat se nomme Gonfalonnier, & se change tous les deux mois. Elle a en outre un Ambassadeur résidant à Rome pour traiter de ses affaires avec le Saint Siège.

Cette Ville est riche en excellens tableaux. Son Théâtre après celui de Parme tient le premier rang parmi ceux d'Italie.

Le bâtiment de l'Institut ou Académie des Sciences & beaux Arts, est beau & vaste. Il s'y trouve un Observatoire, une nombreuse Bibliothèque, une salle d'Antiques, une de Dioptrique, une de Chimie, une concernant l'Art militaire où se voient en relief toutes les Machines de guerre tant anciennes que modernes, plusieurs Trophées d'armes des Orientaux & des Sauvages de l'Amérique ; un appartement de Physique distribué en trois salles, un appartement pour l'Histoire Naturelle, distribué en six, & le plus considérable qui existe en Europe, une salle concernant la Géographie & la Navigation, une salle d'Anatomie enrichie d'une incroyable quantité de tableaux, & sur-tout de reliefs en cire relatifs à cet objet, & de grandeurs & couleurs naturelles, où l'économie animale est exposée dans le

R. Cette Ville est belle, les rues en sont larges, droites, & ornées de magnifiques édifices; mais elle est extrêmement déserte (1).

plus grand détail. Enfin nombre d'autres pieces destinées aux assemblées tant publiques que particulières & à d'autres usages.

Le Comte Marigli, Général des armées de l'Empire, son Instaurateur; le Pape Benoît XIV, Ulisse Aldrovandi, Clément XI, sont ceux qui dans ce siècle ont porté l'Institut de Bologne à ce point de splendeur qu'il n'est guere d'établissement en ce genre qui puisse lui être comparé.

Près de Bologne on trouve quelques pierres grosses comme des œufs qui sont des phosphores. On y remarque un immense & coûteux portique qui des portes de Bologne s'étend au Monastere des Dominicaines, situé sur une montagne, à trois milles environ de la Ville.

(1) On peut en assigner deux causes: la première est la proximité de Venise qui ne s'est élevée au point où elle est qu'aux dépens des villes voisines: la deuxième est la privation de ses Ducs particuliers qui y avoient leur Cour. Ils étoient de la Maison d'Est. L'Abbé de la Croix la dit à tort patrie du célèbre Arioste, qui à la vérité y a sa sépulture, mais qui est de Regio dans le

¶ Les autres Villes de l'Etat Ecclésiastique font: dans la campagne de Rome (1). Albano, où la plûpart des Seigneurs Romains ont des jardins. Cette Ville est située aux environs de l'ancienne Albe qui avoit des Rois avant Rome; Veletri, Ville assez bien décorée,

Modenois. Il lui donne aussi deux magnifiques statues de bronze de deux de ses Ducs, mais elles sont de petite manière & posées sur des colonnes fort hautes.

(1) C'est le Latium des anciens: les Rutules en étoient des peuples. Dans la campagne de Rome sont les marais Pontins qu'on travaille aujourd'hui plus sérieusement que jamais à dessécher, non pas tant pour mettre la terre en nature que pour éviter l'intempérie, & insalubrité de l'air occasionnée par les exhalaisons qui s'en élèvent. Ils s'étendent depuis Terracine en-deçà quinze lieues durant le long de la mer, sur une largeur commune de trois lieues. Au bord de ces marais & fort avancé dans la mer, est le lieu qu'habita anciennement Circé cette fameuse enchanteresse, qui changeoit, dit-on, les hommes en bêtes; & dont Ulysse eut tant de peine à se garantir. Il se nomme encore aujourd'hui Monte-Circello.

Frescati, anciennement Tusculum, où Cicéron avoit sa maison de campagne. Elle est pleine de Palais magnifiques & de jardins délicieux que les Italiens appellent des vignes. Palestrine qui est l'ancienne Preneste, Tivoli autrefois Tibur, remarquable par ses beaux Palais & les jardins qui y furent faits par le Cardinal d'Est. Tivoli est sur le sommet aplati d'une montagne : les Romains y avoient un grand nombre de maisons de plaisance. Le Teverone y fait une cascade naturelle de 140 ou 150 pieds. Le rocher d'où elle tombe est coupé à plomb. Près de Tivoli on voit un lac d'eau soufré au milieu duquel il y a une douzaine d'Iles flottantes. Puis Terracine, Ville presque ruinée sur les bords de la mer. On y voit de beaux restes de la fameuse voie Appienne qui s'étendoit depuis Rome jusqu'à Capoue, & étoit d'une solidité merveilleuse.

Dans le patrimoine de Saint Pierre, Viterbe, belle & grande

au pied d'une haute montagne. Elle fut bâtie par Didier, dernier Roi des Lombards (1). Monte-Fiascone connue par ses bons vins muscats (2). Civita-Vecchia, le Port est bon, mais la Ville mal peuplée à cause que l'air y est mal sain. C'est là que se tiennent les Galeres du Pape. Ronciglione & Porto, à l'embouchure du Tibre, vis-à-vis d'Ostie. Les Veïens avoient leur Capitale près du lac de Bracciano dans la même contrée. Castre au Duché de même nom.

Dans l'Orvietan, Orviette, sur un rocher escarpé de tout côté, pa-

(1) Les maisons anciennes ont pour la plûpart à côté d'elles de hautes tours carrées. On y conserve le corps de Sainte Rose que l'on expose à certaines Fêtes aux yeux des Fidèles. Près de Viterbe il se trouve une fontaine d'eau si chaude qu'elle est capable de cuire les viandes que l'on y met.

(2) Elle est sur une montagne à l'Est du lac de Bolsena qui est de figure ronde, & de deux lieues & demie de diamètre.

trie de celui qui inventa l'orvietan. Cette Ville a un puits très-profond où les mulets descendent par un escalier pour puiser de l'eau, & remontent par un autre, & Aqua-Pendente, que M. Vosgien dit être une assez grande Ville; mais qui vaut tout au plus Viteaux ou Nantua.

Dans l'Ombrie, Spolete & Assise, qui se glorifie d'avoir donné le jour à Saint François. Et Comachio dans le Ferrarois, Ville pauvre, bâtie au milieu d'un marais.

Rome, Viterbe, Orviette au Saint Siège Romain, Pérouse, Saint-Marin, Gafro, Bologne, Urbin, Ravenne, Ostie, Ferrare, Ancone avec Lorette, Civita-Vecchia, Rimini puis Spolette.



ROYAUME DE NAPLES.

D. Quel est le Royaume de Naples ?

R. C'est une grande Contrée d'Italie, qui est bornée par l'Etat de l'Eglise au Nord-Ouest, & par la mer de tous les autres côtés. Il occupe la partie inférieure de l'Italie.

D. A qui appartient cet Etat ?

R. A un Prince de la Maison d'Espagne, qui prend le titre de Roi des Deux-Sicules.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il possède l'Ile & Royaume de Sicile, & que d'ailleurs le Royaume de Naples a quelquefois été appelé Sicile (1).

(1) Ces deux possessions le rendent le plus puissant Souverain de l'Italie. Ses forces consistent en 30000 hommes de troupes & 40 millions de revenus, ce qui est extrêmement modique eu égard à l'abon-

D. Ne relève-t-il pas du Pape ?

R. Oui, il lui doit foi & hommage, & pour cela tous les ans, à la Saint-Pierre, il lui présente en tribut une bourse de 7000 ducats & une haquenée blanche (1).

D. Est-ce un bon Pays ?

R. Excellent, & merveilleusement fertile en tout. Mais les Habitans ont la réputation d'être si méchans, qu'il a passé en proverbe de dire que c'est un Paradis habité par des Démon (2).

dance & à la population du pays qui sans faire d'efforts peut fournir une armée de 80000 hommes & cent millions de revenus : mais il est revêché. Quant à la marine, elle est encore au néant, malgré la bonté & la fréquence de ses Ports.

(1) Sur quoi M. de Voltaire fait cette observation : qu'on prend Naples sans consulter le Pape, tandis qu'on n'ose jamais lui en refuser l'hommage.

(2) Il passe pour la partie la plus délicieuse de l'Italie. Outre les productions utiles, pendant l'aspérité de nos hyvers, les roses, les jasmins, les œillets, ne cessent d'y éclore. Sur la fin de Février, les asperges, les

D. Quels accidens infestent le Pays?

R. Il est sujet à de fréquens tremblemens de terre qui engloutissent quelquefois des Villes entieres.

D. Comment divisez-vous le Royaume de Naples?

R. En quatre grandes Provinces qui en contiennent de moindres sous elles : ce sont le Labour, l'Abbruze, la Pouille, & la Calabre (1).

D. Quelle est la Capitale de cet Etat?

pois verts, les artichaux & les melons même, font l'agrément des tables. Les oranges, les figues & autres fruits, s'y renouvellent sans interruption. Les plantes les plus tendres y croissent au mois de Décembre & de Janvier; en un mot chaque saison a ses hortolages, ses fleurs & ses fruits. Ses chevaux sont très-estimés.

(1) La premiere contient le Labour & le Principat; la seconde, l'Abbruzze & le Comté de Molise; la troisieme est composée de la Capitanate, de la Terre de Bari & de la Terre d'Otrante; la quatrieme, qui étoit le Pays des Volsques, la Calabre & la Basilicate.

R. C'est Naples, l'une des plus grandes, des plus riches, des plus peuplées, des plus florissantes Villes de l'Europe, & l'une des plus belles du monde (1).

D. Quel est le nombre de ses Habitans ?

R. On y en compte 300 mille.

D. Que remarquez-vous de cette Ville ?

R. Elle est également belle partout. Elle est ornée de belles Places, de magnifiques Fontaines, & de Palais nombreux. D'ailleurs elle est agréablement située sur le penchant d'une colline au bord de la mer, où elle a un Port des plus fréquentés de la Méditerranée; ce qui la rend très-commerçante (2).

(1) En Italien, *Napoli* : le Roi y réside.

(2) Naples, anciennement Parthenope. Quand elle fut rétablie, on l'appella *Neapolis*, de deux mots Grecs *πολις* & *νεα*, c'est-à-dire *Ville-Neuve*. Virgile a vécu en cette Ville : *Mantua me genuit, Calabri rapuere, tenet nunc Parthenope.* Il y composa une partie de son *Enéide*.

A Naples, les Reliques, les Statues & les Images miraculeuses, sont en grand nombre. Les Gens de Justice, les Eglises, les Monasteres, y sont multipliés incroyablement. On y compte 19 Couvens de Jacobins, & huit de Jacobines; dix-huit de Franciscaines, & douze de Franciscaines; huit d'Augustins, & cinq d'Augustines; huit de Carmes, & 5 de Carmelites; 5 de Chanoines Réguliers; un de Bénédictins, & 5 de Bénédictines; 4 de Minimes; 6 de Jésuites; 3 de Servites, 6 de Théatins, 3 de Barnabites; 2 de Chartreux; 2 de Célestins; 5 de la Merci & beaucoup d'autres, avec 36 Paroisses, & 70 Eglises desservies par des Chanoines ou des Prêtres Séculiers, & plusieurs Hôpitaux.

C'est la Patrie du Cavalier Bernin, & du Poëte Sannazar. Naples du côté de la grandeur & de la population, tient le premier rang parmi les Villes d'Italie. Considérée du côté de ces monumens qui annoncent les Villes splendides, elle reconnoît devant elle la plûpart de celles du premier ordre. Elle est celle qui renferme le plus de noblesse. Ses maisons se terminent en forme de terrasses, qui servent à prendre le frais pendant la nuit. L'édifice le plus remarquable de cette Ville, est le Palais qu'habite le Roi, lequel par sa somptuosité répond absolument à sa destination. A la Cathédrale on voit la magnifique Chapelle de S. Janvier, Patron de la Ville, ornée d'une grande quantité de Statues de bronze,

& enrichie de beaucoup d'orfèvrerie recouverte quelquefois de pierres fines. On y conserve deux Ampoules du Sang de S. Janvier qui à la vûe de tout le peuple se liquefie miraculeusement, dit-on, deux fois par an, à la fête du Saint, & à la Translation de ses Reliques.

Au sommet de la montagne qui commande la Ville, est le fort Château de S. Elure, sous lequel est la magnifique Chartreuse de S. Martin, dont la vûe est merveilleusement étendue & diversifiée. Entre plusieurs Hôpitaux, nous remarquerons celui dit de l'Annonciade, un des plus riches & des plus vastes qui soient au monde. Naples, outre son Université, a sept Colléges de plein exercice. La Macaroni n'est pas une des moindres branches de son commerce. Le Savon en est une autre. Au couchant de Naples est la fameuse Montagne de Pausilippe percée d'un bout à l'autre à sa racine pour éviter l'incommodité ou de faire la route sur la montagne, ou de prendre un long détour pour l'éviter. L'ouverture a 20 pieds de large, 40 de moyenne élévation, & un mille environ de longueur. Vers son milieu elle tire du jour par une ouverture pratiquée dans l'épaisseur de la montagne. Sa superficie est couverte de jardins & de maisons de plaisance. Sur la croupe se voit le tombeau de Virgile extrêmement dégradé, les marbres qui en faisoient le revêtement étant enlevés; il est de briques, & de forme py-

D. Que remarquez-vous au sujet de Pouzzol (1) ?

ramidale. On a soin d'y entretenir des lauriers. Dans le roc sur une piece de marbre qui y est incrustée, on lit le Distique si connu :

Mantua me genuit : Calabri rapuere : tenet nunc
Parthenope. Cecini , Pascua , rura , Reges.

A trois lieues Nord-est de Naples , se voit la superbe Maison Royale de Cazerte. C'est probablement le plus beau Château de plaisance qui existe en Europe : on le finit actuellement. Les eaux pour le service de la maison y sont amenées par un aqueduc de trois lieues de longueur : il sera enrichi de la précieuse collection que Dom Carlos avoit transférée de Parme à Naples.

(1) En Italien *Pozzuolo*. C'est entre Pouzzol & Naples qu'est la Grotte du Chien. Les exhalaisons qui sortent de terre en cet endroit sont si fortes & si pénétrantes , qu'elles font mourir un chien que l'on y tient quelques minutes le nez contre terre. Les insectes & les reptiles même y périssent fort promptement ; les flambeaux s'y éteignent , & la poudre ne s'y allume pas. L'entrée de cette Grotte contiguë au Lac Agneno , est défendue par une porte qui ferme à clef , tant pour éviter que celui qui n'est point inf-

R. C'est aux environs de cette Ville, autrefois les délices des Romains, qu'étoient le lac Averno, l'Acheron, les Champs-Elisées, Cumès & Baye. De ces deux il ne reste plus que des ruines (1).

struit de la chose, ne soit tenté d'y aller prendre le frais, que pour mettre plus facilement à contribution le curieux étranger. Elle a 10 pieds de profondeur.

Près de-là est la Sorfatore ou Soufriere. C'est un lieu à fond de cuve dans lequel on voit plusieurs bouches à fumée. Quand on en traverse l'aire, on en entend la terre raisonner sous ses pieds d'une manière sourde, & rendre un son creux. Si l'on bouche les soupiraux avec de grosses pierres, bientôt la vapeur les rejette. On y voit aussi les étuves de S. Germain, qui sont plusieurs appartemens dans le roc, où la chaleur occasionnée par la vapeur de soufre, d'alun & autres minéraux, provoque la sueur, & présente un bon remède contre les maladies froides & humides, comme la goutte, le rhumatisme & autres.

(1) En outre l'antré de la Sybille, chemin que prit Enée pour descendre aux Enfers, le lieu où fut le lac Lucrin, car il n'existe plus, grace à un tremblement de terre : le Cap de Misène, enfin la Montagne de Fa-

D. Que remarquez-vous de Capoue?

R. Elle est bâtie à deux milles de l'ancienne Capoue, Ville fameuse qui alloit presque de pair avec Rome & Carthage, & dont les délices amollirent si fort les troupes d'Annibal, qu'elles furent presque toujours vaincues par les Romains depuis le séjour qu'elles y eurent fait.

D. Où étoit située la Ville d'Herculée, qui fut ensevelie par un tremblement de terre sous l'Empire de Tite (1)?

terre où croissoient ces vins si vantés des Poëtes. Elle est encore couverte de vignes dont les vins sont de bonne qualité; mais veulent être gardés long-tems. Le lac d'Averne a 400 pieds de profondeur; son diamètre est d'environ 450 pas géométriques. Les oiseaux, dit-on, ne passaient autrefois point au-dessus impunément.

*Quam super haud ullæ poterant impune volantes
Tendere iter pennis. Virg.*

(1) Cette Ville, nommée aussi Herculane,

R. Près du Mont-Vésuve.

est sous Portici, Village au bord de la mer, célèbre par la délicieuse Maison de Plaisance du Roi de Naples, qui dans ces derniers tems, faisant fouiller la terre dans le dessein d'y rencontrer des Statues antiques, parvint [environ à 30 toises de profondeur] à la Ville d'Herculée, dont on trouva les rues tirées au cordeau, & ornées d'Edifices publics. La première chose que découvrirent les travailleurs, fut un magnifique Théâtre orné de beaux marbres, de colonnes & de statues.

Le Roi des deux Siciles a tiré de cette Ville souterraine quantité de bons Tableaux bien conservés, de Bustes, de Médailles, quelques Statues de bronze, nombre d'instrumens destinés aux Sacrifices, &c. Près de Portici & sur un rocher est un magnifique Palais bâti par le Prince d'Elbeuf, & enrichi des dépouilles d'Herculane, ainsi que celui dont nous venons de parler. [Il appartient maintenant à S. M. S.] On lit sur la porte cette inscription d'une noble simplicité, & propre à inspirer le goût de la solitude :

Loci Genio, Amanique Littoris hospitibus Nimphis.

Ut liceat aliquando bene beateque vivere,

D. Quel est le Mont-Vésuve ?

R. C'est une Montagne à trois lieues de Naples qui jette ordinairement une épaisse fumée, & vomit en certains tems des flammes, des pierres calcinées, des tourbillons de cendres, & des ruisseaux de matieres bitumineuses & métalliques, qu'on appelle Laves (1).

Atque, inter honesta otia sive studia
Solidam cum amicis capere voluptatem
Emmanuel Mauritius à Lotharingâ,

Elbovianorum Princeps,
Complanato solo, satis arboribus, dulcissusque
Accersitis aquis, hunc secessum sibi paravit,
Abite hinc urbanæ, molestæque Curæ.

Quelques-uns font honneur à ce Prince de la découverte d'Herculane qui n'est pas la seule Ville de cette Contrée qui ait été engloutie par les fureurs du Vésuve. La célèbre Ville de Pompeïa sur le Golphe de Naples avoit disparu quelque tems auparavant.

(1) Cette Montagne est néanmoins très-fertile : il en sort des eaux douces & salutaires qui sont conduites à Naples par des aqueducs. Elle a eu aussi le nom de Mont-Somma. Le P. Buffier enseigne que le Vé-

D. Où est située la Ville de Tarente?

suive jette des flammes jusque dans Naples même, ce qui y a, dit-il, causé quelquefois des embrasemens. C'est apparemment pour donner quelque vraisemblance à son allégué qu'il a jugé à-propos de rapprocher le Vésuve de cinq ou six milles : car il le place à une lieue de Naples, & il en est à plus de trois lieues.

Le Vésuve a 1600 pieds d'élevation perpendiculaire y compris la nouvelle montagne, qui du sommet de l'ancienne crût à la hauteur de 300 pieds dans l'espace de quelques mois. [Elle existoit dans les entrailles du Vésuve, & ne fut qu'exhaussée & soulevée par de violentes éruptions. Le Mont-Gibel au contraire s'est beaucoup enfoncé en terre sur la fin du siècle dernier]. La grande bouche de ce Volcan a 5 ou 600 pieds de diamètre.

Rien n'est si propre à faire concevoir la frayeur, & la consternation où jettent les Habitans du pays les terribles secousses du Vésuve, & les foudres qui enfermées dans ce Volcan en crevent quelquefois les flancs, & se font jour par leur violence à travers l'épaisseur même de la montagne. Rien, dis-je, n'est si propre à en donner quelque idée que l'Inscription qu'on lit aux environs, posée

R. Sur le Golphe de même nom (1).

par les ordres d'un Viceroi dans le siècle passé, après une grande éruption :

Posterius, Posterius, vestra res agitur. Dies facem præfert Diei, nudius perendino: advortite viciis ab fatu solis, ni fabulatur historia, arsit Vesuvius, immani semper clade hesitantium: ne posthac incertos occupet, moneo. Uterum gerit mons hinc bitumine, alumine, ferro, auro, argento, nitro, aquarum fontibus gravem. Serius æcius ignescet, pelagoque ingruente pariet: sed antequam parturrit; concutitur concutit quæ solum fumigat, coruscet, flammigerat, quatit aerem, horrendum immugit, boât, tonat, arcet finibus accolæ. Emigra dum licet; jam jam enititur, erumpit; mixtum quæ igne Lacum evomit. Præcipiti ruit ille lapsu, feramque fugam prævertit. Si corripit, actum est, periisti.

Formidatus servavit; spretus oppressit incautos & avidos quibus lares & suppellex vitâ potior. Tu, si sapias, audi clamantem lapidem, sperne sarcinulas; mora nulla fuge. . . .

(1) Elle étoit plus considérable du tems des Romains qu'elle ne l'est aujourd'hui. Les Ducs de la Trimouille portent le titre de Princes de Tarente, à cause des prétentions qu'ils ont sur le Royaume de Naples. C'est particulièrement aux environs de Tarente qu'il se rencontre de grosses araignées appellées Tarentules, du nom de cette Ville, dont la morsure est mortelle si on n'est se-

¶ Les autres lieux considérables du Royaume de Naples sont :

Dans le Labour (1) Gaïette , Ville maritime, Aquino réduit à peu de chose , mais qui est la patrie de Juvenal & de Saint Thomas d'Aquin , Sorrento , patrie du Tasse , Mont-Cassin , Abbaye sur la Montagne de ce nom , où Saint Benoît fonda son ordre , Arpino , patrie de Cicéron , qui a laissé à la postérité des chefs-d'œuvres d'éloquence , mais dont l'ame pourtant n'étoit pas aussi belle que le génie : Nole , où mourut Auguste , Portici , Maison Royale près de Naples , & Monte-Massico anciennement Falerne.

Dans le Principat, Salerne, Archevêché , Université & Port de

couru promptement par le son des violons ou autres instrumens.

(1) Le Labour propre est la Campanie d'autrefois. C'est là que près de Mola , est la montagne de Cecube , connue par les vins de ce nom tant chantés des Poètes. Encore aujourd'hui , ils sont des meilleurs.

mer, Policastro, Benevent, belle & grande Ville qui avec son territoire appartient au Pape. Non loin de cette Ville sont les fourches Caudines, où l'armée des Romains, assiégée par les Samnites, fut contrainte de passer sous le joug.

Dans l'Abbruze, [pays des anciens Samnites] Molise, Bourgade qui donne son nom au Comtat de ce nom; Chieti ou Théate, Ville considérable, où fut érigée la Congrégation des Théatins, par Saint Gaëtan, & Sulmone, patrie d'Ovide.

Dans la Pouille, Manfredonia, Bari, Trani, Brinde, & Otrante, grandes & belles Villes maritimes. C'est dans la Terre d'Otrante qu'étoit cette voluptueuse Ville de Sibaris, dont le luxe est connu dans l'histoire, & qui avoit porté la mollesse au point d'éloigner de son enceinte tous les Artisans dont les métiers ne pouvoient s'exercer sans bruit.

Dans la Calabre, Cosenza, Squilace & Regio, où se font toutes

fortes de vêtemens avec de la laine
ou soie de poissons.

Naples dans le Labour du Vésuve est voisin,
Et Gaïette & Pouzzol, Capoue & Mont-Cassin;
Salerne, Benevent sont dans le Principat.
Dans la Calabre, on voit Regio, Cosenza
Le Comté de Molise, & la Basilicate.
La Pouille a Bar, Tarente & la Capitanate
Brinde, Otrante. Aquila, Chieti dans l'Abbruze!



ILES D'ITALIE.

D. Quelles font les Iles d'Italie?

R. Il y en a trois principales, l'Ile de Sicile, l'Ile de Sardaigne, & l'Ile de Corse.

S I C I L E.

D. Sous quelle domination est la Sicile?

R. Elle ne fait qu'un même Etat avec le Royaume de Naples.

D. Quelle est sa situation?

R. Elle est à l'extrémité méridionale de l'Italie, dont elle n'est séparée que par un bras de mer appelé le Phare de Messine (1).

D. Pourquoi ce Détroit s'appelle-t-il Phare de Messine?

R. Parce que près de Messine il

(1) Quelques-uns croient que la Sicile tenoit d'abord à l'Italie, & qu'elle en fut ensuite séparée par un tremblement de terre ou par l'effort des deux mers.

Y a un Phare pour éclairer pendant la nuit les Vaisseaux qui y font voile.

D. Que remarquez-vous de ce Détroit ?

R. Il est très-dangereux par les deux Gouffres connus dans l'antiquité sous le nom de Carybde & de Scylla , occasionnés par deux pointes de rochers qui s'avancent dans la mer des deux côtés du Canal (1).

D. Quelle est la figure de la Sicile ?

R. Elle est de figure triangulaire.

D. Quelle est sa fertilité ?

R. Si grande, que les Romains la regardoient comme le grenier de l'Italie.

D. Quelle est son étendue ?

R. C'est la plus grande des Isles de la Méditerranée. Elle a soixante

(1) Le Flux & Reflux y est très-violent.

lieues de long sur quarante de large (1).

D. En 1282 qu'arriva-t-il en Sicile aux François qui la possédoient?

R. Le jour de Pâques, au premier coup de Vêpres, on égorgea partout l'Île tous les François qui s'y trouverent. C'est ce Massacre qu'on appelle Vêpres Siciliennes.

D. Quelle est la Capitale de la Sicile?

R. Palerme, quoique Messine lui dispute ce titre. C'est une Ville grande, belle, riche & très-ornée; le séjour d'une bonne partie de la Noblesse, & la résidence du Vice-roi.

D. Que remarquez-vous de Messine?

R. C'est une Ville ancienne, belle & forte, avec un des meilleurs ports d'Italie sur le Canal de son nom.

(1) Elle fut anciennement nommée Trinacrie à cause de ses trois Promontoires ou Caps.

D. Syracuse n'est-elle pas aussi dans la Sicile?

R. Oui : cette Ville autrefois l'une des plus considérables de l'Europe est dans la Sicile dont elle étoit la première Ville. C'est la patrie d'Archimède (1).

D. Quel fameux Volcan y a-t-il en Sicile?

R. Le Mont-Gibel , autrefois

(1) Quoiqu'en dise le Pere Buffier qui la dit absolument anéantie : c'est encore aujourd'hui une des principales de l'Île. Une Ville où l'on fait nombre de quatorze mille âmes , n'est pas absolument anéantie. On y voit la fontaine Arethuse.

M. de Buffon a rendu croyable ce que l'on raconte d'Archimède , qui , dit-on , mit le feu à la Flotte des Romains qui étoit fort distante du Port , au moyen de miroirs ardents : on en voit un au jardin du Roi , de la construction de cet illustre Philosophe de nos jours , qui met l'étain en fusion à deux cens pas. C'est une multitude de petits miroirs plans , mobiles , & auxquels on donne le degré d'inclinaison que l'on veut. Ils composent un miroir total qui produit l'effet que nous venons d'annoncer.

374 *Géographie Univ.*
appellé Mont-Ethna, lequel jette
du feu, des torrens de matieres
métalliques & bitumineuses lique-
fiées, cause dans la Sicile de rui-
neux tremblemens de terre, &
porte au loin la désolation & l'ef-
froi.

¶ Les autres Villes de Sicile sont
Catania & Milazzo, dans la Vallée
de Demona, ainsi appellée du Mont-
Gibel, que le Peuple regarde com-
me la bouche de l'enfer & de l'ha-
bitation des Démons: Noto dans
la Vallée de même nom, & dans
la Vallée de Mazara sont Montreas,
Trapano & Mazara.



S A R D A I G N E.

D. A qui appartient l'Île & Royaume de Sardaigne ?

R. Au Duc de Savoye, qui pour cela prend le titre de Roi de Sardaigne.

D. Le revenu en est-il considérable ?

R. Au contraire très-mince, & cette possession ne lui sert guere qu'à le mettre au rang des Têtes Couronnées.

D. Quelle est la nature du pays ?

R. Le terroir y est bon, mais l'air mal-fain, ce qui fait qu'il n'est guere peuplé (1).

(1) Les historiens parlent de cette Île comme d'un lieu où l'on envoyoit ceux dont on vouloit se défaire. Au reste elle abonde en oliviers, orangers, citroniers, grains, & gibier de toute espece. La pêche, sur-tout celle du thon & du corail, y est fort bonne. Elle a des mines d'or, d'argent & de plomb; & si elle n'est pas d'un grand

D. Quelle en est la Capitale ?

R. Cagliari , Ville grande & marchande où réside le Viceroy & la meilleure partie de la Noblesse. Elle est sur la mer dans la partie méridionale de l'Ile.

¶ Oristagni & Saffari en font d'autres Villes.

revenu au Roi de Sardaigne, c'est qu'outre ceux dont la Noblesse jouit, les Ecclésiastiques en ont de très-considérables, & que d'ailleurs le pays est mal cultivé. Cette Ile est aux Ducs de Savoye depuis 1720 qu'elle leur fut donnée pour celle de Sicile, qu'ils avoient eu à la paix d'Utrecht. Elle a environ soixante lieues de long sur trente de large.



C O R S E.

D. Où est située l'Ile & Royaume de Corse?

R. Au Nord de la Sardaigne, dont elle est séparée par le Détroit de Boniface (1).

D. Sous quelle Domination est-elle ?

R. Elle a été plusieurs siècles sous celle des Génois, mais en 1730, elle secoua le joug & se proclama un Roi. Quelques années après, les Génois traitèrent cette entreprise de révolte, & firent pour les réduire des efforts qui jusqu'ici [1766] ont été impuissans.

D. Que remarquez-vous de cette Ile ?

(1) Elle a trente-fix lieues de longueur ; & est à trente lieues de Gênes. Après la Bastie ses Villes principales sont Boniface, à l'extrémité méridionale de l'Ile, Ajazzo & Calvi dans la côte de dehors.

R. L'air y est mauvais & le terrain peu fertile. Sa Capitale est la Bastie , grande & fort peuplée , avec un Port.

D. N'y a-t-il pas d'autres Iles adjacentes à l'Italie ?

R. On doit encore y rapporter l'Ile de Malte , peu éloignée de la Sicile , celles de l'Epari qui en sont voisines , & l'Ile d'Elbe sur les Côtes de Toscane.

¶ Celle-ci contient les petites Villes de Porto - Longone & de Porto-Ferraïo.



M A L T E.

D. Que remarquez-vous de l'Ile de Malte?

R. Cette Ile qui a six ou sept lieues de long sur une moindre largeur, fut, après la prise de Rhode par les Turcs, cédée par Charles-Quint aux Chevaliers de l'Ordre de Saint Jean de Jerusalem, qui de-là se sont appellés Chevaliers de Malte (1).

D. Quelle est la Capitale de l'Ile?

R. C'est Malte, dite la Cité-Valette, Ville très-forte & considérable; la résidence du Grand-Maitre & des Chevaliers de l'Ordre (2).

(1) Le Chef de cet ordre, composé de Personnes nobles de pere & de mere, & qui font les trois vœux des Religieux, s'appelle Grand-Maitre.

(2) Elle a un Hôpital magnifique. L'Ile est dite contenir 50000 personnes.

¶ Les Iles de Lipari font les Iles Eoliennes & Vulcaniennes d'autrefois. Les Poëtes y plaçoient le Royaume d'Eole & les Forges de Vulcain, à cause de quelques Volcans qui s'y trouvent. Remarquez encore les Iles de Tremili au Nord de la Capitanatè, puis celles d'Ischia & de Caprée, à l'opposite l'une de l'autre à l'entrée du Golphe de Naples. Elles ont chacune une Ville de leur nom.

I L E S D' I T A L I E.

En Sicile Gibel, Palerme, Syracuse,
Et Messine. Ile Corse a Bastie. Lipari:
Malte: Elbe, & la Sardaigne où est Cagliari.



RIVIERES D'ITALIE.

D. Quelles sont les principales Rivieres d'Italie?

R. Ce sont le Pô, l'Adige, l'Arno & le Tibre.

D. Que remarquez-vous du Pô?

R. C'est la plus grande Riviere d'Italie, & l'une des plus considérables de l'Europe. Il ramasse & charie les eaux de presque toutes les Alpes.

D. Quel est le cours de ce Fleuve?

R. Il prend sa source au Mont-Viso dans les Alpes, aux Confins du Piémont & du Dauphiné, traverse toute la Lombardie d'Occident en Orient, & se jette dans le Golphe de Venise par plusieurs embouchures, après s'être grossi des eaux de quantité de Rivieres navigables: aussi Virgile l'appelle-t-il *Fluviorum Rex* [*Eridanus*].

D. Quelles principales Rivieres reçoit-il en chemin?

R. Il reçoit le Tefin au-deffous de Pavie, l'Adda près de Crémone, l'Oglio, puis le Mincio quelques lieues au-deffous de Mantoue. Toutes Rivieres auffi fortes que la Seine ou la Loire.

D. Quelles Villes arrose le Pô ?

R. Le Pô arrose Turin, Casal, Plaifance, Crémone & Ferrare (1).

D. Quel est le cours de l'Adige ?

R. Ce Fleuve prend fa source dans le Tirol, arrose Trente & Veronne, & se rend dans le Golphe de Venife près des bouches du Pô.

D. Quelle est la Riviere d'Arno ?

R. Elle a fa source dans l'Apenin, non loin de celle du Tibre, passe à Florence & à Pife, & se jette un peu au-deffous dans la Mer de Toscane (2).

(1) Le P. Buffier fait passer le Pô à Pavie : c'est le Tefin qui y passe.

(2) M. Vosgien enseigne que l'Arno est un grand Fleuve : pour moi qui m'étois

D. Que dites-vous du Tibre?

R. Il a sa source dans le Mont-Apennin, passe près de Pérouse & d'Orviette, traverse Rome, & se décharge dans la Mer à Ostie (1).

¶ Les autres rivières remarquables d'Italie sont la Doria-Baltea, la Doria-Riparia, la Sessia, le Tanaro, & le Panaro, qui tombent dans le Pô: la Brenta près de Padoue; le Volturne qui passe à Capoue, & l'Ofante [Aufidus] l'une & l'autre dans le Royaume de Naples. C'est sur celle-ci qu'étoit la

embarqué dessus à Florence pour descendre à Pise, & qui sçais avoir été obligé de quitter cette voiture faute d'eau pour la porter, je ne dirai pas la même chose. Au reste elle est sujette à s'enfler excessivement & cela subitement.

(1) Lorsque je vis le Tibre, c'étoit après une sécheresse de plusieurs mois, & néanmoins il étoit aussi fort que l'est communément la Seine sous le Pont-Royal à Paris.

En Italien il se nomme Tevere. Il communique avec l'Arno par la Rivière, Lac, ou Marais de Chiane.

Ville de Cannes, célèbre par la bataille de ce nom.

D. N'y a-t-il point de Lacs en Italie ?

R. Il y en a trois principaux qui se trouvent dans la Lombardie : sçavoir, le Lac Majeur que traverse le Tesin, le Lac de Côme d'où sort l'Adda, l'un & l'autre au Milanéz, & le Lac de Garde dans la Seigneurie de Venise d'où coule le Mincio (1).

D. Quels sont ses Ports de Mer les plus fréquentés ?

R. Ce sont ceux de Gênes, de Livourne, de Naples, & de Venise.

RIVIERES D'ITALIE.

Adde, Adige, Tesin, le Pô, en Lombardie :
A Florence l'Arno : le Tibre à Rome, Ostie.

Qu'il me soit permis d'avancer cette conjecture qui ne m'en paroît

(1) Les deux premiers ont au moins douze lieues de long sur deux environ de large. Le troisieme a moins de longueur, mais il est plus large.

point une , au sujet du Pays que je viens de décrire : je finirai par-là ce que j'en avois à dire. L'Italie, tant par la splendeur de ses Villes que par les monumens & les miracles de l'art qu'elle renferme, a la prééminence sur les autres pays de l'Europe, & sur ceux même de l'Univers tout entier. L'Italie arrache du fond de leurs demeures, les Habitans des extrémités de la Terre qui entendent publier unanimement ses merveilles, voyent son nom retentir d'un bout du monde à l'autre, & cedent au louable desir de connoître par eux-mêmes une Contrée dont les Villes ont quelque droit de regarder les autres comme des amas de Chaumieres. Eh bien, j'oserois assurer dès-à-présent que nos neveux ne la verront pas telle. A la longue & par la seule force des choses, elle s'affaîssera & redescendra au niveau des régions voisines. C'est un corps qui a reçu une impulsion violente, & qui se meut encore en vertu de cette impulsion

primitive. Rome n'est ce qu'elle est que pour avoir été le séjour d'Auguste, & la Capitale de l'Empire du monde. Venise ne fait l'admiration des étrangers que pour avoir été le centre du commerce de l'Europe, & l'entrepôt général de toutes les richesses de l'Orient. Florence ne doit son éclat qu'au regne de Médicis.

Mais donnons-nous patience : deux cens ans mettront à bas les Arcs de triomphe de Constantin & de Tite, les colonnes Trajanes & Antonines, les Amphitéâtres de Flavius & de Marcellus, les Obélisques de Saint Jean de Latran & de Sainte Marie-du-Peuple. Dans deux cens ans les ouvrages de Raphaël seront enfumés, les Statues mutilées de l'Ecole Grecque seront dispersées ou détruites, le Panthéon se fera écroulé sous ses ruines : & que sera-ce alors que Rome ? La Capitale d'un Etat de quatre-vingt lieues de long sur trente de large.

Dans un laps de tems pareil le

Palais Pitti aura changé de face, la Tour de Florence ne sera que décombres, la Gallerie du Palais Ducal aura été dégradée par des déprédations journalieres, & une partie de ses richesses aura passé dans une Cour étrangere (1); & Prato-lino n'étalera plus ses merveilles à l'étranger surpris.

Encore deux siècles, & Venise s'apperevant tout de bon qu'on a doublé le Cap de Bonne-Espérance, n'aura plus qu'à s'aller consoler avec Anvers.

Déjà Padoue, Pise & Ferrare voyent l'herbe croître paisiblement & à son aise entre les pavés de leurs rues: Milan se ressent de l'absence de ses Ducs, & de l'exportation de ses revenus aux rives du Danube: Mantoue depuis l'extinction des Gonzagues, voit les siens s'aller rendre dans le même abîme: la Toscane se dépouille insensiblement

(1) Celle de Vienne.

& sans retour pour fournir au luxe Autrichien (1). Que l'on voye maintenant si j'ai avancé un paradoxe !

(1) Depuis ceci écrit, il a été donné à cet Etat un Souverain particulier. (Frere de l'Empereur regnant).



A L L E M A G N E.

D. Quelle est la position de l'Allemagne?

R. Cette vaste Région qui a le titre d'Empire occupe le milieu de l'Europe.

D. Quelles en sont les bornes?

R. Elle a au Septentrion l'Océan & la mer Baltique, au Midi la Suisse & l'Italie, à l'Orient la Pologne, & la Hongrie, & à l'Occident la France & les Pays-Bas.

D. Quelle est son étendue?

R. Elle a deux cens lieues du Nord au Sud, & autant de l'Est à l'Ouest.

D. Quel est son Gouvernement?

R. Il est ensemble Monarchique & Aristocratique.

D. La Souveraineté ne réside donc pas dans l'Empereur?

R. Non: mais bien dans la Diète ou assemblée des Etats, dont néan-

moins les arrêtés n'ont force de loi qu'autant que l'Empereur y souf-crit.

D. De qui est-elle composée.

R. De trois Colléges : favoir de celui des Electeurs , de celui des Princes , & de celui des Villes libres ou Impériales (1).

D. Développez-nous un peu ce que vous venez de nous annoncer touchant la Constitution de l'Allemagne ?

R. L'Allemagne (2) est un grand Pays qui est partagé entre plusieurs Princes Séculiers & Ecclésiastiques, qui sont chacun Souverains dans la portion qu'ils en possèdent. L'Empereur est un de ces Princes. Ces différentes petites Monarchies , s'il est permis de parler ainsi , se réunissent pour leur sûreté particulière

(1) Le Collége des Princes est composé d'Archevêques , d'Evêques , d'Abbés , même d'Abbeſſes : de Ducs , Comtes , Marquis , Landgraves , &c.

(2) En langue du pays , *Teuschland*.

en une Monarchie totale , vaste , puissante : & choisissent à cet effet un d'entr'eux pour être le Chef en quelque sorte de ce nouvel Etat , qui dans le fond est une vraie République.

D. Tout ne se fait-il pas au nom de l'Empereur ?

R. Oui : néanmoins & malgré qu'il soit censé l'ame du Corps Germanique & celui qui le fait mouvoir en convoquant les Etats ; il est vrai de dire que son pouvoir est fort limité par celui des Electeurs.

D. Qui sont - ce que les Electeurs ?

R. Ce sont ceux des Princes qui seuls ont droit à l'Electioin de l'Empereur.

D. Combien sont-ils ?

R. Ils sont au nombre de neuf , dont trois sont Ecclésiastiques & six sont séculiers (1).

(1) Antérieurement à la Bulle d'Or donnée en 1356, laquelle, fixe le nombre des Electeurs, il étoit élu par tous les Princes & Prélats du pays.

D. Quels sont les trois Ecclésiastiques ?

R. Ce sont l'Archevêque de Mayence, l'Archevêque de Cologne, & l'Archevêque de Trêve.

D. Quels sont les six Electeurs Séculiers ?

R. Ce sont le Roi de Bohême, le Duc de Bavière, le Comte Palatin du Rhin, le Duc de Saxe, le Marquis de Brandebourg & le Duc d'Hanovre.

D. Qu'entendez-vous par Villes Impériales ?

R. Ce sont certaines Villes qui n'étant sujettes d'aucun des Souverains de l'Empire, ont le droit de se gouverner elles-mêmes, & sont comme autant de Républiques particulières & subalternes (1).

D. L'Empereur, les Electeurs & les Princes assistent-ils en personne aux Diètes de l'Empire ?

(1) Elles sont au nombre de cinquante-un, dont les plus considérables sont Aix-la-Chapelle, Augsbourg, Cologne, Franc-

R. Non : mais ils y assistent par leurs Députés ainsi que les Villes libres.

D. En quelle rencontre les Electeurs , Princes & Villes Impériales sont-ils subordonnés à l'autorité de l'Empire ?

R. Ils le sont seulement dans les choses qui concernent les Loix communes du Corps Germanique dont ils sont les Membres , & en quelques occasions encore où l'on peut appeler de leurs jugemens (1).

D. Quelle Religion suit-on en Allemagne ?

R. La Catholique & la Protestante (2). Celle-ci domine (3).

fort , Ulm , Nuremberg , Ratisbonne Spire , Worms , Brême & Lubeck.

(1) A la Chambre Impériale à Wetzlar dans la Wétéravie , & au Conseil Aulique à Vienne. Ces deux Tribunaux jugent toutes les affaires de la Noblesse immédiate , c'est-à-dire de celle qui ne relève que de l'Empire.

(2) Calviniste & Luthérienne.

(3) On suit la Catholique dans les Etats

D. Qu'appelle-t-on Villes Anféatiques ?

R. Ce font des Villes unies & confédérées pour foutenir leur commerce (1).

D. Qu'entend-on par Landgrave, Margrave, Burgrave ?

R. Originaiement les Landgraves préfidoient dans une Province, les Margraves fur une Frontiere, les Burgraves dans une Ville ou Château. Le premier de ces titres de dignité répond à celui de Gouverneur, le fecond à celui de Marquis, le dernier à celui de Castellan : avec cette différence que les premiers

de l'Empereur, dans ceux des Princes Eccléfiastiques, & du Duc de Baviere. La même eft la dominante en Bohême. La Calvinifte eft établie chez le Marquis de Brandebourg, chez le Landgrave de Hefle-Caffel. La Luthérienne eft dans la plûpart des Villes Impériales, & prefque dans le refte de l'Allemagne.

(1) Ce font Cologne, Lubeck, Hambourg, Brême, Roflok, & Dantzic en Pologne.

ont fçu à la longue se rendre indépendans.

D. Quel est le climat de l'Allemagne ?

R. Il est sain & tempéré, participant néanmoins plus du froid que du chaud, particulièrement dans la partie Septentrionale. Le terrain d'ailleurs en est bon & fertile: aussi est-il fort peuplé.

D. Que remarquez-vous des Allemands ?

R. Ils sont robustes, assez inventifs, sinceres, & naturellement portés pour les armes (1).

D. Qui a été le premier Empereur d'Allemagne ?

R. C'a été Charlemagne qui étoit en même tems Roi de France, étoit Maître de la Hongrie, de l'Italie,

(1) La Noblesse Allemande est très-pure & évite scrupuleusement de se méfaller: sans doute à cause des Abbayes & autres Bénéfices qui ne s'obtiennent qu'avec de bonnes preuves de Noblesse.

& de la partie Septentrionale de l'Espagne (1).

D. Dans quelle Maison se prennent les Empereurs?

R. Depuis plusieurs siècles on les élit de la Maison d'Autriche, non que le Sceptre lui soit spécialement affecté; mais parce qu'elle est d'elle-même fort puissante par ses

(1) La foiblesse de ses descendans mit bien-tôt différens Seigneurs de la Germanie dans le cas de s'aggrandir, de se rendre fort puissans, & ensuite indépendans & Souverains. Plusieurs Villes s'affranchirent aussi de leur autorité. De-là vraisemblablement la multiplicité des Souverainetés que nous voyons aujourd'hui en Allemagne, lesquelles sont autant de tombeaux de l'Empire de Charlemagne, morcelé entre les mains de ses enfans.

La même multiplicité regne en Italie, & par une raison semblable. Le Colosse de l'empire Romain s'étant écroulé, les plus forts en partagerent entr'eux les débris.

Lors de la vacance du Thrône Impérial, l'Electeur de Saxe est Vicaire de l'Empire conjointement avec l'Electeur Palatin ou le Duc de Baviere qui le sont alternativement.

possessions patrimoniales. Ce qui est à rechercher dans un Prince qui ne possédant rien en qualité de Souverain , doit néanmoins soutenir avec éclat la Majesté du Trône Impérial.

D. Comment divise-t-on l'Allemagne ?

R. On la divise en neuf Cercles.

D. Que font-ce que ces Cercles ?

R. Ce sont comme autant de grandes Provinces [composées chacune de plusieurs Etats particuliers de Princes ou de Villes libres] réunies pour subvenir aux besoins de l'Empire , tant en hommes qu'en argent (1).

D. Nommez-nous ces neuf Cercles ?

(1) Ils ont chacun à leur tête deux Directeurs * & un Colonel. Les Directeurs convoquent les Assemblées de leur Cercle pour en régler les affaires ; & le Colonel a soin de ce qui a trait à la guerre , comme l'artillerie & les munitions , & a le Commandement des Troupes.

* L'Autriche & la Haute-Saxe n'en ont qu'un.

R. Ce font d'Orient en Occident par le Nord , le Cercle de Haute-Saxe , le Cercle de Basse-Saxe , le Cercle de Westphalie , le Cercle du Bas-Rhin , le Cercle du Haut-Rhin , le Cercle de Suabe , le Cercle de Franconie , le Cercle de Baviere , & le Cercle d'Autriche.

D. N'y avoit-il pas anciennement un dixieme Cercle qui ne subsiste plus ?

R. Oui : c'étoit le Cercle de Bourgogne , il comprenoit les Pays-Bas & la Franche-Comté (1).

D. D'où viennent les dénominations de Haute-Saxe & de Basse-Saxe ?

R. Ces Contrées sont l'une & l'autre traversées par le Fleuve d'Elbe : celle qui avoisine sa partie supérieure , a le nom de Haute ; celle où il a son embouchure , retient celui de Basse.

(1) Remarquez qu'il y a de petits pays disseminés & renfermés dans un Cercle qui néanmoins appartiennent à un autre. Ils se nomment Enclaves.

H A U T E - S A X E .

D. Que comprend le Cercle de Haute-Saxe ?

R. Il comprend la Saxe (1), la Marche de Brandebourg & la Poméranie.

D. Quelles sont les Principales Villes de ce Cercle ?

R. Ce sont Vittemberg dans la Saxe, Dresde & Leipfick dans la Misnie, Weimar dans la Thuringe; Berlin, Francfort, Potzdam & Brandebourg dans l'Electorat de ce nom; enfin Stetin & Colberg dans la Poméranie.

D. Faites-nous quelques remarques particulieres sur aucunes de ces Villes ?

R. Vittemberg est le Berceau de la Secte des Luthériens (2) : Dresde

(1) Celle-ci renferme la Saxe propre, la Misnie, la Thuringe & la Principauté d'Anhalt.

(2) Luther y est enterré. Il mourut en 1546.

est la résidence de l'Electeur de Saxe, cette Ville est l'une des plus considérables de l'Allemagne : Leipfick ne l'est pas moins, & voit fleurir chez elle également les Sciences & le Commerce. Celle-ci, dont l'Université est fameuse, est la patrie de Leibnitz.

D. Quelle est la Ville de Berlin ?

R. Cette Ville, où se tient la Cour du Roi de Prusse, est une des plus grandes, des plus peuplées, des mieux bâties, & des plus florissantes de l'Allemagne (1).

(1) Le Palais du Roi est magnifique. Il a une belle Bibliothèque, un riche Cabinet de raretés, & un Médailler. Cette Ville a une Académie des Sciences, un Observatoire, & un superbe Arsenal. La plupart de ses rues sont plantées de rangs d'arbres, & quelques-unes ornées de Canaux avec Ponts-levis copiés d'après ceux de Hollande. On y voit une belle Statue équestre de l'Electeur Frédéric-Guillaume tout d'un seul jet. La Religion est la Calviniste ; mais il y a entière liberté de conscience pour ceux qui veulent en professer d'autres. Berlin est sur la Sprée qui tombe dans l'Elbe, &

¶ Remarquez encore dans le Duché de Saxe la Ville de Hall, avec une célèbre Univerfité. Elle appartient à l'Electeur de Brandebourg. Celle d'Altenbourg en Misnie. En Thuringe, la Ville d'Erfort, grande & riche, qui avec son territoire

communique à l'Oder par un Canal qui s'y rend à Francfort. C'est de cette Ville que nous viennent les voitures appellées Berlins.

On ne peut nier que le Roi de Prusse ne doive être mis au nombre des puissances de l'Europe, si l'on fait attention à la multitude de ses possessions dispersées. En effet il a le petit Royaume de Prusse, l'Electorat & Marquisat de Brandebourg, la Silésie presque entière, la meilleure partie de la Poméranie, une portion de la Lusace, le Comté de Glatz en Bohême, qui a dix-huit lieues de long sur dix de large, le Duché de Magdebourg, la Principauté d'Halberstat, la Principauté de Minden & celle de Neuchâtel, le Comté de Ravensberg & celui de la Marck, le Duché de Clèves, une partie de la Haute-Gueldre, &c. &c. Mais on ne peut nier aussi qu'une telle puissance ne soit sujette à bien des révolutions.

appartient à l'Électeur de Mayence (1), & celle de Mulhausen qui est Impériale. Celles de Bernebourg & de Dessau dans la Principauté d'Anhalt; celles de Colberg & de Stetin dans la Poméranie, puis dans le Brandebourg Potzdam, où le Roi de Prusse a une magnifique maison de plaisance, & où il se plaît beaucoup, ce qui fait que la Ville s'accroît de jour en jour.

Le Duché de Saxe & la Misnie font à l'Électeur de Saxe, dont la maison est une des plus anciennes de l'Europe. La Thuringe qui a eu ses Rois particuliers, est en grande partie au Duc de Saxe Weimar. La Principauté d'Anhalt, aux Princes de ce nom, & la Marche de Brandebourg au Marquis de ce nom, Roi de Prusse.

(1) A Erfort se voit la plus grosse cloche d'Allemagne. Elle pese 470 quintaux. Sa circonférence est de 14 coudées, & sa hauteur de 4 & demi. La Thuringe est suivant quelques-uns l'ancien pays des Cattes.

D. Que remarquez-vous de la Poméranie?

R. Cette contrée, située aux rives de la mer Baltique, est coupée en deux par le fleuve d'Oder qui y a son embouchure. Celle qui est à la droite & qu'on appelle Poméranie Ulérieure & Orientale est au Roi de Prusse; celle qui est à la gauche & qu'on appelle Citérieure ou Occidentale, est en partie au même Roi de Prusse qui y a la Ville de Stetin; en partie au Roi de Suède. La Poméranie faisoit autrefois partie du Royaume des Vandales (1).

(1) Sur les côtes de la Poméranie dans la mer Baltique est l'Île de Rugen, qui appartient au Roi de Suède. Elle est très-fertile & parsemée de Bourgades & de Villages.



B A S S E - S A X E.

¶ Le Cercle de Basse-Saxe contient sept principales parties : le Duché de Holstein , où sont l'Evêché de Lubeck , & la Ville libre d'Hambourg , la Principauté d'Halberstad , le Duché de Brunswich , le Duché de Magdebourg , le Duché de Meckelbourg ou de Mecklenbourg , l'Evêché d'Hildesheim , & le Duché d'Hanovre-Lunebourg ou de Brunswich-Hanovre qui renferme le Duché de Brême.

D. Quelles sont les Villes les plus remarquables du Cercle de Basse-Saxe ?

R. Ce sont Hambourg & Lubeck dans le Holstein , Hanovre & Brême au pays d'Hanovre , Brunswich & Magdebourg , Capitales des Duchés de leur nom , enfin Wismar , Ville maritime , Capitale du Duché de Meckelbourg.

H O L S T E I N.

D. Quelle est la Ville d'Hambourg?

R. Cette Ville, située vers l'embouchure de l'Elbe, passe pour la plus grande, la plus riche, la plus commerçante & la plus peuplée de toute l'Allemagne. L'Elbe qui jusque-là est capable de porter les plus gros Vaisseaux, est la principale source de son opulence. Hambourg est une Ville libre Impériale & Anféatique. Elle est de la fondation de Charlemagne.

¶ Le Holstein est possédé principalement par le Roi de Danemarck, & par le Duc d'Holstein. Lubeck, est une Ville libre, grande, belle, riche, marchande & peuplée. Il ne faut pas la confondre avec l'Evêché de Lubeck qui fait un autre Domaine, & dont le Prince n'a aucun droit sur Lubeck.

P A Y S D'H A N O V R E.

Brême n'est ni moins riche ni

moins grande, ni moins commerçante que Lubeck. Elle est libre, quoique ce qui s'appelle Duché de Brême appartienne à l'Electeur d'Hanovre, Roi d'Angleterre, & fasse partie du pays d'Hanovre. La Ville d'Hanovre est belle & forte. L'Electeur y a un Château richement meublé. Gottingen ou Gottingue est remarquable par ses Manufactures, & sur-tout par son Université. Zell & Lunebourg, sont l'une & l'autre des Places fortes. Lawenbourg, quoique par-delà l'Elbe, est aussi à l'Electeur d'Hanovre, ainsi que Danneberg, Hoyer & Ferden ou Werden. Ces deux dernières sont du Cercle de Westphalie.

B R U N S W I C H.

Brunswich, qui donne son nom à l'une des plus anciennes maisons de l'Europe, est la Capitale du Duché de ce nom, qui contient aussi Wolfenbutel, Ville des plus considérables, où il se trouve un Arsenal bien

approvisionné , & une des riches
Bibliothèques de l'Allemagne.

M A G D E B O U R G .

Ce Duché, qui appartient au Marquis de Brandebourg, a pour Capitale une Ville de son nom, qui est forte & fait un grand commerce. C'est-là que se fit la première fois la fameuse expérience des Hémisphères, dits de Magdebourg.

M E C K E L B O U R G .

Ce Duché renferme les Villes de Swrin au bord d'un lac, de Gutfrow, où plusieurs Ducs ont fait leur résidence, de Rostock, Port de Mer, de Strelitz, qui donne le nom à l'une des branches de la maison de Meckelbourg, enfin de Wismar, Ville Maritime, la plus grande & la plus considérable du Meckelbourg, laquelle appartient à la Suède.

H I L D E S H E I M .

Cet Evêché est à l'Electeur de

Cologne, ainsi que sa Capitale de même nom, qui cependant jouit de divers privilèges à la manière des Villes libres.

HALBERSTADT.

Cette Principauté étoit un des plus riches Evêchés d'Allemagne, avant la paix de Westphalie qu'il fut sécularisé ; sa Capitale de même nom est une Ville considérable.

En Saxe Vittemberg : Dresde, Lipsick en Misnie :
En Thuringe Weimar, Erfort : Poméranie

Ou Stetin, Colberg, Ruge : au Brandebourg Berlin : Anhalt.

En Basse-Saxe, Hambourg, Lubeck d'Holstein :
Brunswick ; & Halberstad ; Magdebourg ; Meckel-
bourg,

Wisnar ; Hildsheim, Zell, Brême, Hanovre ;
Lunebourg.



WESTPHALIE.

WESTPHALIE.

D. Quelles sont les bornes de la Westphalie ?

R. A l'Orient elle a la Basse-Saxe, dont elle est séparée par le Weser, à l'Occident sont les Pays-Bas, au Nord l'Océan, & au Midi les Cercles du Rhin (1).

¶ Ce Cercle est formé d'une multitude de souverainetés de toutes espèces. Les principales sont l'Evêché de Liege enclavé dans les Pays-Bas; le Duché de Juliers aussi en-deçà du Rhin, & le Duché de Cleves de côté & d'autre du même fleuve. Les suivantes sont au-delà & à l'Orient: savoir le Duché de Berg, l'Evêché de Munster, le Comté de la Marck, l'Evêché de Paderborn, l'Evêché d'Osnabruck,

(1) A quelque chose près que le Rhin laisse en deçà, ce fleuve peut être regardé comme ses bornes du côté de l'Occident.

la Principauté de Minden & le Comté de Ravensberg, celui d'Oldenbourg, la Principauté d'Oost-Frise, enfin le Comté d'Hoye & le Duché de Ferden.

D. Quelles sont les principales Villes de ce Cercle ?

R. Ce sont Liege au pays de même nom, Aix-la-Chapelle au Duché de Juliers, Vefel au Duché de Cleves, Duffeldorf dans celui de Berg, puis Munster, Paderborn, & Osnabruck Capitales des Evêchés de ce nom.

Liege, situé sur la Meuse, est une grande Ville fort peuplée & fort marchande, quoiqu'abondamment pourvue d'Eglises, d'Abbayes & de Couvents de toutes sortes. Elle est censée libre, & être simplement gouvernée par son Evêque, qui est à la nomination de son Chapitre, des Bourguemestres & des Sénateurs. Les édifices publics en sont beaux. Hui, Tongre, Horn & Dinant, sont de cet Evêché, ainsi que Spa, fameux par ses eaux mi-

nérales qui y attirent les étrangers de tous côtés.

Le Duché de Juliers est à l'Electeur Palatin. Il porte le nom de sa Capitale, petite mais forte Ville.

D. Par où est remarquable Aix-la-Chapelle, Ville Impériale dans le Duché de Juliers?

R. Elle l'est par ses eaux chaudes minérales qui y attirent un grand concours d'étrangers. Elle l'est aussi en ce que Charlemagne l'avoit choisie pour être le Siege de son Empire, tant à cause de la beauté du lieu que pour être plus à portée des Germains & Saxons qu'il avoit à contenir dans le devoir. Son corps repose dans l'Eglise Notre-Dame de cette Ville (1).

¶ Le Duché de Cleves est à l'Electeur de Brandebourg. Cleves en

(1) La Westphalie est le pays des Bructeres, des Sicambres, des Cherursques, des Angles qui passerent ensuite en Angleterre, des Cattes & des Francs. Elle faisoit partie de la Saxe.

est Capitale, & selon d'autres *Wesfel*. La première [*Clivia*] tire son nom de sa position sur le penchant d'une Colline à une lieue environ du Rhin sur la rive gauche. L'autre est plus belle & plus considérable. Joint à cela, elle est très-forte. Elle est environnée du Rhin qui reçoit en cet endroit la Lippe. Elle est toute bâtie de brique, & tient déjà, quant à la propreté & à la disposition de ses rues, des Villes de Hollande dont elle n'est pas fort éloignée. La plupart de ses rues sont plantées de deux rangs d'arbres taillés en éventails. Les deux premiers rangs de fenêtres éclairent le rez-de-chauffée qui n'est pas séparé par un plancher du premier étage.

Près du Duché de Clèves est le Comté de la Marck, où se trouve Ham Capitale, & Dortmund, Ville Impériale, grande & forte.

D. Quelle est la Capitale du Duché de Berg?

R. C'est Duffeldorf, Ville très-belle & très-régulière sur le Rhin,

où l'Electeur Palatin fait souvent résidence (1).

D. Par où est célèbre la Ville de Munster (2)?

R. Par le Traité de Paix qui y fut conclu en 1648. Cette Ville est grande & très-peuplée. Son Evêque qui en est Prince, jouit de plus d'un million de revenu.

¶ Paderborn, est une grande & ancienne Ville. Son Evêché est de la fondation de Charlemagne. Osabruch n'est pas moins considérable. L'Evêque doit en être alternativement Catholique & Luthérien. Cette Ville est connue par la Paix que l'on nomme tantôt Paix d'Osabruck, tantôt paix de Munster. Les Députés du Roi de Suède qui traitoient avec l'Empire à Osna-

(1) Elle est toute de brique. Sa Place principale est ornée d'une statue équestre qui n'est pas fort bonne.

(2) Ce nom ainsi que celui de Moutier ou Monstier, est dérivé de *Monasterium*.

bruck, & ceux de France qui traïroient à Munster font l'origine des deux dénominations en question de cette Paix, qui d'un nom commun est appellée Paix de Westphalie.

La Principauté de Minden, Evêché fécularisé, & le Comté de Ravensberg font au Roi de Prusse. La Capitale du Comté de Ravensberg est Herfort. Celle de la Principauté de Minden est Minden, dont le Chapitre fut conservé lors de la fécularisation de l'Evêché. Il est composé de dix-huit Chanoines. Onze, y compris le Prélat, font Catholiques, & sept avec le Doyen font Luthériens.

Le Comté d'Oldembourg est au Roi de Dannemarck, & la Principauté d'Oostfrise au Roi de Prusse avec Embden sa Capitale, Ville maritime & Place forte.

Le Comté d'Hoye & le Duché de Ferden font à l'Electeur d'Hanovre, dit aussi Electeur de Brunswich.

En Westphalie Munster , Liege , Osnabruck ,
Wesel.

Dusseldorf , Paderborn , Cologne , Aix-la- Cha-
pelle ,

Juliers ; la Marck , Minde : Cleve ; Embde en
Frise ; Oldembourg.



CERCLE DU BAS-RHIN.

D. Quels sont les Etats principaux de ce Cercle ?

R. Ce sont l'Archevêché de Cologne , l'Archevêché de Trèves , l'Archevêché de Mayence & le Palatinat du Rhin.

D. Comment se nomme encore le Cercle du Bas-Rhin ?

R. Il se nomme aussi le Cercle Electoral.

D. D'où vient ?

R. A cause qu'il y a presque autant d'Electeurs en ce Cercle seul que dans tous les autres ensemble. En effet , il a les trois Electeurs Ecclesiastiques , avec l'Electeur Palatin.

D. Quelle est sa position ?

R. Il coupe du Nord au Sud celui du Haut-Rhin , & en met une partie en-deçà & une partie au-delà du fleuve.

D. Cologne est-elle la Capitale

de l'Archevêché & Electorat de même nom?

R. On ne peut guere lui donner ce titre , attendu qu'elle est indépendante de l'Archevêque , si ce n'est pour le spirituel ; & qu'au contraire elle est libre & Impériale ; si bien que l'Archevêque ne peut séjourner plus de trois jours dans cette Ville , sans la permission du Magistrat.

D. Où réside-t-il donc ?

R. A Bonnes , Ville médiocre , à quatre lieues plus haut sur le Rhin , où il a son Palais.

D. Quelle est la Ville de Cologne ?

R. Cette Ville située sur le Rhin est grande & fort commerçante , mais sale & mal bâtie (1).

(1) Les Allemands la nomment *Coln*. C'est la patrie d'Agrippine , mere de Néron , & celle de Saint Bruno , Fondateur de l'Ordre des Chartreux. On croit à Cologne avoir les Reliques des trois Mages , celles des onze mille Vierges , des sept Machabées & de leur mere ; mais leur croyance n'est probablement pas mieux

D. Quelle est la Ville de Tréves ?

R. Tréves sise sur la Moselle est très-ancienne , fort célèbre & fort grande, mais peu peuplée : aussi n'y a-t-il guere de Villes où il y ait un aussi grand nombre de gens-d'Eglise. Son Archevêque réside ordinairement à Coblentz, Ville fort agréable, au confluent du Rhin & de la Moselle.

D. Que remarquez-vous de l'Electorat & de la Ville de Mayence ?

R. L'Electeur de Mayence est le premier des Electeurs, & a le droit de présider aux Dietes de l'Empire. Quant à la Ville, elle est très-ancienne & très-grande ; mais peu vivante, peu peuplée, & inattentive à tirer

fondée que celle des Habitans de Tréves qui ont, disent-ils, la Robe de N. S. J. C. Cologne n'est pas peuplée en raison de sa grandeur : aussi les Ecclésiastiques Séculiers & Réguliers y sont-ils incroyablement multipliés. Cette Ville qui est dans le Cercle du Bas-Rhin, est, dans l'ordre politique, de celui de Westphalie.

parti de sa position avantageuse au confluent du Rhin & du Mein (1).

D. De quelle invention se glorifient les Habitans de Mayence ?

R. De celle de l'Imprimerie qu'ils trouverent vers l'an 1447.

D. D'où vient le titre de Palatin qui est affecté à l'Electeur de ce nom ?

R. Le nom de Palatin se donnoit autrefois à tous ceux qui avoient quelque Charge ou Office dans le Palais d'un Prince ; à succession de tems, il est resté à l'Electeur dont nous parlons.

D. Quelles sont les Villes de

(1) Elle se nomme en Allemand *Maintz*. Dans l'Eglise Métropolitaine, l'une & l'autre extrémité de la Nef a son Maître-Autel. L'Eglise des Jésuites est ornée d'excellentes peintures. Quant à celle de S. Pierre, non loin du Palais de l'Electeur, c'est un morceau d'un goût exquis, & où l'on n'a rien épargné pour la mettre, ce semble, à même de jouër avec les plus élégantes qui soient à Rome. Le Rhin s'y passe sur un pont de bateaux.

son Etat , dit le Bas - Palatinat ?

R. Ce sont Heidelberg & Mannheim (1).

D. Quelle est la Ville de Mannheim ?

R. Une des plus charmantes peut-être qu'il soit possible de voir , & où l'Electeur fait sa résidence ordinaire (2).

(1) Prononcez Manem.

(2) Les rues de cette Ville sont tirées au cordeau , nivelées , & la percent de part en part. Les maisons en sont de même hauteur , de même structure , & ornées par dehors de peintures fort bonnes ; les Places publiques d'ailleurs ornées de beaux monumens. Le Palais du Prince est magnifique. Il forme sur le devant plusieurs cours qui vont en diminuant d'étendue , ainsi que le Château de Versailles qu'on semble avoir eu en vûe en le faisant. Du reste on lui reproche avec quelque raison d'être massif. Le plat-fond du Vestibule est décoré de trois bons morceaux de peinture à fresque. Celui du milieu représente le Jugement de Paris ; celui de la droite , les demeures de Vulcain ; & dans le dernier , l'Artiste s'est

Heidelberg ayant été prise en 1622, sa riche Bibliothèque fut donnée au Pape, ce qui augmenta considérablement la Bibliothèque Vaticane.

On y voit la fameuse & prodigieuse Tonne, dite la Tonne d'Heidelberg qui contient deux cens quatre foudres. Elle est de cuivre & reliée en fer. Les cercles seuls pesent cent dix quintaux. Sur la Ton-

proposé l'*incute vim ventis* de Virgile, ou la priere de Junon à Eole.

Manheim d'ailleurs a une Citadelle & de bonnes fortifications. On lit cette inscription sur celle de ses Portes qui regarde le Rhin: *Me Rhcnus, ego defendo Rhenum.* Elle est située à l'endroit où ce fleuve, qu'on y passe sur un Pont de bateaux, reçoit le Neckar. Toutes les Religions y ont un libre exercice. Les Juifs y ont une Synagogue, & les Jésuites une Eglise la plus splendide peut-être, & de celles qu'ils ont, & de celles qu'ils ont eues.

Le portrait que nous venons de faire de Manheim n'est pas celui d'une Ville ruinée. Cependant le Pere Buffier la dit telle.

ne est une grande figure de Bacchus
avec quelques autres de Satyres.

Trèves, Bonnes, Mayence, & Coblantz au Bas-
Rhin

Cercle des Electeurs, Heidelberg & Manheim.



CERCLE DU HAUT-RHIN.

D. Quels sont les principaux Etats de ce Cercle?

R. Ce sont les Evêchés de Worms & de Spire enclavés dans le Palatinat, le Duché de Deux-Ponts, le Landgraviat de Hesse-Cassel, le Comté de Nassau (1), l'Abbaye de Fulde & le Landgraviat de Hesse-d'Armstadt; auxquels on doit ajouter la Ville Libre & Impériale de Francfort-sur-le-Mein dans la Vétéravie.

¶ Les Evêchés de Worms (2) & de Spire sont à leur Evêque qui en sont Princes; mais les Villes elles-mêmes sont Libres & Impériales. L'une & l'autre étoient autrefois

(1) Le Comté de Nassau avec sa Capitale de même nom, Ville peu considérable, appartient au Prince d'Orange, Stathouder d'Hollande de la Maison de Nassau.

(2) Prononcez Wormse.

florissantes , mais elles sont aujourd'hui extrêmement déchues. Dans le district de Spire se trouve Philisbourg place forte. Ces trois Villes sont sur le Rhin : celle-ci à droite les deux autres à gauche.

Le Duché de Deux-Ponts , est au Prince de ce nom de la Maison Palatine. Sa Capitale est Deux-Ponts , jolie Ville dans les montagnes de Vosge. Le Duc réside à Birkenfeld , Chef-lieu de la Principauté de même nom enclavée dans son Etat.

Du Landgraviat de Hesse-Cassel qui appartient au Land-grave de même nom , sont Cassel , Ville forte & assez belle où il réside , & qui a un aqueduc magnifique ; Marpurg Université , qui a eu ses Princes particuliers , & Wetzlar où a été transférée la Chambre Impériale , de Spire où elle étoit. Hanaw dans la Vétéravie , est encore au même Prince , dont la Maison est très-illustre. Elle descend des anciens Ducs de Brabant.

La Principauté de l'Abbaye de Fuld est très-considérable, ayant bien trente lieues de diamètre. Elle est sujette à son Abbé, ainsi que sa Capitale de même nom, Ville de médiocre grandeur, patrie de Kircher. Cette ancienne Abbaye a été depuis peu d'années érigée en Evêché.

Darmstad est la Capitale du Landgraviat de Hesse-Darmstad, & la demeure de son Prince qui y réside dans un magnifique Château. Les Hessois [*Hassi*] tirent leur origine des Cattes.

D. Quelle est la plus considérable Ville du Cercle de Haut-Rhin ?

R. C'est Francfort sur-le-Mein, l'une des plus commerçantes, des plus riches, des plus belles, des plus florissantes de l'Allemagne, & même de l'Europe. Elle est Libre & Impériale. C'est la patrie de Charles le Chauve (1).

(1) Toutes les maisons de cette Ville ont

D. Que remarquez-vous de cette Ville ?

R. C'est à Francfort, connue par ses deux Foires célèbres, que se fait l'Élection & le Couronnement des Empereurs, & que l'on garde la fameuse Bulle - d'Or qui con-

le pignon sur la rue. Ils sont maniés & décorés de manière qu'ils forment comme autant de portails, ce qui produit un très - bel effet. Cette disposition des maisons procure encore un autre agrément à la Ville : c'est que les rues sont, pour ainsi dire, tout en vitrages : car les pignons n'ayant pas à soutenir la charge de plusieurs rangs de poutres & de solives multipliées, les massifs ne sont pas nécessaires.

On doit regarder comme précaire l'état florissant de cette Ville, qui d'un jour à l'autre peut voir tarir la source de son opulence. Que Mayence se réveille, & qu'au moyen de l'avantage de la position, elle entreprenne de s'emparer de son commerce ; Francfort luttera avec trop de désavantage pour le faire victorieusement, & tombera bientôt dans la Classe des Villes dont on ne dit rien.

La Religion Luthérienne est celle qu'on y professe.

tient les Constitutions de l'Empire.

D. Par qui fut donnée la Bulle d'Or ?

R. Cette Bulle, ainsi nommée parce qu'elle est scellée en or, fut donnée par Charles IV l'an 1356.

Du Haut-Rhin Francfort, Spir : Worms, Hanaw, Philisbourg.

La Hesse ou Cassel, Fuld : Darmstad, Nassaw, Deux-Ponts.



S U A B E.

D. Quelles sont les bornes de la Suabe ?

R. Ce pays un des meilleurs & des plus fertiles d'Allemagne , est borné à l'Orient par la Baviere , à l'Occident par l'Alsace , au Midi par la Suisse , & au Nord par le Cercle Electoral & la Franconie. Le Lech la sépare de la Baviere , & le Rhin la sépare de l'Alsace.

¶ Ce Cercle est composé d'une multitude de Villes Impériales , du Duché de Wirtemberg , de la Principauté de Furstemberg , du Marquisat de Bade , de l'Evêché d'Aufbourg (1), de l'Abbaye de Kemp-

(1) La Principauté de l'Evêché d'Aufbourg s'étend le long & en-deçà du Lech. Elle ne comprend pas Augsbourg , qui pour le temporel est indépendant de son Evêque qui n'a pas la liberté d'y séjourner , & fait sa résidence à Dillingen , Université qui lui appartient avec son Territoire.

ten, de l'Evêché de Constance, du Brisgaw, des quatre Villes forestières, &c.

D. Quelle est la Capitale du Duché de Wirtemberg qui appartient au Duc de ce nom?

R. C'est Stutgard, Ville belle & bien peuplée (1), où réside dans un superbe Palais le Prince, qui est un des principaux Souverains du Cercle de Suabe.

¶ Tubinge, Université, est de ce Duché. Le Comté de Furstemberg est aux Comtes de ce nom, d'une des plus illustres Maisons d'Allemagne. Le Marquisat de Bade s'étend le long du Rhin, & est partagé entre deux Princes de l'ancienne Maison de ce nom. Il en résulte ce qu'on appelle Marquisat de Bade-Baden, & Marquisat de Bade-Durlach. Bade, petite, mais jolie Ville, & célèbre par ses eaux minérales, est Capitale du premier de ces deux Etats qui appartient à la

(1) Prononcez Stoudgard.

branche aînée: & Durlach est la Capitale du second. Elle est peu grande, mais fort agréable. Rastad, petite Ville connue par le Traité de Paix de 1714, entre la France & l'Empire, est dans le premier de ces Marquisats.

Kempten n'appartient pas non plus au Prince Abbé qui en porte le nom, attendu qu'elle est Impériale. Sa résidence est peu loin de-là au Monastere de Sainte Hildegarde, de l'Ordre de Saint Benoît, dont tous les Religieux sont nobles.

Il faut aussi distinguer la Ville de Constance de l'Evêché de même nom qui seul est à l'Evêque de Constance, & s'étend en Suabe & chez les Suisses dont il est allié. Merzbourg au Nord du lac de Constance est le lieu de sa résidence.

D. Quelles sont avec Stutgard les principales Villes du Cercle de Suabe?

R. Ce sont Ausbourg, Ulm, Fribourg - en - Brisgaw & Constance.

D. Que remarquez-vous de celle d'Ausbourg qui est Libre & Impériale?

R. Cette Ville, située sur le Lech, est belle, grande, riche & renommée pour ses ouvrages d'orfèvrerie. Son commerce cependant bien plus considérable autrefois, semble avoir grandement souffert de celui des Hollandois (1).

D. Quelle est la Ville d'Ulm (2)?

R. Ulm ne le cede ni en gran-

(1) Ses édifices publics & sur-tout son Hôtel-de-Ville sont d'une grande beauté. Les Catholiques & les Luthériens ont une part égale aux Charges. Ce fut en cette Ville que se conclut la fameuse Ligue où la plupart des Puissances de l'Europe se déclarerent contre le Roi Louis XIV. C'est aussi dans cette Ville qu'en 1530, Luther & Melanchton, présenterent à l'Empereur Charles V leur profession de foi, dite la Confession d'Ausbourg.

(2) Prononcez Oulm. C'est la patrie de Freinshemius. Dans le Territoire de cette Ville sont Hall & Hailbron, Villes médiocres, Meminge, belle & considérable est Impériale.

deur, ni en beauté à Aufbourg, sur laquelle même elle l'emporte par le commerce. Quelques-uns la croient ainsi appelée de la quantité d'ormes qui se trouvent en son Territoire. Cette Ville est située sur le Danube.

D. Quelles sont les possessions de la Maison d'Autriche dans la Suabe?

R. Elle y possède Fribourg, Place forte (1) & Capitale du Brisgaw, Brisach, dit aussi le vieux Brisach, autrefois Capitale du même canton; les quatre Villes Forestières, ainsi appelées de ce qu'elles avoient la Forêt Noire, la principale desquelles est Rhinfeld. Enfin Constance, Ville belle, riche & marchande, sur le lac auquel elle donne son nom (2).

(1) Son Clocher après celui de Strasbourg, passe pour le plus beau d'Allemagne.

(2) Des quatre Villes Forestières, deux sont en Suisse & au-delà du Rhin: une

D. Où est située la Forêt Noire?

R. Au Sud-Ouest de la Suabe, non loin du Rhin & près des sources du Danube.

La Bourgogne étoit Cercle au moins pour la Scanie.

En Suabe Ulm, Meminge, Ausbourg, Tubinge, Hailbron,

Rhinfeld en Forêt-Noire, Hall, Dillingen, Constance,

Et Fribourg en Brisgaw : Stutgard au Wirtemberg, Bade, Rastadt, Durlach, Kempten & Furstemberg.

dans une Ile formée par le même fleuve, sur la droite duquel est la dernière qui dès lors est en Suabe.



 F R A N C O N I E .

D. Quel endroit de l'Allemagne occupe la Franconie?

R. Elle en occupe le milieu (1).

D. Quels sont les principaux Etats de ce Cercle?

R. Ce sont les Evêchés de Bamberg, de Wirtzbourg & d'Aichstet, puis le Marquisat de Culembach (2) & celui d'Anspach: enfin la Ville Impériale de Nuremberg.

¶ Bamberg & Wirtzbourg, sont des Villes considérables: elles sont soumises à leurs Evêques, ainsi que les Etats dont elles sont Capitales. Ces deux Evêchés sont des plus riches d'Allemagne. Il se pratique cette ridicule & bizarre coutume à

(1) C'est en partie de cette Contrée que sortirent les Francs ou François qui s'établirent dans les Gaules vers l'an 420.

(2) Ou Culmbach. Prononcez Coulmbac.

Wirtzbourg à l'endroit de ceux qui veulent être reçus Chanoines de la Cathédrale. Les Chanoines étant tous rangés en haye & ayant chacun une baguette à la main, le Réciendaire est tenu de passer en revue devant ceux-ci qui le frappent légèrement sur le dos avec leurs baguettes. On dit même qu'il doit être nud jusqu'à la ceinture. Cet humiliant usage est, à ce que l'on croit, établi pour écarter de ces Places les Princes de l'Empire qui ne voudroient pas s'y soumettre.

Joignant l'Evêché de Wirtzbourg est le Comté d'Henneberg à différents Princes, & Henneberg d'où il tire son nom n'est qu'un Château.

Aichstet est à son Evêque. C'étoit autrefois un Monastere de Bénédictins, autour duquel il s'est depuis formé une Ville. Le Saint Sacrement s'y expose dans un Ostensoire d'or d'une grande richesse. Le Soleil est du poids de quarante marcs, & en outre enrichi d'une quantité merveilleuse de diamans, de perles & de rubis.

Les Marquisats d'Anspach & de Culembach ou de Bareith , ont pour Margraves des Princes de la Maison de Brandebourg. Le premier a pour Capitale Anspach , dit aussi Ohnspach. Culembach & Bareith , se disputent le titre de Capitale du second.

D. Quelle est la principale Ville de la Franconie ?

R. C'est Nuremberg , Ville Libre & Impériale , qui même est une des plus belles , des plus grandes , des plus riches , & des plus fortes de toute l'Allemagne. Le Commerce , les Arts & les Sciences y fleurissent également.

D. Que remarquez-vous en outre ?

R. On conserve en cette Ville les ornemens Impériaux de Charlemagne , que l'on emploie dans le Couronnement de l'Empereur (1).

En Franconie , Aichstet , Wirtzbourg , Bamberg ,
Anspach ,
Nuremberg , Henneberg , Bareith & Culembach.

(1) Ce sont la Couronne , le Sceptre , le

Globe, la Dalmatique, le Surplis d'or, le Manteau, &c. Les Habitans de Nuremberg sont Luthériens, les Juifs n'y sont pas soufferts. Ils demeurent hors la Ville, & ne peuvent y entrer que pour en sortir le même jour. On y est actif & industrieux. Son commerce consiste sur-tout en Quincaillerie, dont une bonne partie vient en France, & en Etofes, Estampes & Cartes de Géographie.

Ses Edifices publics sont de la plus grande beauté, & sa Bibliotheque magnifique. On remarque à Nuremberg un de ses Ponts qui d'une seule arche de treize pieds d'élévation seulement embrasse une étendue de quatre-vingt-dix-huit pieds. Il est de pierre. L'Empereur a établi dans cette Ville une Société, dite Cosmographique, dont les recherches & les travaux ont pour but la perfection de l'Astronomie & de la Géographie. Nuremberg a en outre une Académie célèbre de Peinture. Son Territoire a douze lieues environ de diamètre. Altorf. Université, y est enclavé.

Remarquons, chemin faisant, comme l'Esprit Républicain contribue à l'activité & à la vigueur de courage des Citoyens. Les Villes qui dans l'Empire tiennent le haut-bout, sont Francfort, Hambourg, Nuremberg: & Francfort, Hambourg & Nuremberg sont Villes Libres.



 B A V I E R E.

D. Quelle est la position du Cercle de Baviere ?

R. Il est entre la Bohême & le Cercle d'Autriche à l'Orient & au Midi ; puis la Franconie & la Suabe à l'Occident. Elle est traversée par le Danube qui vient de partager la Suabe , & continue ensuite sa route à travers l'Autriche.

D. De quoi est-il composé ?

R. Les États du Duc de Baviere , savoir le Duché & le Palatinat de même nom , celui-ci au Nord , l'autre au Sud du Danube , font la meilleure partie du Cercle de Baviere qui contient en outre le Duché de Neubourg à l'Electeur Palatin , l'Archevêché de Saltzbourg , l'Evêché de Passaw , enfin la Ville Libre & Impériale de Ratisbonne.

D. Quelle est la Capitale de la Baviere ?

R. C'est Munich (1) , Ville con-

(1) Munich en latin *Monachium* [Quasi] *Monasterium*.

fidérable, & la résidence ordinaire des Ducs qui y ont un Palais vaste, riche & très - orné (1). Ses autres Villes remarquables sont Ingolstadt sur le Danube, la plus forte Place de Baviere, avec une célèbre Université, puis Amberg, Capitale du Haut-Palatinat.

¶ On y trouve encore Straubing, Ville très-bien fortifiée, Donavert aux limites de la Suabe, l'une & l'autre sur le Danube, & Frefingen, Capitale d'un Evêché Souverain.

Neubourg, Capitale du Duché de ce nom, est une jolie & forte Ville. Elle est sur le Danube ainsi qu'Hochstet.

D. Par où est remarquable la pe-

(1) De ce Palais partent des Galleries qui traversant & les maisons & les rues au moyen d'Arcades pratiquées à cet effet, aboutissent aux principales Eglises & Couvens. La Ville est peu forte & manque de commerce. Les Jésuites y ont un beau Collège.

tite Ville d'Hochstet, dans le Duché de Neubourg ?

R. Elle l'est par la sanglante & ruineuse bataille qu'y perdirent les François en 1704 contre les Impériaux, commandés par le Prince Eugene & le Duc de Marlborough.

¶ Saltzbourg est une grande & belle Ville, ainsi que Passaw au confluent de l'Inn & du Danube. Celle-ci par ses privilèges pourroit être regardée comme une Ville Impériale. Elle est bâtie de bois.

D. Quelle est la Ville de Ratisbonne ?

R. Cette Ville qui est impériale & située sur le Danube, est une des plus belles, des plus riches, & des principales de l'Allemagne. Elle est connue d'ailleurs par les Diètes de l'Empire qui ont coutume de s'y tenir (1).

En Baviere Munich, Ratisbonne, Saltzbourg, Amberg, Passaw, Freisingue, Ingolstad & Neubourg.

(1) Ratisbonne [Quasi] *Ratibus bona*, c. à d. endroit propre pour l'abord des bateaux. En Allemand elle se nomme *Regensburg*.

A U T R I C H E.

D. Quel est le Cercle d'Autriche?

R. Un des plus étendus & des plus considérables de tous. Il renferme cinq pays principaux, qui sont, l'Archiduché d'Autriche, ou l'Autriche propre, les Duchés de Stirie, de Carinthie, de Carniole, & le Comté de Tirol.

D. Quelles sont ses bornes?

R. Elle a la Bohême au Septentrion, la République de Venise au Midi, la Hongrie à l'Orient, puis la Suisse, & la Bavière du côté de l'Occident.

D. Quelle partie de ce Cercle occupe l'Autriche propre?

R. Elle en occupe la partie Septentrionale, & s'étend le long du Danube (1).

(1) Ce pays donne le nom à l'ancienne & illustre Maison d'Autriche qui portoit d'abord celui d'Hapsbourg, & qui dès la

D. Quelle en est la Capitale ?

R. C'est Vienne, qu'on peut encore regarder comme celle de toute l'Allemagne, en ce qu'elle est la résidence de l'Empereur. Cette Ville n'est pas extrêmement grande, mais elle est belle, riche, & l'une des plus fortes de l'Europe. Le Palais Impérial n'a rien que de simple & même de fort commun ; mais l'intérieur est très-orné.

fin du XIII^e. siècle commença à donner des Empereurs à l'Allemagne dans la personne de Rodolphe. Elle fut à son plus haut point d'élévation dans celle de Charles-Quint, qui étoit tout-ensemble Empereur d'Allemagne, Roi d'Espagne, Souverain des XVII Provinces des Pays-Bas, Maître de la Franche-Comté, d'une partie de l'Italie & de plusieurs vastes & opulentes Contrées du Nouveau-Monde. Dans le partage qu'il fit de ses Etats, il donna l'Espagne à son fils Philippe II, & ceda l'Empire à son frere Ferdinand I, dont les descendans en ont été possesseurs jusqu'à Charles VI, pere de l'Archiduchesse Marie-Therese, épouse de l'Empereur François de Lorraine, mort en 1765.

D. Où est située cette Ville ?

R. Sur le Danube , non loin des Frontières de Hongrie.

D. Quel Siège fameux dans l'histoire a-t-elle soutenu ?

R. L'an 1683 , elle en soutint un contre les Turcs qui étoient venus l'investir avec une armée de deux cens mille hommes , & menaçoient l'Empire de sa ruine ; mais ils échouèrent dans leur entreprise , & furent entièrement défaits (1).

¶ De l'Autriche font encore Neustad [c'est-à-dire Ville Nouvelle] ainsi appelée pour avoir été

(1) Par le Roi de Pologne & le Duc de Lorraine Charles V. Plus d'un siècle auparavant , la Porte Ottomane avoit déjà inutilement essayé contre elle sa puissance ; une armée non moins nombreuse que cette première ayant été obligée d'en lever le siège.

La Cathédrale de Vienne est remarquable par la beauté de son Maître-Autel & de son Clocher , l'un des plus hauts de toute l'Allemagne. Les Jésuites ont quatre maisons dans cette Ville , où les Sciences sont cultivées avec soin.

entièrement renouvelée après plusieurs incendies. Elle est forte, & a un Château où se mettent les Prisonniers d'Etat. Puis Lintz, Capitale de la Haute-Autriche.

Les Villes principales de la Stirie sont Gratz, Capitale, qui est belle & très-bien fortifiée, & Indenbourg qui n'est guere moins considérable.

La Carinthie, qui, ainsi que la Stirie, a eu ses Ducs particuliers a pour Capitale Clagenfurt, Ville forte & régulièrement bâtie; puis Ponteba partagée en deux Villes par la riviere de Fella, qui en met une en Allemagne & l'autre dans l'Etat Vénitien. Les mœurs, les coutumes, la façon de bâtir de l'une & de l'autre de ces Villes, tient sensiblement de la nation dont elle fait partie. Il n'y a pas jusqu'au Pont qui ne participe à cette contrariété: la moitié qui est du côté du Frioul est de pierre, & l'autre de bois. Ponteba est un passage des Alpes fort fréquenté.

La Capitale de la Carniole est Laubach , Ville belle & forte ; Gorice , Place importante aussi par sa force , est du même Duché.

D. Que se trouve-t-il dans le Tirol pays montagneux ?

R. Il s'y trouve de bonnes mines de cuivre , de mercure , & même d'argent.

D. Quelles sont les Villes de ce Comté qui a eu ses Seigneurs particuliers ?

R. Ce sont Inspruck , Capitale , belle & forte Ville , puis Brixen qui est à son Evêque.

D. Où mettez-vous la Ville de Trente ?

R. Cette Ville est au pays d'Italie ; cependant nous devons dans l'ordre politique la joindre à l'Allemagne , & la regarder comme partie du Tirol , attendu qu'elle députe aux Etats de ce pays , & qu'elle y fournit son contingent dans la répartition des impôts. L'Evêque en est Seigneur sous la protection de la Maison d'Autriche ,

ainfi que du pays d'alentour qui forme ce qu'on appelle le Trentin.

D. Que remarquez-vous de cette Ville ?

R. Trente qui est fur l'Adige, est ancienne & confidérable ; mais elle est fur-tout célèbre par le Concile qui s'y est tenu vers le milieu du fiécle dernier (1).

D. Outre les pays que vous venez de nommer, que joignez-vous encore au Cercle d'Autriche ?

R. On doit y rapporter la partie de l'Istrie que possède la Maison d'Autriche. La Capitale en est Trieste, Ville de très-grande importance pour l'Empereur, attendu que c'est le seul Port qu'il ait sur la Méditerranée. Cette Ville est petite, mais elle devient florissante de jour en jour par le commerce

(1) Dans l'Eglise de Sainte Marie-Majeure, revêtuë par-dehors de marbre blanc & rouge. Il dura dix-huit ans. Le nom de la Ville dérive de trois ruisseaux qui des montagnes voisines entrent dans la Ville.

qu'y occasionne la franchise du Port.

¶ Il y a encore quelque chose de la Suabe qui fait partie du Cercle d'Autriche: nous en avons parlé en son lieu. C'est le Brisgaw, les quatre Villes frontieres & Constance.

L'Autriche a Vienne, Lintz & Neustad. La Stirie a Gratz, puis Clagenfurt se trouve en Carinthie. Dans l'Istrie est Triest: Laubach en Carnioll: Inspruck, Trente, & Brixen sont Villes du Tirol.



P A Y S A N N E X É S
A L'ALLEMAGNE.

D. Quels font les pays annexés à l'Allemagne?

R. Ce font la Bohême & la Silefie. La Bohême comprend la Moravie; & la Silefie la Luface.

D. Ces deux Contrées font-elles du Corps Germanique?

R. Non : elles n'en font pas; quoique pourtant elles fassent partie de l'Allemagne.

D. Quelle en est la raison?

R. C'est qu'elles ne contribuent en rien pour les besoins de l'Empire.

D. Où font-elles situées?

R. A l'Orient de l'Allemagne, & confinent à la Hongrie & à la Pologne.



B O H É M E.

D. A qui appartient la Bohême?

R. Ce Royaume qui est Electif appartient à la Maison d'Autriche. Outre des mines d'argent, d'étain, & de plomb, on y en trouve aussi de diamans & autres pierres précieuses. L'air n'en est pas bien sain.

D. Quelle est sa position?

R. Ce doit être un pays très-élevé, vû que trois fleuves tels que l'Elbe, l'Oder, & la Wistule y ont leur source, ainsi que quelques autres grandes rivières.

D. Quelle est la Capitale de la Bohême?

R. C'est Prague, Ville très-grande & ornée de beaux édifices, avec une fameuse Université (1).

(1) C'est en cette Ville, située sur le Muldaw, que vivoit Saint Jean Nepomucene, que le Roi Wenceslas fit jetter dans

D. Quelles sont les autres Villes considérables de la Bohême ?

R. Ce sont Brinn & Olmutz (1) dans la Moravie, dont chacune prétend être la Capitale. Ce sont deux belles & grandes Villes, sur-tout Olmutz. Brinn d'ailleurs est une Place très-forte.

¶ Remarquez encore dans la Bohême propre Letomeritz, Egra, Pilsen & Glatz. Cette dernière avec le Comté dont elle est Capitale, appartient au Roi de Prusse.

D. D'où la Moravie tire-t-elle son nom ?

R. De la Morave, la principale de ses rivières.

la rivière, pour n'avoir pas voulu lui révéler la confession de la Reine.

(1) Prononcez Olmoutz.



S I L E S I E.

D. Quel est le Duché de Silesie ?

R. L'un des plus grands & des plus considérables de l'Europe. Il a cent vingt lieues de long sur quarante de large, & doit être regardé comme un petit Royaume. Le pays d'ailleurs est des meilleurs & des plus abondans.

D. A qui appartient-il ?

R. Au Roi de Prusse, à qui il fut cédé en totalité en 1745, à quelque chose près qu'y possède la Maison d'Autriche.

D. Où est située la Silesie ?

R. Entre la Bohême & la Pologne dont elle a été démembrée il y a quelques siècles. Elle est partagée suivant sa longueur en deux parties égales par le fleuve d'Oder. Une chaîne de Montagnes, dites les Montagnes des Geants, la sépare de la Bohême (1).

(1) La Religion Catholique y est la do-

D. De quoi est-elle composée ?

R. De la Silésie propre qu'on divise en haute & basse, & du Marquisat de Lusace que quelques-uns aiment mieux rapporter à la Saxe.

D. A qui appartient la Lusace ?

R. A l'Électeur de Saxe, à la réserve de quelques-unes des Villes de la partie septentrionale qui sont à l'Électeur de Brandebourg.

D. Quelle est la Ville de Breslaw ?

R. Breslaw, Capitale de toute la Silésie, est une Ville très-grande, très-belle, fort marchande & fort peuplée. Elle est sur l'Oder. La Tour de l'Hôtel de Ville, dite la Tour de l'Horloge, passe pour la plus belle & la plus haute de l'Allemagne (1).

minante, si ce n'est dans la partie basse, où les Habitans sont presque tous Calvinistes ou Luthériens. La liberté de conscience fut une des clauses du Traité de Cession.

(1) L'Horloge a ceci de particulier qu'à toutes les heures il fait un concert surpre-

D. Quelle est la Capitale de la Lusace ?

R. Gorlitz, Ville forte, est la plus grande & la plus considérable de tout le Marquisat.

¶ Les autres Villes de la Silésie sont Schweidnitz & Lignitz; celle-ci la plus belle, l'autre la plus grande après Breslaw; Oppelen, Place forte, Troppaw ou Oppaw dans la partie de la Haute-Silésie qui appartient à la Maison d'Autriche. Puis dans la Lusace, Bautren ou Budissen, Lauban & Zittaw dans la partie haute, ainsi que Gorlitz. Guben, Luben, Soraw, & Cotbus ou Corwitz, sont dans la Basse.

Prague en Bohême: Brinn, Olmutz en Moravie: Gorlitz est en Lusace: Breslaw en Silésie.

nant de trompettes & de quelques autres instrumens. Le Roi de Prusse a conservé à cette Ville ses privilèges, & elle a sa propre régence.



H O N G R I E.

D. Où placez-vous la Hongrie ?

R. Ce Royaume qui est héréditaire à la Maison d'Autriche , est entre l'Allemagne à l'Occident , la Pologne au Nord , & le pays du Turc à l'Orient & au Midi. Elle fait partie de ce qu'on appelloit anciennement Pannonie.

D. N'est-elle pas arrosée par le Danube ?

R. Oui : le Danube y entre d'Occident en Orient , puis rompant tout-à-coup sa course , il prend sa route du Nord au Sud pour ensuite , dans la partie méridionale , couler parallèlement à sa première direction , c'est-à-dire d'Occident en Orient.

D. Que remarquez vous de la Hongrie ?

R. C'est un pays abondant en grains , vins , fruits , & autres pro-

ductions ; mais l'air en est mal sain, ainsi que l'eau des rivières qui y sont en grand nombre & très-poissonneuses. Ses Habitans ont l'esprit belliqueux, & sont familiarisés avec beaucoup de langues, particulièrement avec la latine qui est fort commune parmi eux.

D. Quelle est l'étendue de ce Royaume ?

R. Il a cent quarante lieues du Nord au Sud ; & autant de l'Est à l'Ouest (1).

D. Quelle remarque générale faites-vous sur ses Villes ?

R. Elles sont presque toutes très-fortes, attendu que ce pays est le Boulevard de la Chrétienté contre les Turcs.

D. Que comprend la Hongrie ?

R. Outre la Hongrie propre divi-

(1) Les Hongrois luttèrent long-tems contre les Impériaux pour la défense de leur liberté ; mais enfin ils furent obligés de se soumettre.

fée en haute & basse (1), elle comprend encore la Transilvanie à l'Orient, & l'Esclavonie au Midi, entre les rivieres de Save & de Drave, enfin une partie de la Croatie.

D. Quelle en est la Capitale?

R. Bude & Presbourg s'en disputent le titre. Quelques-uns le donnent à la premiere pour avoir été la résidence des Rois de Hongrie, & parce qu'elle est la plus considérable Ville de cet Etat, tant par sa grandeur, que sa beauté & sa force : & d'autres aiment mieux reconnoître Presbourg pour Capitale, en ce qu'on y couronne depuis long-tems les Rois de Hongrie, & qu'elle est la résidence du Vice-roi.

D. Où sont-elles situées?

R. L'une & l'autre est sur le Danube ; mais Presbourg sur les fron-

(1) La premiere vers l'Orient & au-delà du Danube, & l'autre du côté de l'Occident, & en-deçà du même fleuve.

tières de l'Autriche, & à une journée seulement de Vienne (1).

D. Par où est remarquable la Ville de Tokai, Place très-forte?

R. Elle l'est par ses vins exquis les plus chers de l'Europe.

D. Qu'est-ce que vous remarquez de celle de Canise?

R. Canise ou Kanisca, est une des plus fortes Places de l'Univers, & passe pour imprenable.

¶ Dans la haute Hongrie, outre Presbourg & Tokai dont nous avons parlé, on trouve un grand nombre de Villes importantes, telles sont Neuhausel, Cassovie, Agria ou Eger; Pest vis-à-vis de Bude dont elle peut être regardée comme une extension; Segedin, Grand-Waradin, Temeswar ou Temiswar.

Dans la basse, outre Bude & Canise, sont Gran, sur le Danube, Javarin, Sarwar, où en 1508 a été

(1) Près de Bude, il se trouve des sources d'eau si chaude, qu'on y cuit, dit-on, des œufs en très-peu de tems.

trouvé le Tombeau du Poëte Ovide avec son Epitaphe. Cette Ville d'ailleurs se glorifie d'avoir donné le jour à Saint Martin , Evêque de Tours. Komore dans l'Ile de Schut , formée par la division du Danube , Albe - Royale ou Stul - Weiffembourg , lieu du Couronnement & de la Sépulture des anciens Rois , & Cinq-Eglises toutes très-fortes.

Celles de l'Esclavonie font Poffega , Zagrab , Gradisca , Waradin , Effeck , Sirmich patrie des Empereurs Probus , Marc-Aurele , & Valere - Maximien ; enfin Carlowitz petite Ville célèbre par le Traité de Paix qui y fut conclu entre l'Empereur & le Grand Seigneur en 1699.

D. Que remarquez - vous de la Transilvanie ?

R. La Transilvanie ainsi dite de ce que de tous côtés il faut traverser des Forêts pour y arriver , vient d'être érigée en grande Principauté. Sa Capitale est Hermanstat , résidence du Gouverneur & des Grands du pays.

¶ Ses autres Villes sont Cronstat ou Braffaw , Weiffembourg ou Albe-Julie , & Colofwar ou Claufembourg , toutes fortes & confidérables. Cette Province faisoit partie du pays des Daces. Elle vint à la Maison d'Autriche par le Traité de Carlowitz en 1699.

La Croatie dont la meilleure partie appartient à la Maison d'Autriche , a pour Capitale Carlstad. Siffeg , Place forte , & Segna en font encore , celle-ci dans la Contrée appelée Morlaquie , dont une portion est du Domaine Vénitien. Les Croates ont la réputation d'être bons guerriers.

D. La plupart des Villes de Hongrie n'ont-elles pas deux noms ?

R. Oui , l'un Hongrois , l'autre Allemand : Presbourg se nomme encore Pofon ; Bude , Offen ; Gran , Strigonie ; Javarin , Raab , &c.

Presbourg & Neuhausel , Agria , Waradin ,
Eaffovic , Tokai , Pefst , Temefwar , Segedin.

En Basse est Bude , Gran , Javarin , Cinq-Eglise ;
 Comore en l'Ile Schut , Royale - Albe , Canife ,
 Carlstad en Croatie. Puis en Transilvanie
 Hermanstat. Posséga est en Esclavonie.

Fin du Tome premier.

E R R A T A.

- Page 69. ligne 26, celles, lisez celle.
 155. lig. 27, amadriades, liz. hamadriades.
 176. lig. 22, Melan, liz. Milan.
 186. Compiègne, liz. Compiègn.
 Ibid. lig. 19, Gouverneurs, liz. Gouvernemèns.
 188. lig. 9, passe à Toulouse, liz. cette riviere passe à
 Toulouse.
 192. lig. 17, Besançon, liz. & Besançon.
 202. lig. 11, qui s'en sont suivis, substituez deux points
 à celui qui se trouve en cet endroit.
 214. lig. 2, à quel, liz. auquel.
 Ibid. lig. 19, Montferrat, liz. Montferrat.
 221. lig. penult. Palanca, liz. Palença.
 222. Sautaren, liz. Santaren.
 232. lig. 4, d'Italie, liz. l'Italie.
 236. Borgo-San-Domino, liz. Borgo-San-Donino.
 258. Brennas, liz. Brennus.
 265. Domo Dosola, liz. Domo d'Osula.
 288. Felni, liz. Feltri.
 301. lig. 21, après la victoire, liz. après sa victoire.
 302. Malchese, liz. Marchese.
 305. Place quarrée de colonnades, liz. Place quarrée
 entourée de colonnades.
 311. Qui décore, liz. que décore.
 321. lig. penult. Candatasa, liz. Caudataire.
 328. lig. dern. que telles, liz. que de telles.
 331. lig. 9, Ara, liz. Ara-celi.
 332. lig. 22, Frevi, liz. Trevi.
 334. lig. 3, Quels sont les monumens, liz. quels sont
 les monumens anciens.
 346. lig. 3, Feumicino. liz. Fiumicino.
 353. lig. 16, Gastro, liz. Castro.
 359. lig. 9, S. Elure, liz. S. Elme.
 360. lig. 8, Reges, liz. Greges.
 Ibid. lig. 27, Agneno, liz. Agnano.
 461. lig. 11, Solfatara, liz. Solfatara.
 Ibid. lig. 14, on en entend, liz. on entend.
 363. lig. penult. amanique, liz. amænique.
 364. lig. 14. dulcissusque, liz. dulcibusque.
 366. lig. 8, hesitantiùm, liz. hesitantium, lig. 9, hic
 li. hic, lig. 11, æius, liz. ocius, lig. 23 & 17
 que liz. que.

- Page 374. *lig.* penult. *Montreas, lis. Montreas.*
 378. *lig.* 9, *l'Epari, lis. Lipari.*
 380. *lig.* 7, *Tremilli, lis. Tremiti.*
 381. *lig.* 24, *Tessin, lis. Tesin.*
 383. *lig.* 12, *Ofante, lis. Ofante.*
 396. *lig.* 18, *tombeaux, lis. lambeaux.*
 402. *Bernebourg, lis. Bernbourg.*
 407. *lig.* 14, *Swrin, lis. Swerin.*
 411. *lig.* 23, *Cherurfques, lis. Cherufques.*
 415. *lig.* 3, *Minde, lis. Mind.*
 417. *lig.* 12, *Bonnes, lis. Bonn.*
 423. *lig.* 10, *Hesse d'Armstad, lis. Hesse-Darmstad.*
 433. *lig.* 5, *scanie, lis. scance.*
 439. *lig.* 12, *Frefingen, lis. Freifingen.*
 444. *lig.* 8, *Indenbourg, lis. Judenbourg.*
 447. *lig.* 7, *Frontieres, lis. Forestieres.*
 453. *lig.* 13, *Bautren, lis. Bautzen.*
Ibid. *Corvis, lis. Cotwitz.*
Ibid. *lig.* 19, *Gorlitz est en Lusace, lis. en Lusace est
 Gorlitz.*



